

NEIGE PROBABLE

BUREAUX :  
1242 RUE ST-DENIS  
Téléphone \*MA 4251  
MONTREAL

# LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

★★★ Edition Finale

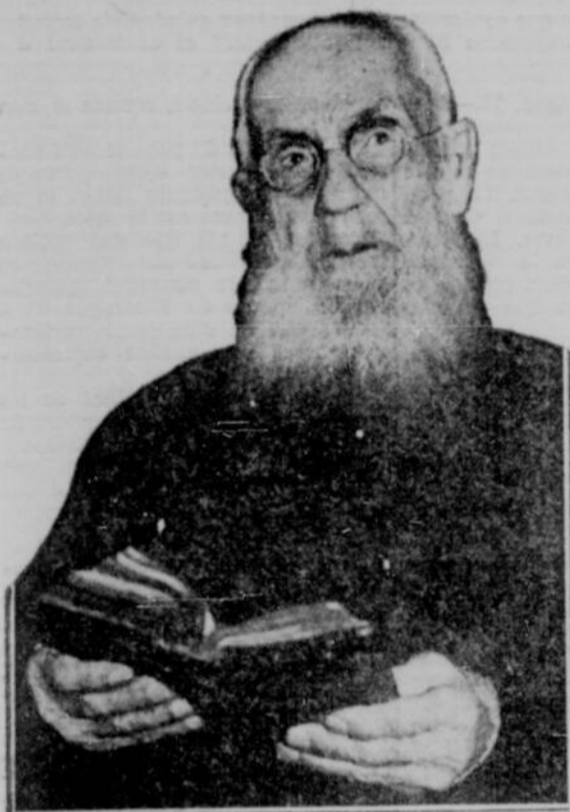
Dimanche, 29 déc. 1935

Vol. X - No 12

Prix : 5c MEMBRE DE L' A.B.C.

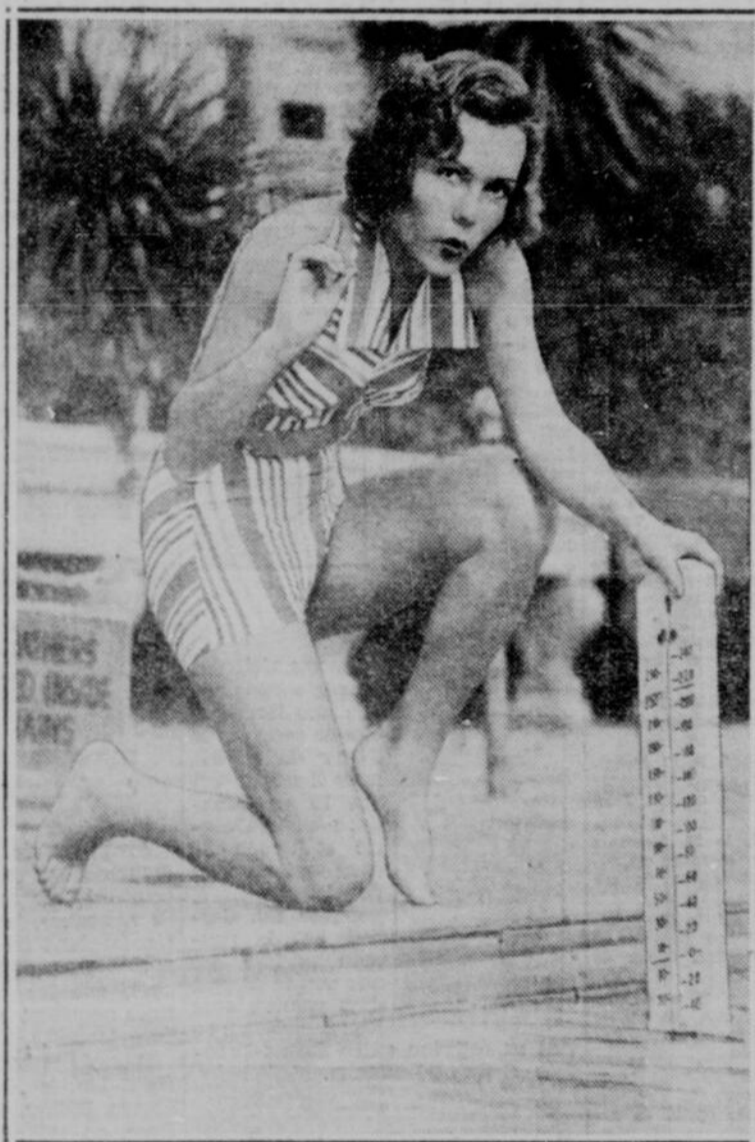
# IL ABAT SON FILS A LA HACHE, RUE NOTRE-DAME

(Voir page 23)



## "LE PERE MOÏSE" A CENT ANS

M. Moïse Brien dit Durocher, né le 15 mars 1835, le doyen de la ville de Sainte-Rose, comté Laval, dont le centenaire de naissance doit être célébré par ses concitoyens, le 12 janvier 1936, par un grand banquet précédé d'une messe pontificale. On voit ici "Le Père Moïse" dans sa maison (où naquit le curé Labelle), interrompant un instant la lecture de son "Paroissien Romain", son livre de chevet, pour poser pour les lecteurs du "Petit Journal" qui sont fort nombreux à Sainte-Rose et qui ne manqueront pas de lui souhaiter une "Bonne et Heureuse Année" et de le fêter de façon grandiose, le 12 janvier. (Voir article en page 2. (Photo "Petit Journal".))



## La peur des réceptions trop froides !

Dorothy Lee, étoile de cinéma, se baigne tous les matins dans une piscine d'Hollywood. Mais il ne lui faut pas d'eau trop froide. Voyez aussi les précautions qu'elle prend avant le plongeon !

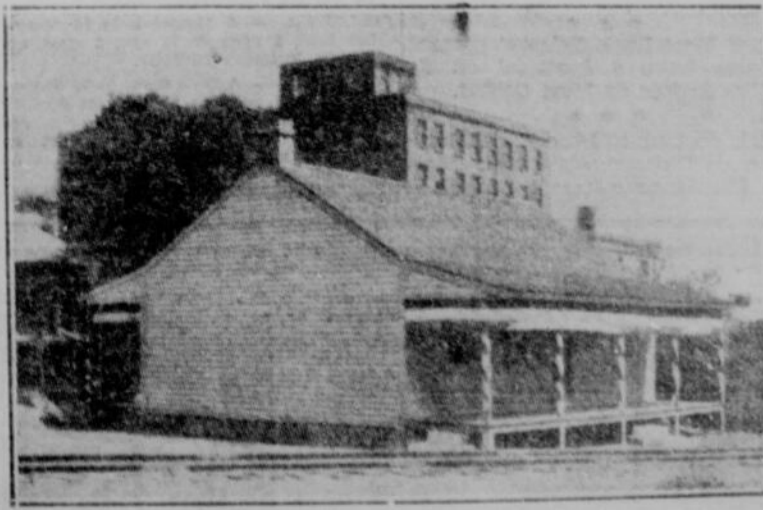


## FORTUNE DE 135 MILLIONS — M. Guy Dubuc, de

Trois - Rivières, dont l'arrière-grand-père était le frère de Julien Dubuc, fondateur de la ville de Dubuque, Iowa. Sa famille hériterait d'une fortune de 135 millions représentés par des quartiers entiers de cette cité américaine. Lire notre article en page 3.



**LES QUADRUPLETES REMERCIENT LES QUINTUPLETES !** — Les quatre jumelles Mahaney du Nouveau-Brunswick, Lydia, Edna, John et Edith, sont ici en train d'écrire le brouillon de la "belle lettre" qu'ils envoient aux gardiens des petites Dionne pour les remercier de l'argent envoyé à leurs parents, qui étaient menacés, lundi, d'être expulsés de leur logement s'ils ne payaient pas l'arriéré du loyer. L'argent fut reçu la veille de Noël et les quadruplets se sont empressés de répondre par une lettre chaleureuse.



La maison de Antoine LeClaire, à Davenport, à 60 milles au sud de Dubuque, dans laquelle furent signés les traités par lesquels les Indiens Sacs et Renards cédèrent au gouvernement des Etats-Unis tout le territoire de l'Iowa. Cette maison, convertie en musée, est confiée aux soins des Filles de la Révolution américaine.

# La Société

On annonce les fiançailles de Mlle Lolita Robinson, fille du docteur J.-A. Robinson, décédé, et de Mme Robinson, avec M. René Carle, fils de M. et Mme P.-N. Carle.

Le samedi, 4 janvier prochain, à deux heures quinze, en la salle du Gesù, la troupe Radio-Petit-Monde, dirigée par Mme Jean-Louis Audet, jouera "Robinson Crusoe", fantaisie musicale.

Mme J.-B. de Boucherville et Mme Jean Bélique sont arrivées à bord de l'"Empress of Britain" de Paris, où elles ont assisté au mariage de Mlle Pauline de Boucherville avec M. Jean Déry. Elles ont ensuite voyagé en France, en Italie et en Suisse.

M. J.-P.-E. Collette, d'Outremont; M. et Mme W.-L. Maison, de Montréal, passeront la fête du nouvel An au Club Seigneurial.

M. Johnny Keabl, M. Willie Dunon, M. Albon Dunon, de St-Tharcisus, seront de passage à Montréal aujourd'hui.

M. et Mme Oscar Pothier, de St-Hyacinthe, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, avec M. Jean Locas, fils de M. A. Locas, de Montréal.

Mercredi dernier, le révérend Père Béliveau, O.P., a béni les fiançailles de Mlle Annonciade Gaboury, fille de M. et Mme J.-Eugène Gaboury, de leur fille, Pauline, avec M. Jean Rodolphe Borduas, de Montréal, fils de M. et Mme Pierre Borduas, décédés.

A Noël, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Laurette Nadon avec M. J. H. Vanasse, de Drummondville, fils du Dr et de Mme F.-S. Vanasse, de St-Guillaume d'Upton.

On annonce les fiançailles de Mlle Bernice Lydia Beaumont, fille de M. et Mme Robert R. Beaumont, avec M. George Arnold Sharp, fils de M. et Mme F.-W. Sharp. Le mariage aura lieu en février.

M. le chanoine Nadeau, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe, bénissait à Noël les fiançailles de Mlle Rose-Allie d'Anjou, fille de M. et Mme William d'Anjou, propriétaire de l'hôtel Ottawa, à St-Hyacinthe, avec M. Jean Donadr Céré, de St-Hyacinthe, fils de M. Charles Céré, de Bois-Francs, et de Mme Céré, décédée.

M. J.-A. Trudel, N.P., président de la Chambre des notaires, prêtera son concours au bal annuel des disciples de Thémis qui aura lieu le 25 janvier à l'hôtel Windsor. Feront aussi partie du comité d'honneur l'honorable juge Philippe Demers, maître Arthur Vallée, C.R., et maître Paul-Emile Lafontaine.

### QUEBEC

M. et Mme Charles Frémont ainsi que Miles Thérèse et Madeleine Frémont et M. Claude Frémont passent quelque temps à Montréal, les invités de M. et Mme Louis de Gaspé Beaubien.

M. et Mme Louis Belcourt passent quelques jours à Montréal où ils sont les invités de Mme Collins.

M. le docteur et Mme T. de Montarier, de Chicago, étaient au Château Frontenac mercredi dernier.

Mlle Edith Plamondon, de Montréal, est l'invitée de M. et Mme Oscar Plamondon.

M. J.-L. Demers, de Sherbrooke, l'honorable T.-D. Bouchard, de St-Hyacinthe; M. L.-P. Tremblay, de Sorel; M. Léonce Cliche, de Saint-Joseph de Beauce, et M. J.-E. Fortin, de Beauceville, sont descendus au Château Frontenac.

### OTTAWA

Mlle Juliette LaFrance, de Détroit, est de passage à Ottawa. Elle a passé la fête de Noël chez sa soeur, Mme Oscar Béland, de la rue York.

Mme St-Denis Lemoine est à Québec pour un séjour de quelques semaines.

Mme Naulan Cauchon passe quelque temps au Château Frontenac.

Mlle Esmée Girouard est l'invitée de M. et Mme Ian Breaky de Québec.

Mme A.-J. Major est de retour à Ottawa après un court séjour à Montréal. Elle partira aussitôt pour le Club Seigneurial accompagné de son mari et de ses enfants.

## NECROLOGIE

**BELANGER.** — A Montréal, le 27 décembre 1935, à l'âge de 43 ans, est décédé, à la maison mère de la Congrégation de Notre-Dame, Mère Ste-Marie Angélique née Florentine Bélanger, fille de feu Alphonse Bélanger, autrefois de Trois-Pistoles, et de Aimée Aubut.

**DEMERS.** — A Montréal, le 27 décembre 1935, à l'âge de 41 ans, est décédé Badi Conrad, avocat, conseil du roi.

**DWANE.** — A sa demeure, 814 Blvd Goulin est, le 27 décembre 1935, est décédé James Thomas Dwane, époux bien-aimé d'Elizabeth Murphy.

**FISET.** — A Montréal, le 27 décembre 1935, est décédé Onésime Le Cavalier, épouse de Louis Fiset.

**GALLERY.** — A Westmount, le 27 décembre 1935, à l'âge de 67 ans, est décédée Margaret Keating, femme de feu John Gallery.

**JOLLET.** — A Montréal, le 27 décembre 1935, à l'âge de 85 ans, 11 mois, est décédé M. Charles Jollet, époux de feu Delfina Désilet.

**LAPERRIERE.** — A Montréal, le 27 décembre 1935, à l'âge de 63 ans, 6 mois est décédé Alexandre Laperrière, époux de Rose-Alba Hays.

**LAURIN.** — A Ste-Martine, le 27 décembre 1935, à l'âge de 94 ans, est décédé Paul Laurin, époux de feu Caroline Paquette.

**LEBLANC.** — A St-Vincent de Paul, le 27 décembre 1935, à l'âge de 74 ans, est décédé Abondius Leblanc, époux de feu Philomène Mayer.

**MONTPEIT.** — A Montréal, le 26 décembre 1935, à l'âge de 70 ans, est décédée à la demeure de son gendre, M. J. Morin, 3482 Ste-Catherine est, Mme Yve Stanislas Montpeit, née Marie Lefebvre.

**PEPIN.** — A Montréal, le 27 décembre 1935, à l'âge de 64 ans, est décédée Ida Deschamps, épouse de Joseph Pépin, demeurant au No 1529 rue St-Germain.

**PRIMEAU.** — A Montréal, le 26 décembre 1935, à l'âge de 37 ans, est décédé Oscar Primeau, fils de feu Albini Primeau et de Valérie Patenaude.

**PELLETIER.** — A Montréal, le 26 décembre 1935, à l'âge de 71 ans, 1 mois, est décédé Justinien Pelletier.

**STE-MARIE.** — A St-Hubert, le 27 décembre 1935, à l'âge de 83 ans, est décédée Delphine Ste-Marie, épouse en premières noces de feu Hubert Bourassa et en secondes noces, Elle Ste-Marie.

## Bloc-notes

### Dimanche

Trois enfants de moins de dix ans ont failli être écrasés à mort par un obus nouveau genre qui passa en bolide à travers le plancher et le plafond de la chambre où ils dormaient au numéro 3647, rue De Bullion, et retomba à moins d'un pied de leur lit. Un alambic de forte dimension venait de faire explosion.



### Lundi

Trois mille immigrants sont entrés au Canada en 1935, pour la plupart des paysans de l'Europe centrale. Plusieurs furent attirés vers les riches régions minières du nord de l'Ontario et de Québec. L'été prochain, on prédit que l'on ouvrira la porte encore un peu plus grande pour les immigrants.



### Mardi

Attaqué à la pointe d'un revolver par deux bandits, un brave épiciériste, M. Rosario Landreville, numéro 3951, rue Saint-Antoine, a chèrement défendu sa vie et sa propriété. Grâce à son courage, M. Landreville a mis en fuite les bandits qui n'ont pas pu lui voler un sou, mais il fut blessé et transporté à l'Hôpital Général.



### Mercredi

150 morts violentes dans le monde ont mis une large tache de sang sur le Jour de Noël, mais il n'y en eut que 10 au Canada: neuf en Ontario et une seule dans Québec. Près de Montréal, le pompier Ed. Corbell eut le poumon perforé par une poutre sortant d'un camion avec lequel son auto vint en collision entre Sainte-Dorothée et Saint-Eustache.



### Jeudi

Le courrier de Noël, aux Postes de Montréal, a consisté en 3.000.000 de lettres et colis, soit environ une moyenne de quatre lettres et colis par habitant de la Métropole. Les employés réguliers et surnuméraires du Bureau de Poste ont travaillé jour et nuit, ce qui explique pourquoi la livraison n'a pas subi de retard.



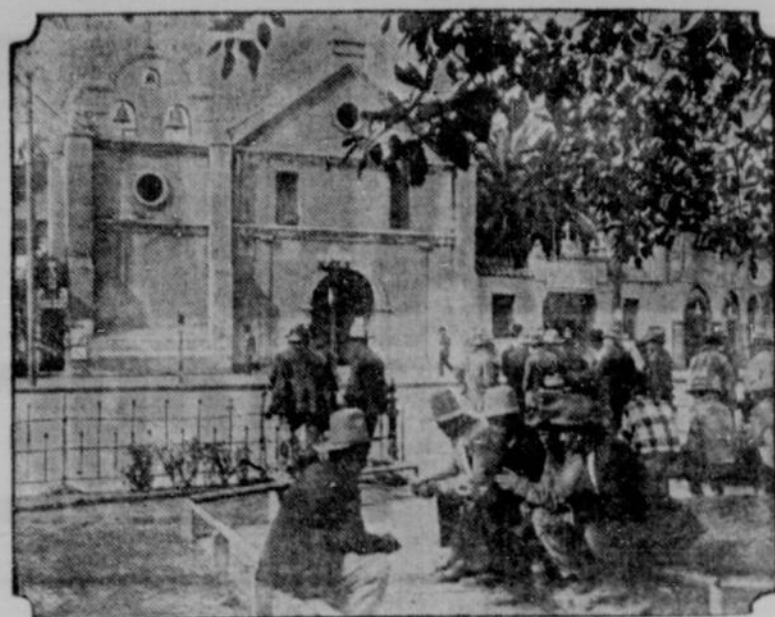
### Vendredi

La proposition que tous les citoyens de Montréal soient munis d'une carte d'identité n'est pas si impopulaire qu'on le prétend, au dire de M. George Layton, conseiller municipal du quartier Saint-André et membre du comité qui étudie le moyen le plus pratique de mettre en vigueur le port de cette carte. M. Layton suggère que le photographe de la ville se rende dans chaque quartier pour éviter les déplacements.



## LES QUINTUPLETS DU NICARAGUA MOINS FORTUNES QUE LES DIONNE!

"Ça n'a pas d'importance!" disent les habitants du village... et ils continuent à faire la sieste!



Devant l'église plus que centenaire où les nouveaux quintuplés seront baptisés, les Nicaraguayens disent: "Qu'importe!" et continuent à flâner.

MANAGUA, Nicaragua, 28.— Dans une hutte au toit de chaume, une femme de 38 ans, mariée depuis trois ans et demi, vient de mettre au monde cinq jumeaux. Le père, Florencio Laines Zanchez, 45 ans, est extrêmement pauvre. La sage-femme qui assista à la naissance des cinq jumeaux—deux garçons et trois filles—ne reçut que 50 sous pour son trouble.

Les habitants du village, bâti en plein soleil—un soleil de plomb—village qui porte le nom de Sabana Grande (Grande Prairie), se sont montrés étrangement indifférents à cette naissance quintuplée.

— "Que importa", se dirent-ils, ça n'a guère d'importance!... Et ils ont

continué leur sieste, comme si rien n'était!

Les journaux du pays se sont contentés d'annoncer cette quintuple naissance en quelques lignes et ne sont plus revenus sur le sujet.

Comme on n'a que des notions fort rudimentaires sur l'hygiène et la médecine, la mortalité infantile est très élevée au Nicaragua et il faudra que les cinq jumeaux Zanchez aient une vitalité extraordinaire pour survivre.

On doute fort que l'Etat ou les sociétés de bienfaisance viennent en aide aux parents et aux enfants.

Comme on le voit, ceux-ci sont loin de recevoir les soins qui ont entouré la naissance des jumelles Dionne, au Canada.

## "LE PERE MOISE" A CENT ANS

Il habite à Sainte-Rose la maison où naquit le curé Labelle.

Ayant appris que ses concitoyens devaient lui offrir un banquet (1) pour célébrer son 100e anniversaire de naissance, le 12 janvier 1936, un représentant du "Petit Journal" est allé voir M. Moïse Brien dit Durocher, que les citoyens de Sainte-Rose appellent affectueusement "Le Père Moïse".

Il nous raconta qu'il naquit à Saint-Lin, le 15 mars 1835, et qu'il épousa Délima Meunier, de Sainte-Rose, en 1857. Il acheta une terre dans la "Petite Côte" où il éleva une famille de douze enfants, dont deux vivent encore: Joseph, établi au Lac La Biche, en Alberta, et Ida, mariée à Joseph Ouellette, de Sainte-Rose.

Depuis 44 ans, M. Moïse Durocher habite la maison où naquit le curé Labelle, le grand colonisateur du Nord. "Je ne peux pas comprendre, nous dit-il, pourquoi les jeunes gens n'aiment pas la terre. Pour moi, je voudrais rejoindre de 80 ans, prendre une terre nouvelle, la défricher, y établir un foyer solide et vivre libre et heureux".

— Mais, n'est-ce pas ce que vous avez fait toute votre vie? de lui faire remarquer notre représentant.

— Oui, mais ce serait pour servir une leçon aux jeunes! répondit le valeureux centenaire.

— Quel est le secret de votre longévité?

— C'est un petit règlement de vie de huit heures de travail par jour, en bon chrétien. Ce qui veut dire: A cinq heures, debout. Ma toilette et mes prières — A 6 heures, aller à la messe. — Déjeuner à 7 heures, puis au travail! J'occupe mes loisirs maintenant à "monter" une chaise par jour. — Après le dîner: un petit somme, après quoi je termine ma chaise. — Je soupe à 6 h. Je lis un passage de mon "Paroissien Romain" et je me couche de bonne heure. Je dors toute la nuit comme un bienheureux."

## Pas assez d'écoles en Nlle-Scosse

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse, 28. — D'après le rapport d'un inspecteur, il n'y a plus assez de place dans les écoles de la province pour le nombre des élèves. Cet inspecteur a constaté que dans plusieurs écoles des élèves restent assis sur les radiateurs ou sur le bord des fenêtres pendant les cours. On demande la construction d'urgence de nouvelles écoles, ou l'agrandissement de celles qui existent.

## LES ACTIVITES D'INSULL

CHICAGO, 28. — Samuel Insull vient de se signaler de nouveau à l'attention du public par l'organisation de l'"Affiliated Broadcasting Company", destinée à couvrir les états du Wisconsin, du Michigan, de l'Indiana, de l'Iowa et du Minnesota d'une chaîne de postes de radio.

## Aux Indes, on sait conserver les aliments

CALCUTTA, 21. — On a essayé, cette année, avec succès, dans les restaurants des Indes britanniques, un nouveau procédé qui permet une conservation presque indéfinie des viandes, même par les températures élevées: il consiste à les garder sous une cloche dont l'air est remplacé par un mélange gazeux, extrêmement aisé à obtenir, d'acide carbonique additionné de 2% d'acide sulfureux.

Lorenzo FAVREAU, O.O.L.

Président

de TAIT-FAVREAU Ltée

et le personnel de

SPECIALISTES-OPTOMETRISTES

"BACHELIERS EN OPTOMETRIE"

offrent leurs meilleurs vœux de Bonne Année à toute la distinguée clientèle qui les favorise toujours de leur patronage.

265 RUE STE-CATHERINE EST — TÈL.: LA. 6703  
SUCCURSALE DU NORD  
6890 RUE ST-HUBERT — TÈL.: CA. 9344



# UNE FORTUNE DE 135 MILLIONS à la famille des Dubuc

Telle est la prétention de M. Guy Dubuc, des Trois-Rivières, l'un des descendants du fondateur de la ville de Dubuque, dans l'Iowa. — Mines de plomb d'une valeur énorme. — Depuis 1853, la propriété appartient au domaine national, suivant jugement des tribunaux américains. — Vie aventureuse de Julien Dubuque.

## Le baptistère, document important

Une fortune de cent trente-cinq millions de dollars git dans les coffres du Trésor américain, revenant aux descendants de Julien Dubuque, fondateur de la ville de ce nom, dans l'Iowa :

Telle est la nouvelle sensationnelle qu'est venue nous apprendre, hier, le jeune Guy Dubuc, de Trois-Rivières, dont la mère demeure à Montréal-Sud.

Son père, J.-P. Elie Dubuc, ancien conseiller municipal de Longueuil, mort le 15 février 1928, avait souvent répété en famille :

— Ah ! si nous pouvions mettre la main sur l'extrait de baptême de Julien Dubuc, nous serions plusieurs fois millionnaires !

— Or, nous dit le jeune Dubuc, je

dans "Les Canadiens de l'Ouest" de Joseph Tassé, ouvrage édité en 1896 : "De bonne heure, Julien Dubuque se dirigea vers l'Ouest. (La légende dans la famille veut qu'il soit parti de la maison paternelle, après avoir reçu une rude fessée.) En 1785, il était établi à la Prairie-du-Chien. Il fallut peu de temps à Dubuque pour obtenir une influence étonnante sur les Sauvages. Familier avec toutes leurs superstitions, il sut, au moyen de conjurations magiques, leur en imposer tellement qu'il de-

Extrait du Registre des baptêmes, mariages et sépultures de

la paroisse de St. Pierre-le-Basque, pour l'année mil quatre cent sept cent soixante deux.

*J'ans mil sept cent soixante deux, le dix janvier  
Jean oume frète curé de St. Pierre a été baptisé  
Julien Dubuc ve' d'aujourd'hui des légitimes  
mariage d'Augustin et de Marie Mailhot. Le  
parrain a été Amant Guibault et la marraine  
Marie Angélique Tassin qui ont déclaré ne savoir  
signer*

*J. Horgan fts*

Jequel Extrait, nous soussigné, curé de la paroisse de St. Pierre-le-Basque, certifions être vrai et conforme au registre original, déposé dans les archives de cette paroisse.

Fait à St. Pierre-le-Basque, le vingt-septième jour du mois de juillet mil neuf cent trente cinq  
*T. H. Allard* Prév. curé

Photographie de l'extrait de baptême de Julien Dubuc ou Dubuque, fondateur de la ville de Dubuque (Iowa), en 1788.

me étendue de terre qu'il possédait sur les bords du Mississippi — soit 72,324 acres avec les mines qu'elles pouvaient renfermer — en faveur d'Auguste Chouteau, moyennant la somme de dix-huit mille huit cent quarante-huit piastres et soixante sols. (Ce document est au bureau d'enregistrement de Saint-Louis, Missouri.)

Advenant la mort de Dubuque, le reste de la propriété devait échoir à Chouteau ou à ses héritiers. Il mourut le 24 mars 1918.

### LA VENTE DE LA PROPRIÉTÉ

Auguste Chouteau, de Saint-Louis, auquel revenait de droit la propriété de la mine de Dubuque, la fit mettre en vente aux enchères, dans le cours de l'année 1810. Le colonel Smith, propriétaire de la Mine Belle-Fontaine, et M. Moorhead, de Saint-Louis, l'achetèrent moyennant environ trois mille piastres.

Peu d'années après, les Américains étaient maîtres des importantes mines de Dubuque.

Une fois que les autorités américaines eurent conclu le traité par lequel elles acquirent des Sahis et des Renards une grande partie de l'Iowa, leurs représentants déposèrent les héritiers d'Auguste Chouteau par la force des armes et affermèrent à certaines personnes l'exploitation des mines de plomb.

### DOMAINE NATIONAL ?

Les héritiers protestèrent contre cette manière sommaire de régler un litige et adressèrent un mémoire au Sénat des Etats-Unis, le 20 janvier 1836, dans lequel ils affirmaient que la concession faite à Dubuque était valide. La question resta en suspens plusieurs années.

Finalement, M. James H. Pifer, commissaire des Etats-Unis, vint à la conclusion que la propriété appartenait au domaine national et que le gouvernement américain pouvait en disposer comme bon lui semblerait. Celui-ci, en 1847, mit en vente les vastes terrains miniers, frustrant ainsi de leurs droits créanciers et les héritiers de Dubuque.

Ce n'est, toutefois, qu'en 1853 que cette question fut jugée par les tribunaux dans un sens favorable aux autorités américaines.

Les héritiers réussirent-ils à faire casser un tel jugement ?

## LE COUTEAU REMPLACE LES SABRES

NEW-YORK, 28. — Gale Buckley, 60 ans, autrefois très en vue dans la haute société et propriétaire d'une superbe collection de sabres, a tenté de finir ses jours, hier, en s'ouvrant la gorge avec un vulgaire couteau de boucher. La police l'a trouvé mourant dans son logis. Transporté à l'hôpital, on entretient peu d'espoir de le sauver. Il avait rédigé une note expliquant qu'il était complètement ruiné.

## PRETENDU MEURTRIER ARRETE

NEW-YORK, 28. — La police a arrêté, hier, Bernard Duffy, ouvrier âgé de trente-cinq ans, pour le meurtre de Loretta Hunt, trouvée mutilée dans le soubassement d'une maison abandonnée de la 126e rue. Duffy, qui avait célébré les fêtes par trois jours d'ivresse, admit avoir rencontré la jeune fille, une habituée de cabarets, la veille de Noël, et l'avoir conduite dans la maison où on la trouva assassinée. Mais il nia être l'auteur du meurtre. D'après son récit, il passa quelque temps avec elle à cet endroit, la quitta pour prendre plusieurs verres de whiskey, retourna la rejoindre et la trouva ivre. Il avait tellement bu lui-même qu'il ne se rappelle plus le reste. Une perquisition faite chez lui n'a rien révélé de compromettant.

## Enorme silo à Trois-Rivières

Élévateur d'une capacité de 2 millions de boisseaux. — Le Conseil ratifiera une exemption de taxes.

TROIS-RIVIERES, 28. — Une compagnie qui construira un élévateur à grain de deux millions de boisseaux sur les quais de Trois-Rivières a obtenu son incorporation sous le nom de "Three Rivers Grain and Elevator Co., Ltd", nous apprend ce matin Me Wilfrid Gariépy, député de Trois-Rivières à la Chambre des Communes.

Une résolution sera soumise au conseil de ville, lundi soir, afin de faire ratifier une exemption de taxes sur l'immeuble dont la construction commencera au début de l'année, car les plans sont terminés et des soumissions seront reçues jusqu'au 17 janvier.

Le conseil a déjà consenti à l'exemption demandée, mais comme il y avait un point à élucider, afin que celle-ci porte sur la construction à être érigée en 1936, et non sur les autres immeubles qui pourraient s'élever au cours des dix années de l'exemption, une résolution nouvelle sera soumise. Elle spécifiera que l'élevateur profitant de cet avantage aura une capacité maximum de deux millions.

La compagnie est formée, surtout, pour ne pas dire exclusivement, de capital de Toronto, et vient de personnes déjà intéressées dans des élévateurs de la Ville-Reine.

## Les jambes coupées par une locomotive, il meurt à l'hôpital

50 ans, employé du Canadien-Pacifique, David Morgan, domicilié au no 1031, avenue Addington, a eu les deux jambes coupées par une locomotive, à 7 h. 35, samedi soir, dans les cours de la gare Viger, angle Beaudry et Notre-Dame. Il succomba à l'hôpital Royal-Victoria où le fourgon de la Morgue alla chercher le cadavre. S'apercevant alors qu'une des jambes manquait, le conducteur du fourgon, M. Georges Godin, dut retourner à l'endroit de l'accident pour chercher l'autre jambe qu'il retrouvait dans la neige. La victime avait déjà été victime d'un autre accident, puisqu'il lui manquait un bras.

## LINDBERGH EN IRLANDE

BELFAST, 28. (CPS). — Le colonel Lindbergh, Mme Lindbergh et leur fils, Jon, débarqueront ici du cargo "American Importer", qui approche des côtes d'Irlande, et se rendront en avion en Angleterre où la famille Lindbergh veut se fixer.

## Caleb Milne a truqué son propre enlèvement !

Le fils de famille riche de Philadelphie avoue sa tentative criminelle, après un interrogatoire qui a duré une partie de la nuit. — Le jeune homme voulait se faire de la publicité et désirait obtenir \$20.000 de son grand-père.

## DETENU EN PRISON

NEW-YORK, 28. — Caleb Milne IV n'a pas été enlevé par des bandits, mais il a lui-même inventé l'histoire dans le but d'obtenir de l'argent de son grand-père, Caleb Milne II, de Philadelphie, en lui demandant vingt mille dollars pour sa remise en liberté. Telle est la déclaration qu'a faite aujourd'hui J.-Edgar Hoover, chef du bureau fédéral des recherches. "Toute l'affaire est un truc gigantesque", a-t-il déclaré, après avoir questionné, une partie de la nuit, l'héritier de 24 ans. Celui-ci lui a déclaré qu'il éprouvait des embarras financiers et qu'il espérait que cette affaire d'enlèvement ferait assez de publicité autour de son nom pour lui procurer un emploi sur la scène. Le jeune homme est acteur amateur et auteur d'histoires policières.

On se rappelle que Milne disparut de son logis le 14 décembre, et qu'il fut trouvé quatre jours plus tard dans un fossé, le long d'une route fréquentée. On croyait à un enlèvement, et les "G-Men" avaient été mobilisés en vue de retracer les bandits qui s'étaient attaqués une fois de plus, croyait-on, à une riche famille américaine.

Hier après-midi, le jeune homme fut amené de Woodstock à New-York pour être questionné sur l'attentat dont il était supposé avoir été victime. Hoover lui-même et trois agents prirent part à l'interrogatoire. C'est alors que Milne avoua avoir lui-même machiné toute l'affaire. Il est détenu "quelque part" à New-York, d'après les autorités, en attendant sa comparution en cour.



Dubuque, sur la rive ouest du Mississippi, est aujourd'hui une ville de 50.000 habitants. Elle fut nommée d'après le Canadien-français, Julien Dubuc, qui s'y installa en 1788, en obtint la concession des Indiens Sakis et Renards, y établit un comptoir et exploita les riches mines de plomb qui s'y trouvaient. On voit ici la rue principale de cette ville, une des plus pittoresques de l'Iowa. Un des hôtels porte le nom du fondateur et les citoyens ont fait ériger sur les bords du Mississippi une tour crénelée qui porte le nom de Monument Dubuque. C'est sous cette tour qu'il a été inhumé en 1810.

travaillais, l'été dernier, à un contrat de plomberie à Saint-Pierre-les-Becquets. Le curé de la paroisse, M. l'abbé Pierre Allard, qui avait su mon nom, me dit à brûle-pourpoint, en m'apercevant :

— Tu dois être un descendant de Julien Dubuc ?

— Oui !

— Eh bien, j'ai ici son extrait de baptême !

— Je n'en croyais pas mes oreilles. Mon père avait toujours été sous l'impression que cet extrait de baptême se trouvait perdu.

### LA VIE DE JULIEN DUBUQUE

Dans cet extrait de baptême, il s'agit bien du fondateur de la ville de Dubuque. Voici les renseignements que nous puisons, à son sujet

vint pour eux une véritable idole. En 1780, la femme de Peosta, chef de la tribu des Renards, découvrit une mine considérable de plomb dans l'Iowa, sur la rive ouest du Mississippi. Dubuque comprit la valeur de cette découverte et il employa toute son influence pour acquérir le vaste domaine. Un grand conseil fut tenu par les Sauvages, le 22 septembre 1788, et Dubuque réussit à se faire donner une étendue de sept lieues de front sur le Mississippi et de trois de profondeur.

### PREMIERE CONCESSION

Mais, suivant un acte de concession de l'emplacement de la ville de Dubuque, le 20 octobre 1804, passé à St-Louis, Julien Dubuque se désaisit de la moitié environ de l'enor-

## LOTTERIE MUNICIPALE A MONTREAL !

M. Trefflé Lacombe, conseiller municipal du quartier Bourget, vient de soumettre une proposition intéressante au Comité exécutif : l'établissement d'une loterie municipale à Montréal, avec suggestion que ce projet soit soumis à l'Assemblée législative de Québec pour que celle-ci fasse pression auprès du gouvernement fédéral en vue de l'abolition de l'ukase contre les loteries au Canada.

Ce moyen d'obtenir des revenus pour subvenir au paiement des secours aux sans-travail serait un excellent palliatif au contribuable saigné à blanc par les taxes qui ne cessent de s'accumuler.

C'est à ce moyen facile et tout trouvé qu'ont recourus maints pays d'Europe pour boucler leur budget. La France, l'Irlande, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, etc., ont leur loterie nationale... et tous les citoyens y versent leur obole devant la perspective de toucher le gros lot.

Il n'y a rien de reprehensible là-dedans, moins encore que certaines rafles et certaines tombolas, qui ne rapportent rien à l'Etat, mais qui, bien au contraire, le privent de fonds dont il a, pourtant, un pressant besoin.

La pierre d'achoppement reste Ottawa; mais, bien souvent, nécessité fait loi! Espérons que nos députés fédéraux convertiront leurs confrères des autres provinces à cette excellente idée!

AVENTURES D'UN MONTREALAIS

UN HOMME PASSE POUR ROBERT CITROEN

Un ancien membre de la police provinciale se fait fabriquer un passeport, par un photographeur de Montréal et se rend à Chicago où il personnifie le fils d'André Citroën, le magnat français de l'automobile. — Réception musicale par Rudy Vallee.

Avec MM. Ford et Chrysler

Reportage par ALBERT DUC

Le 8 août 1934, les grands journaux de Chicago annonçaient, sous une manchette énorme, que Robert Citroën, le fils du magnat français de l'automobile, André Citroën (décédé le 3 juillet dernier, presque ruiné), était arrivé du Canada quelques heures plus tôt et était descendu à l'Hôtel Sherman, où il occupait une suite luxueuse... Le 12 décembre dernier, un homme sortait de la prison de Montréal, après y avoir fait un séjour de huit mois et huit jours, sous une accusation de vol d'automobile... Ces deux dates marquent le premier et le dernier chapitres de la plus fantastique aventure que l'on puisse imaginer, et dont le héros fut un Canadien-français de Montréal, membre de la Sureté provinciale au temps où M. Jarguillès lui-même n'était que simple détective.

Chaque homme porte dans son cœur de grands rêves qu'il caresse en secret. Celui de Jules Robert (on comprendra que le nom de notre héros soit fictif) était d'accumuler une honnête petite fortune qui lui permettrait d'aller finir en paix ses jours au Mexique. Si vous voulez savoir pourquoi le Mexique, c'est parce que c'est à peu près le seul pays, et le plus commode, qui n'ait pas de traité d'extradition avec le Canada... Quand on choisit certains métiers, il faut chercher d'avance une bonne porte de sortie! Notre homme avait donc de grands des-

seins. Quelques lignes du "Petit Parisien" lui tombèrent un jour sous les yeux: Robert Citroën, le fils du



ANDRÉ CITROËN. — Le magnat de l'automobile, surnommé le Ford français, décédé le 3 juillet dernier. Au mois d'août 1934, un citoyen de Montréal, se servant d'un passeport truqué, se faisait passer pour son fils Robert, qui suivait à cette époque une cure pour la tuberculose dans un sanatorium de la Suisse. Lire notre article ci-contre.

Ford français, André Citroën, était forcé de faire un séjour dans un sanatorium de la Suisse. Or, sauf quelques détails, sa ressemblance avec Citroën fils était frappante. Il avait trouvé.

QUAND ON A DE L'IMAGINATION

L'ancien policier s'aboucha avec un photographeur de ses amis et se fit fabriquer un passeport qui, pour le commun des mortels, avait tout l'aspect d'une pièce officielle. Il s'était laissé pousser une moustache et s'était fait blanchir les cheveux aux tempes: désormais, il était Robert Citroën. Et le 7 août, il prenait le train à destination de Chi-

ago, accompagné d'un valet et d'un secrétaire, deux Franco-américains de passage à Montréal à qui, pour ce léger service, il défrayait le coût du transport et de l'entretien. Il les garda durant quatre mois.

RECEPTION MUSICALE

— Mon passeport m'avait coûté trois cents dollars: cinquante à un imprimeur et le reste au photographeur. J'avais habillé mes deux compagnons, et je m'étais monté une garde-robe magnifique contenue dans quatre valises énormes et quatre valises de grand prix. Toutes dépenses payées, et mes billets achetés, il me restait en poche six cents dollars. Afin de garnir davantage mon portefeuille, je décidai alors de vendre une automobile sur laquelle je devais encore quatre paiements de quatre-vingt-cinq dollars à la "Canadian Accepting Corporation". Cette transaction doubla ma petite fortune. Ainsi lesté, je m'embarquai le 7 à destination de Chicago. Je pris mes quartiers à l'hôtel Sherman: une suite de vingt dollars par jour. En arrivant, je donnai à un chasseur un pourboire de vingt dollars pour qu'il prévint les journaux que Robert Citroën, le fils du magnat, était à Chicago. Quinze minutes plus tard, j'étais assiéé par ces messieurs de la presse. Devant les envahisseurs, je m'écriai: "Please, gentlemen, I am incognito..." mais vingt leurs de magnésium m'aveuglèrent. Quelques heures après, tous les journaux de la ville annonçaient mon arrivée. J'étais lancé...

Dans la soirée, je me rendis au "College Inn". Le maître de cérémonie annonça à l'élégant public que le grand café avait le très grand honneur de me compter parmi les personnes présentes. On joua la "Marseillaise", on m'applaudit, je saluai. Rudy Vallee vint s'asseoir à ma table et me présenta Powell Crosley, président de la "Crosley Corporation" et du poste WLW, le plus puissant du monde avec ses 500.000 watts. Crosley m'invita chez lui à Cincinnati. On verra plus tard comment j'en profitai.

partout. Lorsque je n'étais pas reçu dans la haute société, j'étais dans les clubs de nuit. Finalement, je décidai qu'une visite à Cincinnati me ferait du bien. Powell Crosley ne m'avait-il pas invité? Je m'y rendis en avion, pendant que mon secrétaire et mon valet me suivaient par le train. Je descendis à l'hôtel Gibson, mais M. Crosley insista pour que je prisse domicile chez lui. Le lendemain, nous nous rendions, lui et moi, à l'hôtel de ville où nous étions reçus par le maire Lawrence Wilson et le gérant de la ville, un M. Draskill. Le même soir, je confiais à mon hôte que j'étais complètement fauché, par suite d'une lourde perte de jeu à un club de nuit de Chicago, et que je devais câbler chez moi. Qu'à cela ne tienne, dit-il, voici trois mille dollars en attendant que vos banquiers de France vous envoient des fonds. Puis il m'offrit de parler à Paris par radio. Il brancha son puissant poste, WLW, à celui de la tour Eiffel. C'est ainsi que je pus rassurer mon illustre "père" sur mon compte et lui dire que je m'amusais beaucoup en Amérique. Je m'étonne encore que cette radiodiffusion n'ait pas éventé la meche.

UNE CONNAISSANCE S'AMENE  
"Un M. Barnes, gérant de la "Cincinnati Packard Motor", avait mis une automobile, avec chauffeur, à ma disposition. Mais je ne m'en servis presque jamais, occupé que je l'étais dans la compagnie d'une jeune fille de la haute société. Par deux fois, je télégraphiai à William Halvis que j'avais besoin d'argent. De Chicago, il m'envoya huit mille puis trois mille dollars. Cela me permit quelques rondes dans les cafés de nuit. En une seule soirée, je dépensai douze cents dollars de champagne! N'oubliez pas que je représentais à l'époque une fortune

ALLO, PARIS...  
"On me fit visiter la foire de Chicago du haut des airs, on m'invita



AVEC "ROBERT CITROËN". — Le lendemain de l'arrivée de "Robert Citroën" à Chicago, un banquet d'honneur réunissait les magnats de l'automobile. Walter P. Chrysler et Edsel Ford (ci-dessus) étaient respectivement assis à droite et à gauche du personnificateur du fils d'André Citroën. Edsel Ford faillit embarrasser l'audacieux Montréalais par ses questions techniques.

évaluée à cinquante millions. Après deux semaines passées chez Crosley, je fus l'invité du maire Wilson. Un soir, dans un club de nuit, un ami de Montréal vint me taper sur l'épaule. Je pus l'amener à l'écart pour lui demander en grâce de ne pas donner mon vrai nom. Il acquiesça, mais je sus plus tard qu'il avait raconté à son beau-frère, commis au bureau d'immigration de Cincinnati, que Robert Citroën en moi... ça faisait deux.

LA DEGRINGOLADE

"Ce fut le commencement de la fin. Pendant que je continuais mon train de vie, et que je recevais de temps à autre des télégrammes de Paris signés André Citroën, mais expédiés en réalité par un ami de la Maison des Etudiants, le bureau d'immigration faisait enquête. On releva mes empreintes digitales sur un verre de champagne et on les envoya à la Gendarmerie Royale, grâce aux indications qu'avaient données mon "ami". Puis une après-midi, pendant que je causais paisiblement avec le maire Wilson dans sa bibliothèque, il y avait alors trois semaines que j'étais chez ce magistrat, la police vint me chercher. Mon hôte protesta avec véhémence. Mais lorsqu'un détective lui eût montré mon record envoyé de Montréal, car j'avais déjà un record, il me dit simplement: "Jeune homme, j'espère pour vous que la police se trompe. Car vous seriez alors dans un joli pétrin."

LA FIN D'UNE ODYSSEE

"On m'écroua à la prison du comté d'Hamilton. Un temps on crut que ma spécialité était la confection de passeports, parce qu'on avait trouvé sur moi une lettre adressée à Robert Martinez. Enfin, après trois mois et demi d'enquête, on me déporta. On aurait bien voulu m'accuser d'extorsion d'argent, mais comme mon système avait été de mentionner des ennus passagers pour qu'on m'en offre, il fut impossible de me prendre sur ce point. J'avais retiré de M. Halvis et de

M. Crosley environ quinze mille dollars, quatre mille de M. Wilson, plus une dizaine de mille de la veuve d'un millionnaire qui était tombé amoureux de moi. Elle m'écrivit en prison: "Que tu sois Citroën, Martinez ou Robert, je t'aime quand même." Mais j'en avais déjà trop sur les bras... Quant à mes victimes, elles furent quelque peu dédommagées par la saisie d'un compte de quatre mille trois cents dollars que j'avais à la "Cincinnati Trust & Savings Bank", plus une somme de sept cents dollars que j'avais en poche.

"Mon arrestation avait fait un tapage énorme à Cincinnati, et les journaux y consacrèrent de longs articles coiffés de manchettes énormes. Ainsi se termina en territoire américain ma fantastique aventure. Si seulement la police avait retardé d'une couple de jours sa visite à la demeure du maire Wilson, j'aurais eu le temps de compléter avec M. Crosley une superbe transaction: un échange d'obligations entre la maison Citroën et la "Crosley Corporation", pour un montant de cinquante mille dollars. Je n'attendais que cela pour filer au Mexique. Je m'étais amusé comme un bossu, mais j'avais en définitive manqué mon coup. Et je n'étais pas au bout de mes peines: une accusation de vol d'automobile (celle que j'avais vendue alors que je devais encore quatre paiements) m'attendait à Montréal. Le 4 avril, je comparais devant le juge Desmarais, et je me vis condamner à un an de prison. Toutefois, le 12 décembre, après huit mois et huit jours, grâce aux instances de mon avocat, Me René Reeves, à ma bonne conduite et aux trois mois passés à l'ombre de l'autre côté de la frontière, j'obtins mon pardon."

Et voilà comment un citoyen de Montréal a réussi à faire croire aux Américains qu'il était l'héritier d'une des plus grandes fortunes de France.

Albert DUC.

UNE NOUVELLE BOULANGERIE CANADIENNE-FRANÇAISE

# PAIN CANADIEN

CARDINAL & PROVOST, props.

47 — SORTES DE PAIN — 47  
FAIT A LA MAIN

4732 RUE MENTANA — FAI. 1886

A tous nos clients et amis, nos meilleurs vœux de "Bonne et Heureuse Année".

## Choisissez des bijoux !..

Joignez l'utile à l'agréable en offrant, par exemple, à celle qui partage votre vie, une jolie montre-bracelet. Un tel cadeau vous rappellera constamment à son souvenir.

JOLIES MONTRES MODERNES—  
MAGNIFIQUES COLLIER—  
CHOIX VARIE DE BAGUES  
—ARGENTERIE

### POUR LA FIANCEE !

Jolie bague sertie de diamants et jonc magnifiquement ciselé. Notre spécial, les deux: \$12.00. Autres modèles: \$17.50 et plus.

LA FIANCEE SERA RAVIE DE LES POSSEDER.

Economisez en achetant vos bijoux dès maintenant et toujours des bijoutiers connus!

# BIBEAU FRERES

DEUX MAGASINS:

305 STE-CATHERINE EST LA. 5584  
1257 STE-CATHERINE EST AM. 5800

Nos meilleurs souhaits de

"BONNE et HEUREUSE ANNEE"

à tous ceux qui ont contribué à notre succès pendant l'année qui se termine...

Demandez nos délicieux gâteaux pour votre dîner du Jour de l'An. Vos convives en raffoleront!

# PATISSERIES MARATHON

4330 PAPINEAU, AM. 2574  
4512 PAPINEAU, FR. 6963  
5532 QUEEN MARY ROAD, DE. 1918

4723 WELLINGTON, YO. 5852  
6702 ST-HUBERT, CR. 1626  
LIVRAISON A DOMICILE

# UN SUICIDE-VIVANT NOUS PARLE

Tandis qu'on cherchait son cadavre au fond du fleuve, Joseph-D. Horn, Indien de Caughnawaga, vendait des saucisses dans un cirque ambulante! — Grand voyageur comme son père, il a parcouru une partie du continent. — Entrevue du "Petit Journal", parmi ses onze frères et soeurs.

C'est par peur d'une réprimande à l'école que le jeune Joseph-D. Horn, Indien de Caughnawaga, s'enfuit par une froide soirée d'hiver il y a deux ans et donna l'impression à ses parents et ses onze frères et soeurs qu'il s'était suicidé. Jusqu'à ce qu'il leur écrivit, il y a deux semaines, qu'il était sur le chemin du retour à la demeure paternelle, après une longue équipée à travers le Canada et les Etats-Unis (en partie comme vendeur de "hamburgers" d'un grand cirque international) on le croyait mort!

Jeune homme de dix sept ans, le visage éveillé, les yeux pleins encore des mille et une visions de sa "grande aventure", comme il l'appelle Joseph voulait bien, hier, accorder une entrevue exclusive au représentant du "Petit Journal", dans la maison en bois qui abrite, dans le village indien, toute la famille que ce retour miraculeux a plongée dans la plus complète des joies.

## "Le plus beau cadeau de Noël"

— "Le plus beau des cadeaux de Noël, que les miens et moi-même pouvions désirer", nous dit, le visage souriant, le père de Joseph qui porte allègrement ses 62 ans.

— "Et moi mon retour dans ma famille, où, au lieu de la colère à laquelle je pouvais bien m'attendre, j'ai été accueilli littéralement à bras ouverts a coïncidé aussi avec mon

avouer que, pris par ma tâche quotidienne, ivre de toutes ces nouveautés successives j'omettais d'écrire chez moi.

### JOSEPH APPREND QU'ON LE CROIT MORT

"Il y a quelque temps, poursuit notre interlocuteur, j'apprenais, à ma plus profonde surprise, par l'entremise de mon compagnon d'aventures — il partit avec moi mais rentra chez lui bien avant moi — que toute ma famille me croyait mort, suicidé. Je n'hésitais pas. Et, bien vite, j'étais sur le chemin du retour. Il y a deux semaines, calculant que bientôt je serais de nouveau avec les miens, j'écrivais à mon père, lui expliquant tout. Voilà, c'est tout."

### JOSEPH GAGNE SA VIE

Joseph touchait trois dollars et cinquante cents par semaine, logé et nourri, tant qu'il travailla au cirque. Toutefois, il n'a pas fait grandes économies, nous confie-t-il, et une fois revenu à Caughnawaga il ne lui restait pas grand-chose!

### LES PROJETS DE JOSEPH

Aujourd'hui, Joseph aide son père à "rentrer du bois". Mais, dès les



UN NOEL JOYEUX POUR CETTE FAMILLE. — La famille de Joseph-D. Horn, de Caughnawaga, rentrée dernièrement chez lui après une absence de deux ans, alors qu'on le croyait mort, suicidé, a fêté cette année un plus beau Noël que jamais. On voit, ci-contre, M. et Mme Horn, âgés respectivement de 62 et 49 ans, en compagnie de quelques-uns de leurs enfants, — dont l'aîné a 40 ans (M. Horn a été marié deux fois), et le benjamin seulement cinq — parmi lesquels on remarque Joseph qui vient de conter son aventure par le menu à un représentant du "Petit Journal". (Photo "Petit Journal".)

plus beau et surtout mon plus joyeux Noël depuis deux ans", de ponctuer Joseph.

### JOSEPH CONTE SON EQUIPEE

Mais laissons la parole à Joseph, pour qu'il nous conte lui-même son équipée sensationnelle.

— "Je n'avais aucune idée que l'on croirait à mon suicide, fait-il. Il y a deux ans, des désagréments à l'école et mon désir de voir du pays me poussaient à partir. Donc le soir, j'allais sur le pont du chemin de fer au-dessus du fleuve. J'avais ma bicyclette à la main. Soigneusement, je l'attachais à un poteau de télégraphe le long de la voie. J'attendais patiemment qu'un train de marchandises que je savais allant vers Toronto, car je m'étais renseigné, passât. Le moment venu, je happais un wagon et dix heures plus tard je me réveillais à Toronto, car je m'étais arrangé tant bien que mal pour dormir. Là, je profitais du passage d'un grand cirque pour m'enquérir sur mes chances de trouver de l'ouvrage.

### JOSEPH VOYAGE AVEC UN CIRQUE

"On me demandait d'où je venais et ce que je savais faire. Je contais une histoire. — Je ne m'en souviens plus très bien moi-même. Et, le lendemain, je servais des "hamburgers" comme si je n'avais fait que cela. C'était passionnant. Plusieurs villes par semaine. Bientôt, on franchissait la frontière, où en ma qualité d'Indien on ne me fit aucune difficulté. La saison d'hiver me trouvait, en compagnie de mes compagnons de travail, en Californie. Je dois vous

mois d'hiver passés, il compte aller reprendre "la grande aventure" aux Etats-Unis, s'arrêtant tout d'abord chez de cousins à Détroit. Cette fois-ci par exemple, il avertira tout le monde de son départ et personne ne pleurera sa perte pour, ensuite, célébrer avec joie son retour à la vie.

Le père de Joseph, qui fut aussi un grand voyageur de par le continent nord-américain dans sa jeunesse, est fier de nous dire, avant que nous quittions cette famille heureuse de la présence de son petit "revenant", que son aîné a quarante ans et son benjamin seulement cinq années!

— "Un conte de Noël indien qui finit bien", conclut le chef Jocks, de Caughnawaga, qui assistait à notre entretien.

## MENDIANTE

### A 103 ANS

MADRID, 28.—Le gouvernement espagnol se montre généreux envers les vieux travailleurs, même ceux qui occupent une situation quelque peu... libérale. C'est ainsi qu'une pauvre mendiante de Chudal-Real, dans la Nouvelle-Castille, va recevoir une pension de l'Etat: c'est le directeur lui-même, des services de prévision sociale de la province, qui a proposé cette mesure exceptionnelle en faveur de la mendiante qui vient d'accomplir sa cent troisième année. La vieille femme recevra, pour ses loyaux services, trente cents par jour.

On peut en déduire que la mendicité n'est certainement pas interdite sur le territoire de Chudal-Real.

LA DIRECTION, LE PERSONNEL ET LES DETAILLANTS DES PRODUITS GARANTIS

# FAMILEX

souhaitent à tous leurs compatriotes, clients et amis une

## Bonne et Heureuse Année

•••

Quelques-unes de nos spécialités les plus en demande durant les Fêtes:

### LOTION "JACQUELLO"

Comme toujours, nous continuons à expédier franco, sur réception de \$1.00, une bouteille de cette lotion "Jacquello" qui contribue dans une si grande mesure à rehausser le charme féminin.

Très jolie bouteille \$1.00

### EXTRAITS POUR LIQUEURS FINES

D'après les mêmes principes que les liqueurs de marques réputées. Toute la gamme des plus populaires extraits, d'une préparation facile et économique: CHARTRO VERTE, CHERRY BRANDY, CURAÇAO, SCOTCH, BRANDY, GIN, CREME DE MENTHE, ANISETTE, BENEDINE.

Chaque bouteille d'une once 30c

Nous vous recommandons tout spécialement le CHERRY BRANDY — C'est un véritable nectar qui fait les délices des connaisseurs.

### EXTRAIT DE VIN DE GINGEMBRE

Juste ce qu'il faut pour le temps de fêtes. Il se fait en quelques minutes avec notre bouteille de 3 onces, de l'eau et un peu de sucre. Vous obtenez un gallon de vin de gingembre délicieux, stimulant et des plus agréable au goût.

Bouteille 3 onces 50c

PRODUITS FAMILIX, 570 rue St-Clément, Montréal.

- J'inclus \$ ..... pour
- [ ] \$1.00 Lotion Jacquello.
- [ ] \$0.50 Extrait de Vin de Gingembre.
- [ ] \$0.30 pour chacune des essences sur lesquelles je fais une croix ci-après: Chartro verte, Cherry Brandy, Curaçao, Scotch, Brandy, Gin, Crème de Menthe, Anisette, Benedine.

Nom .....  
Adresse .....  
NOUS PAYONS LES FRAIS POSTAUX.

Achetez de notre Détaillant ou à défaut de service téléphonique ou envoyez votre commande directement en vous servant du coupon ci-dessus. Demandez notre magnifique catalogue illustré Gratuit

"Pas de capitaux étrangers, mais une maison essentiellement canadienne-française".

## La Cie des PRODUITS FAMILIX

ROMEO PARENT, pharmacien, fondateur et seul propriétaire.

570 RUE ST-CLEMENT — CL. 3000 MONTREAL

## Wanner's



## PERMANENT PROFESSIONNEL

NOUVEAU CROQUIGNOLE & L'HUILE

- GARANTI
- Se plaçant seul
- Bouts très bouclés
- Shampoo et
- ondulation à l'eau
- TOUT COMPRIS

\$2

\* 27 COIFFEUSES à votre service. \*

\* VENEZ SANS A. POINTEMENT! \*

1194, Ste-Catherine O. (près Drummond) LA. 5159 Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs.

fondateur en 1926

LE PETIT JOURNAL

est publié et imprimé à son Siège Social 1242 RUE ST-DENIS

Téléphone: \*MArquette (25) - Réseau particulier

Table with 2 columns: Services exclusifs (télégraphiques, photographiques, téléphoniques) and Abonnements (1 an 6 mois, MONTREAL, CANADA, STATS-UNIS)

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française. Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 29 DECEMBRE 1935

Pourquoi les journalistes restent sans défense

La fondation d'une Union rendue impossible. — Pas de répit, pas de salaire, pas de garantie. — Que nos bacheliers perdent leurs illusions!

NOUS avons décrit dimanche dernier la situation de parias faite aux journalistes de la presse quotidienne. Parmi tous les travailleurs intellectuels, ils sont les plus surmenés. Ils doivent tout faire, toujours vite et dans le brouhaha. Ils ruinent leur santé, gâchent leurs dons littéraires. Ceux qui avaient rêvé d'une carrière d'homme de lettres renoncent bientôt à cette noble ambition, pour le malheur de notre pays. Et leur salaire est si infime qu'on aurait honte d'imprimer des chiffres.

PAS D'UNION

Des lecteurs se sont montrés un peu surpris de ces révélations. Et ils nous ont dit en substance: Pourquoi les organisations corporatives de journalistes, unions, syndicats ou autres, ne défendent-elles pas leurs membres?

En bien, c'est parce que ces organisations n'existent pas, et ne peuvent pas exister. Chaque fois que des journalistes ont esquissé un mouvement pour fonder une union comme il en existe dans tous les métiers, on leur a donné à comprendre qu'il y allait de leur place. Or, un journaliste se renvoie du jour au lendemain, à une semaine de préavis, sans considération de l'ancienneté ni de la valeur de ses services. Et les besoins de notre jeunesse sont tels qu'il se trouve toujours quelque pauvre diable famélique pour accepter la place et le salaire de famine de celui qu'on a congédié. Ajoutez à cela le petit nombre de journaux en notre pays, d'où résulte un petit nombre de débouchés. Voilà pourquoi ceux qui ont eu la pensée légitime de fonder une union ont dû l'abandonner et rentrer dans le rang. Voilà pourquoi au vingtième siècle, en notre pays de Québec, il existe une classe de travailleurs intellectuels absolument sans défense.

Etait-il exagéré de dire que les journalistes de la presse quotidienne constituent un groupe de parias parmi nos travailleurs intellectuels?

PERSPECTIVES LUGUBRES

Nous avons, dimanche dernier, montré pourquoi le travail trépidant imposé à ces pauvres gens les use vite. On ne fait pas de vieux os dans cette profession. Et c'est peut-être mieux ainsi, car quelle peut être la vieillesse du journaliste?

C'est essentiellement un métier de jeunes, car c'est un métier où il faut toujours courir, et tout faire vite. Etant donné la facilité avec laquelle on congédie un journaliste, sans considération de son âge ni de ses services, il en est bien peu qui peuvent s'attendre à garder leur place sur leurs vieux jours, quand ils ne seront plus capables d'attraper la nouvelle en quelque sorte au vol. La seule pensée qu'ils aient pu économiser un sou fait rire, puisqu'ils touchent à peine de quoi végéter. Alors?

Alors, le journaliste qui vieillit n'a devant lui que des perspectives lugubres.

Pas de répit, pas de salaire, pas de garantie, pas d'union pour le défendre, et la perspective de l'asile au bout de ces travaux forcés, tel est le bilan du journalisme de notre presse quotidienne.

Le grand public ne le soupçonnait sans doute pas. Il importait de le faire savoir, si pénible que ce soit, pour plusieurs raisons. En particulier pour éclairer nos jeunes gens, nos bacheliers que séduit le métier d'écrire et qui ne connaissent pas le triste envers de la médaille. Il faut qu'ils perdent leurs illusions, car, nous l'avons dit, il y va pour plus d'un de la ruine de tous ses dons, de tout son talent, gâché, broyé, dans le plus brutal des engrenages.

Billet du dimanche LE TALENT EN PRISON

Un certain docteur Jan Klepator, actuellement en train de purger une peine de prison (15 ans de réclusion pour meurtre) à Pilsen, vient de terminer en cellule un roman intitulé "Les Sentiers battus de l'amour"; une dactylographe — également emprisonnée — avait été mise à la disposition du romancier par le directeur de la Santé pilsénienne. On ne dira pas qu'en Europe centrale on n'a pas toutes les prévenances pour les intellectuels!

Mais sans doute ne faut-il pas tant s'émerveiller et nos confrères littéraires auraient grand tort de croire que le docteur Klepator est le premier écrivain qui ait opéré entre les quatre murs nus d'une cellule. Sans même rappeler le plus célèbre de tous les ouvrages écrits en prison, "Mes Prisons", de Silvio Pellico, on pourrait dresser une liste assez longue de détenus hommes de lettres. Hier encore, Gorgouloff, de détestable mémoire, ne tint-il pas la plume jusqu'à son dernier jour, écrivant poèmes, articles politiques, romans, avec une égale ardeur et une égale barocité. Bakounine écrivit sa fameuse "Confession" alors qu'il était enfermé dans la geôle de Schlüsselburg. Oscar Wilde écrivit dans la geôle de Reading un chef-d'oeuvre. Et en France, ne pourrions-nous pas remonter jusqu'à Charles d'Orléans, Vilton, Clément Marot?

Quinze jours a, je les ay bien comptés, Et dès demain seront justement seize, Que je fus fait confrère au diocèse De Saint-Marry en l'église Saint-Pris...

"L'église "Saint-Pris", la mot était joliment pour baptiser la Santé! Marot gardait sa bonne humeur jusque dans les fers.

Mais tout près de nous, depuis la guerre, que d'écrivains ont travaillé en prison et produit abondamment, depuis le poète flamand Wies Moens, qui composa dans les prisons belges ses "Lettres de ma cellule", sorte de poèmes en prose dont on ne peut nier la surprenante sérénité et le débordant lyrisme; le romancier noir Mario Dominguez, qui écrivit dans les prisons portugaises son roman "L'Esclave" où il prend avec une violence furieuse la défense de ses frères de couleur, et qui fut discrètement mis au pilon par la police portugaise; le poète bavarois Eric Muesham, qui mit à profit les quinze ans de forteresse à quoi il fut condamné, en 1919, pour propagande communiste, pour écrire des poèmes anarchistes d'une rare beauté et d'une incontestable noblesse d'âme; enfin, Ernst Toller, le plus célèbre sans doute de ces révol-

L'OPINION DES AUTRES

Noël aux agriculteurs! — Il n'est pas de jour que nous aimons autant que l'anniversaire de la venue de Notre-Seigneur sur la terre. Car c'est, nous en sommes sûrs, le jour où, dans la joie ineffable des âmes, nous savons entendre les vérités qui sauvent.

C'est de ces vérités, en effet, qu'elles soient dures ou délicieuses pour les oreilles, que nous extrairons les remèdes infailibles pour guérir les maux du temps présent.

Or, toutes ces vérités se résument en quelques formules. Et ces formules, les voici, très simplement dites: Ayons d'abord confiance en Dieu. Travaillons plus ferme. Aimons notre tâche et accomplissons-la avec amour. Proclamons notre amour de la terre. Connaissions mieux notre profession. Songeons que l'héritage reçu est une lettre de noblesse, et que vivre de la pensée des autres, c'est observer le commandement qui rend heureux même en ce monde: Honore tes père et mère, afin de vivre longuement. Inspirons-nous des méthodes modernes. Le temps est fini des coupes à la faucille, de l'élevage au petit bonheur, des semailles jusqu'à épuisement; l'ignorance et l'incurie trouvent, de nos jours, d'implacables châtimens; il faut cultiver selon les données de la science. Pour cela, études, consultations, expérimentations; ne négligeons rien pour améliorer nos cultures, gagner du temps, prévoir des malheurs, assurer l'avenir.

Unissons-nous. Pour l'achat et pour la vente pour le travail et pour la joie. Union de voisin à voisin, de paroisse à paroisse, de province à province. Union pour le bien commun, avant tout bien particulier. Union qui sait ses droits et ses devoirs, ses besoins et ses remèdes, et court à son but, sans s'arrêter devant les obstacles. Union qui met partout Dieu, l'esprit de fraternité, l'esprit d'initiative, l'esprit de persévérance. Voilà ce que Noël nous enseigne. — (Victor Barrette, "La Liberté", Winnipeg)

Le "Petit Jésus" au lieu du "Santa Claus" — "Quand, le matin du premier janvier, a écrit l'abbé Groulx, nos aïeux faisaient entrer l'Enfant-Dieu dans leurs maisons, ils continuaient une tradition de France et prolongeaient plusieurs siècles de foi. Cette coutume faisait corps avec l'éducation religieuse de la famille, avec le sentiment de la présence divine que, de bonne heure, l'enfant s'efforçait d'inculquer aux tout-petits. Le "Jésus", les enfants apprenaient à mettre son nom parmi les premiers mots de leur vocabulaire; ils apprenaient à le montrer sur le mur, attaché au bois du crucifix ou gravé sur les vieilles images. Quand venait le temps des étrennes, dans qui passent tous les autres dans l'esprit de l'enfance, nos aïeux voulaient encore, par un motif de foi, que ce bien par excellence tombât de la main de Dieu".

Ne laissons pas périr cette tradition. Restaurons-la si elle est tombée en désuétude. Comme les autres reçues des ancêtres elle garde notre âme catholique et française. — ("L'Action Nationale")

tés d'après-guerre, qui prit une part active à la révolution allemande, fut le commandement en chef des troupes bavaroises sous Kurt Eisner, fut condamné à mort, gracié, emprisonné et occupa ses journées de détention à composer les émouvants "Poèmes de la Prison" et "Livre des Hirondelles", admirable cri d'un homme enchaîné vers la liberté, le ciel pur, le plein air.

Nous souhaitons au docteur Klepator le talent d'un Toller ou le succès d'un Silvio Pellico.

Nos petites entrevues

Avez-vous l'habitude de prendre des résolutions le 1er janvier... et de les suivre?

Harry T. Armistead, expert en beauté canine, 2540 rue Théodore.



Un premier janvier, je me suis promis à moi-même de ne jamais tondre un chien; et j'ai tenu ma promesse. Puisqu'il est convenu que le 1er janvier marque le début d'une année nouvelle, pourquoi ne pas en profiter pour faire en quelque sorte son bilan, et prendre pour l'avenir, dans notre intérêt même, des résolutions. Je trouve que c'est une excellente habitude.

R. Mitchell, chauffeur de taxi, 3540 boulevard Saint-Laurent.



Bien sûr, on prend toutes sortes de résolutions; mais on ne les tient qu'à moitié. Nous sommes négligents, c'est entendu; mais si nous étions parfaits, si nous exécutions à la lettre nos intentions et résolutions, la vie serait trop mécanique et n'aurait plus de charme. Ainsi tant qu'il y aura des hommes, ils prendront des résolutions... et les tiendront à moitié.

Georges Latulippe, mécanicien d'automobile, 3593 rue Clark.



Il faut bien faire des promesses pour ne pas les tenir. L'homme (ou la femme) qui tient toutes ses promesses est un phénomène qu'il faudrait montrer dans une vitrine. C'est comme à confesse, où l'on promet de ne pas recommencer. Hélas! on recommence toujours. Il n'est tout de même pas mauvais d'avoir eu une bonne intention, un bon mouvement; il nous en sera tenu compte, sans doute.

F. N. Chaligny, échevin de Plage-Laval.



Il est bien certains que nos bonnes résolutions sont loin d'être toujours tenues. Ce n'est pas dû seulement à notre faiblesse, mais aussi aux circonstances qui se mettent en travers de notre volonté. A l'impossible nul n'est tenu. Dans la jeunesse surtout, on se promet bien des choses. Si, plus tard, on constate que l'on n'a pas tout accompli, l'essentiel est de se dire qu'on a fait de son mieux.

Arthur Gingras, électricien, 8713 rue Notre-Dame Est.



A quoi bon prendre de ces résolutions solennelles, puis qu'on ne les tient pas! En somme les personnes que vous avez déjà interrogées reconnaissent implicitement que "l'esprit est prompt, mais la chair est faible". Faire le 1er janvier de grandes promesses solennelles qui seront totalement oubliées le 2 janvier, avouez que cela ne signifie pas grand chose.

Romuald Dulude, ébéniste, 2930 rue des Erables.



Je crois aussi qu'il y a bien de la comédie dans les résolutions grandiloquentes qui ne sont jamais tenues. Il n'y a pas besoin de faire une croix au calendrier le 1er janvier pour s'appliquer à sa tâche tout le reste de l'année. Il faut se méfier de ce qu'on appelle les "serments d'ivrogne". "Je ne boirai plus", jure le pochard, qui recommence le lendemain.

Joseph Latour, artiste-décorateur, 7414 rue Henri-Julien.



Il ne faut pas être si pessimiste quant à la nature humaine. Il y a tout de même bien des religieux, et d'autres, qui ont fait un jour un vœu et l'ont tenu toute leur vie. Alors, pourquoi ne pas essayer, à l'occasion d'un jour un peu solennel comme le 1er janvier, de prendre une bonne résolution pour le reste de l'année. S'imposer un effort, une contrainte, c'est une bonne école.

ATTENTION, TOUS LES GOUVERNEMENTS!

AVIS POUR 1936!

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.



Pour maintenir la paix du monde, les hommes d'Etat devraient bien graver dans leur mémoire les paroles sacrées qui viennent d'être prononcées, cette semaine pour la mille-neuf-cent-trente-sixième fois?

LES SEMEURS DE MORT

ON TUE MAINTENANT A COUPS D'AUTO !

La nouvelle arme des fous criminels est l'automobile qui peut tuer avec infiniment plus d'impunité que la hache ou le revolver, puisqu'on peut alléguer accident pur et simple.

Tragique manie qui sévit en Europe et en Amérique

(Par Adolphe BERTHON)

Auto! Que de crimes on commet en ton nom! Pour les dépravés, les écerclés, les malfaiteurs, les haineux, pour toutes les passions néfastes qui affligent les humains, les meilleures choses peuvent devenir des instruments propres à tous les maléfices, à tous les vices, à tous les délits, au meurtre même. La hache du bûcheron est devenue l'arme de la

sadiques, des jaloux furieux, des cerveaux brûlés, des haineux qui cherchent à se venger et n'hésitent pas à tuer, de tous ceux enfin que l'obsession du meurtre torture.

LE SOLDAT FOU

Fin novembre, en Angleterre, un lance-corporal, un colosse de six

marié à une très belle femme, et il avait un enfant de dix mois! Aux assises, son avocat prétendit que l'assassin était un épileptique. Oui, mais un être dangereux dont la société n'a que faire!

VENGEANCE D'UN JALOUX

Fin octobre, en France, un jeune industriel lyonnais a voulu se venger de sa femme non pas à coups de couteau, mais à coups d'auto. Il trompait sa femme; celle-ci lui avait donné rendez-vous au coin d'une rue. Le mari survint en auto et, délibérément, fonça sur elle. La malheureuse fut coincée contre un mur. Elle eut le bassin brisé...

FEMME TERRIFIEE

Aux Etats-Unis, n'est-ce pas Dillinger, le bandit public No 1 qui semait la terreur, en auto, sur les routes de l'Union, fusil-mitrailleur au poing? Soixante milles à l'heure, soixante balles à la minute! Il tomba dans un guet-apens, en sortant d'un cinéma avec une "dame en rouge" qui, depuis, cache son corps frissonnant d'effroi, à l'abri des cartouches vengeresses, dans un village isolé de Hongrie...

LES OGRES DU PAVE

Chez nous, n'avons-nous pas aussi les chauffards-assassins, les ogres du pavé qui, enivrés de vitesse, foncent tout droit sur les piétons, à la croisée des rues, à la vitesse de 45 à 50 milles à l'heure... et s'en tirent, avec un verdict de "négligence criminelle"! Et remarquez bien que nous ne désignons personne et n'avons aucune-

ment en vue certaines causes récentes qui ont eu leur dénouement aux assises. Mais, il serait aisé de démontrer — psychologiquement ou médicalement — que, par l'effet d'un mimétisme irrésistible, tout individu roulant à une vive allure prend envie de rentrer dans les gens qu'il rencontre comme dans des quilles, selon l'expression d'un collaborateur français.

GARE AU DANGER !

L'auto, à Montréal, joue un rôle aussi néfaste dans le domaine de la galanterie et de la séduction que dans celui, devenu déjà trop banal, du fait divers quotidien.

Que d'excellentes jeunes filles ont été séduites par l'apparence d'une belle voiture.

Combien ont été attirées, sous prétexte de se faire reconduire chez leur mère, bien loin dans la banlieue ou le long de terrains va-

cants, par des séducteurs qui, devant la moindre résistance, laissent leurs victimes sous la pluie ou sous la neige, quand ils ne les jettent pas par la porte de l'auto en marche, au risque de leur rompre le cou... quand ils ne les laissent pas sanglantes, dans un fossé!

Que de vies imbécilement brisées par la hantise de l'auto! Mais ne rions pas trop des femmes, plaignons-les. Quant aux hommes... quand ils ne sont pas des goujats, dès qu'ils ont monté dans leur auto, ne dirait-on pas que d'aucuns ne sont plus les mêmes que s'ils se servaient de leurs pieds plus souvent... et de leur cerveau toujours!

En effet, par le rect succinet des tragédies de l'auto que l'on vient de lire, ne doit-on pas déduire que l'examen mental de bien des conducteurs s'impose pour la sauvegarde de bien des vies?



VICTIME D'UN SEMEUR DE MORT EN AUTO.—Une femme vient d'être frappée par un chauffard. Elle a été transportée dans une pharmacie où un médecin, appelé d'urgence, lui panse le front, en attendant l'ambulance.

brute, le pistolet de tir est devenu, entre les doigts du voleur, l'arme mortelle des gangsters, le couteau de chasse sert au lâche assassin, l'auto enfin, voiture qui a aboli la lenteur du cheval pour les longs voyages, les courses rapides des postillons et des messageries du commerce, les longues randonnées des familles, est devenue la dernière arme, l'infamante machine des

Advertisement for 'PARIS CADEAUX' featuring a 50% discount on gifts and a 30% discount on jewelry. Includes address: 1592 rue ST-DENIS.

Large advertisement for 'O. ST-JEAN Ltée' jewelry store. Features a large '30%' discount graphic and text: 'Aujourd'hui, tous les sous comptent!'.

Advertisement for 'CARRIERE & SENECA' opticians, located at 271 Est, Rue Ste-Catherine.

# DES JOUETS POUR LES ENFANTS PAUVRES!

Heureuse initiative prise par une jeune fille qui enseigne aux enfants comment fabriquer leurs propres jouets. — Des joujoux que l'on se passe de main à main comme des livres de bibliothèque publique! — Un bon conseil aux parents.

Cette année, beaucoup de bons papas et des mamans, pourtant bien dévoués, ne pourront acheter des jouets pour leurs enfants. C'est que plusieurs familles, affectées par la crise, n'ont que le strict nécessaire pour se sustenter; d'autres, victimes du manque de travail dans certains métiers, dans

Aussi a-t-elle résolu, devenue grande, de remédier à cette pénurie qui fait pleurer bien des yeux, dans les foyers pauvres ou désertés—la privation de plaisirs innocents est toujours bonne conseillère aux coeurs généreux!  
Elle s'est dit qu'autour d'elle, aucun enfant délaissé n'éprouve-

con de choses. L'ingéniosité est la grande éducatrice des jeunes cerveaux.

Miss Robbins s'est mise à l'oeuvre sans hésiter, en comprenant toute la valeur de ces deux grandes qualités pour ses jeunes protégés, et voici comment elle a organisé sa "Maison de Jouets".

### ELLE INVENTE DES JOUETS

L'invention suppléant à l'argent, elle a tout simplement décidé d'inventer des jouets qui ne coûtent absolument rien. Et ces jouets, elle les prête à ceux qui n'en ont pas! Quand on est fatigué de jouer avec, on les rapporte, tout simplement, comme on rapporte un livre qu'on a lu à une bibliothèque circulante. D'autant plus que cela permet à Miss Robbins de remarquer quels sont les jouets qui plaisent à certains enfants, tandis qu'ils n'aiment aucunement certains autres. Ce n'est qu'affaire d'observation et de tact.

De plus, la jeune éducatrice apprend aux enfants comment fabriquer eux-mêmes des jouets avec des riens. Aux fillettes, elle leur enseigne comment confectionner des robes de poupées suivant les principes élémentaires de la couture qui leur permettra, quand elles seront grandes, de fabriquer elles-mêmes leurs robes et manteaux et de modeler toutes seules la forme de leurs chapeaux.

Aux petits garçons, elle enseigne la menuiserie, en leur faisant fabriquer des petits meubles avec des boîtes de cigares et des bouts de bois. Avec quelques planches et de vieux outils, les plus habiles viennent à fabriquer des avions, des trains, des bateaux et jusqu'à des maisons à plusieurs étages.

### LAISSEZ LES ENFANTS JOUER SEULS

En terminant, voici le conseil que Miss Robbins veut bien confier aux parents:

"Pour un enfant normalement constitué tout jeu est une affaire sérieuse qui demande toute son attention. Il a un but bien déterminé en vue quand il se livre au jeu et c'est pourquoi il tient à l'accomplir de lui-même. Si les parents le surveillent, ils doivent, cependant, ne pas intervenir à tout propos, car trop de conseils contrecarrent souvent les plans conçus par l'enfant, gênent son propre plaisir et, chose plus grave encore pour son avenir, le rendent trop dépendant d'autrui. L'enfant doit apprendre, tout jeune, à se débrouiller."

Laissez l'enfant jouer seul. Vous avez eu votre tour!

Autrement, vous vous ferez dire ce qu'un jour un petit garçon confiait à son père qui voulait montrer à son fils comment relier des tronçons de rails de chemin de fer:

— Papa, si vous voulez me laisser mon train je vous en achèterai un semblable pour le jour de votre fête!



Le jeu développe l'observation chez l'enfant; laissez-le donc jouer seul, pour qu'il apprenne ainsi à se débrouiller quand il sera grand. Deux petits protégés de Mlle Robbins s'amusant sur une balançoire fabriquée par les ouvriers en herbe de sa "Maison de jouets".

plusieurs industries qui ne fonctionnent qu'au ralenti, ne vivent que de charité publique. Pour eux, le Jour de l'An sera triste. Plus désolant encore le sera-t-il pour leurs enfants. Pour ceux-ci, le chagrin de ne rien recevoir en cadeaux n'égalera jamais la douleur du père et de la mère de ne pouvoir rien offrir!

Il y a pourtant un moyen de contourner une difficulté qui, de prime abord, semble infranchissable.

Une jeune fille ingénieuse de New-York l'a trouvé!

### UNE ENFANCE PAUVRE

Orpheline dès son adolescence, elle sait, mieux que bien d'autres, combien tragiques sont les fêtes sans jouets.



Miss May-Jeanne Robins qui a fondé un "Jardin de Jouets" pour enfants pauvres ou arriérés.

rait, dorénavant, le chagrin d'être privé de cadeaux à Noël ou au Jour de l'An.

Permettez-nous de vous présenter cette âme compatissante. Elle s'appelle May-Jeanne Robins; elle est brune, son regard est bon, son sourire sympathique et elle n'a pas encore trente ans. N'ayant pu encore trouver de mari, elle est la mère adoptive de tous les enfants du voisinage dont les parents manquent de ressources. Ces enfants, pour la plupart laissés à eux-mêmes, sont arriérés. Quel meilleur moyen de développer leur intelligence que de fonder un "Jardin de Jeux et de Jouets" où l'on pourrait s'instruire tout en s'amusant? L'observation est la meilleure le-

## LA TRANSFUSION DU SANG CHEZ LES CHIENS



Le Dr Preston LeRoy Gsell, de Los Angeles, vient de sauver la vie à un chien par la transfusion du sang d'un autre chien. Mac, le grand danois, qui paraît à moitié mort, à droite, avait contracté une pneumonie à la suite d'un accident d'auto. Il recourut au bon sang de Spike, un saint-bernard, qui se prêta avec complaisance à l'opération.

## Un jeune homme abat son grand-père, dans la nuit de Noël, d'un coup de gourdin

WOTTON, 28. — Un jeune homme de 19 ans, Philémon Boisvert, a été tenu criminellement responsable de la mort de son grand-père, M. Moïse Boisvert, de Wotton, à qui il avait donné un coup de bâton sur la tête, dans la nuit de Noël. Un mandat d'arrestation a été émis contre l'inculpé, après l'enquête du coroner tenue ici, hier après-midi, et le jeune homme a été conduit à la prison du district.

D'après les témoignages rendus à l'enquête, Philémon Boisvert voulait se servir du cheval et de la voiture de son grand-père pour aller à la messe de Minuit. Comme ce dernier s'y opposait, le jeune homme prit un gourdin et en asséna un violent coup sur la tête de son aïeul qui tomba par terre, sans connaissance.

Un peu plus tard, le grand-père fut secouru par des connaissances et le Dr A. Côté fut appelé à lui procurer les premiers soins. L'état du blessé s'aggrava au point qu'il mourut, hier après-midi.

## MONTRES-BRACELETS A MOITIE PRIX

Épargnez 50% sur votre nouvelle montre

Assortiment considérable de montres-bracelets pour dames et messieurs, formes nouvelles et variées. Mouvements de 15 pierres et marques assorties.

### EXTRA SPECIAL

pour LUNDI et MARDI

Aubaines incroyables, montres CYMA, TAVANNES, GRUEN, ROLEX, etc. Valeurs jusqu'à \$35.00.

\$10.00

Spécial pour seulement... Beaucoup d'autres à prix réduits. Profitez de cette aubaine.

## DAOUST & FILS, LIMITEE

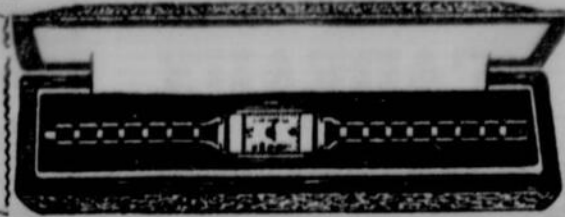
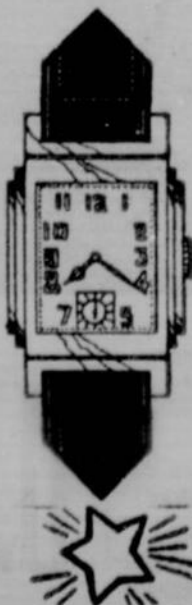
3699 STE-CATHERINE EST

FR. 5535

BIJOUTIERS—DIAMANTAIRES

### BONNE et HEUREUSE ANNEE

Nos meilleurs souhaits à nos clients et amis avec un gros merci pour votre généreux encouragement durant l'année qui finit.



## Noces tragiques

BUCAREST, 29.—L'ex-reine de beauté roumaine, Wilma Teodorescu, est actuellement gravement malade à l'hôpital, à la suite d'un macabre épisode. Elle devait, ces jours derniers, épouser un ingénieur de Bucarest. Accompagnée de son père, elle attendit devant la porte la voiture qui devait la conduire à l'église. L'auto arrivée, la jeune fille ouvrit la portière et, aussitôt, recula épouvantée: le corps inanimé d'un homme gisait sur les coussins.

Il s'agissait d'un ex-prétendant à la main de la jeune Wilma, un étudiant en médecine auquel le père avait refusé son consentement. Le jeune homme avait obtenu du chauffeur d'être conduit dans sa voiture jusqu'à la maison de la mariée et, durant le parcours, s'était empoisonné avec de l'acide prussique.

Etre reine de beauté comporte parfois de terribles responsabilités!

# LE PREMIER JANVIER PERD SES DROITS !

Le premier janvier n'est pas le jour de l'an pour tout le monde à Montréal !

Plus de cent mille personnes, dans la région mont-réalaie, à qui vous souhaiterez "bonne et heureuse année", accepteront vos souhaits par politesse mais, in petto, estimeront que vous n'êtes pas tout à fait à la page de... leur calendrier.

C'est pourquoi, profitant de "l'entrée triomphale" du jeune et souriant 1936 (qui sera moins "trionphal" en décembre prochain!), "Le Petit Journal" a entrepris une modeste revue de la question du calendrier à Montréal.

## L'année à la dernière mode est celle de treize mois !

Le calendrier a toujours été d'ailleurs un grand sujet de discussion, depuis que l'on s'est avisé, fort à propos, qu'il fallait vraiment savoir comment diviser ce bien inestimable: le temps. Aujourd'hui, officiellement et pour faciliter les relations internationales, sans que cela affecte réellement l'ancienne et traditionnelle manière de compter les jours dans bien des pays, la majorité des nations a adopté le calendrier grégorien, institué, comme

dèrent pas le premier jour de janvier le jour de l'an? S'il faut tout dire, la preuve en réside dans le nombre de Chinois, de fidèles de l'église orthodoxe, de Juifs et surtout... d'Anglicans qui demeurent dans la Métropole, sans compter naturellement les Hindous, Perses, Japonais, fort rares en nos parages, qui possèdent chacun leur calendrier favori et d'ailleurs fort compliqué, basé sur l'évolution lunaire ou solaire.

Le mois de mars a d'ailleurs longtemps été le premier mois de l'année pour une très grande partie des premiers colons européens installés sur le continent nord-américain. Ce n'est que vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que l'on adopta finalement le calendrier grégorien un peu partout dans le Nouveau-Monde, et que les cousins des deux côtés de l'océan Atlantique réussirent ainsi à se mettre d'accord sur un point.

### UN PREMIER DE L'AN ELASTIQUE...

La Chine a adopté officiellement le calendrier grégorien il y a plus de vingt ans; n'empêche que les Chinois de Montréal ne manquent guère de célébrer leur propre jour de l'an par des réjouissances qui prennent parfois des proportions considérables. Cette année, et de l'avis même du Dr Swan, ex-directrice de l'ancienne bibliothèque chinoise de l'Université McGill, le premier de l'an chinois se célébrera au cours d'une période (car c'est un premier de l'an qui se célèbre durant plusieurs semaines) fixée entre la fin janvier et la troisième semaine de février. Ajoutons, fait qui étonnera bien des gens qui ne se rendent pas compte de l'importance

de treize mois. Les grandes institutions de la Métropole ont abordé la question; des campagnes d'éducation ont été entreprises, en particulier par la Chambre de Commerce de Montréal. Mais pour le moment, tout reste dans le statu quo et l'on se demande devant cette inaction si elle n'est pas attribuable au fait que le calendrier de treize mois est aujourd'hui l'objet d'études à la Société des Nations. A quand l'arbitrage de la guerre entre l'homme et le temps? Rappelons, toutefois, que l'année de treize mois, dont l'idée fut lancée par un Américain, George Eastman, de Rochester, comporte les mois de l'année régulière plus un mois supplémentaire (Sol) intercalé entre juin et juillet. Chaque mois, qui comporte 28 jours, commence un dimanche de même que chaque semaine. Un jour supplémentaire, afin de compléter les 365 jours nécessaires, serait le 29 décembre et deviendrait ainsi le jour de l'an du nouveau calendrier. Les années bisextiles, le mois de juin comporterait également 29 jours.

## NOUS SOMMES QUITTES !

LENINGRAD, 28.—Il y a 25 ans, le président du tribunal de Saint-Petersbourg, M. Souchkine, condamnait le révolutionnaire Birnstein à dix ans de prison pour activité révolutionnaire.

Hier matin, le président de la Cour de Leningrad, Birnstein, a condamné le même Souchkine à quinze ans de prison pour activité contre-révolutionnaire.

"Et maintenant, nous sommes quittes, a déclaré le président de la Cour soviétique. Les cinq années en supplément sont pour les intérêts!"

On n'est pas plus serviable.



QU'IMPORTE LES CAPRICES DU CALENDRIER?—Que l'on soit catholique, anglican, russe ou juif, les différences de considération au sujet de la date du jour de l'an importe peu à ceux qui célèbrent le premier janvier! A gauche, un groupe de jolies filles que les subtilités du calendrier n'empêchent point de boire leur vin. A droite, caisses de boissons diverses arrivant dans les grands restaurants de New-York, qui se préparent à célébrer le 1er janvier. Notez pourtant que plusieurs des propriétaires, et qu'une partie des bons clients de ces cafés, sont juifs, et que par conséquent notre jour de l'an ne sera pas le leur!

tous les écoliers l'ont appris, par le pape Grégoire XIII au seizième siècle. C'est sans doute le plus juste, bien qu'en toute franchise l'on admette qu'il comporte tout de même une erreur de 24 heures tous les 40 siècles!

### DES CHINOIS AUX... ANGLICANS

Comment, demandera-t-on tout d'abord, estimez-vous que plus de cent mille Montréalais ne consi-

### DES JOURS DE L'AN IGNORES

Evidemment, bon nombre de gens, et parfois même des Anglicans sans ferveur, s'étonneront du fait que le premier janvier n'est pas le premier jour de l'an pour les fidèles de leur église. Telle est cependant la vérité, si l'on en croit, par exemple, le calendrier religieux officiel de l'église anglicane qui fixe le début de l'année approximativement au 14 mars.

de la colonie chinoise à Montréal, que les banques locales, même les banques purement canadiennes-françaises, impriment et distribuent tous les ans des calendriers en chinois.

### CALENDRIERS RELIGIEUX ET OFFICIELS

Quant aux Juifs, leur jour de l'an se célébrera le 17 septembre. Les fidèles de la religion orthodoxe n'auront eux qu'à avoir treize jours de patience et, le 14 janvier, ils célébreront tous la nouvelle année. Ce retard n'affecte, il faut le redire, en rien le calendrier officiel, car la majorité des peuples où la religion orthodoxe prédomine a adopté, quand à la vie courante, le calendrier grégorien. Le calendrier julien, qui est celui de la religion orthodoxe sous une forme plus ou moins modifiée, reste aujourd'hui surtout en vigueur au point de vue religieux.

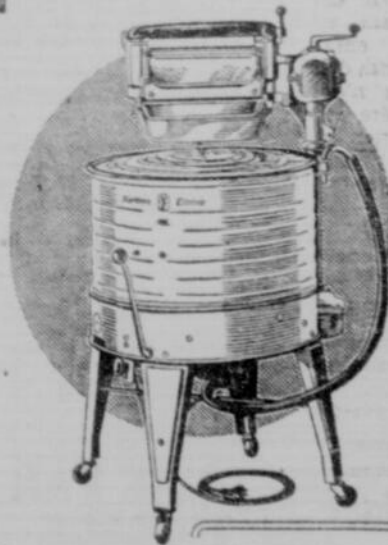
### LA GUERRE ENTRE L'HOMME ET LE TEMPS ?

Il est impossible de terminer ce bref résumé de la question du calendrier à Montréal, sans mentionner combien dans les milieux financiers, industriels et commerciaux, l'on discute, depuis quelques années, la refonte du calendrier en une divi-



Il nous restait une chose très importante à faire avant la clôture de l'année 1935. Il s'agissait de faire parvenir à nos clients et amis nos meilleurs souhaits de bonne et heureuse année. Mais le temps était court et notre liste de clients très volumineuse. Nous devions donc agir avec promptitude dans l'espoir que personne ne serait oublié. Nous sommes donc venus à la conclusion de mettre nos souhaits dans "Le Petit Journal"... et les voici:

"Souhaits personnels du fond du coeur, pour une année heureuse et prospère à tous et à chacun! Tout notre personnel se joint à nous pour vous souhaiter à vous tous, chers clients et amis, durant l'année que nous allons bientôt commencer tout le bonheur possible, une prospérité sans limite et la continuation de cet esprit d'optimisme dans l'avenir qui a caractérisé jusqu'ici toutes nos relations".



Vous pouvez acheter une Laveuse ou un Radio à des termes aussi bas que \$1.07 PAR SEMAINE

Etablissement—personnel et représentants—canadiens-français au service du public canadien-français.

# J.E. Tessier, Ltée

938 MONT-ROYAL EST

PRES MENTANA

Tél.: Frontenac 6641

## L'ECRASEUR POURSUIT L'ECRASE !

La victime, qui a eu les jambes coupées, poursuit l'écraseur, lequel le poursuit pour la même somme, alléguant que l'accident lui a donné une maladie de coeur.

HALIFAX, 21. — Un certain Ernest Faulkner conduisait un jour une puissante voiture sur le chemin de laquelle se trouva malheureusement le nommé Abroboc Ostander.

La voiture fit ce qu'une puissante voiture fait toujours en pareil cas: elle passa tranquillement sur le corps d'Abroboc, qui n'en mourut point. L'automobile se montra pleine de mansuétude, car elle se contenta d'écraser les jambes de celui qui avait voulu lui disputer le chemin.

Abroboc, désormais privé de ses membres inférieurs, réclama \$25,000 de dommages-intérêts à son écraseur. Mais M. Faulkner a riposté en réclamant exactement la même somme à Abroboc. Et pour étayer sa réclamation, il prétend qu'en écrasant l'imprudent piéton, lequel était entièrement fautif, déclara-t-il, il a éprouvé une telle commotion qu'il est devenu cardiaque pour toujours et que sa vie est continuellement en danger. Attendons le verdict du juge...

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22
BONNE
1936
ANNÉE

HORIZONTALEMENT
1-Désagréable à la vue. - Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants. - Autrefois, la plus petite monnaie chez les Grecs. - Produit immédiat des minerais de fer par le charbon.
2-Petit rongeur. - Camp, armée. - Patriarche.
3-Pronom personnel. - Hausses, élèves. - Carte à jouer. - Préposition - Rameau jeune et flexible du saule. - Article simple.
4-Homme ignorant. - Dieu des troupeaux, dans la mythologie grecque. - Sale, vilain. - Emplois.
5-Plante vénéneuse de la famille des ombellifères. - Soignée originale de l'île de Tabago. - Audacieuses. - Jour de la semaine.
6-Adjectif numéral. - Ensuite. - Pique pointus enfoncés en terre. - Petit chat.
7-Jamais. - Orientaliste allemand. - Nouveau. - Avantageux, favorable.
8-En les. - Pronom féminin. - Conjonction. - Etui de métal. - D'après. - Pourvu que.
9-Hardi. - Abhorré, détesté. - Tesson.
10-Partie d'un arbre. - Fort délié, fort mince. - Ver plat vivant en parasite dans le corps des vertébrés. - Appareil pour la désinfection par la vapeur.

VERTICALEMENT
1-Edit, ordonnance. - Par l'impression en couleurs, au moyen de procédés typographiques. - Point cardinal.
2-Petit poème. - Peigne de tissand.
3-Préfixe privatif. - Deux consonnes. - Pronom indéfini. - Fleuve d'Italie.
4-Ancienne forme du mot loup. - En cet endroit.
5-Epoque. - Masse de pierre très dure.
6-Grain du chapelet. - Article simple.
7-Saison. - Poil, sans tache.
8-Ville belge renommée pour ses eaux minérales. - Préfixe marquant la priorité, le progrès.
9-Cônifère. - Préposition latine signifiant de, par. - Dieu du soleil. - Douze noix.
10-Recueil de bons mots. - Possédée.
11-Objet qui garnit un métier de tissand. - Arbrisseau de la Chine à feuilles lancéolées.
12-Enlève. - Exprime, récite, déclare.
13-Adjectif possessif. - Solipède domestique.
14-Adverbe de lieu. - Ile de l'Atlantique. - Lisière. - Adjectif numéral.
15-Poème. - Une des Cyclades.
16-Ville d'Autriche. - Lettre grecque.
17-Personne sottise. - Bière anglaise.
18-Etre fantastique doué d'un pouvoir surnaturel. - Enlève.
19-Chemin. - Fils, en arabe.
20-Sans arbres, sans verdure. - Connaissance d'une chose. - Lac du Soudan. - Article contracté.
21-Garçon d'écurie. - Ville autrichienne.
22-Première femme. - D'une manière non constitutionnelle. - Colère.

L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

Découverte par erreur



Huit ans après Christophe Colomb, le Portugais Pedro Alvarez Cabral, explorateur hardi, avait pris sur une caravelle le chemin de ce qu'on croyait être les Indes. Le vent, et les courants, le menèrent plus au sud que son prédécesseur, et il fut le premier surpris quand la terre fut en vue. D'après ses calculs, on ne devait pas encore être arrivé aux Indes. Et, cependant, il n'y avait pas à s'y méprendre : on se trouvait en présence d'une terre, et même d'un continent.

une raison pour ne pas tirer parti de ses conséquences, et Cabral prit possession du pays au nom du roi de Portugal. Le pays était le Brésil. Et bien que l'Espagnol Martin Alonzo Pinzon ait découvert les bouches de l'Amazone quelques mois plus tôt, Cabral est bien un des découvreurs et des fondateurs de l'Amérique du Sud. Ce cas d'une erreur scientifique féconde, aussi féconde et même plus que n'aurait été la vérité, n'est pas unique. Le Brésil n'a pas oublié Cabral. Il l'honore comme nous honorons Jacques Cartier Et de même que nous avons émis des timbres commémoratifs à l'effigie de Jacques Cartier, le Brésil a émis des timbres-postes à l'effigie de Cabral. Ce fut en 1906, lors d'une émission de toute une série de timbres destinés à honorer les grands hommes du pays. Nous reproduisons le timbre por-

tant l'effigie de Cabral. Voilà encore, n'est-il pas vrai, un excellent exemple de la manière facile d'apprendre l'histoire du vaste monde en collectionnant les timbres-postes. A la demande de très nombreux lecteurs, nous poursuivrons cette série. (A SUIVRE)

JOYEUX
NOËL
Solution de la semaine dernière

Radio-concerts

- DIMANCHE, 29 DECEMBRE 1935
CFCF
9.00-D'un océan à un autre en autobus.
10.00-"Southernaires".
10.30-Quatuor à cordes.
11.00-Nouvelles.
11.05-"Ward and Muzzy".
11.15-Trio Peerless.
11.30-Famille du major Bowes.
12.30-Concert de Radio City.
1.30-"Words and Music".
2.00-"The Magic Key of RCA".
3.00-"Pop Concert".
3.30-Muscale.
3.45-Kornienko et son orchestre oriental.
4.00-"The Widow's Sons".
4.30-"Sinclair Feature".
5.00-Penthouse Serenade.
5.30-"House of Reflections".
6.00-"Velvetone Music".
6.30-"Kennedy Feature".
6.45-"Kingsmen".
7.00-Jack Benny.
7.30-"Three Secrets Program".
7.45-"Ranch Boys" et les socurs Morin.
8.00-"Major Bowes Amateur Hour".
9.00-Manhattan Merry Go Round.
9.30-"Album of Familiar Music".
10.00-Concert symphonique.
11.00-Dernières nouvelles sportives.
11.05-Nouvelles du jour.
11.15-Fin des activités du poste.

TRIBUNE LIBRE

NOUS AVONS TROP DE GOUVERNANTS !

Monsieur le Directeur,
J'ai lu dans "La Presse", édition du 28 août dernier, un article de primordial et du plus grand intérêt intitulé: "Une réforme improbable".
Pourquoi improbable, quand elle est de toute importance?
En effet, dix gouvernements ou parlements pour une population de 10 millions, quand l'Angleterre et la France, pour ne parler que des pays qui nous touchent de près, n'ont qu'un seul parlement pour des populations de 40 à 50 millions chacun, n'est-ce pas anormal?
Pourquoi neuf provinces dans un pays de 19 millions? quand nous pourrions les réduire à cinq facilement en unissant le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, et l'île du Prince-Edouard, lesquels pourraient absorber Terre-Neuve, ou gré, cette île: une Province; Québec, deux; Ontario, trois; Manitoba et Saskatchewan, quatre, et Alberta et la Colombie-Anglaise, cinq.
Et pourquoi maintenir dans la province de Québec une institution comme le Conseil Législatif, une institution que les autres provinces du Dominion ont abolie?
De plus, la dispendieuse, sinécure des lieutenants-gouverneurs pourrait être supprimée, et ces derniers remplacés par le Juge en chef de la plus haute cour de chaque province, ex-officio, sans appointements.
Le gouverneur-général, autre sinécure dispendieuse, pourrait être remplacé par le Juge en chef de la Cour Suprême, aussi ex-officio, également sans appointements.
Tous ces Juges ont assez de loisirs et touchent d'assez forts émoluments pour apposer quelques signatures aux délibérations du parlement et de ces cinq législatures.
Pour en arriver à ces résultats pratiques et d'urgence pour soulager un peu notre pauvre petite population qui gémit sous le fardeau des impôts, en lui sauvant plusieurs millions par an, il suffirait d'un amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Le parlement anglais de Westminster s'y prêterait de bonne grâce et le soulagement serait général.
L'homme capable et assez courageux de prendre cette initiative existe-t-il ou surgira-t-il?
A. J. H. ST-DENIS.

CRCM

- 4.45-Extraits de comédies musicales.
5.00-"What Price Loyalty".
5.30-Chansonnettes françaises.
6.00-"En ce temps-là". (En anglais).
6.30-Regards sur le monde actuel. Conférencier, M. Victor Barbeau.
6.45-M. David Rochette, baryton.
7.00-L'Action Libérale Nationale.
7.30-"Band Box Revue". Concert vocal et instrumental, de Détroit.
8.00-La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, sous la direction de M. Chas. O'Neill.
8.30-Concert sous la direction de M. Horace Heidt.
9.00-"Rêve de Valse", opérette d'Oscar Strauss. Orchestre sous la direction de M. André Durieux.

Souffrez-vous d'insomnie?
PRENEZ
SLEEPERX
ET DORMEZ BIEN !
Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPERX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. Pour commandes de gros appelez L.A. 3269 ou voyez: SLEEPERX REG'D Edifice Castie, Montréal.

ÉLECTRICITÉ et RADIO
PRATIQUE et THEORIE
6 mois, cours du jour, ou un an, cours du soir. Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Électrique, Moteurs, Radio et Dessin Mécanique.
CLASSES DU JOUR ET DU SOIR
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY LIMITED
1485 rue BLEURY, MONTREAL.
Harbour 4745

A L'OMBRE DU HAREM

LES CINQ CENTS FEMMES D'ABDUL-HAMID

Un film magnifique, dont l'apparition à Montréal la semaine dernière ne fut pas signalée comme il convient, peut-être à cause de la crainte que suscite, en certains milieux, la similitude de quelques mécontentements turcs en 1908, avec ceux que viennent d'exprimer les voteurs de la province de Québec — (oh! toutes proportions gardées entre les deux races et entre les exactions commises dans les deux pays!) — un film magnifique sur le sultan Abdul-Hamid, disions-nous, a piqué la curiosité de nombreux lecteurs sur un détail que les cinéastes, aidés probablement de notre censure, ont négligé. Il s'agit de la vie privée, intime, à l'ombre de son harem, du fameux "sultan rouge", du sinistre despote "couvert de femmes" comme disaient ses ennemis. Les premiers, comme toujours, nous renseignons ici nos lecteurs.

En 1902, le harem d'Abdul-Hamid abritait quinze cents femmes installées dans des maisons séparées appelées kiosques. Ces kiosques étaient situés dans des parcs magnifiques sur les bords pittoresques du Bosphore et entourés de murailles immenses qui séparaient les pensionnaires du "jildis" du reste du monde. En dehors des demeures privées et des dépendances destinées au personnel, le harem comportait quelques bâtisses luxueuses: bains, bibliothèques, théâtre, salles de danse, destinées aux favorites du sultan. Après la révolution de 1908, le nombre des habitantes du harem fut réduit à cinq cents. C'étaient pour la majeure partie des créatures de basse extraction, mais que leur beauté ou leur esprit avaient souvent élevées au rang d'épouses légitimes du sultan.



Lorsque Abdul-Hamid fut détrôné, un grand nombre de ses favorites furent renvoyées dans leurs familles. De toutes parts, des bergers et des paysans, affluèrent pour recueillir ces princesses déchues, dont plusieurs se suicidèrent. La femme que l'on voit ci-haut, au centre, debout derrière deux fillettes accroupies, est une ancienne "makbul", c'est-à-dire bien-aimée du Sultan Rouge. Elle s'est exhibée à la foire de Chicago, l'an dernier.

Princesses devenues danseuses

Les femmes du harem du rang le plus bas étaient désignées sous le nom de "goesds". Cette catégorie était constituée par les jeunes filles qui avaient réussi à attirer sur elles l'attention du souverain. Une "goesd" avait droit à une chambre au harem. Si le sultan ne se souvenait plus d'elle on la ma-

elle qui est chargée de sa direction. La Hasnadar-Usta la remplaçait au besoin. Ce rang était très élevé et lors de la visite de la reine Victoria au sultan, la Hasnadar-Usta se sentit offusquée parce que la souveraine s'était contentée de lui serrer la main au lieu de s'incliner devant elle.

"BIEN-AIMEES" ET "FAVORITES"

Quand le sultan exprimait d'une manière plus pressante le goût qu'il avait pour une jeune fille, celle-ci lui était présentée par la Hasnadar-Usta, elle s'agenouillait devant le siège du monarque, embrassait le bras de son fauteur et lorsque le sultan lui caressait les cheveux de sa main, elle était promue au titre de "makbul", c'est-à-dire bien-aimée. Ce deuxième rang donnait droit à un kiosque, à une petite cour et à la participation aux fêtes. Dès que la "makbul" avait reçu chez elle la visite du sultan — faveur qui ne restait jamais secrète — elle avançait au rang de favorite ou "ikbal". Ce n'est que lorsque l'"ikbal" donnait le jour à un prince — la naissance d'une fille ne modifiait pas sa situation — qu'elle montait en grade et devenait "kadine". Les sultans avaient quatre femmes légitimes. Lorsque l'une d'elles venait à mourir, la "kadine" la plus ancienne la remplaçait automatiquement. Alors que les "ikbals" pouvaient quelquefois épouser des ministres, des généraux et des diplomates, aux yeux desquels elles représentaient un très bon parti, la "kadine" ne devait jamais quitter le harem.

LA GRANDE DEBACLE

Lorsque Abdul-Hamid fut détrôné, celles parmi les "kadines" que le souverain n'emmena pas avec lui dans son exil furent reléguées dans le vieux sérail avec les épouses légitimes dont le monarque n'avait pas tenu à se faire accompagner. Bien que leur sort fût peu enviable, elles pouvaient se considérer comme heureuses en comparaison des favorites de rang inférieur que le nouveau gouvernement décida de renvoyer dans leurs familles. Pour ces créatures gâtées et choyées, habituées à un luxe extrême, ce fut une véritable catastrophe. De toutes parts, de l'Arménie et des steppes du Caucase, des bergers et des paysans affluèrent pour recueillir ces princesses déchues qui, bien souvent, ne connaissaient plus leur famille. Leur destin fut particulièrement cruel. Beaucoup d'entre elles se suicidèrent, ne pouvant plus supporter, après la vie du harem, l'existence morne des campagnes et les difficultés de la vie de prolétaires. Les anciennes favorites du sultan se produisent aujourd'hui sur les planches des cafés-concerts. À moins qu'elles ne soient allées grossir les rangs des filles soumises. Décidément, le roman de ces beautés du Bosphore n'a pas toujours eu un "happy end".



Cette ancienne favorite du Sultan se produit aujourd'hui sur les planches d'un café-concert, à Paris. Elle avait onze ans en 1909, lorsque les portes du Sérail s'ouvrirent pour lui rendre la liberté. Elle s'appelle Fathma Medjana et est connue en Europe sous le nom de "La fleur du sérail".

riaît à un fonctionnaire ou à un officier, on lui donnait une dot et une rente et elle avait le droit de continuer à fréquenter les dames du harem à moins qu'ayant gagné les faveurs de la Sultane-Valide ou de la Hasnadar-Usta, elle ne parvint à se faire accepter définitivement dans le harem. La Sultane-Valide (sultane-veuve), est la première dame du harem et c'est

A 13 ans, il vole une auto pour sa "blonde"

REGINA, Saskatchewan, 28. — M. W. G. Sheperd a porté plainte à la police contre un inconnu qui avait volé son automobile. L'enquête a révélé la curieuse manière dont cette auto a été volée. La fille de M. Sheperd, qui a treize ans, a un "amoureux" du même âge. Et c'est cet amoureux précoce qui prit le volant de l'automobile de son... beau-père pour emmener sa blonde faire une promenade. A courte distance de la

ville, le chauffeur novice se trouva embarrassé et dut abandonner la voiture. Les deux enfants rentrèrent à pied chez leurs parents, sans rien dire de leur équipée. Ils en ont été quittes pour une semonce.

Deux chiens sauvent la vie d'un enfant

NEW WESTMINSTER, Colombie-Britannique, 28. — Les équipes de volontaires partis à la recherche du

petit Bobbie Dean, âgé de quatre ans, disparu depuis deux jours, l'ont trouvé sain et sauf dans les bois. Il était gardé par les deux chiens de son père, qui ne l'avaient pas quitté et s'étaient couchés contre lui pendant les deux nuits pour le réchauffer. Bobbie avait faim et soif, mais semble avoir assez bien supporté l'humidité des bois où il a erré pendant deux jours. On pense cependant que s'il n'avait pas eu les deux chiens pour le réchauffer la nuit, il aurait contracté une pneumonie mortelle.

Le père du petit Bobbie est gardien de nuit dans un hôpital. Soixante-dix volontaires et des membres de la police provinciale ont participé aux recherches.

Le dessert de bon goût

Pour le REVEILLON et les REPAS des FETES



fait de crème glacée Joubert — trois couches d'appétissante crème glacée aux essences variées, décorées de crème fouettée avec courants de couleur vive.

Nos autres desserts congelés comprennent des moules individuels ou des fantaisies pour toute la famille. Vous pouvez servir au choix notre spécial des fêtes en contenants d'un ou d'un demi-gallon, ou bien des briquettes avec cloches ou arbre de Noël, au centre.

Notre roulé aux fruits fait de riche crème glacée à la vanille avec centre rempli d'une crème glacée aux fruits et recouvert de noix pacanes constitue aussi un régal digne des fêtes.

Fantaisies glacées en moules individuels aux couleurs variées représentant :

- Arbre de Noël
- Cloches
- Fleurs
- Fruits
- Guirlande de houx
- Poinsettia
- Dindons

Téléphonez à  
FRontenac 3121  
Service des fantaisies glacées.



# Rubrique de l'Auto

## Piétons et automobilistes se la souhaitent heureuse

Les chiffres, ces chiffres qui tranchent une question, ces chiffres contre lesquels personne ne peut rien, ces chiffres nous apprennent, il faut savoir regarder les choses en face, que l'automobile cause plus de 36.000 morts par année aux Etats-Unis, dans les accidents de route, et que plus d'un million et quart se font blesser. Est-ce assez impressionnant ?



Le bon sens n'est jamais interdit.

Cela se passe de l'autre côté du 45°. Regardons un peu de ce côté-ci de la frontière. Les statistiques que publiait récemment la Ligue de Sécurité de la Province de Québec nous disent que dans la province de Québec, pendant les dix dernières années plus de 8.000 personnes ont rencontré la mort dans des accidents d'automobiles, et que 35.000 personnes ont été douloureusement blessées au cours de cette même période. Les statistiques ajoutent, avec raison, que cette perte de capital humain représente des millions de dollars, chaque année. Enfin, la compilation ajoute que ces chiffres signifient une perte quotidienne de deux vies dans la province, que dix personnes sont blessées en moyenne, par jour, et que, sur ce total, il y en a une qui reste infirme.

Le moyen après cela de vous souhaiter une bonne année? — Je ne le chercherai pas longtemps! Si vous êtes piétons, je vous souhaite la sagesse et la prudence. Conduisez-vous sur la rue avec la même attention qu'un aveugle sourd-muet. Regardez même quand vous croyez avoir vu, et tendez l'oreille même si elle se sent étourdie par le bruit des cornes.

Si vous êtes automobilistes, souvenez-vous des jours où vous étiez piétons. Et ayez pitié de ces derniers, car s'ils ont une tendance à disparaître ce n'est pas qu'il leur ait pris tout soudain le goût de rouler, mais c'est qu'à la faveur d'une loi qui vous semble fort naturelle, le gros mange le plus petit.

JEAN SAIRIEN.

### La bonne excuse

Chacun sait qu'au Canada, l'ivresse ne constitue jamais une excuse, et l'imprudent délinquant, qui, pour justifier un accident ou des violences, invoque Bacchus, est assuré d'écooper le maximum en correctionnelle.

En Angleterre, il y a, comme on va le voir, des nuances charmantes en matière d'excuse alimentaire. C'est ainsi que le chauffeur d'un camion, poursuivi pour avoir causé un accident grave, présente aux juges la défense suivante:

— Je suis un végétarien convaincu; et pourtant le jour de l'accident, j'eus le tort de manger du pâté de porc: fatale faiblesse. L'influence du porc sur mon estomac a été catastrophique, et j'en suis cruellement puni.

Les juges, émus ou estomacés, on ne sait au juste, ont renvoyé le chauffeur végétarien avec une amende très légère.

### Le graissage des automobiles par grand froid

Le public se demande-t-il parfois de quelles difficultés de détail il a fallu triompher pour que l'automobile devienne l'admirable machine que nous connaissons aujourd'hui? Pense-t-il par exemple au difficile problème qui s'est posé aux techniciens du graissage?

D'une part, l'évolution de la construction a été marquée, dans ces dernières années, par l'apparition de moteurs de petit alésage, à forte compression et de haut rendement, dont le régime thermique est fort élevé.

D'autre part, l'usager, devenu de plus en plus exigeant, veut pouvoir utiliser sa voiture sans précautions spéciales et en toutes circonstances, notamment en hiver, quelle que soit la rigueur de la température.

Autrefois, où la limite supérieure de la température atteinte par le lubrifiant était loin de ce que nous avons indiqué, et où l'usager, plus patient, consentait, en hiver, à mettre de l'eau chaude dans son radiateur et à décoller son moteur par quelques tours de manivelle on pouvait se contenter d'une huile unique, de viscosité moyenne, pour toutes les saisons. Mais actuellement, le régime thermique élevé des moteurs a obligé à utiliser pour l'hiver des huiles de grande viscosité.

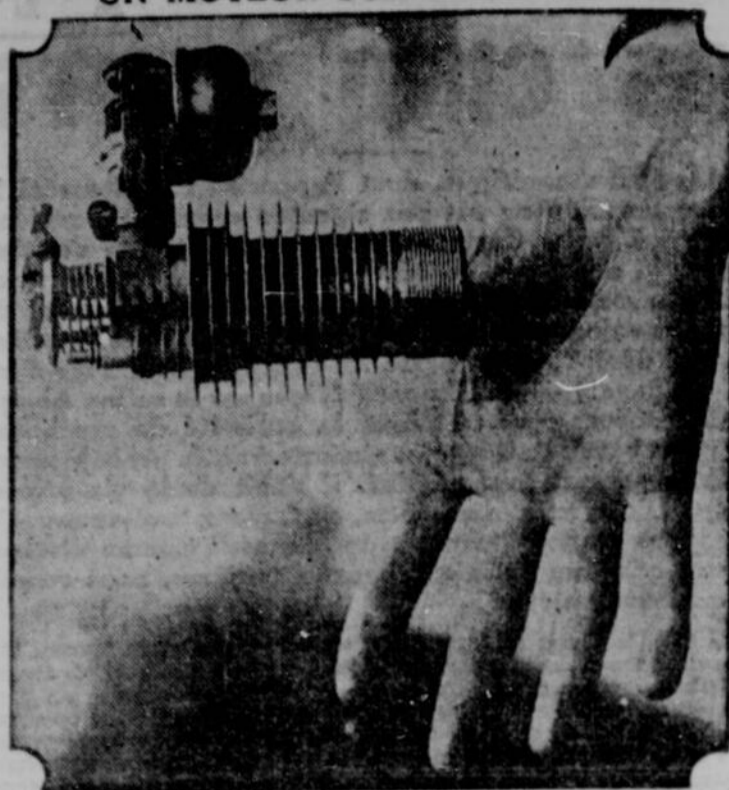
Ces huiles, de si bonne qualité qu'elles soient, et si bas que soit leur point de congélation, ne peuvent pas être employées en hiver, quand ce ne serait qu'en raison des difficultés qu'elles occasionneraient pour la mise en route des moteurs; en outre, la santé mécanique des machines en souffrirait.

Un bon lubrifiant, convenable pour les grands froids de l'hiver, doit, en effet, répondre aux conditions suivantes:

- 1° Posséder aux plus basses températures susceptibles de se produire à la mauvaise saison, une fluidité suffisante pour qu'il n'oppose pas à la mise en mouvement du moteur une résistance à vaincre.
- 2° Etre en état, par ces basses températures, d'être immédiatement aspiré par la pompe et d'entrer tout de suite en circulation, de façon que le graissage des organes soit efficacement assuré dès les premiers tours du moteur.
- 3° Le moteur ayant été mis en marche et la voiture lancée sur la route à vive allure, la température du lubrifiant ne tarde pas à se fixer à un chiffre qui, bien que moins élevé qu'en été, est cependant parfois très haut. Il faut donc que l'huile, ainsi chauffée, possède encore une viscosité suffisante pour remplir son rôle de lubrifiant en toute sécurité.

Il nous est agréable de raconter cette petite page de l'histoire du graissage et de rappeler ainsi au public, qui l'oublie peut-être, ce que l'automobile moderne doit aux techniciens du pétrole.

### UN MOTEUR SUR LE POUCE !



Il est si petit, en effet, qu'on peut le tenir comme cela sur le pouce ! Et n'allez pas croire que ce soit un jouet. Il s'agit au contraire d'un vrai moteur à explosion, capable d'activer une motocyclette à une vitesse de 25 milles à l'heure. Ce moteur nain que l'on exhibait tout récemment à une exposition à Londres permet à une moto de faire 250 milles avec un gallon de gazoline.

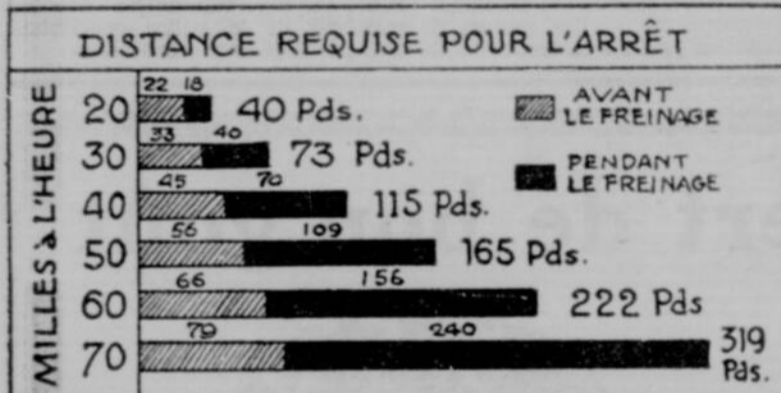
### La route la plus élevée d'Europe

VIENNE, 28. — Cette route vient d'être inaugurée par le Président de la République autrichienne, M. Miklas. Elle est longue de cinquante milles et atteint, à travers les Alpes, une hauteur de 8.100 pieds. Elle relie l'Italie à la Bavière par l'Autriche. C'est une route stratégique importante. Elle est capable, dit-on, de résister au transport des canons les plus lourds. Sa largeur est de 15

les plus lourds. Sa largeur est de quinze pieds. Il y a quinze plates-formes où les voitures peuvent stationner et vingt-deux téléphones le long de cette voie qui traverse un tunnel de 1200 pieds.

Il a fallu, pour la construire, cinq années, et pendant ce temps, vingt ouvriers, sur 3.500 qui travaillaient à ouvrir cette route, ont péri accidentellement.

### LA VITESSE, CE DIEU DE LA FOLIE !



La Police, en 1935, vous aurait dit comme moi: "La vitesse et l'arrêt sont deux contraires." Et personne ne devrait en rire que les téméraires, ceux que les freins les plus sûrs laissent toujours en danger, sur la route libre.

Les progrès de la construction automobile ont amené sur le marché, depuis un couple d'années, un certain nombre de voitures particulièrement rapides. Il n'est plus exceptionnel, maintenant de trouver des voitures qui peuvent soutenir, d'une façon continue, un train supérieur à 72 milles à l'heure. C'est là, évidemment, un résultat appréciable du progrès, mais qui peut entraîner du point de vue pratique certains inconvénients pour les conducteurs insuffisamment entraînés ou irréfléchis. On peut être surpris en particulier lorsqu'on roule vite sans s'en douter, par l'insuffisance du freinage. Nous avons dit, à maintes reprises, que nous estimions que les freins étaient à l'heure actuelle l'organe le moins

parfait de l'automobile. Eux aussi ont progressé, c'est certain; mais néanmoins, je crois qu'ils ne sont pas tout à fait à la hauteur du reste de la mécanique.

Nous publions à tout événement une vignette intéressante que nous relevons dans "T.A.B.C. de la conduite", publié récemment par la General Motors Products of Canada. Il confirmera notre thèse et dessillera les yeux des automobilistes imprudents qui se vantent de pouvoir arrêter leurs voitures dans quelques pieds seulement. Ce tableau comparatif est si clair, la compagnie en question a pris, à le faire, un tel soin, que nous le publions comme ça, sans autre commentaire.

### LA FIN DES CREVAISONS?

Deux cyclistes de Rotterdam sont très fiers d'une invention, grâce à laquelle le problème des crevaisons sera peut-être résolu pour leurs pareils, et même pour tous les types de pneus.

Au lieu d'une seule chambre à air contenue dans une seule enveloppe, ils ont monté sur leurs vélos quarante-six balles de caoutchouc par roue. Chacune de ces balles, naturellement de fabrication spéciale, est tout à fait indépendante de ses voisines.

Si l'une d'elles vient à crever, rien n'est plus facile que de la démonter et de la remplacer par un autre petit ballon qu'un enfant gonflerait en soufflant dedans.

L'idée présente peut-être des inconvénients... Aux techniciens de le dire: en tout cas elle est singulièrement originale.

### L'AUTO SUR RAIL

262 automotrices circulent sur les réseaux

PARIS, 28. — "L'Argus de l'Automobile" a procédé au recensement du nombre des automotrices en circulation sur les différents réseaux français. En voici le détail: Est, 23; Etat, 122; Nord, 24; P.-L.-M., 53; P.-O.-Midi, 40. Au total 262, dont 63 alimentés à l'essence et 197 au gas oil.

Ces chiffres ne tiennent pas compte des automotrices en commande.

Goûtez cette Réelle Saveur de Hollande



PENDANT L'ÉPOQUE DES FÊTES

# CINQ de KUYPPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

85¢ LE FLACON DE 10 ONCES  
 1.90 LA BOUTEILLE DE 26 ONCES  
 2.65 LA BOUTEILLE DE 40 ONCES

Maison fondée en 1693  
 EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

# KIK



"Pas d'erreur, c'est l'aurore d'une année de bonheur et prospérité... fêtons-la gaiement avec la délicieuse liqueur

**KIK**  
C'est le breuvage national".

**20**  
**CAISSES DE "KIK" GRATIS**

**DONNEES TOUS LES JOURS**

Vue les nombreuses lettres et les demandes répétées que nous recevons, nous continuons notre offre gratuite de caisses de Kik en portant le nombre distribué chaque jour de 10 à 20 caisses. Les conditions sont faciles. Vous n'avez qu'à écrire une lettre donnant vos raisons personnelles de la grande popularité de Kik. Les vingt personnes dont les raisons seront jugées les meilleures recevront—livrée à domicile—une caisse de Kik absolument gratis — Les noms des gagnants seront annoncés tous les lundis au Poste CFCF de 10 h. à 10.30 a.m.; de midi à midi et demi et de 6 h. à 6.15 p.m. au Poste CKAC. Ecoutez nos émissions, à ces deux postes, trois fois par jour.

**Célébrez les fêtes**

avec

**KIK**

Refroidi sur la glace il est délicieux... Pourquoi ne pas en avoir en tout temps dans votre glacière. S'il est économique il est aussi sain et réconfortant.

Le Président H. Simon et le personnel des établissements KIK souhaitent une

**Bonne et Heureuse Année**

à tous leurs clients, amis et tout spécialement à leurs embouteilleurs de Québec et d'Ontario.

**14.785 Magasins et Restaurants à Votre Service**  
DANS LES PROVINCES DE QUEBEC ET D'ONTARIO

GOUTEZ-LE... NOUS DISONS QU'IL EST BON...  
VOUS DIREZ QU'IL EST DELICIEUX...

BOUTEILLE DE 30 ONCES  
5 verres à la bouteille

**6c**

BOUTEILLE DE 7 ONCES  
**3c**



— 30 OZ —

**KIK**

**KIK COMPANY : 1387, rue Villeray, Montréal, CA. 1106**

MEDITATIONS DE FIN D'ANNEE...

LES ETOILES QUI ONT FINI DE BRILLER

Les vedettes passent au firmament du cinéma comme ces astres éphémères que l'on voit, certains soirs, s'illuminer un moment, puis disparaître à jamais dans le ciel. — Que sont devenues Gloria Swanson, Mary Pickford, Pola Negri, Corinne Griffith, Clara Bow, Colleen Moore et tant d'autres ?

Souhaits du Nouvel An

Puisque le cinéma fête en cette fin d'année 1935 son quarantième anniversaire, (c'est exactement le 28 décembre 1895 qu'a eu lieu la première représentation cinématographique publique et payante), il est tout naturel que l'on s'arrête un moment à méditer sur le passé dont le souvenir s'envole si vite de nos mémoires.

Une chose nous frappe dans ce retour en arrière: c'est la fragilité, le caractère fugitif de la gloire de tant d'héroïnes charmantes qui sont passées dans le firmament cinématographique comme ces astres éphé-

rythme accéléré sa marche vers l'avenir. C'est pourquoi les meilleures oeuvres ont une vie si éphémère. On ne remet pas à l'affiche les vieux films comme on reprend sans cesse au théâtre les pièces du vieux répertoire dramatique. Les films passent, emportent leurs vedettes et ne reviennent plus. Ainsi s'évanouissent les belles animatrices de notre joie d'un jour.

Où êtes-vous Gloria Swanson, Mary Pickford, Pola Negri, Corinne Griffith, Clara Bow, Colleen Moore, Claire Windsor, Lila Lee, Lillian Rich, Laura Laplante, Carmel

CINEASTES CONSCIENCIEUX
PARIS, 28. — Marcel Pagnol avait terminé deux films. Comme il ne les trouvait pas à son goût, il les recommença entièrement. Evidemment, tout le monde n'a pas les moyens de satisfaire aussi magnifiquement sa conscience professionnelle. Mais cet exemple vaut d'être médité!

vers le néant. C'est la vie: un peu plus tôt, un peu plus tard, il faut se soumettre au sort inexorable. Pensez que ceux qui vous ont suivies dans la carrière sont appelés à la même mort sans lyrisme. Songez à tous ceux et à toutes celles qui furent des vedettes choyées du public et qui ne sont plus maintenant que des noms dans le passé.

La roue tourne sans trêve, plus inexorable que la camera, et que le goût changeant du public. Nous faisons une inquiétante consommation de plaisir; notre appétit de nouveau est dévorant. La terre est devenue trop petite. Verrons-nous un jour les grandes firmes cinématographiques, imitant Ford, sortir cent et même mille films par jour? Soyons certains que ce jour-là, les étoiles s'allumeront et s'éteindront dans la même heure.

Mais il est vain et puéril d'essayer d'imaginer des scènes de la vie future. En cette fin d'année 1935, jetons plutôt un regard de regret vers ceux que la mort a ravis à notre admiration et à notre sympathie.

Et je pense en particulier à cet acteur que nous chérissions à l'égal d'un ami de toujours, Will Rogers, mort tragiquement il y a quelques mois, et à cette autre vedette, Thelma Todd, qu'un triste accident vient de nous ravir.

Dans le monde du cinéma, comme partout ailleurs, le bilan d'une année comporte ses deuils et ses tristesses. Heureusement qu'il y a pour les contrebalancer, l'avenir, ses joies, ses promesses, ses espérances. Après nous être attendris vers le passé, tournons nos regards vers l'Année Nouvelle que nous envisageons encore une fois avec un fervent optimisme. Aux lecteurs du "Petit Journal", que puis-je souhaiter sinon que leurs meilleurs espoirs se réalisent...!

Un scénario qui se termine d'une manière trop triste

HOLLYWOOD, 28. — Dans un studio, on est en train de tourner un film sur Napoléon, dont le scénario ne plait pas beaucoup au metteur en scène. "Mon cher, dit-il à l'auteur, votre scénario se termine d'une manière triste. Tâchez de le modifier. — Je n'y puis rien! Napoléon a été envoyé en exil et il est mort en exil... — D'accord, d'accord! L'histoire est l'histoire et on ne peut pas la changer. Mais ne pourriez-vous lui faire gagner, au moins, cette petite bataille de Waterloo?"

Franchot Tone veut changer tout cela

HOLLYWOOD, 28. — Dès son divorce d'avec Douglas Junior, Juan acheta une maison assez ancienne, vaste, installée en cottage anglais. Le charmant cottage devint d'abord une hacienda... à la mode d'Hollywood. Mais l'humeur des femmes est changeante. L'an dernier, l'hacienda prit l'allure d'un bazar syrien, puis ressembla à une villa arabe. Eh bien, Franchot Tone veut également changer tout cela! Ayant mandaté architecte et décorateurs, il va procéder à l'installation d'une pagode chinoise. Cela n'empêche d'ailleurs pas le couple de penser au moment prochain où on rasera la maison pour en construire une nouvelle au-dessus. Enfin, si ça les amuse...

Contre la TOUX... médicamentées avec des ingrédients du VICKS VAPORUB PASTILLES VICKS

HOLLYWOOD NOUS DIT...
HOLLYWOOD, 28. — Au cours de récentes prises de vues aux studios de Universal City, on eut à enregistrer un accident regrettable. Le lion Tarzan qui semblait avoir pris Charles Bickford en amitié se tourna soudain contre lui et lui causa des blessures graves, ce qui lui fit faire un séjour forcé de deux semaines à l'hôpital. Il fut donc incapable de remplir un rôle important qui lui avait été assigné dans "The Little Rebel" aux côtés de Shirley Temple et John Boles. La Universal dut prêter Jack Holt aux studios "20th Century" à la place de Bickford.

LA VOCATION D'ACTEUR
La mère de Robert Barrat avait l'ambition de faire un ministre de son fils; son père espérait en faire un homme d'affaires; un devin lui avait prédit un grand avenir dans la marine; un disculp de bonne aventure entrevoyait pour lui une brillante carrière dans l'aviation; lui-même n'avait d'autre pensée que pour la médecine... et il est devenu acteur de cinéma.

PROMOTION
Preston Sturges, l'auteur de "Strictly Dishonorable" et scénariste de "Diamond Jim", vient d'être désigné pour écrire le scénario de "Song of Joy" qui sera le premier film de Marta Eggerth pour la Universal. Edward Sutherland, qui dirigea les prises de vues de "Diamond Jim", sera le premier directeur américain de Mlle Eggerth.

UN ORIGINAL
Warner Baxter a toujours un chauffeur à son emploi; il ne sort jamais en automobile sans lui, mais il ne lui cède jamais le volant, attendu qu'il n'a pas de plus grand plaisir que de conduire lui-même. "Et puis, ajoute-t-il, j'ai trop peur des accidents!"

ACTEUR CONSCIENCIEUX
Paul Muni prend son art au sérieux; pendant ses temps libres au studio, il cherche un coin ombragé sous un arbre, s'y assied, ferme les yeux et se pénètre du caractère du personnage qu'il doit personnifier. William Powell s'est vu décerner par un jury international le titre de l'homme le mieux habillé du monde.

Toutes les routes mènent à Hollywood

HOLLYWOOD, 28. — Il semble qu'aucune profession ne fournisse au cinéma autant de recrues que celle de modèle d'artiste. Il y a eu, il y a quelques années, une célèbre série de dessins-annonces pour les faux-cols Arrow. Sept hommes ont posé pour la série. Or, cinq d'entre eux ont réussi admirablement à l'écran: Jack Mulhall, Neil Hamilton, Mahlon Hamilton, Reed Howe et Robert Allen. Et maintenant, voici un autre de ces modèles, Brian Donlevy, qui fait son chemin à Hollywood. Il s'est distingué dans "Barbary Coast", comme garde de corps de Edward G. Robinson; dans "Mary Burns Fugitive", avec Sylvia Sydney, il fait un gangster impressionnant. Et on le reverra dans un rôle analogue dans "It happened in Hollywood", avec Wallace Ford et Phyllis Brooks...

Charles Boyer est un excellent joueur de violon amateur. Elvire Popesco est rangée parmi les artistes françaises dont on ne donne pas l'âge. Ne serait-ce que pour faire plaisir à Louis Verneuil!

Le masque de Dolores Del Rio



HOLLYWOOD, 28. — Dolores Del Rio a remporté un petit succès personnel en se présentant récemment à une soirée, la figure recouverte du curieux masque que l'on voit ici. C'est une réplique des masques portés par les femmes dans les cours royales au Moyen Age.

La vedette de cinéma la plus "commerciale"

PARIS, 28. — Danièle Darrieux, qui est maintenant la vedette de cinéma la plus commerciale, c'est-à-dire celle que la firme vend le plus facilement aux exploitants, ne chôme guère. C'est qu'elle a trouvé, en la personne de Henri Decoin, son auteur et mari, un manager de première force. Oul, mais un manager-mari entend ne pas fatiguer sa femme prématurément. Pourtant, il affirme que ses qualités théâtrales sont étourdissantes. — Ce sont ces dons qui me poussent à la laisser travailler plus que je ne voudrais, dit-il avec un soupir.

Votre Hôtel à New-York

Un séjour à cet hôtel moderne de 32 étages vous assure une visite agréable. Il est situé juste en face du Waldorf-Astoria. A 3 minutes seulement du Terminus Grand Central et de Radio City. Comme hôte du Shelton vous avez le privilège de la piscine, du gymnase, du solarium, du "Roof Garden", de la bibliothèque sans aucun déboursé.

SHELTON HOTEL
CHAMBRE et BAIN \$3 et PLUS par JOUR
LEXINGTON AVE. et 49th ST., N. Y.

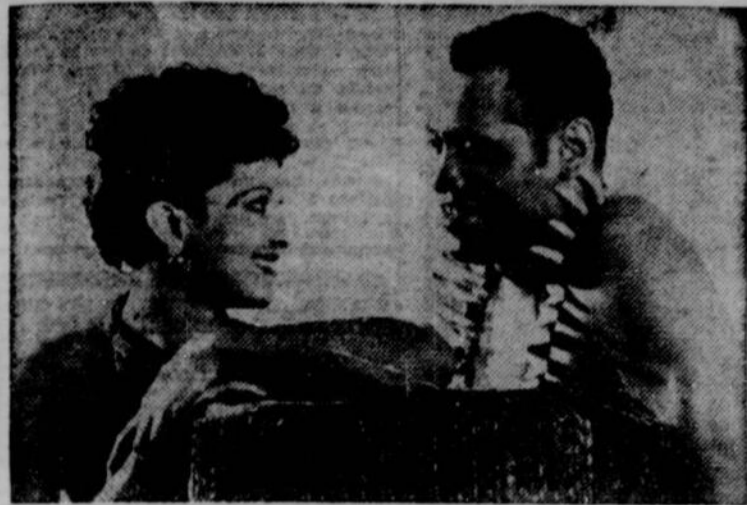


LE PASSE ET L'AVENIR.—Clara Bow est de ces étoiles qui ne brillent plus au firmament d'Hollywood. Mais elle ne regrette nullement la gloire du cinéma, et elle déclare volontiers qu'elle n'a jamais eu de plus beau rôle que celui de mère. Elle présente fièrement son jeune fils Tont Bell, qui semble avoir hérité du charme et de la piquante vivacité de sa jolie maman. Le groupe symbolise d'une façon charmante le passé et l'avenir.

mères que l'on voit, certains soirs, s'illuminer un moment puis disparaître à jamais dans le ciel. Combien se rappellent encore les noms de ces aimables vedettes, animatrices de nos joies d'hier? Les visages que nous aimions il y a quelques années à peine ont disparu des affiches et se sont effacés de nos mémoires. Il nous faut aller loin, dans les cinémas des petites villes, peut-être, pour revoir leur charmant sourire dans des films qui nous semblent empreints d'une étrange mélancolie. Pour ceux qui ont vraiment aimé le cinéma, et qui ont suivi ses évolutions successives, un tel pèlerinage à l'amer douceur des tiroirs renversés qui livrent leurs vieilles lettres et les portraits jaunies des visages de notre enfance. Que d'étoiles ont cessé de briller dans le ciel changeant du cinéma! A vrai dire, la chose ne surprend pas: il est de la nature même du cinéma, fondé sur le principe du mouvement, de ne pas se retourner en arrière, et de poursuivre sur un

Meyers et tant d'autres? Où êtes-vous Colleen Moore avec votre frange de cheveux et vos jolis gestes ronds? Que faites-vous Evelyn Brent dont le jeu était si pur? Il n'y a pas si longtemps, comme nous aimions à aller prendre part à vos joies et à vos peines! Et vous, intelligente et malicieuse Gloria Swanson, vous avez donc définitivement quitté un art où vous étiez pourtant reine incontestée. Quant à vous, Clara Bow, vous ne reparaissez plus sur l'écran, puisque vous voici maintenant toute occupée à votre nouveau rôle de maman. Pourtant, que votre grâce potelée nous était chère! Qu'étes-vous devenue, troublante Pola Negri? Il y a quelques années à peine, nous vous suivions dans tous vos films, dans vos amours, dans vos voyages, dans vos châteaux. Et vous-mêmes, Greta Garbo, Marlene Dietrich, Norma Shearer, nous sentions que votre étoile commence à pâlir et que vous suivrez comme vos soeurs votre course vertigineuse

**THEATRE LAVAL**



Nina Mae MacKinney et Paul Robeson dans une scène de "Sanders of The River" qui passe dimanche, lundi, mardi au théâtre Laval.

**A L'ECRAN DU LOEW'S**



May Robson, William Benedict, Frankie Darro et Billy Burruq sont les principaux interprètes de "Three Kids and a Queen" au Loew's cette semaine.

**LISEZ ET PENSEZ**  
**PROFESSEUR ROBERT**  
 Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste  
 Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Strictement confidentiel. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour correspond., envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. ROBERT, 421, RACHEL EST, coin St-Denis.

**L'orchestre du Lion d'Or au poste CHLP**

Gus Sérigny et son orchestre du cabaret Lion d'Or, se feront entendre lundi à 10 h. 30 p.m., au Poste CHLP dans le programme suivant: "Hypnotized", "Rose Room", "I Got Rhythm", "Why Shouldn't I", "A Little Bit Independent", "Pot-Pourri de Chlo-E", "Sugar Plum" et "Star Dust". MM. Lionel Bernier et Noël Giroux seront aussi au programme dans quelques chansons de leur répertoire.

**AU LAVAL**

Les attractions de cette semaine de nos tournois de "Snooker" ainsi que de "Billard Russe" sont comme suit: Lundi, E. Côté vs H. Chabot; jeudi, Art. Rochon vs Alp. St-Jean; vendredi, à 3 hrs p.m., K. Tremblay vs A. Loiselie.  
 Le pool de "Noël" a été gagné par Omer Burke.  
 Le pool du "Nouvel An" sera joué comme d'habitude, mardi soir à 10 hrs p.m. Ces concours valent la peine d'être vus. Ils sont joués par les meilleurs joueurs de cette ville. En conséquence nous vous invitons. L'entrée est gratuite.

**Au Théâtre Arcade**

La direction du théâtre Arcade désire commencer l'année en gaité; c'est pourquoi une grande revue d'actualité est au programme de cette semaine. Cette revue sera jouée par tous les artistes de la troupe et une vedette a été engagée dans la personne de cette excellente comédienne Mme Juliette Béliveau. L'auteur de la revue, M. Hervé Germain, a écrit un rôle désopilant pour Mme Béliveau.  
 L'on verra sur la scène: Mmes Juliette Béliveau, Eugénie Verreuil, Lucy Poltras, Henriette Berthaut et Lucie Mitchell; MM. Hervé Germain, Henri Dauvilliers, J. V. Pagé, Albert Cloutier, Lorenzo Bariteau et Fernand Carbonneau.  
 Que l'on ne manque pas de voir cet excellent spectacle et tous sont assurés de commencer gaiement l'année 1936. — (Communiqué.)

**AU SYSTEM**



Fred Astaire et Ginger Rogers dans une scène de "Top Hat" qui passe cette semaine au System.

**AU CINEMA PALACE**



Shirley Temple et Karen Morley dans une scène de "The Littlest Rebel" au cinéma Palace.

**SYSTEM**  
 539, rue Ste-Catherine Ouest — HA. 2000  
 Dimanche — Lundi — Mardi

**FRED ASTAIRE GINGER ROGERS TOP HAT**

Aussi "FRECKLES" avec Tom BROWN et Virginia WEIDLER

**1936**

La direction et le personnel du théâtre System souhaitent à leur nombreuse clientèle canadienne-française une

**BONNE et HEUREUSE ANNEE**

**Chez TURCOT**

on trouve tout en fait de **MUSIQUE** et **INSTRUMENTS**

ACCORDEONS tous genres et prix à partir de \$4.00  
 VIOLONS, de \$2.50 à \$300.00  
 GUITARES, de \$6.00 à \$150.00  
 UKULELES, à partir de \$2.00  
 PIANO-ACCORDEONS, à partir de \$25.00

**LEÇONS GRATIS**

Vous êtes invités de venir au magasin et comparer nos prix.

SPECIAUX: Saxophone C. Melody, argenté comme neuf \$40.00  
 \$5.00 comptant, \$1.00 par semaine. — 8 leçons \$5.00  
 Conditions faciles si désiré.

**J. E. TURCOT — 568 Ste-Catherine Est (Près St-Hubert)**

**Pas de femmes admises comme prêtresses!**

LONDRES, 28. — La commission des archevêques chargée d'étudier la question du ministère féminin dans l'Eglise anglicane vient de rendre sa décision. Elle avoue qu'il lui est impossible de recommander l'admission des femmes à la prêtrise. Toutefois, elle conçoit et admet que des femmes puissent remplir le rôle de diacre.

Paulette Dubost fait du cinéma depuis trois ans. Elle a débuté dans "Un coup de téléphone".

Roland Toutain a trente ans. Il est marié, habite Paris. Il va rarement à l'étranger.

**IMPERIAL**

Maintenant **Grace Moore** Sur l'Ecran  
 Dans **Une Nuit d'Amour**  
 La Version Française de **One Night of Love**  
 TULLIO CARMINATI - LYLE TALBOT - MONA DARRIE

Sur La Scène

Aussi Sur l'Ecran

HELEN TWELVETREES THE SPANISH CAPE MYSTERY DONALD COOK

ACHETER DES MAINTENANT vos billets pour la grande représentation de la Veille du Nouvel An! Tous sièges réservés. prix: 50c et 75c plus la taxe.

**Continental Reveils**

avec SANDY DERSON "Le Sorcier Musical" et NANON I O'HAI SISTERS Syncopateuses de genre RENEE & LORA "Nouveauté Unique" GEORGE DOWNEY "L'Heureux Chemineau" et les

**10 REVEILLES 10**

MISS LORRAINE invite cordialement nos amis canadiens-français à venir

**CELEBRER au KRAUSMANN'S Lorraine Grill**

**La Veille du Jour de l'An**

DINER DE LUXE Amusement—Revue DANSE Superbes cadeaux Souvenirs Crênelles Chapeaux—Casquettes Ballons

Notes bien l'adresse: **KRAUSMANN'S LORRAINE GRILL** 1197 CARRE PHILLIPS LA. 4402

**\$5 PAR PERSONNE**

**AU MAJESTIC**

Shirley Temple est la charmante interprète de "Curly Top" qui passe au Majestic au début de cette semaine.



# OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

## LES FILMS NOUVEAUX

**MARCHAND D'AMOUR** (Saint-Denis).—Il est toujours amusant de regarder derrière le décor. C'est sans doute ce qu'a pensé le réalisateur de "Marchand d'amour" quand il a conçu le scénario de son film, dont le personnage central n'est autre qu'un grand metteur en scène de cinéma. Il ne nous déplaît pas de connaître la vie privée des artistes dont nous admirons les œuvres et de voir le metteur en scène abandonner son mégaphone pour devenir à son tour un héros de cinéma. Jean Galland a su rendre avec justesse le caractère de Jack Stephen, sa morgue extérieure et sa faiblesse cachée. Françoise Rosay a des accents humains dans un rôle court. Bonne interprétation de Rosine Dérain, Robert Arnoux et Nane Germon.

**BOUT DE CHOU** (Saint-Denis).—Le comédien Bach a un rôle très amusant dans ce film. Il personnifie un brave homme d'oncle qui, indigné de ne pas voir son neveu se marier avec la femme qu'il voulait, épouse cette femme. Plus tard, le neveu voudra retrouver sa femme et l'oncle la lui rendra. Le film contient une foule de scènes drôles. L'enfant de trois ans qui joue le petit Bout de Chou se présente au cinéma dans une merveille d'ingénuité et de drôlerie. Trop jeune pour avoir du talent, il n'a que sa nature et c'est bien davantage. Un film au succès certain.

**UNE NUIT D'AMOUR** (Impérial). — Réalisation américaine doublée en français. C'est une comédie musicale où l'élève de chant aime le maestro, avec comme principale interprète, Grace Moore, charmante et qui chante si bien. Peu importe le sujet du scénario, ce qui nous charme avant tout, c'est la voix singulièrement belle et prenante de cette artiste du "Metropolitan Opera". Cela ne veut pas dire que Grace Moore soit dépourvue du talent de comédienne. Cela est même assez curieux à constater, mais cette chanteuse est aussi devenue une vraie artiste de cinéma, tant par ses qualités photographiques que par ses dons d'interprète.

**THREE KIDS AND A QUEEN** (Loew's).—Une agréable comédie, vive, enjouée, un brin sentimentale, qui devrait plaire à la majorité. Le scénario possède tous les éléments d'un bon film: une intrigue aux perpétuelles rebondissements, des interprètes, ma foi très sympathiques, et juste ce qu'il faut de sérieux et d'émotion. Et fêtons par là que des incidents comiques viennent toujours alléger les scènes romanesques, les situations émouvantes qui sans cela seraient peut-être fatigantes à la longue.

**THE LITTLEST REBEL** (Palace).—Un nouveau film fait pour mettre Shirley Temple en vedette. Le culte de la vedette est une chose idiote. Mais ici la "plus petite des grandes vedettes", comme dit la publicité, est si mignonne et si gentille qu'une fois n'est pas coutume. On va voir les films où paraît Shirley Temple, uniquement pour voir rire et gambader Shirley Temple. Le scénario et tout le reste, on s'en moque un peu, et tous les pieds de pellicule où la charmante enfant n'apparaît pas sont autant de vols faits à notre plaisir. Ce doit être bien compliqué d'écrire un scénario pour ce petit démon à fossettes. L'auteur sait la laisser dans les coulisses le minimum de temps possible. On comprend que l'excellence du scénario souffre un peu de ces nécessités. Mais on ne songe guère à être fâché, on se laisse charmer doucement, avec seulement de temps à autre un petit mouvement d'impatience.

**MISTER HOBBO** (Princess).—Odysée d'un vagabond qui devient riche et puissant, par la seule vertu d'un nom illustre qu'un compagnon d'infortune songe un jour à lui faire exploiter. Quand on s'appelle Rothchild, il est stupide de continuer à vivre une vie misérable. Le pauvre clochard devient président de banque et maître de la haute finance. Il en fait voir de toutes les couleurs aux hommes d'argent avec qui il vient en relation. Interprétée par George Arliss, cette simple fantaisie se hausse au rang des meilleures satires sociales. A comparer avec le film français "Rothchild" que nous avons vu à Montréal il y a environ un an.

**SCROOGE** (Capitol).—Voici une belle version cinématographique d'une oeuvre de l'immortel Dickens. Les cinéastes anglais, qui ont réalisé ce film, n'ont pas traité à la légère le sujet original: ils ont suivi très fidèlement le livre en le transposant de façon souvent fort ingénieuse sur le plan cinématographique. L'une des meilleures adaptations d'oeuvre classique. Aucun nom d'acteur connu dans la distribution. Cela n'empêche pas l'interprétation d'être de toute première valeur. Les acteurs seraient tous à citer.

### AU CINEMA

**ARCADE**: Sur la scène: revue de fin d'année jouée par tous les artistes de la troupe avec Juliette Beliveau comme vedette.

**AMHERST**: "Barbary Coast" avec Miriam Hopkins et "Orchids To You", avec John Boles.  
**BELMONT**: "The 39 Steps" avec Robert Donat et "The Gay Deception" avec Francis Lederer.  
**CAPITOL**: "Scrooge", avec Seymour Hicks et "Collegiate", avec Jack Oakie.

**Théâtre LAVAL** Harbour 5847  
4402 St-Denis  
Coin Mt-Royal  
Diman., Lundi, Mardi Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi.  
Paul Robeson et Leslie Banks dans "SANDERS OF THE RIVER", aussi W. C. Fields dans "MAN ON THE FLYING TRAPEZE".  
Fernand Gravel dans "MONSIEUR SANS GENE", aussi Zasu Pitts, James Gleason dans "HOT TIPS".  
Katharine Hepburn et Fred MacMurray dans "ALICE ADAMS". — "TWO HEAD ON A PILLOW", Henry Armetta, Nell Hamilton. Comédie. Samedi reprise d'un Dim.

LA DIRECTION et le PERSONNEL du THEATRE LAVAL souhaitent à sa nombreuse clientèle et amis une **BONNE et HEUREUSE ANNEE**



## SUR LA SCENE DE L'IMPERIAL



Manon, l'une des plus jolies vedettes de "Continental Revels" la nouvelle revue que l'on voit cette semaine sur la scène du théâtre Impérial.

**CAMEO**: "The Glass Key" avec George Raft et "Calm Yourself", avec Madge Evans.  
**CARTIER**: "L'Homme à l'oreille Casée", avec Thomy Bourdelle et Jim Gerald; George O'Brien, dans "Hard Rock Carrigan", revue.  
**CHATEAU**: "The Irish In Us", avec James Cagney et Pat O'Brien; "One Woman's Life", avec John Boles et Ann Harding.  
**CINEMA DE PARIS**: "Vogue Mon Coeur" avec René Lefebvre et "Nuit de Noces" avec Armand Bernard.  
**CORONA**: "Bonnie Scotland" avec Laurel et Hardy, et "Woman Wanted", avec Maureen O'Sullivan.  
**DOMINION**: "Gangster Malgré Lui", avec Georges Milton; Ken Maynard dans "Heir To Trouble", revue.  
**ELECTRA**: "The Right To Live" avec Josephine Hutchinson et "Dinky" avec Jackie Cooper.  
**FRANCAIS**: "The Crusades" avec Loretta Young et "She Couldn't Take It" avec Joan Bennett.  
**GRANADA**: "Hands Across The Table", avec Carole Lombard et "Storm Over The Andes" avec Jack Holt.

**IMPERIAL**: Sur la scène: "Continental Revel" et à l'écran: "Une Nuit d'Amour" et "The Spanish Cape Mystery".  
**LAVAL**: Début de la semaine: "Sanders of the River" avec Paul Robeson et Nina Mae McKinney.  
**LOEW'S**: Sur la scène: "The Four Seasons" et à l'écran: "Three Kids and a Queen" et "Ship Cafe".  
**LORD NELSON**: "Oil for the Lamps of China", avec Pat O'Brien et "Alice Adams", avec Katharine Hepburn.  
**MAISONNEUVE**: "Monsieur Sans-Gêne", avec Fernand Gravel, Jim Gerald et Josephine Gault; "Le Balser devant le Miroir", avec Paul Lukas et Nancy Carroll.

**MAJESTIC**: Début de la semaine: "Curly Top" avec Shirley Temple et "A Wicked Woman" avec Mady Christian.  
**MONKLAND**: "The 39 Steps", avec Robert Donat et "The Gay Deception", avec Francis Lederer.  
**MT-ROYAL**: "The Flame Within", avec Ann Harding et "Charlie Chan In Egypt", avec Warner Oland.  
**NAPOLÉON PALACE**: "La Mascotte", avec Lucien Baroux et "La Reine de Biarritz", avec Alice Field.  
**NATIONAL**: sur la scène: "Les Joles du Nouvel An" et à l'écran: "Zouzou", avec Josephine Baker.

**OUTREMONT et EMPRESS**: "Bright Lights", avec Jos-E. Brown; avec, en plus, à l'Outremont "Abdul the Damned", avec Fritz Kortner, Nils Asther et Adrienne Ames; à l'Empress, "Headline Woman", avec Heather Angel et Roger Pryor.

**PALACE**: "The Littlest Rebel" avec Shirley Temple et "March of Time".

**PAPINEAU**: "Hands Across The Table", avec Carole Lombard et "Storm Over The Andes", avec Jack Holt.  
**PLAZA**: "Here Is To Romance", avec Nino Martini et "This Is The Life", avec Jane Withers.  
**REGENT**: "Age of Indiscretion", avec Paul Lukas et "The Murder Man", avec Spencer Tracy.  
**REX**: "La Sonnette d'Alarme" avec Jean Murat et "Son Excellence Antonin" avec Raymond Cordy.  
**RIALTO**: "I Live My Life", avec Brian Aherne et "King Solomon of Broadway", avec Edmund Lowe.  
**RIVOLI**: "Bonnie Scotland", avec Laurel et Hardy et "Woman Wanted", avec Maureen O'Sullivan.  
**ROSEMONT**: "China Seas", avec Clark Gable et "Calm Yourself", avec Madge Evans.  
**SEVILLE**: "She Married Her Boss", avec Claudette Colbert et "The Best Man Wins" avec Jack Holt.  
**ST-DENIS**: "Marchand d'Amour" avec Jean Galland et "Bout de chou" avec le comédien Bach.  
**STRAND**: "The Crusades", avec Loretta Young et "Here Comes Cookie", avec Burns et Allen.  
**SYSTEM**: "Top-Hat" avec Fred Astaire, Ginger Rogers et Edward Everett Horton.  
**WESTMOUNT**: "This Is The Life", avec Jane Withers et "Here Is To Romance", avec Nino Martini.

### Divers

**CONCERT SACRE**  
Les chanteurs de Notre-Dame ne pouvaient causer une meilleure surprise aux amateurs de beau chant, qu'en organisant pour cet après-midi, (dimanche), un concert sacré. On ne saurait terminer mieux une année. Le concert dirigé par M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle, commencera à 4 hrs. L'entrée est libre.  
**MATINEE SYMPHONIQUE**  
Lors de la dernière matinée symphonique pour les écoliers, à l'Auditorium du Plateau, M. Wilfrid Pelletier avait annoncé que, la prochaine fois, des questions seraient posées aux jeunes auditeurs et que les meilleures réponses, données par écrit, seraient à la fin de l'année récompensées par des prix en argent.  
Le premier épreuve de ce concours aura lieu le lendemain du jour de l'AN, jeudi après-midi, à 3 h., M. Wilfrid Pelletier viendra de New-York, avec l'autorisation spéciale de M. Edward Johnson, pour diriger un programme qui plaira infiniment au jeune auditoire.

**A "RADIO-PETIT-MONDE"**  
La matinée enfantine donnée au Géu, le samedi, 4 janvier, promet d'être un grand succès. Personifier des animaux, depuis l'Oiseau-Mouche, le Perroquet, les Grenouilles, la Tortue, etc., jusqu'au Lion n'est pas une tâche facile. Les Martins et les Pirates chantent et dansent avec beaucoup d'entrain au premier acte. Les chansons et les danses sont nombreuses. La petite Adrienne Samuel, qu'on a souvent vue dans des rôles de premier plan, jouera le rôle-titre, et Fernande Larivière celui de Vendredi. Il y aura un court intermède par les tout-petits. On réserve ses billets en s'adressant à 450, rue Cherrier, LA. 0304, ou au contrôle du Géu, LA. 4433.

**AU THEATRE DES PETITS**  
En plus des pièces et des danses russes, le Théâtre des Petits présentera trois sketches de Noël à sa matinée du 5 janvier à la Paléstre. "Le réveil de Pierrot" est une scène fort jolie, où Paul-Réjean Favreau, dont on vante la belle diction et la fine sensibilité, sera Pierrot, secondé par le petit Claude Jutra. André Roussel jouera avec l'amusante Jeannette Laberge une comédie-bouffe. "Les souhaits ridicules". La petite comédienne Monique Plamondon, à la voix solide, sera au mieux dans un sketch délicieux, "Le Noël de Nini et de Toto", entourée de son frère, Jean Plamondon, de Georges-Aimé Pouliot et Deners Jagné.

**CONCERT REMIS**  
Le concert de l'Orchestre de Montréal qui devait avoir lieu le dimanche, 5 janvier prochain, a été remis au dimanche suivant, 12 janvier.

**LE QUATUOR A CORDES DUBOIS**  
Le troisième concert de la saison annuelle du Quatuor à cordes Dubois aura lieu le mercredi soir 15 janvier, à la salle Saint-Sulpice. Cette audition marquera la 183e donnée à Montréal depuis la fondation de cette phalange artistique, la plus vieille du genre au Canada, et qui remonte à novembre 1910.  
**RECITAL DE CHANT**  
Au cours du récital qu'il donnera au His Majesty's, le lundi 13 janvier, Nino Martini chantera les airs qui l'ont rendu célèbre à la fois à l'opéra, à la radio et à l'écran.

**Madame LAURE** Le plus fort Medium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tunisten, l'œil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST, AM. 6651

**Théâtre ARCADE** Ste-Cath. et Maisonneuve CH. 2453  
GRANDE REVUE  
Oh Donc ! Oh Donc !  
Ça presse !  
Avec JULIETTE BELIVEAU  
A l'écran: Annabella et Jean Murat "MELLE JOSETTE MA FEMME"  
Jeudi soir: Gala par les artistes  
MATINEE: 10c - 15c. SOIR: 15c - 75c.

**Théâtre MAJESTIC** 2531 Ontario est AM. 6332  
Dimanche - Lundi: Shirley Temple dans "CURLY TOP" et Mady Christians dans "WICKED WOMEN". Série, comédie. Dimanche soir, tirage.  
Mardi - Mercredi - Jeudi: Ken Maynard dans "MR. OLD SANTA FE" et Robert Taylor dans "TIMES SQUARE LADY" Comédie.  
Vendredi - Samedi: Madeleine Renaud dans "LA MARCHE NUPCIALE", et "THE NEW ADVENTURES OF TARZAN" en 7 parties. Comédie. Vendredi soir, tirage et reprise d'un film. Mardi soir, 31 décembre. Représentation de Minuit.

A L'AFFICHE  
**PALACE**  
Un cadeau de fêtes qui vous plaira!  
**Shirley TEMPLE**  
in **THE LITTLEST REBEL**  
BOLES KAREN MORLEY BIL ROBINSON  
Achetez vos billets pour **NEW YEAR'S EVE LAUGH FROLIC**  
MARK BROS. dans "A Night At The Opera"  
Admission générale: \$1.00

A l'Affiche  
**LOEW'S**  
Sur l'écran **MAY ROBSON** dans **3 KIDS AND A QUEEN**  
HENRY ARMETTA CHARLOTTE HENRY FRANKIE DARRO  
Sur la scène **the FOUR SEASONS** avec **GRACE HAYES**  
FOUR OXFORD BOYS WILL ET GLADYS AHEARN, MIRIAM VERNE BARBARA BELMORE et les 12 SUNSHINE GIRLS 12  
**SHIP CAFE**  
CARL BRISSON ADLINE JUDOE WILLIAM FRAWLEY  
Billets pour le SPECTACLE de VEILLE du JOUR DE L'AN  
GRANDE REVUE SCENIQUE — 60 PERSONNAGES — 18 NUMEROS — 24 FILLES — Aussi WHEELER & WOLSEY dans "THE RAINMAKERS"

# LA VOCATION D'UNE GRANDE VEDETTE DE CINEMA FRANÇAIS

## Hella Muller préférerait garder des bêtes dans la montagne que de faire du cinéma.

C'est parfois dans des circonstances toutes fortuites que l'on choisit, en France, la vedette d'un grand film. Ainsi en a-t-il été pour Hella Muller, l'interprète de "Maternité" (un beau film que nous verrons sans doute au cours du mois de janvier).

Voici une scène de studio relatée par un correspondant de Paris qui nous dit dans quelles circonstances inattendues le réalisateur de "Maternité", Jean Choux, a rencontré Hella Muller:

PARIS, 28.—"Cocktail-party" aux studios: "Le clou" de la réunion devait être la présentation de la jolie Hella Muller, la "trouvaille" de Mme Jean Choux, qui interprète le rôle douloureusement humain de Marthe, la mère sacrifiée du beau film "Maternité".

"Aussi, Mme Jean Choux, me prenant par la main, me conduisit jusqu'à Hella Muller, grande et belle jeune femme aux traits réguliers encadrés par une souple chevelure cendrée, dont la beauté, toute en profondeur, si l'on peut dire, est émouvante comme une prière...

—Je ne voulais pas faire de cinéma, mais Mme Jean Choux m'a forcée!

—Oui, c'est incroyable, surenchérit Thérèse Reignier, pendant les vacances dernières, nous nous étions arrêtés pour prendre le thé aux environs d'Annecy, dans un club de tennis, lorsque nous vîmes cette belle fille, magnifique comme une déesse, qui sirotait un cocktail. "Mais c'est Marthe!" dis-je à mon mari. Jean Choux la contempla à son tour et, deux minutes plus tard, nous nous présentions à elle et lui propositions de tourner.

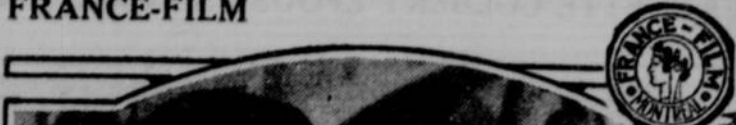
"Tout d'abord, elle se défendit, assurant qu'elle préférerait filer la laine en gardant des bêtes dans la montagne que de faire du cinéma... Enfin, nous l'avons convaincue!"

Et voilà comment est venue au cinéma cette femme qui n'avait jamais pensé au Septième Art avant la rencontre d'un grand cinéaste!

Georges Carpentier, tout comme Joséphine, a deux amours et deux bars. L'un à Paris, tout près de l'Étoile et de l'avenue Wagram; l'autre à Cannes, sur la Croisette.



Jean Galland dans une scène du film "Marchand d'Amour" au St-Denis en programme double avec Bach dans "Bout de Chou". A droite, Jacques Maury, Alice Tissot et Charlotte Lysès dans "Vogue mon Coeur" au Cinéma de Paris en programme double avec Armand Bernard dans "Une Nuit de Noces", avec Florelle.



## AUX CINEMAS DE FRANCE-FILM

### AU SAINT - DENIS

Parmi les grands films de la nouvelle saison il faudra réserver une place à part à "Marchand d'Amour", mettant en vedette Jean Galland, Rosine Deréan et une distribution de premier plan avec Françoise Rosay. "Marchand d'Amour" est un film qui sort de l'ordinaire. On nous y présente un grand réalisateur de film qui s'amourache d'une petite femme dont il fera une grande vedette du septième art. Mais cette femme, au comble du bonheur, oublie qu'elle doit tout à cet homme. Elle s'en sépare croyant pouvoir poursuivre, seule, sa carrière. Les deux êtres seront réunis par les circonstances et le hasard. Jean Galland est vraiment superbe. C'est un rôle qui lui fait honneur et le place parmi les meilleurs artistes de France à l'heure actuelle. Tous les autres artistes sont parfaitement à la hauteur.

Le second film à l'affiche sera "Bout de Chou", avec Bach, Pierre Brasseur, Janine Merrey, Milly Mathis, Tania Fédor, Paul Olivier, Robert Darthez, le petit Jackie Vilmont et autres. (Communiqué.)

### Célébrez joyeusement la venue du Nouvel An à la Salle Auditorium

Si vous désirez passer la veille du jour de l'An dans une atmosphère gaie et danser au son d'un orchestre de 12 musiciens remplis d'entrain, n'oubliez pas la populaire salle de danse Auditorium, située rue Ontario ouest. En effet, Johnny Laverdure avec son fameux orchestre fera les frais de la musique de danse. La salle a été complètement décorée à neuf et y a quelques semaines et présente un très bel aspect. De nombreux cadeaux seront distribués à tous les danseurs et tous peuvent être assurés de passer une nuit dont ils se souviendront longtemps.

N'oubliez pas que le prix d'admission est très populaire et à la portée de toutes

les bourses, et que la nouvelle salle Auditorium est la plus grande et une des plus belles salles de danse à Montréal.

Pierre-Richard Willm est né à Bayonne, d'un père dauphinois et d'une mère alsacienne.

APPRENEZ 25c FOX-TROT A DANSER ET VALSE  
En argent ou timbres  
Cours de commençant. Nouveau livre 16 pages, 30 photographies.  
Adressez:  
**PROF. VACHON**  
Boite 104, Station "G", Montréal.

LEÇONS PRIVÉES de 3 à 5 et 7 à 9.  
871 ONTARIO OUEST et BLEURY, PL. 0887



La petite Viviane Saraut, 4 ans, qui personnifiera une petite cacahouète, lors de la représentation de "Robinson Crusoë", par la troupe "Radio-Petit-Monde", à la salle du Gesù, samedi, le 4 janvier, à 2 h. 15 de l'après-midi.

### AU CINEMA DE PARIS

Aujourd'hui, au Cinéma de Paris, on peut voir un programme de haute qualité avec comme premier film "Vogue mon Coeur" mettant en vedette René Lefèvre, Jacques Maury, Nicole Vattier et une distribution hors pair. Un jeune lord s'amourache d'une jeune fille victime de la cruauté de sa belle-mère. Un jour que les siens veulent lui prendre sa fortune pour sauver du déshonneur un mauvais fils la jeune fille, après avoir dit son fait à tous, quitte son foyer et va rejoindre le jeune lord. Ce dernier conduit la jeune fille à bord de son yacht. C'est là que les deux jeunes gens se rendront compte qu'ils sont faits l'un pour l'autre et s'épouseront grâce à un subit gé imaginé par le père du lord. René Lefèvre est très adroit dans son jeu et Nicole Vattier est certainement la révélation de la saison.

Le second film à l'affiche sera "Une Nuit de Noces", mettant en vedette la pétillante Florelle et le comique Armand Bernard. Le titre du film, la présence de deux vedettes aussi connues sont autant d'atouts sur lesquels le public peut compter. (Communiqué.)

### AU CINEMA REX



Une scène de "Son Excellence Antonin" qui passe cette semaine au cinéma Rex. En supplément: "La Sonnette d'Alarme" avec Jean Murat et Josette Day.

**France Film**  
PRÉSENTE

**JACQUES MAURY**  
RENE LEFEVRE et NICOLE VATTIER dans

**"VOGUE MON COEUR"**

Un film empreint d'une gâie jeunesse.  
En programme double avec

**Armand BERNARD**  
**FLORELLE**

dans

**"UNE NUIT DE NOCES"**

Que d'aventures...!

**CINEMA DE PARIS**

3000 rue ST-DENIS  
PLATEAU 2381

**Théâtre REX** Direction canadienne-française

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

**LA SONNETTE D'ALARME**

avec  
**JEAN MURAT et JOSETTE DAY**

**SON EXCELLENCE ANTONIN**

avec  
**RAYMOND CORDY et ANDRE BERLEY**

Lillian Harvey a vingt-neuf ans.

Samson Fainsilber a trente et un ans (mais le croirez-vous?). Il est marié. Son prochain film sera "Jérôme Perreau" avec Milton.

Dans "Le Roi de la Camargue", la scène où Berval tombe le taureau n'est pas truquée.

George Rigaud a vingt-huit ans. Il est célibataire.

André Roanne a trente-neuf ans.

**ST DENIS** *demain*

UNE HISTOIRE PATHÉTIQUE ET HUMAINE QUI TOUCHERA TOUS LES COEURS

**JEAN GALLAND**  
**ROSINE DERÉAN**

La vedette des "DEUX ORPHELINES" dans

**"Marchand d'Amour"**

Légitime d'une femme opposée à l'amour d'un homme

En programme double avec

Un vaudeville rigolo d'un genre plein d'entrain pour les fêtes

Le seul et unique **BACH** dans

**"Bout de Chou"** avec

PIERRE BRASSEUR  
JEANNE MERREY  
TANIA FÉDOR  
MILLY MATHIS

Réservez sans plus tarder vos billets pour le spectacle du Nouvel An le 31 décembre à 11h. 30. Au programme, Fernandel dans "Le Chéri de sa Concierge" et Armand Bernard dans "La Famille Pont-Biquet"

**Le succès est aux spectacles FRANCE-FILM**

CLAUDETTE COLBERT EPOUSE SON MEDECIN



HOLLYWOOD, 28. — Claudette Colbert a épousé la veille de Noël le Dr J. F. Pressman, dont elle avait fait la connaissance il y a un an à l'occasion d'une opération. On voit ici les nouveaux époux avant leur départ pour Yuma, Arizona, où ils passeront leur lune de miel. Claudette Colbert possède à cet endroit une magnifique villa dont la construction vient justement d'être terminée.

La célébration du Jour de l'An chez Krausmann's

La direction du Lorraine Grill chez Krausmann's s'est assurée les services, pour la semaine prochaine, de la revue la plus élaborée jamais présentée à cet établissement. La grande vedette est Elmira Gilmore qui arrive directement d'une tournée triomphale au "Casino de Parée". Elle est reconnue, dans la profession théâtrale, comme l'une des plus fameuses danseuses sur la pointe des pieds qui soient. Ses numéros sont toujours grandioses et conçus d'après sa propre inspiration. Pour ces danses qui lui sont particulières, il y a très peu de danseuses qui peuvent l'égaliser. Cette excellente artiste est assistée de Gene Paul, un chanteur possédant une excellente voix de baryton; Genevieve Sawyer, prima donna; Brett & Young, danseurs de salles de bals de réputation internationale; Phil Bayon, un maître de cérémonies des plus capables; Marian Paul, excellente danseuse et plusieurs autres. Le chœur de danseurs "Lorraine" présente des numéros d'un très bel effet, particulièrement appropriés pour la semaine du Jour de l'An. La musique de danse de George Sims et son orchestre est très connue autant chez Krausmann's qu'à la radio. Elle possède une popularité extraordinaire chez les amateurs de danse.

Est-il vrai que Paulette Dubost va se marier ?



PARIS, 21. — Est-il vrai, a-t-on demandé à Paulette Dubost, que vous soyez sur le point de vous marier? On annonce, de différentes sources, vos fiançailles.

— Tout cela est complètement faux! a répondu la jeune artiste. Jamais moins que maintenant je n'ai pensé au mariage. Je pars pour Tullins, près de Grenoble.

Paulette DUBOST Nous avons une maison de campagne là-bas et j'adore les plaisirs de la ferme. Vous pouvez démentir les bruits selon lesquels je me marierais bientôt. Pour l'instant en attendant mon prochain film, je vais me consacrer entièrement aux jeunes veaux, aux poules et aux lapins de ma propriété!

Micheline Cheirel est la nièce de la regrettée Jeanne Cheirel. Par contre, Maurice Rémy n'a aucun lien de parenté avec Constant Rémy.

Techniciens Dentaires

Nos techniciens et leurs amis, mieux connus sur le nom de Club Social Dentaire, sont à organiser leur Souper Ca-

nadien Dansant qui aura lieu en février prochain.

Leur président et organisateur, Chs. Lafond, n'a rien négligé pour que cette soirée ait un succès sans précédent. Pour information: Tél.: HA. 1077.



CELEBREZ la Veille du Jour de l'An AU SILVER DOOR GRILL

LOU DEMERS ET SA MUSIQUE ENTRAINANTE Magnifique représentation de vaudeville SERPENTINS — BALLONS — SOUVENIRS — BIERE et VIN Aucune charge de couvert 1232 ST-LAURENT - Pour réservation: PL. 0960

GRANDE DANSE

LA VEILLE DU JOUR DE L'AN de 8 P.M. à 5 A.M.

"Wen Darry" et son fameux orchestre ADMISSION - - - - - 30c

SALLE DE DANSE CARTIER

Angle Amherst et Ste-Catherine Est

Voyez arriver le NOUVEL AN au Casino de Parée 1417 Blvd St-Laurent

Magnifique spectacle par des artistes de valeur. — Souvenirs et plaisir pour tous! Musique de danse avec "SPICK LACHARITE" et son orchestre. — Bière et Vin. — Vous passerez une nuit mémorable dans un des plus jolis cabarets en ville!

\$1 par personne Pour réserv.: BELAIR 2404

Venez célébrer La Nouvelle Année à la plus grande

SALLE de DANSE à Montréal Plaisir pour tous! Ballons, souvenirs, serpentins! Johnny LAURENDEAU et son orchestre BIERE ET VIN — Spectacles — Admission: Messieurs 75c; Dames 50c. Taxe et ventrière compris. NOUVELLE Salle AUDITORIUM 375 RUE ONTARIO OUEST

SUR LA SCENE DU LOEW'S



Barbara Belmore est la vedette de la revue "The Four Seasons Revue" cette semaine au théâtre Loew's.

A L'ECRAN DE L'IMPERIAL



Grace Moore et Tullio Carminati dans une scène de "Une Nuit d'Amour" le principal film à l'affiche du cinéma Impérial cette semaine.

La veille du Jour de l'An

DANSE de 9 p.m. à 5 a.m.

PALAIS D'OR 1226, RUE STANLEY Musique—Divertissements Chapeaux—Souvenirs. Le tout pour 88c, taxe 12c

CAFE ATHENES

souhaite à tous ses clients et amis une BONNE et HEUREUSE ANNEE 1224 Boul. St-Laurent

DIVERTISSEMENT EXTRAORDINAIRE

Mount Royal Hotel

VEILLE DU JOUR DE L'AN

HAROLD et LOLA

avec l'orchestre de

DON BESTOR

dans le spectacle sensationnel que Londres et New-York ont applaudi

"LA DANSE DU SERPENT"

Harold et Lola sont également visibles tous les jours, au dîner dansant et au souper dansant, à partir d'hier soir, le 28 décembre.

VENEZ CELEBRER

LE NOUVEL AN

au LION D'OR

12 NUMEROS DE VAUDEVILLE 12 GUS SEVIGNY ET SON ORCHESTRE

SERPENTINS — BALLONS — SOUVENIRS

RESERVEZ VOS TABLES MAINTENANT POUR VOUS EVITER D'ETRE DESAPPOINTE.

\$2.00 par PERSONNE GOUTER INCLUS

RESERVATION: M. ROGER FR. 0065 - FR. 2800

1676 EST, ONTARIO

## La belle morte mystérieuse cache toujours son secret!

Le cadavre muet et rigide de la belle inconnue, qui s'est suicidée à l'hôtel Ford, est encore sur les dalles de la morgue où il semble défier la police. Il y aura bientôt une semaine que cette jeune femme ou jeune fille se sera fait disparaître des cadres de la vie, laissant son cadavre aux mains des autorités et pourtant aucun indice ne semble indiquer que son identification pourra être établie.

### La lettre laissée à ses côtés est-elle bien de son écriture ?

Dans le but d'aider la police, le coroner-adjoint Pierre Hébert ne s'est pas opposé à la prise d'une photo de la morte telle qu'on peut la voir, rue Saint-Vincent. Il se peut que cette vignette fasse le tour de bien des mains et tombe finalement entre celles de certaines personnes qui pourraient reconnaître une fille, une soeur, une nièce, une cousine, peu importe.

**LETRE SUSPECTE**  
Tout ce que la police a trouvé dans la chambre de la jolie inconnue est une lettre dans laquelle il est dit qu'elle se suicide parce qu'elle ne peut plus supporter la vie sans son mari, mort quinze jours auparavant d'un cancer. L'écriture ne révèle pas l'état l'âme de la jeune femme avant le saut dans la mort. C'est une écriture normale et qui semble avoir été tracée par une

écrit cette lettre. Alors l'hypothèse du suicide ne tiendrait plus. Une personne inconnue aurait empoisonné cette jeune femme, détruit ses vêtements et écrit la fameuse lettre dont la signature, l'adresse et probablement le texte entier seraient faux.

#### CRIME PARFAIT?

Comme crime parfait, ce serait quelque chose de réussi. Il semble presque incroyable qu'une personne se suicide en prenant tant de précautions pour cacher son identité, tant de minutie dans l'acte et tant de sagesse dans la préparation fatale. Il est beaucoup plus plausible de croire qu'une personne qui aurait fait disparaître d'une façon aussi habile la jeune femme ait pris ces ultimes précautions. Le cadavre n'étant pas identifié légalement et



## Plus que 2 JOURS pour magasiner!

Des milliers de clients viennent tous les jours à nos magasins, et nous invitons cordialement tous ceux qui n'auraient pas fait tous leurs achats à venir profiter de nos aubaines.



### BOTTINES POUR LE SKI

Bottines de ski en bon cuir brun, tanné à l'huile. Fabrication solide et durable, forme norvégienne. Pointures 6 à 11 pour hommes et 3 à 7 pour dames. Notre prix spécial

**\$2.94**

tous cordialement tous ceux qui n'auraient pas fait tous leurs achats à venir profiter de nos aubaines.

Ci-dessous quelques-uns de nos spéciaux pour **Lundi et Mardi**

### BOTTINES ET PATINS



Un magnifique complet qui fera un cadeau pratique et apprécié. Les bottines sont en cuir noir avec garniture. Patins finis aluminium, rivetés aux bottines.

Pointures 6 à 11 pour hommes **\$2.94**  
Pointures 3 à 7 pour dames **\$2.94**  
Pointures 12 à 5 pour garçons **\$2.44**

### COUVRE-CHAUSSURES POUR HOMMES

Couvre-chaussures en bon drap noir, une boucle; semelles en caoutchouc de première qualité. Pointures 6 à 11, pas de demi-pointures.

Profiter de l'aubaine à **\$1.29**



### Une Valeur Sans Pareille!



Pantoufles "OPERA" pour hommes; elles sont d'un style élégant et surtout confortable, en cuir de qualité supérieure, combinaison de couleurs telles que: bleu et noir, vert et noir, rouge et noir ou brun et noir. La semelle est en cuir flexible. Pointures 5 1/2 à 9. En vente pour 2 jours

**\$1.99**

### Pantoufles "Mephisto"



Pantoufles en chevreau brun de qualité supérieure. Style à bouton-pression, semelles en cuir flexible et léger. Ce soulier donnera le confort parfait. Pointures 6 à 11. Notre prix spécial

**\$1.49**



### Bottes d'Auto pour Dames

Bottes d'auto en velours noir ou brun. Doublure ouatée et très chaude. La forme est très élégante, garniture de fourrure longue, style lacé ou à boutons à pression. Talons hauts, gubains ou plaçs. Pointures 3 à 8. Notre prix réduit pour 2 jours.

**\$2.49**

### Commandes par maille

Nous remplissons toute commande par la maille, pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un bon de poste. Veuillez adresser vos commandes à 34 St-Paul ouest, Montréal et y inclure 15 centins par article pour frais de maille.

LA MAISON  
**J.B. Lefebvre**  
Limitée  
MONTREAL SHOE STORES

Service de Livraison à Domicile

Notre service de livraison est toujours à votre disposition. Vous n'avez qu'à appeler PLateau 3921.

33 magasins :

Montréal, Verdun, Lachine, Québec, Ottawa, St-Joseph, PL. 7064, 2801 MASSON, coin 4ème Ave., Rosemont, CH. 5789, 51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 2555, 975 MONT-ROYAL EST, 975 St-Amand, ASL. 5381, 2035 JONT-ROYAL EST, près Dolormier, CH. 5442, 8819-825 WELLINGTON, Verdun WL. 3817.

- 309 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 6774.
- 836 STE-CATHERINE EST, en face Dupuis Frères, MA. 9844.
- 1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
- 3371 STE-CATHERINE EST, an. Davidon, FA. 2683.
- 1223 ONTARIO EST, Maisonneuve, CH. 8779.
- 1009 ST-JACQUES, angle Canning, EL. 2356.
- 6642 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6453.

- 6075 SHERBROOKE OUEST, près de la rue Oxford, EL. 2911.
- 1963 RUE CENTRE, L. 2619.
- 300 N. DRE-DAME EST, coin Gosford, PL. 1569.
- 925 NO. RE-DAME OUEST, coin Inspecteur, MA. 5986.
- 3719 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, EL. 2182.
- 156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 348.
- 1209 ST-LAURENT, près Sainte-Catherine, PL. 7510.

- 3907 ST-LAURENT, angle Napoleon, MA. 6713.
- 4005 ST-LAURENT, angle boul. St-Joseph, PL. 7064.
- 2801 MASSON, coin 4ème Ave., Rosemont, CH. 5789.
- 51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 2555.
- 975 MONT-ROYAL EST, 975 St-Amand, ASL. 5381.
- 2035 JONT-ROYAL EST, près Dolormier, CH. 5442.
- 8819-825 WELLINGTON, Verdun WL. 3817.

INFORMATION: Magasin de gros, 124 St-Paul O., Montréal, PLateau 3921



La morte mystérieuse, dont les vêtements furent détruits pour cacher toute identification, est toujours à la morgue. Si quelqu'un la reconnaît par cette vignette, on les prie de communiquer avec les autorités. (Photo "Petit Journal".)

main ferme ou tout au moins déçue. La jeune femme a laissé une somme de \$100.00 avec laquelle elle demande d'être inhumée. Il reste encore une hypothèse que la police aurait ignorée ou ne veut pas envisager.

#### ECRITURE INCONNUE

Si par la voie des journaux ou par cette vignette exclusive publiée dans "Le Petit Journal" un ou plusieurs parents venaient à Montréal pour identifier la jeune femme et réclamer le cadavre, il faudrait bien leur montrer la lettre d'explications laissée sur un meuble dans la chambre de l'hôtel Ford: Si ces gens juraient que cette écriture n'est pas celle de la morte, la police se trouverait en face d'un problème encore plus épineux.

Une autre personne aurait donc

la lettre forgée de toute pièces expliquant le suicide, la police n'a pas à chercher plus longtemps. L'enquête du coroner se fait d'après les faits.

De toute façon, on ne perd pas espoir d'établir l'identité de la jeune et jolie morte. Une fois son nom et ses relations mis à jour, il sera possible de commencer des recherches plus élaborées. Il s'agit d'une femme de taille moyenne, pesant environ 110 à 112 livres, les yeux d'un bleu gris, et les cheveux blonds (probablement teints). Elle porte un sous-vêtement de crepe rose avec dentelle et de très belle qualité. Son manteau, demi-saison, est affublé d'un collet de fourrure de belle qualité également. Tout le reste des pièces pouvant servir à identifier la victime ont été détruites.

## FLEURS

Elles expriment mieux vos souhaits du Jour de l'An

ROSES.....\$2.50 et plus  
OEILLETES.....\$1.50 et plus  
AZALEAS, CYCLAMENS,  
HYACINTHES, \$1.50 et plus

**McKenna**  
FLEURISTES  
Fondé en 1851

Rue Ste-Catherine (angle Guy)  
Hôtel Mt-Royal (rue Peel)  
352 rue Laurier ouest

Nous livrons des fleurs dans le monde entier.



TRIBUNE LIBRE

"La Presse" réagira-t-elle en 1936?

M. le directeur, La revue publicitaire "Canadian Advertising", numéro de décembre, vient de me tomber sur la main et j'y ai lu cette affirmation: "The Montreal Star" led all newspapers in the world in general advertising for the first eleven months of 1935. It has led Montreal papers in volume of advertising year after year.

"Le Star" de Montréal a dépassé tous les journaux du monde pour les annonces en général, durant les onze premiers mois de 1935. Il a dépassé tous les journaux de Montréal en volume d'annonces bon an mal an.

Ceci permet à la grande feuille anglaise de faire tranquillement l'affirmation suivante: "The English-speaking Montreal is the logical first-choice market in Quebec for your 1936 investments... There is no need for expensive duplication in a secondary medium".

Alors, c'est dire que "La Presse", dans une ville pour les quatre cinquièmes composée de citoyens de langue française, ne joue que le rôle de deuxième violon aux yeux des annonceurs et que son influence ne passe qu'en second lieu aux yeux des annonceurs, dans le domaine du commerce, de l'industrie et de la finance.

Je trouve cela affligeant pour les Canadiens-français. Il devrait être bien établi qu'à Montréal, le premier journal en importance soit de langue française. C'est dans l'intérêt national. Qu'attend donc l'organe français pour réagir? Bien à vous, UN AMI DE "LA PRESSE".

Condamnation sévère pour une jeune femme

KENTVILLE, Nouvelle-Ecosse, 28. — Une jeune voleuse de 22 ans, Ruth Vernot, a été condamnée par le juge John Doull plus sévèrement que ses complices masculins, parce que c'est elle qui les entraînait au vol.

L'avocat de Ruth Vernot a vainement fait valoir les mauvais exemples qu'elle a eus autour d'elle dans sa jeunesse. Elle s'est mariée à 14 ans, et elle a un enfant. La malchance s'est acharnée contre elle. Le juge s'est montré inflexible, et il a condamné Ruth Vernot à deux ans de pénitencier. Ses complices, qui sont des jeunes gens de 19 à 21 ans, ont eu chacun trois mois.

Les différentes professions au Parlement d'Ottawa

74 avocats. — 41 fermiers. — La campagne la plus dure fut celle d'une femme!

Le Parlement canadien compte, parmi ses membres que l'on verra à l'œuvre à la fin de janvier, deux femmes, l'une mariée, Mme George Black, l'autre célibataire, Mlle Agnes MacPhail.

Le candidat dont la campagne fut la plus rude (beaucoup plus rude que celle de tous les députés mâles!) était Mme George Black, qui réussit à se faire élire dans le Yukon. Elle occupera le siège de son mari, qui fut député du Yukon et un moment président de la Chambre des Communes.



Mme GEORGE BLACK, député du Yukon.

Mme Black avait à parcourir un district de 200.000 milles carrés pour visiter seulement 1.200 électeurs. C'est dire à quel point la population est clairsemée. La candidate parcourut son district tantôt en canot-automobile, tantôt en cabriolet. Elle fit un jour plusieurs milles à pied pour rencontrer trois électeurs. Ils méritaient bien cela, dit-elle, car ils devaient à leur tour faire huit milles pour aller voter.

Pendant cette curieuse campagne, Mme Black rencontra des troupeaux de caribous et des ours. Elle ramassa de nombreux spécimens de fleurs rares pour ajouter à sa collection.

Cette endurance est d'autant plus méritoire que Mme Black aura bientôt ses 70 ans. Elle a trois fils, et quatre petits-enfants. Sa résidence est à Dawson City.

74 AVOCATS Sur les 245 députés, on compte 74 avocats, 41 cultivateurs, 20 marchands, 14 médecins, 9 instituteurs, 3 pasteurs, 12 rentiers, un cuisinier, M. Landeryou, 1 étudiant, M. Sarto Fournier, 3 journalistes, 1 teinturier de textile, 1 économiste, 1 boucher, 1 ingénieur conseil, 1 ingénieur des mines, 2 éditeurs, 2 mécaniciens de locomotive, 1 machiniste, 1 tapissier, 1 confèreancier, 1 jardinier, 1 opticien, 1 éleveur et commerçant d'animaux, 4 gérants, 1 wattman, 12 courtiers, 4 marchands de bois, 1 constructeur de navires, 3 entrepreneurs, 2 pharmaciens, 1 arpenteur, 2 dentistes, 5 secrétaires, 2 chefs de gare, 1 publiciste, 1 voyageur de commerce, 1 ouvrier-métallurgiste et 2 comptables.

Les Rockefeller en cour

NEW-YORK, 28. — Une décision de la cour d'Appel a divisé en trois petits-enfants de John D. Rockefeller une fortune de douze millions laissée par leur mère, madame Edith Rockefeller-McCormick. Cette dernière avait légué les cinq-douzièmes de sa fortune à Edwin D. Krenn, un Suisse, son protégé. Mme Muriel McCormick-Hubbard, Mmes Mathilda McCormick-Oser et Fowler-McCormick contestèrent le testament. D'après la décision de la cour, la fortune leur a été remise à parts égales et les intérêts leur seront remis par un comité présidé par John-D. Rockefeller, fils.



\$ 49.75

Deux bagues à 10 diamants à prix très réduit

Douze de ces superbes ensembles sont en vente actuellement à seulement \$49.75! C'est, positivement, le plus bas prix jamais offert pour d'aussi belles bagues! 5 diamants dans chaque bague. Montures en or jaune ou blanc 18 k. Venez les voir dès demain.

Paiements faciles sans autre déboursé



69.75

ENSEMBLE A 8 DIAMANTS. — Un diamant de chaque côté d'un solitaire et un jonc de mariage à cinq diamants, en or jaune ou en or blanc 18 k. Un superbe cadeau.



99.50

ENSEMBLE A SEPT DIAMANTS. — Une bague de fiançailles à sept diamants avec un jonc de mariage à huit diamants; monture en or blanc 18 k. Elle se rappellera toute sa vie de ce cadeau!



14.95

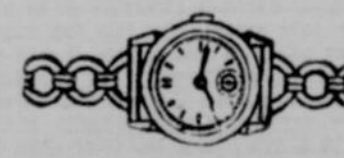
BETTY — Chic nouveau modèle Baguette, 15 pierres. Boîtier blanc.



19.75

BARBARA — Modèle Baguette, 1936, 17 pierres. Boîtier inoxydable.

PRENEZ 10 MOIS POUR PAYER!



24.50

RONALD — Montre ronde 1936 pour homme, 15 pierres. Boîtier en or roulé naturel.



15.00

KITCHENER — Superbe montre ronde pour homme, 15 pierres. Boîtier blanc.

PRENEZ 10 MOIS POUR PAYER!



150.00

SUPERBES DIAMANTS. La beauté de cette bague est rehaussée par plusieurs superbes diamants.



75.00

QUATRE DIAMANTS. — Monture à quatre diamants en joll or blanc 18 k. ou or jaune 14 k., avec gros diamant au centre. ELLE aimera cette bague.

SCOTT

JEWELLERY CO. Limited

1029 RUE STE-CATHERINE OUEST

Bijoutiers de confiance depuis 1875. THEO. MATHIEU, gérant.

ANNONCES CLASSÉES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 5 centimes par mot avec minimum de \$1.00 par insertion. AVIS DE DECES: \$1.25 par insertion (formule courante). FOLIES AUTRES ANNONCES CLASSÉES 3 centimes par mot avec minimum de 30c et de 18 mots par insertion. EN-TÊTE EN NOIR \$0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (26 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centimes du mot. CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT. Appel Téléphonique. MARquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

"AUX MALADES"

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines \$1.25 la bouteille; échantillon 25 sous A. Paquette, 545 Iberville, Montréal, CHerrier 6636.

A VENDRE

DICTIONNAIRES grecs, latins, anglais, français, russes, allemands, étymologiques, des rimes, des écrivains, des peintres, des idées. 1499 Amherst, Montréal.

ARGENT A PRETER

PAS d'endosseur, aux salariés et autres; aussi règlement de dettes. 1166 Beaver Hall Hill, MAR. 5020.

CHAMBRE A LOUER

BELLE et grande chambre, bien meublée, tous les confort, tranquillité du chez-soi, bien central, prix modéré, 1772 rue Saint-Hubert, près Ontario. TEL: HA. 1463.

CLAIRVOYANTS

PROF. FOURNIER, septième, a le don naturel de lire l'avenir, donne conseils d'affaires, Ramène amitiés perdues. 49 années d'expérience en sciences occultes, astrologie. Clairvoyant, 1 an garantie. Satisfaction par correspondance, répond à 3 questions pour 25 sous et 2 ans de votre vie pour 50c. Donner date de naissance. Professeur Fournier, General Delivery, Victoriaville, Qué.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tel. HA. 8762 — 434 Dorchester est, appartement 12

FOUR connaître l'avenir, Madame Olive, 50 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaires ce que l'avenir vous réserve. 1466 St-Nicolas LA 2508.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience. Lit votre passé, le présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultations tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m. Nouvelle adresse, 4403 Delaroché, apt. F, entre Marie-Anne et Mont-Royal. "Tramway Amherst"

PROFESSEUR MONTEL, seul en son genre pouvant dévoiler le passé et l'avenir, vous guidera dans vos troubles d'amour et d'affaires. Consultations: 1 hr. p.m. à 10 p.m. 8136 Amherst, 741 FA. 1488.

PAS de secret pour moi. Révélation surprenantes par correspondance. 4 questions résolues pour 25 sous, et 3 ans de votre vie pour 50c. H. J. Doyon, Disraëli, P.Q.

CARTOMANCIENNE

MARIE ALICE, cartomancienne, reçoit d'après seulement. Appointments FI. 2516, 666 Blvd. Monk.

CARTOMANCIENNE

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

BONNE cartomancienne. Satisfaction complète, consultations gratuites, 10 h. a.m. à 9 h. p.m. Eve, 4363 Delaroché.

FINANCE D'AUTO

ARGENT avancé sur votre auto. Consultez nos termes, les plus favorables, aucun annui, très confidentiel. Standard Credit Corporation, 516 Edifice Castle, coin Stanley et Ste-Catherine, Plateau 4515.

HOROSCOPE

HOROSCOPE de très grande satisfaction. de 1.30 à 10.30 hrs. 4452 Papineau.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 48 années d'expérience. Méthode infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

CLUB DE CORRESPONDANCE

AUX PERSONNES SEULES. Pourquoi vivre dans l'ennui? Quel que soit votre âge ou situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale. Faites par correspondance de nouvelles connaissances et amies. Correspondantes partout. Introduction par lettres personnelles. Strictement confidentiel. Envoyez enveloppe affranchie pour renseignements. Bureau de Correspondance Nationale, Casier 164, Montréal.

POURQUOI VIVRE DANS L'ENNUI, personnes seules quels que soit votre âge ou position pour vous distraire ou intention matrimoniale faites-vous par correspondance de nouvelles connaissances et amies, correspondances partout. Français Anglais. Introduction par lettre personnelle strictement confidentielle. Inclure timbre pour renseignements. Club Royal de Correspondance, Casier 2955, Montréal.

SUGGESTION

VOUS trouverez toujours: Dictionnaires, Nelsons, Belles images, Jeunesse Illustrée, Intégrité, Espérance, Fillette, Suzette, Roman populaire, National, Littéraire, Poésies. Librairie Amherst, Montréal.

HOMMES DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice J. Julien, C.P. 25, Station T, Montréal.

## On prendra les empreintes digitales de tous les automobilistes!

Devant le bilan atroce de plus de neuf millions de victimes de l'auto en une seule année, le gouvernement américain entreprend des mesures de prévention qui auront sûrement leur répercussion au Canada.

WASHINGTON, D.C., 28, (Spécial au "Petit Journal" par C. P. Service.)—Aux États-Unis, les accidents tuent cent mille personnes et en blessent neuf millions d'autres par année. Formidable problème! C'est en vue d'enrayer ce fléau que le président Roosevelt convoquait, la semaine dernière, à une conférence pour la prévention des accidents, les représentants des gouverneurs de vingt-cinq états, et plusieurs centaines de délégués appartenant à différentes industries. Le but était de lancer une campagne nationale de sécurité à travers le pays, sur terre et sur mer.



**ACCIDENT BIZARRE.** — Auto écrasée entre deux tramways, alors que le chauffeur s'était placé au milieu des deux voies parallèles! Quatre personnes y ont laissé leur vie. L'auto fait 9 millions de victimes par année aux États-Unis. Il faut prendre des mesures d'urgence!

La conférence, après une journée de délibérations, a préconisé les quatre moyens suivants en vue d'enrayer les fatalités:

- 1.—Prévention des désastres maritimes et des accidents à bord des navires grâce à l'initiative coordonnée des agences de voyages intéressées dans ce mode de transport;
- 2.—Uniformité des lois du trafic;
- 3.—Coopération plus grande entre les trente ou quarante différents groupes américains intéressés dans la prévention des accidents;
- 4.—Recherches en commun par les manufacturiers d'autos, les clubs d'automobilistes et les inventeurs afin de multiplier les moyens mécaniques de sécurité.

Des comités ont ensuite entrepris immédiatement l'étude de divers projets destinés à renforcer ces résolutions. Le plus important, et celui qui aura le plus de répercussion est celui qui vise à forcer tous les automobilistes à faire prendre leurs empreintes digitales.

## Ayant dépensé toute sa fortune pour les arts, un Canadien se jette à l'eau

LONDRES, 28.—La "Daily Mail" apprend que le voyageur qui a sauté par-dessus le bastingage d'un navire qui franchissait la Manche, entre Le Havre et Southampton, le Jour de Noël, est un Canadien du nom de Guy Budden. C'est un jeune homme de 25 ans qui avait quitté la demeure de ses parents, près de Calgary (Alberta), pour s'établir en Europe, il y a environ un an. Il avait laissé pour toute adresse le "Royal Trust", Calgary.

Un artiste, ami de Budden, a appris à la presse que Budden était un excellent critique d'art. Il a dépensé une fortune à satisfaire ce penchant. Le 22 décembre, il avait donné une soirée à une trentaine d'amis, dont plusieurs peintres. Il leur aurait confié alors qu'il n'avait plus un sou et qu'il lui fallait retourner au Canada. Il avait quitté la maison où il logeait à Londres, le 18 décembre, en laissant toute sa garde-robe dans sa chambre. Il avait alors dit à sa maîtresse de pension qu'il allait à Paris pour quelques jours et qu'il quitterait pour toujours son logis la veille de Noël. En partant il donna tout ce qui lui restait à des amis. C'est le matin de Noël, en traversant la Manche à bord du "Dinard" qu'il disparut par-dessus bord.

## JEUNE FILLE BRULEE VIVE EN ALLUMANT UNE FOURNAISE

Le drame s'est produit à 1165 rue Saint-Denis, alors que Mlle Gertrude Faille allumait un feu. — La malheureuse est morte à l'hôpital Saint-Luc.

Une jeune servante de 28 ans, Mlle Gertrude Faille, employée et domiciliée à 1165, rue Saint-Denis, a été brûlée à mort, vendredi après-midi, en allumant une fournaise à la demeure de ses employeurs. Elle a succombé à l'hôpital Saint-Luc, samedi matin, malgré tous les soins dont elle fut entourée.

victime à l'hôpital Saint-Luc. La malheureuse jeune fille arriva à l'hôpital vendredi soir à neuf heures. Tout fut mis en oeuvre pour la sauver, mais il était trop tard. Elle souffrait de brûlures étendues de la tête aux pieds. Elle a succombé samedi matin. Le cadavre fut transporté à la morgue où le docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint, a présidé l'enquête. Un verdict de mort accidentelle a été rendu et le cadavre a été remis à la famille immédiatement.

## SOUHAITS DE BONNE ANNEE

L'exécutif de la Ligne des Restaurateurs de la province de Québec souhaite à tous ses membres et aux propriétaires de restaurants une bonne et heureuse année.  
Par J. O. DEMERS, secrétaire.  
"A l'occasion de la nouvelle année, je suis heureux de souhaiter à tous les membres de l'Association des débardeurs syndiqués du port de Montréal mes vœux les plus sincères de prospérité."  
I. P. DUCHAINE, président.

**SYNDICAT ST. HENRI** WILbank 3151  
3619 NOTRE DAME OUEST..  
SUCCURSALE 4008 ST. DENIS..

Le Magasin D'aubaines du peuple

## UNE RARE AUBAINE POUR LE JOUR DE L'AN! MANTEAUX en PATTES DE GARACUL

Un grand choix de riches fourrures noires, à un prix extraordinairement attrayant. La richesse, le luxe et la belle qualité des peaux sont remarquables, et les doublures ainsi qu'entre-doublures sont garanties. Ne manquez pas cette chance unique de paraître à votre mieux aussi facilement. Tailles: 14, 16, 18.

Rég. \$38.00

**\$29.50**

\$1 comptant  
\$1 par semaine  
**PAS D'INTERET**



## SPECIAL! — 50 MANTEAUX DE FOURRURE!

Des manteaux que nous avons pris en échange pour des neufs. Plusieurs en très bonne condition. Broadtail, rat musqué, pony, mouton, seal, etc.

**\$29.50**

\$1.00 COMPTANT  
\$1.00 par SEMAINE

### MONTRES pour DAMES



Les fameuses montres \$14.75  
MT-ROYAL . . . . .



MONTRES pour HOMMES  
A partir de \$14.75



VISITEZ NOTRE RAYON DES JOUETS. CADEAUX GRATUITS POUR TOUS LES ENFANTS!

### ENSEMBLES pour HOMMES 22 Articles

- \* Joli complet
- \* Paletot Bury chaud
- \* Chapeau de feutre
- \* Chemise Tooke
- \* Jolie cravate de soie
- \* Gants
- \* Une paire de bas
- \* Foulard "soie ou laine"
- \* Bretelles
- \* Jarretières
- \* Six mouchoirs
- \* et une paire de souliers de \$6.00

**\$47**

\$2.50 COMPTANT  
\$1.00 par semaine  
**PAS D'INTERET**

Autres à \$59 — \$69 \$79



**SYNDICAT ST. HENRI** WILbank 3151  
3619 NOTRE DAME OUEST..  
SUCCURSALE 4008 ST. DENIS..

Le Magasin D'aubaines du peuple

# ON PROPOSE DE REDUIRE LE NOMBRE DES QUARTIERS

Un retour en arrière. — Sauf un politicien de Québec, personne n'a jamais demandé trente-cinq échelons. — La Commission qui dort. — Extension des pouvoirs de la Commission métropolitaine. — Quand le bâtiment va, tout va ! — Il ne faut jamais suivre les Américains les yeux fermés.

On entend fort rarement parler de la Commission de la charte. On sait qu'elle a été nommée par le gouvernement provincial pour étudier un nouveau système d'administration pour Montréal, mais elle n'a été nommée pour faire dodo qu'elle ne ferait pas moins de bruit.

Par contre, il semble se faire un travail spontané au conseil. Plusieurs des conseillers municipaux actuels trouvent, en effet, que les quartiers sont trop petits, ou en d'autres termes que le conseil municipal est trop nombreux.

De fait, la différence est très considérable entre divers quartiers. Il en est qui comptent jusqu'à 18.000 électeurs, tel Notre-Dame-de-Grâce, tandis que d'autres n'en comptent guère plus que 2.000, tel La Fontaine.

Or la logique des conseillers municipaux qui opinent pour la compression du conseil conclut qu'entre deux maux il faut choisir le moindre et qu'il est plus simple et plus économique de réduire le nombre des conseillers plutôt que d'augmenter les frais d'administration et de diviser les grands quartiers.

Fait à noter, et que les plus anciens de l'Hôtel de ville n'oublient certainement pas, c'est qu'il n'a jamais été question de 35 échelons dans les requêtes qui étaient adressées au parlement de Québec pour modifier la charte lors de la fameuse cédule B et de sa soeur aînée la cédule A. C'est un ministre de Québec qui, spontanément, proposa ces trente-cinq quartiers, chiffre qui

correspondait alors, à peu près, au nombre des plus importantes paroisses de Montréal et qui devait, dans son idée, rendre le conseil incorruptible. Il est impossible de distribuer des pots-de-vin, disait-il, à la moitié plus d'un conseil de 35, ce qui fait 18 votes à acheter.

Ne nous préoccupons pas, pour le moment, de l'inanité de cette prophétie, mais rappelons seulement que depuis cette époque le nombre des paroisses a passé à plus de cent dans l'île de Montréal, les trente-cinq quartiers ne correspondant plus à aucune réalité paroissiale ou locale. Il aurait été sans doute opportun d'en arriver à une entente avec les autorités religieuses pour la division des paroisses de façon à proportionner le nombre des échelons au nombre de celles-ci, mais cela n'a pas été fait et il est sans doute trop tard pour le faire désormais. Encore une fois, nous eussions eu là une base intéressante, au moins dans les parties canadiennes-françaises.

Désormais, nous ne pouvons donc qu'applaudir des deux mains à la proposition de ceux qui veulent fondre les quartiers trop petits dans un but d'équité et de justice.

Il semble que la majorité du conseil municipal actuel ne demandera pas d'autre réforme que celle-là de la Commission de la charte dont il est parlé plus haut.

Quand cette réforme aura été obtenue le conseil fera cette concession additionnelle : que la Commission métropolitaine continue d'ad-

ministrer, du point de vue financier non seulement les affaires des municipalités de seconde zone, mais même de la ville de Montréal, de la métropole elle-même, à condition toutefois que l'on nous débarrasse de la Commission municipale de Québec. (Une autre commission encore — mon Dieu qu'il y en a ! — chargée de serrer les cordons de notre bourse.)

Il est à faire remarquer, en effet, que la ville de Montréal possède à la Commission métropolitaine, telle qu'elle est actuellement constituée, le contrôle puisqu'elle a la majorité des votes.

De la sorte, Concordia resterait donc indirectement maîtresse chez elle.

Quant à la subdivision de la ville en certaines localités avec un maire à la tête de chacune de celles-ci l'opinion de la majorité du conseil y semble nettement adverse. Elle offrirait pourtant des avantages pour le moins probables, mais il est douteux qu'elle réussisse à passer ; car on a toujours considéré que la ville de Montréal parlait par la bouche de la majorité de ses représentants sous tous les régimes ; et le régime qui règne actuellement à Québec, pas plus sans doute que celui qui régnera peut-être dans quelques mois, ne tient à se faire des adversaires des échelons actuels.

Du reste, cette question des zones ou des arrondissements demanderait réflexion et étude et, par-dessus le compte, une opinion publique alerte et préparée. Quand aurons-nous toutes ces conditions réunies à Montréal ?

## LA CONSTRUCTION MARCHE

Quand le bâtiment va, tout va ! dit le peuple et ici au moins il ne se trompe pas. Or selon cette norme les affaires devraient mieux aller à Montréal puisque la valeur de la construction dépasse de plus de 92 pour cent à date celle des onze premiers mois de l'année dernière.

Mais certains conseillers municipaux, sans doute pour intensifier un si bon vent, veulent lancer un vaste programme de travaux publics : une plage publique, de vastes hôtelleries et un auditorium capable d'accueillir 75.000 personnes.

Des villes américaines, qui possèdent de pareils monuments, surtout le dernier, peuvent accaparer de vastes congrès notamment les congrès de la Légion américaine.

Quant à nous, nous croyons que la prudence nous commande aujourd'hui de ne pas faire des dépenses capitales trop considérables en prévision d'événements qui ne produiront peut-être jamais. Avant de nous jeter sur les traces des Américains si souvent mégalomanes, il est sage de regarder à nos pieds ou plutôt de regarder tout simplement notre feuille d'impôts.

Il n'en va pas de même pour ce qui est de cette plage publique qui est ou sera non seulement si un jour elle voit la réalisation, un attrait pour les touristes, mais un confort pour nos propres enfants et un moyen aussi de les tenir en bonne santé.

Cette amélioration nous l'avons demandée à temps et à contretemps et comme elle ne coûte rien au point de vue entretien il n'y a pas de motifs sérieux de la refuser.

SANS-QUARTIER

## Entrepôt de pétrole souterrain pour la flotte britannique

LONDRES, 28. — Selon le "Daily Herald", la construction de voies ferrées près de Plymouth-Sound a amené la découverte d'un vaste entrepôt de pétrole souterrain pour la flotte anglaise. Les réservoirs d'acier qu'on enfouira sous terre pourront contenir un million de gallons de pétrole. Jusqu'à maintenant on emmagasinait le pétrole dans des réservoirs à ciel ouvert, ayant la forme de gazomètres, ce qui en faisait des proies faciles pour l'ennemi, en cas d'incursions aériennes au-dessus de l'Angleterre.

# HOLT, RENFREW

LUNDI ET MARDI

VENTE D'ÉCOULEMENT

## APRES NOEL

Un autre Noël s'en est allé, laissant derrière lui des assortiments dégarnis, des séries incomplètes et des soldes que nous sommes déterminés d'écouler à tout prix.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, il nous est impossible de décrire ces items en détail, mais nous pouvons vous promettre qu'on trouvera quelque chose qui en vaut la peine dans chaque rayon.

Une chance rare s'offre à vous d'économiser sur les cadeaux du Jour de l'An, ainsi que sur les articles pour votre propre usage.

# MOITIE PRIX ROBES

de Jour, de Dîner et de Soirée

au troisième étage — aussi ROBES, BLOUSES, JUPES et CHANDAILS de LAINAGE et TRICOTES au rez-de-chaussée.

UN ASSORTIMENT DE

## MANTEAUX EN DRAP

GARNIS DE FOURRURE

UNE TRÈS JOLIE VARIÉTÉ DE

## CHAPEAUX

comprenant des chapeaux modèles d'une élégante distinction — tous les modèles et coloris désirables — dont plusieurs sont même offerts à beaucoup moins qu'à la moitié du prix.

UN LOT ASSORTI DE

## LINGERIE

AUSSI PLUSIEURS AUTRES ARTICLES

dont la quantité est limitée pour celles qui viendront de bonne heure.

PAS DE REMISE D'ARGENT OU D'ÉCHANGE POUR CES MARCHANDISES

HOLT, RENFREW & COMPANY LIMITED

C'est peut-être son  
**PREMIER**

**JOUR DE L'AN**

mais vous contribuerez à lui en faire passer bien d'autres en lui servant régulièrement le

**BON LAIT  
POUPART**

LAIT riche et pur

CREME douce

OEUFS frais

BEURRE de choix

Breuvage au chocolat

Livraison partout à  
Montréal



Nous remercions nos clients et amis de leur encouragement durant 1935 et souhaitons à tous une

**BONNE et HEUREUSE  
ANNEE!**

**A. POUPART & CIE**

LIMITÉE

1715 RUE WOLFE — TEL.: FR. 2195

# CONFESSIONS DES COMPLICES DU MEURTRE DE HULL

A l'enquête de samedi sur le hold up de la voiture de la Banque Provinciale, Martin est nommé comme l'assassin. — Les complices ignoraient qu'on devait tuer Nadeau. — Aveux de Lafleur, Donnelly, Rochon et Chénier, qui étaient tous au courant du vol à main armée qui devait se commettre.

## Chénier et Beausoleil incriminés par Lafleur

HULL, 28. (Spécial au "Petit Journal") — Un débat acrimonieux, qui s'est prolongé jusqu'à 1 h. 55 cet après-midi, a marqué la seconde séance de l'enquête préliminaire des accusés du meurtre du jeune Armand Nadeau, employé de la Banque Provinciale du Canada, tué, le 4 décembre, au cours d'un vol de \$16.610 à quelque distance de cette ville.

En somme, ce fut la suite de la discussion qui s'était engagée, hier après-midi, entre les avocats de la défense, le chef Louis Jargailles et les avocats de la Couronne, au sujet de la légalité des confessions des accusés. A l'ajournement, hier après-midi, deux confessions, à savoir celles de Lajoie et Beausoleil, avaient été lues devant la Cour. Cet après-midi, le chef Louis Jargailles a de nouveau été rappelé dans le box des témoins et a produit les confessions de Paul Lafleur, de Donnelly, de Rochon et de Chénier. La Couronne a annoncé qu'elle a encore une confession à produire.

### CONFESSION DE LAFLEUR

Lafleur, dans sa confession, incrimina particulièrement Chénier et Beausoleil, en les nommant comme les organisateurs du vol. La veille du meurtre, Chénier aurait dit à Lafleur: "Tout est prêt pour demain, maintenant que nous avons fait notre part, tâche de faire la tienne." Poursuivant ses aveux, Lafleur dit qu'on lui avait promis que le vol serait facile à commettre. "Je ne croyais jamais, dit-il, que Nadeau serait tué." Il termina sa confession par ces mots: "J'ai fait ces aveux parce que je trouve effrayant de tuer un homme, et je tiens à ce que les coupables soient punis!"

### CONFESSION DE DONNELLY

Dans sa confession, la plus longue qui fut faite, Donnelly relate que Martin vint coucher chez lui, la veille du meurtre, et qu'il l'accompagna le lendemain à Ottawa. Il était aussi accompagné de sa femme, mais celle-ci les quitta une fois à Ottawa, pour aller manger au restaurant. Il dit qu'à son arrivée aux Cèdres, Martin se trouvait avec Lajoie. Ce dernier repartit peu après pour Montréal. En enlevant son paletot, Martin y prit un revolver et le mit dans une poche de son veston, en disant que Lajoie lui avait remis cette arme. Donnelly relate ensuite l'attentat, puis

il dit que Martin lui avoua avoir commis le meurtre, quand il vint le rejoindre à sa voiture, à quelque deux milles de Hull.

Martin lui dit plus tard: "La police ne me prendra pas vivant, sois assuré de cela. Je me tuerais plutôt que de passer ma vie en prison".

Donnelly revit ensuite Martin deux jours plus tard à Montréal. C'est le vendredi soir, Martin mit alors le revolver de la banque dans une enveloppe et jeta celle-ci dans une boîte à lettres. Ils allèrent ensuite au cinéma.

### L'ARME DU CRIME

Le greffier lut ensuite la confession de Rochon. Ce dernier déclara que le soir du meurtre, le 4 décembre, un homme se présenta chez lui et lui remit la valise à main qui contenait l'argent de la banque, de même qu'un revolver. Il ne connaissait pas cet homme, dit-il. Il lui demanda ce qu'il venait faire chez lui. Martin lui répondit d'aller voir les "Flashers" dans la ville d'Ottawa. Plus tard, Rochon apprit que Nadeau avait été tué. Quand il revint chez lui, Martin lui demanda de le conduire à Montréal. Il refusa, mais son amie, Laura Côté, consentit à conduire le meurtrier aux Cèdres. A lui aussi, Martin déclara que la police ne le reprendrait sûrement pas vivant. Rochon dit qu'il avait pris part à la conspiration du vol, mais il ne croyait pas, dit-il, qu'il y aurait un meurtre. Il mentionna aussi le nom de Laroche dans sa confession.

Il dit que ce dernier vint à Ottawa, avec un Français de Montréal, mais il repartit aussitôt pour la Métropole, disant qu'il trouverait bien un homme pour faire la "job".

### LAFLEUR ET ROCHON INCRIMINES

Georges Chénier, dit Latulippe, incrimina particulièrement Rochon et Lafleur dans sa confession. Il dit que le premier était l'instigateur de toute l'affaire cependant que le second devait participer au vol, d'abord en laissant la glace de la porte de droite de sa voiture baissée, afin que le bandit put y pointer son revolver, en laissant la porte arrière de son auto déballée, pour permettre au bandit de monter dans l'auto, et enfin, en n'offrant aucune résistance au bandit.

Chénier déclare que Rochon lui parla le premier de faire partie du

complot. Il y a environ trois mois de cela. A ce moment, Chénier travaillait le jour à la banque, et le soir chez un "bookmaker", de telle sorte qu'il gagnait suffisamment d'argent pour bien vivre. Il refusa donc. Mais quelque temps après, ayant perdu son emploi à la banque, il téléphona à Rochon qu'il était prêt à entrer dans le complot.

Le prévenu dit qu'il ne connaissait pas les auteurs du vol et qu'il ne reçut pas un sou des \$16.610 volés. Quant à Nadeau, "il ne connaissait rien de l'affaire", dit-il. "C'était un bon petit gas, bien dévoué à la banque".

Il dit, en terminant, qu'il avait été entendu que Lafleur ne devait pas se servir du revolver de la banque.

### SEANCE DE SAMEDI APRES-MIDI

A la reprise de l'enquête samedi après-midi, on a reçu la déposition de Laura Côté, l'amie de Rochon, un des inculpés.

Elle raconta que, dans l'après-midi du meurtre de Nadeau, Martin se rendit chez Rochon à Ottawa et lui dit: "Sors-moi d'ici au plus tôt!" De là, Martin, Rochon et Laura Côté se rendirent chez Chapdelaine et lui rendirent le sac d'argent de la banque et le revolver, en lui disant de faire disparaître ces dangereuses pièces à conviction. Ils retournèrent ensuite chez Rochon. Celui-ci, ne voulant pas se montrer, pria Laura Côté de reconduire Martin à Montréal. Le bandit lui promit \$500. Laura Côté conduisit alors Martin chez sa mère où l'assassin passa la nuit. Le jeudi soir, le lendemain du meurtre, Martin partit avec Laura Côté et s'arrêta aux Cèdres où demeurait Donnelly.

C'est là que la police provinciale, déjà prévenue par les aveux de Lafleur, alla sonner, mais Martin avait déjà pris la fuite. Donnelly donna aux détectives l'adresse de Martin à Montréal, rue Sherbrooke, où le bandit fut découvert et tué.

Une fois rendu aux Cèdres, Martin ne donna que \$250 sur les \$500 promis à Laura Côté et celle-ci alla coucher au "Vaudreuil Inn", retournant le lendemain matin à Ottawa. Ayant appris que les auteurs du vol de la banque étaient pris, la fille, prise de peur, jeta dans les w.c. ce qui lui restait des \$250 que Martin lui avait donnés pour payer son transport en auto aux Cèdres.

### REQUETE DE LA DEFENSE

Après cette déposition, James Crankshaw un des avocats de la défense, demanda à un magistrat Millar de rayer du dossier l'accusation de meurtre contre les complices vu que ceux-ci, quand ils avaient prémédité le vol, ignoraient totalement qu'on devait recourir au meurtre et que, pour eux, on les avait assurés qu'il ne s'agirait que d'un hold up "facile", sans effusion de sang.

Me F.-X. Biron, avocat de M. Fournet dit Colon, a demandé l'acquiescement de son client.

Le magistrat a pris cette requête en délibéré et a ajourné l'enquête à vendredi prochain, le 3 janvier 1938.

### DETECTIVE DECEDE

M. Arthur Saint-Louis, membre de la force policière municipale depuis onze ans, est décédé ce matin dans le logement qu'il occupait avec son frère, à 3863, rue Saint-André. M. Saint-Louis, qui avait été promu à la Sûreté au début de 1932, était malade depuis quelque temps. Il avait toutefois tenu à continuer son travail. Ce matin, son frère le trouva mort dans son lit. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

### DECES

CHARLAND.—A Montréal, le 28 décembre 1938, à l'âge de 62 ans, 4 mois et 17 jours, est décédé à sa demeure M. Charland, époux de Marie-Louise Tétrault. Les funérailles auront lieu lundi, le 30 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 2135, rue Chamby, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, où le service sera célébré à 9 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## Au cours d'une violente querelle, un père abat son fils à la hache

Le drame est survenu, hier après-midi, rue Notre-Dame est. — Un fils frappe son père avec une chaise. — Le père va chercher une hache rue Désery, et revient continuer la querelle chez lui. — La victime en danger.

### L'assaillant est détenu

Au cours d'une violente et sanglante querelle survenue samedi après-midi, à 4 h. 30, au numéro 3183 est, rue Notre-Dame, un père qui avait pris quelques verres de liqueur forte, d'après sa propre admission, a descendu son fils d'un terrible coup de hache dans le dos.

Le blessé, Emile Duval, 20 ans, domicilié à 3183 est, Notre-Dame, a été admis d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke est, où il est dans un état pratiquement désespéré. Il souffre de lésions graves et est dans un état de grande faiblesse.

Le père a été écroué à la Sûreté où il a admis avoir frappé son fils. Il a fait la déclaration suivante à la police, vers 5 h. 30, alors qu'il avait été mis en état d'arrestation pour assaut grave:

"Je suis arrivé à la maison vers 4 heures et j'ai demandé à manger à mon fils. Il m'a dit d'attendre. Je lui ai alors dit que c'était moi qui recevais le secours, qu'il en profitait et qu'il n'avait pas le droit de me refuser à manger. Il m'a déclaré: 'Si tu n'es pas content, sacre ton camp', et il m'a frappé avec une chaise".

D'après les informations des sergents-détectives Rowe et Gale, qui ont fait enquête dans cette tragique

affaire, Duval père sortit et se rendit chez un nommé Gendron, rue Désery, où il prit une hache et revint à la demeure de son fils. La porte était fermée à clef. Duval aurait essayé de forcer la porte. C'est alors qu'il écrit dans sa confession que son fils s'est présenté à la porte avec un marteau à la main.

"Il m'a frappé à la main gauche, écrit le père Duval, et moi je l'ai frappé avec le dos de la hache, sans regarder où je frappais. Il a crié: 'Son père, tu m'as fait mal!' Et ensuite, il s'est affaissé, blanc comme un mort".

Le vieux Duval se rendit aussitôt chez des voisins où il manda d'urgence la police et l'ambulance. Il a été détenu au poste de police du district avant l'arrivée des sergents-détectives qui ont pris l'affaire en mains. Aux dernières nouvelles, le fils Duval reposait à l'hôpital. Ses souffrances sont moins intenses. Les épreuves des radiographies prises à son arrivée à l'hôpital ne sont pas encore terminées. Les médecins croient que le jeune homme souffre d'une fracture du sacrum. Son état est cependant très grave. Le père est détenu à la Sûreté.

### Incendie, rue Saint-Denis

A 8 h. 02, les pompiers des casernes 47, 18, 31 et 37 accouraient rue Saint-Denis, près Saint-Zotique, pour combattre un incendie qui menaçait de ravager trois logis aux nos 6719, 6721 et 6723, rue Saint-Denis. Le feu avait pris naissance dans une remise chauffée par une petite fournaise. Comme la soute à charbon se trouvait contiguë, le feu prit dans l'anthracite et les flammes montèrent vite par les trois logis jusqu'à la toiture. Des dommages considérables y furent causés par le feu, l'eau et la fumée. A 8 h. 45, l'incendie était maîtrisé. Les pompiers étaient dirigés par le chef de district Robert et le capitaine Besette.

### NOE HUOT EST TUE

La police de Montréal a reçu, hier soir, un télégramme de Hartford (Connecticut) annonçant qu'un nommé Noé Huot, dont les parents demeurent à Montréal, avait été tué dans un accident d'auto. La famille est priée de communiquer avec le détective Edward J. Hickey, de Hartford.

## LAVAL RESTE AU POUVOIR!

Dans une atmosphère d'émeute, alors que la foule menaçait les troupes et que les députés hurlaient en Chambre, on accorde un vote de confiance au premier ministre français.

### Discours brillant et énergique.

PARIS, France, 28. — Le premier ministre Pierre Laval a remporté la plus belle victoire de sa carrière politique aujourd'hui, quand il a réussi à obtenir un vote de confiance en chambre, alors que ses adversaires ont mis sa politique des affaires étrangères en doute.

M. Laval a prononcé un remarquable plaidoyer en faveur de la politique des affaires étrangères suivie par son cabinet. Le vote de confiance a donné une majorité de 40 voix à M. Laval.

### ON CRAIGNAIT DES EMEUTES

On craignait des troubles à Paris. Aussi on avait mobilisé la garde mobile et le parlement était entouré de soldats, qui avaient reçu ordre de prévenir toute démonstration. La police était sur pied également et faisait circuler sans cesse la foule qui se pressait aux abords du palais Bourbon, où les députés s'étaient réunis.

Plus cette séance désormais célèbre avançait et plus le moment de prendre le vote approchait, plus les clameurs s'élevaient à la chambre des députés. Par moments la situation était telle que le président de-

vait suspendre momentanément la séance pour que l'ordre s'y rétablisse.

### BRILLANTS DISCOURS

Lorsque M. Laval s'est levé pour défendre la politique étrangère qu'il a suivie, il a déclaré qu'il avait sondé sa conscience sans parvenir à découvrir le crime qu'il avait commis contre la France et la paix en Europe quand, de concert avec la Société des Nations et le ministre des affaires étrangères d'Angleterre, il a tenté de trouver une solution pacifique au conflit italo-éthiopien.

Parlant ensuite des sanctions économiques actuellement imposées à l'Italie, il a déclaré qu'elles produisaient un résultat assez satisfaisant. Il a fait observer qu'aucune puissance attachée à la Société des Nations ne peut encore se prononcer d'une façon positive et définitive sur les sanctions économiques relatives au pétrole aussi longtemps que les Etats-Unis ne se seront pas prononcés sur ce point.

Par un discours énergique et parce qu'il n'a pas craint d'assumer ses responsabilités, M. Pierre Laval vient de sauver son cabinet, dont la chute aurait été grosse de conséquences en France, où règne un malaise sérieux.



**H. C. GREGOIRE**  
LIMITEE  
1371 rue STE-CATHERINE EST  
Etablie en 1884 CH. 3078

Spécialité: CADEAUX

POTERIES — BIBELOTS — VAISSELLE —  
VERRERIE — COUTELLERIES — ARGENTERIE  
LOCATION DE VAISSELLE POUR RECEPTIONS

SERVICE \$5.00 ET PLUS  
A DINER (6 Personnes)

VERRES GRAVES: 10c et plus

Choix complet de  
LAMPES DE TABLE



# DERNIERES NOUVELLES DU MONDE

(Spécial au "Petit Journal" par C. P. Service.)

## Deux accusations contre Caleb Milne

NEW-YORK, 28. — Caleb Jones Milne IV a été traduit devant un commissaire fédéral sous la double accusation de tentative d'extorsion et d'avoir obstrué le travail de la justice. Il a plaidé qu'il n'aurait pas accepté l'argent de la rançon mais il n'a rien répondu à la seconde charge. Le père du jeune héritier a déclaré que toute l'affaire était inconcevable. La police laisse entendre qu'il aurait pu avoir des complices.

## Guerre russo-japonaise ?

MOSCOU, 28. (Par câbliogramme.) — Du Kremlin sont partis, ce soir, des ordres secrets à l'armée et à l'aviation des Soviets de se tenir prêts en cas d'attaque, et une guerre contre le Japon semble de plus en plus imminente. Voyant les armées japonaises s'avancer vers la frontière russe, l'état-major soviétique ne veut pas être pris par surprise, quand les Nippons auroient franchi le vaste territoire de la Chine du Nord.

Depuis quelques semaines, on répète à Moscou qu'un conflit est inévitable. Le sentiment populaire est qu'il faut arrêter le Japon si la Russie ne veut pas tomber sous sa botte. A la frontière, deux mille avions de bombardement tiennent leurs moteurs chauds et on construit même des blockhaus pour s'abriter.

## Ramon Novarro est mal pris

BUDAPEST, Hongrie, 28. — Ramon Novarro, ancienne idole de l'écran, a quitté la ville, aujourd'hui, en claquant les portes derrière lui. Avant de partir, il a tenté une action à un théâtre parce qu'on ne lui avait pas payé de salaire pour des apparitions sur la scène. L'administration de l'établissement prétend que son acte avait perdu de sa valeur après qu'il eût joué gratuitement dans des cafés de Budapest.

## Grande victoire éthiopienne

ADDIS-ABEBA, 28. (C.P.S.) — "Le Lion de Judas est victorieux!" Telle est l'exclamation qui vole sur toutes les bouches dans la capitale éthiopienne quand on eut appris que les guerriers de l'empereur Sélassié avaient repris la ville d'Abbi-Addi, au cours d'une offensive qui prit l'armée italienne par surprise sur le front nord.

Le communiqué officiel dit que les troupes italiennes rejetaient en désordre et détruisaient tout par le feu, en se repliant sur leurs positions.

## Montréal et Ottawa visés par un vaste complot communiste

WASHINGTON, 28. (par Robert-Charles Lanch). — Ayant appris que le compatriote, Alexandre Minkine, ambassadeur des Soviets pour l'Uruguay, venait de recevoir l'ordre de retourner en Russie, les communistes de la capitale américaine dirigent toute la propagande rouge en Amérique, se sont contentés de sourire. "Ce renvoi, disent-ils, ne fera qu'intensifier la propagande du communisme en passant par le Mexique et les Etats-Unis jusqu'au Canada."

La plus importante cellule communiste s'abrite ici, à l'ombre même du Capitole. Cette "république des camarades" se trouve dans une petite librairie qui sert également d'auberge et de bureau pour les agents de Moscou.

Notre vaste plan fait son chemin, a dit un des Moscovites au représentant du "Petit Journal". La populace va suivre le mouvement. Telle est la psychologie des foules, car le communisme est la tactique révolutionnaire sans cesse immuable que les principes fondamentaux du communisme.

La conception des disciples de la IIIe Internationale est que plus ils seront repoussés, plus vite sonnera l'heure de la Lutte Finale du Grand Soir de la révolution mondiale!

On ne se cache donc plus: le communisme veut gagner le nord de l'Amérique. Après Montevideo, on veut prendre Mexico (déjà donné de tracta communistes), puis Washington et finalement Montréal et Ottawa.

## ON VEUT ROMPRE AVEC MOSCOU

Aussi les Etats-Unis commencent-ils à s'inquiéter. L'Eglise américaine fera pression auprès de l'E.A.I. pour que Roosevelt rompe toute relation diplomatique avec l'U.R.S.S. et remette leur passeport à tout le personnel de l'ambassade soviétique.

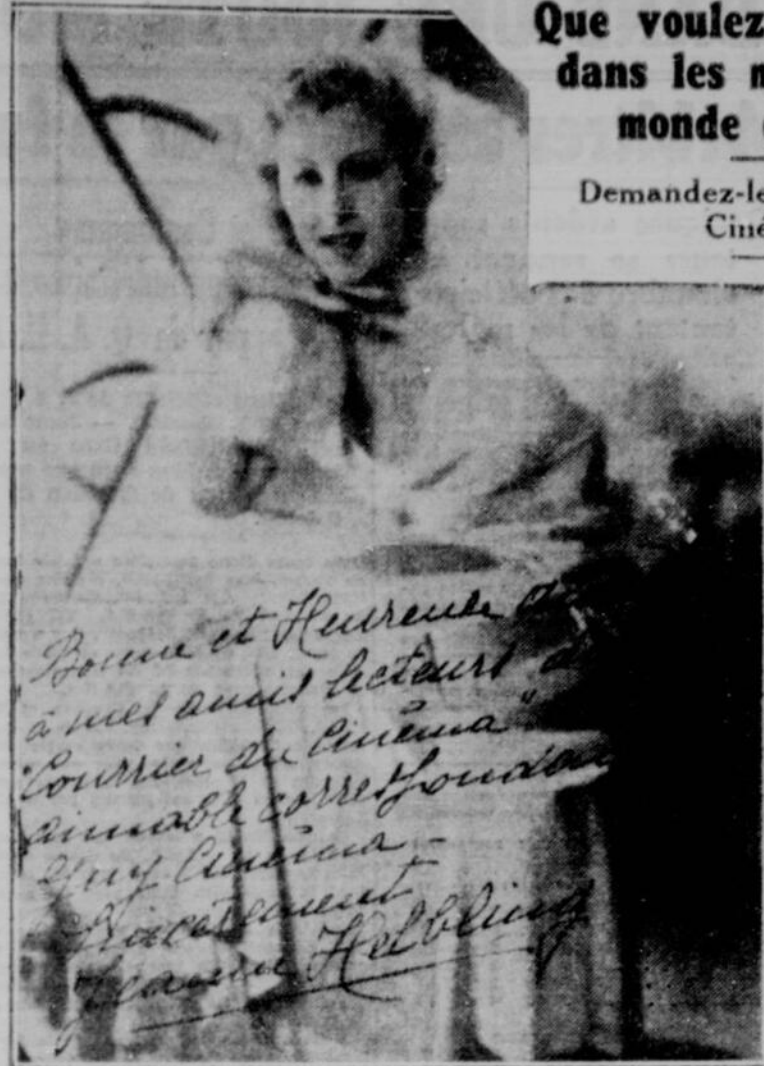
Au nombre des membres du clergé qui recommandent cette rupture se trouve le R. P. Edmund Walsh, jésuite, recteur du service de relations extérieures de l'Université de Georgetown, qui a passé 12 ans en Russie depuis la guerre mondiale. Il est reconnu aux Etats-Unis comme "le conseiller officiel du Saint Père sur les affaires russes". Il a déjà, à maintes reprises, conseillé à la Maison Blanche de rompre avec Moscou, comme vient de le faire l'Uruguay avec l'ambassade russe.

## COMLOT COMMUNISTE

Affirmant qu'il se traîne un vaste complot, communiste pour renverser le gouvernement des Etats-Unis et qu'on a déjà entrepris d'impliquer aux jeunes dans les écoles les idées et les idées soviétiques. Mme Virginia Jencks, membre du parti démocrate pour l'Indiana, a dit qu'elle demanderait une enquête à fond quand le Congrès s'ouvrira la semaine prochaine.



Trois fois le même cadeau de Noël à une famille de Québec — Plusieurs familles se distinguent par le nombre imposant de jumeaux ou de triplets qui ont marqué l'addition de leurs enfants, mais le cas de celle de M. et Mme O. Leroux, 83, rue des Prairies, Québec, est plus typique encore. Trois années de suite, en effet, en 1932, 1933 et 1934, dans la nuit de Noël, à la même heure, ils ont reçu la visite des "sauvages". Ces extraordinaires coïncidences ont valu à M. Leroux, propriétaire de la salle de pool Leroux, dans l'édifice du Château-Champain, rue St-Paul, des offres nombreuses de la part de propriétaires de théâtres. On peut voir ci-haut la famille au complet. De gauche à droite, Joseph-Fernand-Noël, 5 ans; Marie-Aline-Noëlle, 4 ans; Joseph-Noël 3 ans. A l'arrière, M. et Mme Odessa Leroux. Le même médecin, le docteur J. W. Samson, de L'Imolou, a présidé à la naissance des trois enfants. Voilà un record que ne manque pas d'originalité!



Bonne et Heureuse  
à nos amis lecteurs  
"Le Petit Journal"  
Bonne année  
à tous  
Mme. H. J. J.



DE BONNE ANNEE...  
à nos amis lecteurs  
"Le Petit Journal"  
Bonne année  
à tous  
Mme. H. J. J.

Que voulez-vous savoir dans les mystères du monde du film?

Demandez-le au "Courrier Cinéma!"

Des milliers de lecteurs, qui s'intéressent aux secrets, aux amours, au travail des étoiles des studios, seront enchantés d'apprendre que "Le Petit Journal" confiera à un expert le soin de les renseigner. Il possède des montages de documents, des quantités incalculables de fiches. Il est au courant de tout ce qui se passe dans le monde du film. Demandez-lui n'importe quoi. Il saura vous répondre, si c'est humainement possible.

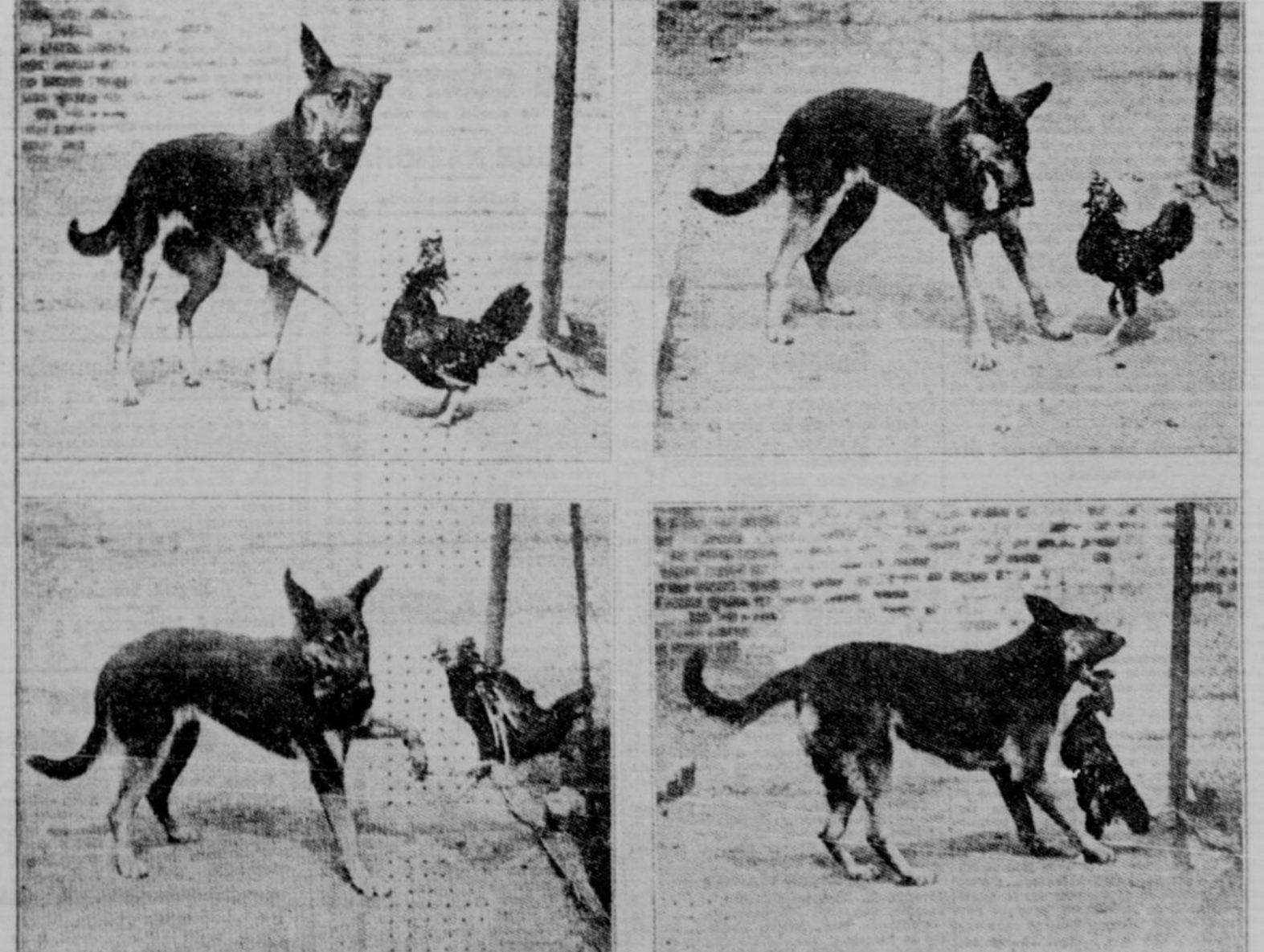
"Le Courrier Cinéma" commencera dans notre édition du 12 janvier. Ecrivez vos questions au "Courrier Cinéma", "Le Petit Journal", rue Saint-Denis, Montréal.



L'échevin Auger, assistant du Père Noël! — Dans l'après-midi du jour de Noël, les enfants pauvres du quartier Saint-Jacques ont reçu leur distribution annuelle de cadeaux. Comme chaque année, la fête a été organisée par des dames charitables du quartier. M. l'échevin Auger, M.P.P., leader du conseil, a tenu comme de coutume à assister le Père Noël dans sa tâche. On le voit ici entouré d'un groupe d'organisateur, de bambins et de bambines, dans une salle de l'école Anherst. (Photo "Le Petit Journal".)



Bonne année! — Alors que les menaces de guerre se font plus grandes et plus nombreuses, que le monde politique est aux abois et que les peuples s'inquiètent de la tournure des événements, les sociétés pacifistes du monde entier s'agitent et tentent d'éloigner le spectre horrible de Mars. L'une de ces sociétés, à Londres, a eu l'idée fantastique d'inonder l'Angleterre de cette carte singulière de "bonne année". N'est-elle pas un écho de la supplication des mères du monde entier: Préservez nos enfants de la guerre?



## LE CHIEN BON ENFANT ET LE COQ HARGNEUX

L'intérêt de la série d'instantanés que nous reproduisons ci-dessus serait quelque peu diminué s'il s'agissait d'animaux savamment dressés prêts à jouer leur rôle dans un cirque. Non! L'un et l'autre des duellistes sont quelconques: Deux unités du matériel vivant d'une ferme. Et le combat est spontané: l'intervention humaine s'y borne... au maintien de l'appareil photographique! Le quadrupède est jeune; son exubérance aime le jeu. A quel compagnon de basse-cour proposera-t-il une partie? Il avise un bipède aux allures déboussolées et le iaque, du bout de sa patte, indique un tempérament de guerrier sous leur pitravage. Son bœuf agresseur est fort mal reçu. Chateaufort a pris aussitôt une attitude agressive. Et le combat s'engage, hargneux chez le coq, mesuré et presque exclusivement

défensif chez le brave chien dont la physionomie semble exprimer cette question déconcertante: "C'est donc sérieux?" Le gallinacé lui répond par l'affirmative: "C'est donc sérieux?" Le gallinacé lui décroche des coups de bec et des coups d'épéron. Parfois, les mandibules du porteur de crête accrochent la mâchoire inférieure ou la langue de l'adversaire, qui ne réussit à se délivrer de l'étreinte qu'en secouant sa tête dans tous les sens. Mais il est bon prince! Quand le belliqueux oiseau s'arrête, essouffé, le vainqueur généreux désigne de lui rappeler qu'il le tient à sa merci — qu'il lui suffirait de rapprocher ses deux rangées de crocs sur la tête du vaincu pour lui régler son compte. Ne pensez-vous pas qu'un fabuliste, s'imprimant nos images, pourrait écrire une chose délicate sur cette tragédie de la basse-cour? — V. F.

## L'OMBRE DESCEND SUR L'ANNEE QUI S'ACHEVE

Une autre page est attachée au calendrier de la vie avec l'année qui agonise. Des événements nombreux, dont l'écho s'est répercuté autour du globe, se sont produits en 1935. Lecteurs du "Petit Journal", combien, restent encore vivaces dans votre mémoire. Combien, qui vous ont alors remplis d'excitation, ne sont plus aujourd'hui qu'un vague souvenir? Faites-en la revue avec nous, et mesurez l'épaisseur de l'ombre qui envahit déjà les douze mois qui viennent de s'écouler. Le six mai, un peuple en délire acclamait à Londres ses souverains qui célébraient leur jubilé d'argent, au cours de leur trajet à la cathédrale Saint-Paul (en haut, au centre). En juin, quarante mille personnes perdaient la vie au cours du plus désastreux tremblement de terre dont fassent mention les annales de Quetta (en bas, à gauche). Au mois d'août, la reine bien-aimée des Belges était élevée à l'affection de son peuple au cours d'un stupide accident. Des scènes émouvantes se dérouleront à ses funérailles (en bas, au centre). Jean Batten (au centre, à gauche), la charmante aviatrice de la Nouvelle-Zélande, est la première femme à traverser l'Atlantique du Sud, tandis que Sir Charles Kingsford-Smith, le plus grand aviateur australien, disparaît en plein vol sur un point inconnu du globe. Dans le monde politique canadien, les élections fédérales portent au pouvoir le T. H. M. Mackenzie King. (en haut, à gauche) et lord Beshborough est remplacé comme gouverneur-général par lord Tweedsmuir (à droite). Les Hellènes rappellent le roi Georges sur son trône (en bas, à droite). Et depuis des mois, le bruit du canon, en Afrique, inquiète le reste de l'univers, pendant que les yeux se tournent vers l'empereur Haïlé Sélassié (médaille de gauche), et le dictateur italien, Benito Mussolini. (médaille de droite).

# LES BRUINS GAGNENT DANS UNE JOUTE MOUVEMENTEE

Les gars de Patrick, sans Shore, l'emportent par 6 à 3 sur les Maroons. — Un total de 46 minutes de punitions dont deux majeures pour mauvaise conduite. — Runge, autrefois du Canadien, compte deux fois pour son nouveau club. — Les arbitres avertissent les joueurs avant la partie et ils sont sévères comme ils devraient l'être toujours. — Cinq points en 15 minutes dans la première période. — Deux points des Bruins alors qu'ils sont à court d'hommes. — Ière fois que le Boston compte plus de 4 fois, cette année.

(par Charles Mayer)

**FORUM, 28.** — (Par fil direct au "Petit Journal"). — Les Bruins de Frank Patrick, quoique privé des services de Shore, ont remporté une brillante victoire, par le score de 6 à 3 sur les Maroons de Tommy Gorman, au cours d'une partie mouvementée et excitante au possible.

### VICTOIRE MERITEE

La victoire des Bostoniens fut d'autant plus méritée que les Maroons eurent toujours l'avantage des points jusqu'à la fin de la troisième période, alors que Paul Runge, autrefois du Canadien, égalisa. Dans la dernière période, alors que les Bruins étaient privés des services d'un des leurs, Weiland et Runge réussirent à déjouer Beveridge quand ils parvinrent à s'échapper seuls. Les officiels décernèrent un point à Sands mais, à notre avis, c'est Runge qui compte. A un moment dans la dernière période, les Bruins se trouvèrent privés de Seibert et de Kaminisky en même temps. Les Maroons envoyèrent cinq avants à l'attaque, mais rien n'y fit, Thompson excellent, jouant comme jamais peut-être dans sa vie, bloquait tout.

### PARTIE EMOTIONNANTE

A cause des nombreuses punitions, dont deux majeures pour inconduite, à cause du point contesté et à cause du jeu fort brillant presque tout le temps, les amateurs, énervés, assistèrent à une des parties les plus émotionnantes de la saison.

### AVERTISSEMENT AUX JOUEURS

Avant la joute, les arbitres Stewart et Bell réunirent les joueurs au centre de la glace et les avertirent que les règlements seraient sévèrement mis en vigueur. C'est une indication que les dirigeants de la Ligue se rendent compte que les représentations du public sont justes. On s'était plaint avec raison, jusqu'ici, de la tolérance trop grande des arbitres.

### DEUX PUNITIONS POUR INCONDUITE

Deux punitions de dix minutes pour mauvaise conduite furent imposées par les arbitres dans la deuxième période. La première, à Gracie lorsqu'il protesta trop violemment sur le point de Runge, la seconde à Babe Seibert lorsque celui-ci ne voulut pas accepter la décision de l'arbitre qui venait d'envoyer Clapper au pénitencier, après que celui-ci eût accroché Smith.

### LA FOULE EN VEUT AUX ARBITRES

Nous rapportons dans cette page l'histoire de l'attaque des arbitres, après la deuxième période, lorsque ceux-ci sortirent.

### NOMBREUSES PUNITIONS

Au cours de la joute, de nombreuses punitions furent imposées par les arbitres Stewart et Bell, non pas parce que les joueurs jouaient plus durement que d'habitude mais parce que les règlements étaient plus sévèrement appliqués. On ne toléra nullement l'interférence qui gêne tant le beau jeu.

### 46 MINUTES

Les joueurs des deux clubs passèrent un total de 46 minutes à la clôture, Gracie et Seibert en prenant dix chacun. Plusieurs fois, la bataille faillit éclater, surtout entre Smith et Jenkins ou d'autres joueurs des Bruins.

Comme résultat de la sévérité des arbitres, le jeu fut plus ouvert par moment et on comptea de nombreux points. Disons, par exemple, qu'un total de cinq buts furent enregistrés dans les 15 premières minutes de la première période. Ceci est un record, pour cette année, croyons-nous.

## Comment les points ont été comptés

Les Maroons ne tardèrent pas à compter, dès le début de la première période. Ce fut un but de surprise puisque Northcott lança de très loin et Thompson vit à peine venir le coup. Tiny bloqua mais le caoutchouc revint au avant et comme Thompson s'étendait pour le rejoindre, Smith lança dans un fût à moitié vide. Les Bruins égalisèrent un peu plus tard, en l'absence de Wentworth. Beveridge tomba sur le dur lancer de Seibert et comme Jenkins se trouvait là il fut plus rapide que le concierge des Maroons pour atteindre le caoutchouc et le pousser dans les filets.

Trois minutes plus tard, le Montréal prenait de nouveau l'avantage lorsque Robinson s'empara de la rondelle, dans le coin adverse, près de la clôture. Il passa à Blinco qui se trouvait en avant des buts. Russell lança immédiatement et comme la rondelle allait atteindre les buts, Trotter la toucha pour la pousser plus rapidement encore. Thompson, dont la vue se trouvait bloquée, n'eut pas le temps de rien voir. Un peu plus tard, toujours dans la première période, c'était au tour de Blinco de compter sur la passe de Trotter et de Wentworth, pendant une attaque à quatre hommes dans la zone des Bruins alors que Davie était absent au banc du pénitencier.

Une demi-minute plus tard, Beattie portait le compte à 2 points pour les siens, au cours d'une attaque concertée. Red fut rapide à pousser le caoutchouc dans le filet comme Beveridge venait de tomber sur la rondelle après avoir bloqué le lancer de Clapper sur la passe de Weiland. Cinq points ont donc été comptés en un peu plus de 15 minutes. C'est peut-être un record pour cette année.

### RUNGE EGALISE A LA DEUXIEME

A Paul Runge, encore la semaine dernière sous les couleurs du Canadien, appartenait l'honneur d'égaliser les chances pour son club. Il lança avec une force terrible dans le côté du filet de Beveridge après avoir reçu la passe de Sands, qui était dans le coin de la patinoire.

Comme l'autre jour, alors que Goldsworthy comptait pour le Canadien, la rondelle revient en avant mais le juge des buts allumait quand même la lumière, certain que le caoutchouc avait pénétré dans le filet.

Cette décision donna lieu à des protestations violentes de la part des Maroons et Gracie eut une punition majeure de 10 minutes pour inconduite, à la suite de certaines paroles à l'égard de l'arbitre.

### WEILAND BRISE L'EGALITE

Dès le début de la 3ème période, Graham fut puni pour avoir retenu Smith. Les Maroons attaquèrent immédiatement mais Clapper fut assez chanceux pour s'échapper, accompagné de Weiland, et celui-ci déjoua Beveridge par un lancer dans le coin supérieur du filet. Beveridge n'eut pas de chances seul devant les deux Bostoniens.

### SMITH ET JENKINS

Dans le temps de la punition de Graham, Smith et Jenkins en vinrent presque aux coups et tous deux furent punis. Le Montréal avait encore l'avantage d'un homme et Thompson fut bombardé. Les Bruins, quand ils touchaient à la rondelle, l'envoyaient à l'autre bout et la foule protestait.

### RUNGE ET SANDS AJOUTENT UN AUTRE POINT

Une demi-minute plus tard, juste comme Graham revenait, Sands et Runge s'échappèrent et ce dernier déjoua de nouveau Beveridge sur un dur lancer. Les officiels accordèrent, cependant, le but à Sands pour donner une assistance à Runge.

### UN SIXIEME POINT

Vers la fin, comme les Maroons attaquaient à cinq hommes et étaient tous à l'autre bout, les Bruins montrèrent à quatre hommes et Cowley déjoua encore Beveridge sur une passe de Jenkins.

### ALIGNEMENTS

**BOSTON.** — Buts: Thompson; défenses: Seibert et Jenkins; centre: Weiland; ailes: Clapper et Beattie; Substituts: Graham, Sands, Blake, Finnigan, O'Neil, Kaminisky, Shannon, Cowley, Runge et Bob Davie.

**MONTREAL.** — Buts: Beveridge; défenses: Evans et Wentworth; centre: Smith; ailes: Ward et Northcott. Substituts: Conacher, Shields, Blinco, Robinson, Trotter, Lamb, Cain, Marker et Gracie.

### PREMIERE PERIODE

Maroons, Smith (Northcott) . . . . . 2-3  
Boston, Jenkins (Seibert) . . . . . 3-22  
Maroons, Trotter (Blinco-Robinson), 11-54  
Maroons, Blinco

(Trotter-Wentworth) . . . . . 14-48  
Boston, Beattie (Clapper-Weiland) . . . . . 15-22  
Punitions: Cain, Wentworth, Davis.  
Arrêts: Thompson, 12; Beveridge, 8.

### DEUXIEME PERIODE

Boston, Runge (Sands) . . . . . 8-32  
Punitions: Gracie (10 minutes, mauvaise conduite), Smith, O'Neil (2), Trotter, Seibert (10 minutes, mauvaise conduite).  
Arrêts: Thompson, 10; Beveridge, 12.

### TROISIEME PERIODE

Boston, Weiland (Clapper) . . . . . 6-44  
Boston, Sands (Runge) . . . . . 4-91  
Boston, Cowley (Jenkins) . . . . . 16-68  
Punitions: Graham, Jenkins, Smith, Kaminisky, Seibert, Evans.  
Arrêts: Thompson, 12; Beveridge, 8.

## Les Leafs défont les Rangers par 9 à 3

Par leur victoire les Leafs établissent le record du plus haut compte de la saison. — Après une querelle, Brydson et Horner sont punis par une majeure.

**TORONTO, 28.** — (Spécial au "Petit Journal"). — Les Leafs de Toronto et les Rangers ont brisé une couple de records de la saison ici, ce soir, lors d'une des plus belles parties jouées depuis longtemps. Les Leafs triomphèrent par le compte de 9 à 3, leur plus haut score de la saison. Et l'addition des deux scores, soit 12 points, constitue également un record de saison. La partie fut mouvementée au possible. Brydson et Horner se virent infliger des punitions majeures pour s'être querellés. Le point de Brydson fut rappelé alors qu'il se trouvait dans la zone, et qu'élevant son bâton il en frappa Horner.

### ALIGNEMENTS

**RANGERS.** — Buts: Kerr; défenses: Seibert et Johnson; centre: Boucher; ailes: W. et F. Cook. Substituts: Ayres, Starr, Dillon, Murdoch, Keeling, Brydson, Heller, Connolly, Max et Patrick.

**TORONTO.** — Buts: Hainsworth; défenses: Day et Clancy; centre: Primeau; ailes: H. Jackson et Conacher. Substituts: Horner, Blair, Finnigan, Thoms, Bell, A. Jackson, Metz, Davidson et Hamilton.

### PREMIERE PERIODE

Toronto, H. Jackson (Clancy) . . . . . 7-92  
Toronto, Conacher (H. Jackson) . . . . . 8-96  
Punitions: Day, Heller, Keeling, Davidson et Clancy.

### DEUXIEME PERIODE

Toronto, Bell (Thoms) . . . . . 0-32  
Rangers, Johnson . . . . . 2-83  
Toronto, Horner (Blair-Thoms) . . . . . 9-95  
Toronto, Jackson (Conacher-Blair) . . . . . 11-56  
Rangers, Dillon . . . . . 19-46  
Punitions: Horner, Clancy, Ayres et Heller.

### TROISIEME PERIODE

Toronto, Bell (Thoms-Horner) . . . . . 6-39  
Toronto, Bell (Thoms) . . . . . 1-52  
Rangers, Keeling (Mason-Heller) . . . . . 7-41  
Toronto, Day . . . . . 15-34  
Toronto, A. Jackson . . . . . 19-67  
Punitions: Hamilton, Conacher, Brydson et Horner (majeures), A. Jackson.  
Arrêts: Kerr, 21; Hainsworth, 16.

## Arbitres attaqués par la foule, au Forum

Quelques ardents supporters se rendent à la chambre des officiels et tentent de les molester.

Quelques ardents supporters des Maroons faillirent faire un mauvais parti aux arbitres Stewart et Bell, après la deuxième période. Disons que ces supporters furent habiles. Ils réussirent à terminer la deuxième période, au cours de laquelle une punition majeure pour inconduite fut imposée à Gracie après le point contesté de Runge. Ils descendirent dans le corridor, près de la chambre des arbitres, et attendirent ces derniers comme ceux-ci revenaient de la glace. Six environ de leur groupe, ils tentèrent d'attaquer les officiels. Il y eut même des prises de corps mais les placiers arrivèrent à temps pour empêcher des dommages. Lorsque la police arriva, le calme était rétabli. Les policiers restèrent, cependant, en place pour permettre aux arbitres de regagner la glace sans risque.

## Position des clubs

(Parties du samedi soir comprises)

LIGUE NATIONALE									
Section canadienne									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts		
Toronto	17	10	6	3	58	30	22		
Maroons	18	7	7	3	32	36	16		
Américain	17	8	9	3	32	41	14		
Canadien	16	3	9	4	38	35	10		
Section américaine									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts		
Détroit	17	7	4	6	31	28	20		
Rangers	18	8	6	4	37	38	20		
Chicago	16	6	9	3	27	25	18		
Boston	17	6	8	3	28	24	14		
LIGUE CANADIENNE									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts		
Philadelphie	16	12	4	0	58	31	24		
Springfield	16	10	7	1	54	37	21		
Providence	18	9	3	1	37	47	19		
New-Haven	17	6	9	2	30	57	14		
Boston	17	3	11	3	30	58	8		
Section Ouest									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts		
Détroit	18	11	6	1	56	36	24		
Cleveland	17	10	7	0	49	46	20		
Windsor	18	8	7	3	39	37	17		
Pittsburgh	16	7	11	0	32	74	14		

## LES COMPTEURS

(Parties du samedi soir non comprises)

LIGUE NATIONALE					
Section canadienne					
	B.	A.	T.		
Conacher, Toronto	8	6	14		
H. Jackson, Toronto	8	6	13		
Metz, Toronto	9	2	11		
Thoms, Toronto	7	5	12		
Bell, Toronto	6	6	12		
Oliver, Américain	6	6	11		
Schriner, Américain	7	3	10		
Goldsworthy, Canadien	5	3	9		
Wiseman, Américain	6	4	9		
Primeau, Toronto	3	6	9		
Cotton, Américain	5	4	9		
Section américaine					
	B.	A.	T.		
Thompson, Chicago	9	6	15		
Boucher, Rangers	4	9	13		
Dillon, Rangers	7	9	12		
Lewis, Detroit	6	6	11		
Romnes, Chicago	6	7	11		
Brydges, Rangers	4	7	11		
McPayden, Chicago	3	9	11		
Aurie, Detroit	6	4	10		
Patrick, Rangers	5	4	9		
Weiland, Boston	3	6	9		

## LE GROSSEUR

LIGUE INTERNATIONALE					
	B.	A.	T.		
G. Pettinger, Detroit	9	17	26		
W. Hudson, Pittsburgh	11	7	18		
Markle, Syracuse	9	9	18		
Giroux, Detroit	11	2	14		
Daley, Cleveland	7	7	14		
Webster, Windsor	7	7	14		
Burke, Syracuse	4	10	14		
Wannie, Pittsburgh	8	5	13		
Touhey, Buffalo	7	6	13		
Parsons, Syracuse	6	7	13		
Downie, Windsor	6	7	13		
Ripley, Cleveland	5	8	13		
Mann, Syracuse	4	9	13		
Drouillard, Syracuse	4	9	13		

## LE GROSSEUR

LIGUE CANADO-AMERICAINE					
	B.	A.	T.		
N. Colville, Philadelphie	7	9	16		
Raymond, Springfield	8	12	15		
N. Colville, Philadelphie	4	10	14		
Shibicki, Philadelphie	10	2	12		
Toupin, Springfield	9	3	12		
R. Blake, Providence	8	4	12		
Gray, Springfield	3	9	12		
Kirk, Philadelphie	7	4	11		
L. Jackson, New-Haven	6	5	11		
Lafrance, Springfield	4	7	11		

**Garner et Castonguay suspendus indéfiniment par la Q. A. H. A.**

**Nominations officielles de J. A. Gagnon et E. Sinclair.** — Joute bénéfice Crutchfield fixée au 31 janvier. — J. Max Larocque nommé au bureau de direction de la Q.A.H.A.

Au cours d'une assemblée spéciale tenue au Forum, hier après-midi, diverses questions importantes ont été discutées par les officiers de la Q.A.H.A. Tel qu'annoncé par "Le Petit Journal", il y a quinze jours, MM. J. A. Gagnon et Eddie Sinclair ont officiellement été élus président et vice-président de la Q.A.H.A.

Les amateurs suivants: Croghan et Michaud, Greenshields, Gray, Furdie et Bouvrette ont obtenu que leurs cartes déjà signées soient annulées pour des raisons spéciales et à cause des injustices commises envers 4 de ces joueurs par le club Lafontaine.

Le club McGill a obtenu une permission spéciale de la Q.A.H.A. de jouer contre Atlantic City, les 2 et 3 janvier, cependant la suspension reste pour les autres clubs.

La joute d'exhibition au bénéfice de Nels Crutchfield, entre les pros et un groupe d'étoiles du groupe senior composé d'anciens coéquipiers du malheureux Crutchfield, a été définitivement fixée au 31 janvier.

J. Max Larocque, président de la Ligue Mont-Royal, a été nommé au bureau de direction de la Q.A.H.A. Nous en sommes des plus heureux.

Garner et Roland Castonguay, des Celts de Rosemont, ont été suspendus indéfiniment pour la balance de la saison.

La dernière date d'enregistrement au bureau du registraire a été fixée au 15 janvier. Avis à tous les intéressés.

Deux clubs de la ville d'Outremont se sont organisés sous la bannière de la Q.A.H.A. Encore 150 joueurs sous le harnais.

Le dévoué secrétaire Arthur Therrien désire informer ses amis de Sorel qu'il sera à leur disposition à Sorel, au cours de la semaine.

Par la voix du "Petit Journal", le président et les directeurs de la Q.A.H.A. désirent offrir à l'occasion du nouvel an leurs plus sincères remerciements et leurs meilleurs souhaits à tous les joueurs de la province ainsi qu'à tout le public en général.

## Driscoll, du Canadien Jr, gravement blessé

Le jeune Driscoll, gardien des buts du Canadien Junior, est à l'hôpital St-Luc, depuis vendredi soir, à la suite d'un coup sur la tête; l'état de Driscoll est sérieux; il n'a pas repris connaissance depuis l'accident.

## Ligue professionnelle de baseball, ici, en 1936

En fin de semaine, des journaux ont publié diverses rumeurs annonçant la formation d'une Ligue professionnelle de baseball, dans notre province, ici, l'an prochain. Si tel était le cas, il semble que la Ligue Provinciale serait toute désignée pour passer au professionnalisme. Cette Ligue comprendrait, l'été dernier, les clubs Sorel, Granby, Drummondville, Lachinc, Sherbrooke et Jos. Choquette.

## Ligue féminine

Maroons 3, Maisonneuve 0  
Canadiennes 1, Greys 0

## Dernière heure dans les sports

Connie Mack vient d'échanger Bernie Snyder contre Buss Peters, du Albany, de la Ligue Internationale. 600 joueurs s'entraîneront pour 27 clubs, cet hiver, en Floride. Campbell et Ledue seront les arbitres dans la Ligue Mont-Royal, cet après-midi.

## LIGUE JUNIOR

	B.	A.	T.		
Radcliffe, Canadien	8	2	10		
Davies, Royal	4	6	9		
Beattie, Lafontaine	4	4	8		
Mahaffey, Royal	4	4	8		
McNichol, Canadien	4	3	7		
Majeau, Verdun	2	4	6		
Leblanc, Lafontaine	4	0	4		
Armand, Canadien	1	3	4		

## LIGUE MONT-ROYAL

	B.	A.	T.		
Barry, Canaris	7	6	13		
Lachapelle, Desorimier	6	4	10		
Ouilbault, Desorimier	3	7	10		
Lilley, Pirates	2	5	7		
Bennett, Canaris	4	2	6		
Stanley, Canaris	3	3	6		
D. Pillington, Canaris	2	4	6		
Tobin, Desorimier	4	1	5		
Lambertus, Rosemont	4	1	5		
Marchildon, Desorimier	2	2	4		

## Le Villaray triomphe du Concordia par 3 à 2

St-Lambert écrase Grads par 10 à 0 et Morin compte 6 points.

**FORUM, 28.** (Spécial au "Petit Journal"). — Le club Villaray de la Ligue de Montréal qui a vaincu, cet après-midi, le club Concordia par le score de 3 à 2, est le seul club de la Ligue qui n'ait pas à date perdue de partie. La première période de la partie fut plutôt tranquille, les deux clubs faisant de vains efforts pour compter. Le jeu prit de l'intérêt au second engagement, avec le club Concordia comptant un point, et Villaray en enregistrant deux. R. MacDonald compta ces deux derniers points pour Villaray. Désautels s'empressa d'égaliser les chances au début de la 3ème, mais Gaudet eût tôt fait de donner l'avantage à Villaray qui triompha par 3 à 2.

### SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE	
Pas de point.	
Punitions: Robert, Séguin.	
DEUXIEME PERIODE	
1—Concordia, Bernard (Gaudet) . . . . . 0-22	
2—Villaray, R. MacDonald (C. McDonald) . . . . . 3-40	

Le protestation de jeudi, au Forum

CE QUI ARRIVE QUAND LES ARBITRES NE SONT PAS CE QU'ILS DEVRAIENT ETRE

Jeudi, au Forum, lors de la joute, entre les Leafs de Toronto et les Canadiens, la foule a protesté longuement contre une décision des arbitres, envoyant Walter Buswell à la clôture.

Même en admettant que cette punition était méritée, la foule s'est laissée aller à démontrer son mécontentement de façon vigoureuse parce que les arbitres ne procèdent pas toujours de la même façon, dans leurs décisions, soit, en effet, qu'il s'agisse des joueurs du Canadien, soit qu'il s'agisse de ceux des autres clubs.

Le président Calder était présent, à la joute de jeudi, juste à côté de l'auteur de ces lignes. Il a déploré cette protestation de la foule; il avait raison.

Seulement, il nous semble que les dirigeants de la Ligue Nationale devraient se rendre compte du pauvre jugement démontré par certains des arbitres en certaines circonstances. Il vient un moment où la foule n'en peut plus et proteste vigoureusement pour la moindre peccadille.

Il ne faut pas que les officiers du circuit tiennent simplement compte de la protestation de jeudi en se disant qu'elle n'était pas justifiée mais plutôt examiner la situation d'une façon générale pour voir s'il n'y aurait pas certains changements à faire.

Lorsque "Le Petit Journal" a demandé à ses lecteurs leur avis sur la situation du hockey professionnel, à Montréal, plusieurs ont déclaré que l'injustice ou l'incompétence des arbitres constituait une des causes de l'apathie du public.

Nous ne serions pas loin de partager absolument cet avis, si l'on tient compte du fait que plusieurs personnes ont déclaré qu'elles ne reviendraient plus au hockey si le Canadien continuait d'être traité de la façon dont il l'a été cette année, surtout.

M. Savard, président du Canadien, a écouté les plaintes d'une foule d'amateurs, jeudi dernier, et il a même pris plusieurs noms. Il lui reste, maintenant, à faire convoquer, au plus tôt, une réunion du bureau des gouverneurs de la Ligue afin que l'on étudie sérieusement la situation une fois pour toutes et afin que l'on prenne les décisions nécessaires pour empêcher le hockey de perdre la popularité qu'il a connue si grande, jadis.

A notre avis, plusieurs arbitres ne sont pas si incompétents que cela. Seulement, ils agissent suivant une certaine tradition et au meilleur de leurs connaissances. Si on ne leur dit rien, ils continuent la mise en pratique de ces méthodes qui sont en train de contribuer à faire du hockey un véritable jeu de rugby où tous les joueurs s'accrochent à qui mieux mieux tout en faisant de l'interférence leur grande ligne de conduite, en cas de danger de l'attaque de l'adversaire, cela sous l'oeil bienveillant des arbitres.

Qu'en pensent nos lecteurs?

Charles MAYER.

Le sport en quelques "shorts"

Dans des exhibitions, les clubs Verdun, Lafontaine et Royal, du Groupe Senior, joueront, aujourd'hui, respectivement à Québec, Victoriaville et Sherbrooke... Le Canadien est parti, hier soir, pour New-York, sans Pustie, Mondou et Frew... Georges Mantha accompagnait, cependant, le club et il jouera contre les Americans, ce soir, de même que Rod Lorrain et Paul Drouin... Lorne Duguid, des Olympics de Détroit, a été acheté par les Bruins et jouera contre les Red Wings, ce soir, à Détroit... Lou Brouillard et Marcel Thil se rencontreront de nouveau le 20 janvier, à Paris... Jean-Louis Bourcier restera avec le Canadien et ne sera pas envoyé à Springfield... Pamphile Yvon, fameux joueur de baseball et deuxième but du club Sorel, a 33 ans, aujourd'hui, bonne fête!... Tommy Anderson ne pourra jouer de la saison pour l'American, blessé qu'il est à la rotule du genou... Pour remplacer Drouin et Lorrain, l'Ottawa mettra à l'épreuve Paul Pilon, "Toots" Day, Jack Seymour, Hector Jodoin et "Suede" Olson... Léo Lafrance, ancien joueur du Canadien, vient d'être acheté du Calgary par le Seattle... Le cas de Ray Gelliffe, ce joueur du London que les Bruins veulent obtenir, sera réglé par le président Calder... Albert Béland et Maurice St-Martin sont sortis champions du tournoi de balle au mur à la Palestre... Cy Blanton vient d'obtenir le titre de lanceur le plus effectif de la Ligue Nationale, succédant à Carl Hubbell... Dans un important jugement rendu à Paris, on a déclaré que les tournois de tennis n'étaient pas des amusements publics et qu'ils n'étaient pas susceptibles d'être taxés; Jean Borotra était l'accusé dans cette affaire et il a été acquitté... Doug. Peace, jeune athlète de 16 ans, de Toronto, a été choisi par la C.W.A. comme le plus fameux cycliste canadien... Primo Carnera, qui a été en Italie pour les fêtes, vient d'être embauché dans le service militaire et devra servir en Afrique pendant 60 jours...

Pour deux minutes de punition, Walter Buswell passe 27 minutes au banc du pénitencier, jeudi

Lorsque Walter Buswell a été puni pour deux minutes, à la troisième période de la partie de jeudi, il a réellement passé 27 minutes sur le banc du pénitencier, la joute étant retardée de 25 minutes à la suite de la protestation violente de la foule présente dans la section dite des Millionnaires.

Buswell, cependant, n'a pas établi un record. L'an dernier, au cours d'une joute entre St-Louis et Canadien, Glen Brydson est resté 32 minutes au banc alors que Cude se faisait panser après une blessure reçue au cours de la joute.

Thompson reste toujours en tête des gardiens de la Ligue Nationale

(Parties de samedi soir non comprises)

Table with 4 columns: Name, P.J., Pts C., Moy. Rows include THOMPSON, Boston; KARAKAS, Chicago; SMITH, Détroit; KERR, Rangers; BEVERIDGE, Montréal; CUDE, Canadien; HAINSWORTH, Toronto; WORTERS, American.

LE TENNIS SUR TABLE

Les officiers de l'A.T.T.P.Q. sont très heureux de saisir l'occasion qui leur est offerte par "Le Petit Journal", pour souhaiter à tous les membres de l'association, aux sportifs de cette province, et à vous-même M. le rédacteur, leurs meilleurs voeux de bonne et heureuse année. Puisse 1936 inaugurer une ère nouvelle dans le domaine des sports en général.

A l'occasion des "fêtes", la Ligue Montréal suspendra ses activités jusqu'au 7 janvier alors que la classe "B" terminera sa première série, des rencontres cédulées. Qu'on ne manque pas de prendre note que le grand tournoi annuel pour la Coupe Montréal commencera le 13 janvier. L'absence des anciens champions à ce tournoi devrait être bien vue de ceux qui désespèrent de remporter les honneurs d'un tournoi cette saison. Messieurs Longtin, Juneau, Desjardins, Chapdelaine, Travers, Dawson et Rosentweig ne seront donc pas admis à ce tournoi.

Tous ceux qui aimeraient prendre part à ce tournoi voudront bien communiquer avec R. R. Roberts, 373 rue Edouard Charles, D.O.I. 4343. Quel sera le nouveau champion ?

\*\*\*

Voici les résultats des rencontres disputées au cours de la semaine dernière. Lundi soir, un programme de cinq rencontres mettait aux prises les 10 équipes de la classe "B". Le Joe's T.T.C., leader de cette division, recevait le Hillcrest et lui infligeait un dur échec par 30 à 1, tandis qu'au même endroit, le St-Marc A, bon deuxième, faisait subir le même sort au Northern Elec. B. Le Comeau vainquit son rival le St-François par 13 à 8, et le Mlle-End remportait une belle victoire sur le Northern Elec. A., par 16 à 5. Le St-Marc B, nouveau venu dans la Ligue, voyageait à Longueuil et le maître Paul Pratt et ses hommes durent balayer pavillon devant cette équipe de jeunes joueurs par 13 à 8.

Les équipes de classe "A" étaient à l'oeuvre mercredi dernier. Le Lapierre, champion de l'an dernier, vainquit le Timberland par 16 à 5 pour remporter leur 7ème victoire consécutive. Le Montréal écrasait le St-Marc par 18 à 3 tandis que le Maisonneuve triomphait du Snowdon par 17 à 4. Le Rockland remporta une belle victoire aux dépens du Workers Sport par 13 à 8. La lutte que se livrent J. J. Desjardins, du Lapierre, et Bill Travers, du Montréal, pour le championnat individuel de la classe "A", est on ne peut plus acharnée. Presque égaux la semaine dernière, Bill perdit un "set" aux mains de Dumontet, du St-Marc, ce qui permit à Desjardins de conserver seul la 1ère position, qu'il détient d'ailleurs depuis le début de la saison.

La lutte est aussi très vive chez les 8 clubs de la 2ème division. Le Comeau, en triomphant des leaders le Kivies, s'est acquis la 1ère place de ce circuit. Le Timberland Jr. battit le Lapierre III par 13 à 8 et le Maisonneuve Jr., dut céder par 10 à 11 devant le Workers Sport III. Le Comeau défait le Sparks par 14 à 7 et le Kivies s'affirmait supérieur au Montréal en gagnant par 15 à 6.

Record individuel des 10 premiers joueurs de la classe "A":

Table with 5 columns: Clubs, Joueurs, R., P., G., P., %. Lists top players like Lapierre, J. J. Desjardins, Montréal, B. Travers, etc.

P. S. — Chacune des rencontres est un "round robin" entre les 3 joueurs de chaque équipe qui se font face dans 2 parties chacun de manière à jouer 18 sets en simples. Trois doubles complètent le programme.

POSITION DES CLUBS CLASSE "A"

Table with 5 columns: Clubs, R., P., G., P. Lists clubs like Lapierre, Montréal, Maisonneuve, etc.

CLASSE "B"

Table with 5 columns: Clubs, R., P., G., P. Lists clubs like Joe's T.T.C., St-Marc "A", Rest. Comeau, etc.

CLASSE "C"

Table with 5 columns: Clubs, R., P., G., P. Lists clubs like Rest. Comeau, Timberland Jr., Kivies, etc.

Programme dominical de la Ligue Mont-Royal, cet après-midi, à l'Aréna

Après la soirée mouvementée de vendredi, alors que joueurs et arbitres se chamaillèrent à qui mieux mieux, on s'attend à une assistance considérable pour le premier programme dominical de la Ligue Mont-Royal, à l'Aréna Mont-Royal. Les clubs qui en viendront aux prises sont Mont-Royal et Pirates A.C., ainsi que Canarails et Rosemont Colts.

Si le hockey du dimanche après-midi réussit à l'Aréna Mont-Royal, comme ce fut le cas dans le passé, déjà, on reviendra à cette journée pour les autres programmes de l'hiver, annonce-t-on. Jusqu'ici, cette année, la Ligue Mont-Royal a joué le vendredi soir. Cet après-midi, on fera un essai. Que ceux, donc, qui préfèrent le hockey du dimanche après-midi à celui d'un soir de la semaine se rendent nombreux pour assister.

On nous prie de rappeler que le hockey est excessivement bon marché dans la Ligue Mont-Royal alors que le calibre est excellent. Encore une fois, on devrait assister à un excellent programme cet après-midi.

Les plus jeunes frères de la N.H.L.

On a fait quelque peu de la publicité, cette semaine, sur le duo des frères Jackson, de Toronto, que l'on a qualifié de plus jeune, dans tout le circuit de la N.H.L.

Cependant, si l'on veut s'en tenir strictement aux dates, nous croyons que les frères Bourcier, du Canadien, ont plutôt l'honneur d'être les plus jeunes.

En effet, Harvey "Busher" Jackson aura 25 ans, le 17 février 1936 et son frère, Arthur Morris Jackson, a eu 20 ans, le 15 décembre courant.

D'autre part, Jean-Louis Bourcier aura 24 ans, vendredi prochain, 3 janvier, tandis que Conrad aura 21 ans, le 28 mai 1936.

Innovation sportive dans Youville

La classe sportive de la partie nord de la ville accueillera avec plaisir la nouvelle qu'un club de sports d'hiver vient d'être formé. Les sportifs qui voudront se joindre à cette organisation pourront se livrer à leurs sports favoris, ayant à leur disposition un magnifique phare-glaçière d'une hauteur de cinquante pieds, une pa-

tinoire d'une superficie de cent par cent soixante-quinze pieds, réservée exclusivement au patinage, enfin, il aura l'unique piste pour Ski-Joring dans Montréal dont le parcours est d'environ deux milles.

La patinoire sera exclusivement réservée pour le slitage, les patineurs ne seront jamais amués par des joutes de hockey. Tout comme le phare-glaçière, la patinoire est munie d'un système d'éclairage des plus modernes.

Les organisateurs sont à conclure les arrangements nécessaires pour l'aménagement d'une piste pour le Ski-Joring, et attendent d'un aviateur local un rapport traitant des possibilités d'utiliser un avion comme remorqueur.

En plus des avantages déjà énumérés, l'organisation, désireuse de fournir à ses membres tous les avantages dont ils sont en droit d'attendre, a pourvu à l'installation d'un chalet-restaurant, etc.

Le club sera connu sous le nom de "Youville". Son site en fera un centre des plus populaires à l'angle des rues St-Hubert et du Boulevard Crémazie.

L'organisation du club Youville invite cordialement tous les fervents des sports d'hiver à venir s'inscrire comme membres.

VOUS GRANDIREZ

de 4 pouces 1/3 en 4 mois jusqu'à l'âge de 30 ans. Envoyez timbres pour la réponse.

Physical-Systeme Français

15ème année Dr M. DARBEZ. Boîte Postale 203. Bureau 9 - Sect. Z. Rue Hippolyte-Lebas, Paris-8

Advertisement for Melchers Canadian Geneva featuring a bottle image and text: 'Une bonne vieille coutume de chez nous', 'Les FÊTES! Elles resserrent les liens familiaux...', 'Offrir à ses invités et amis un p'tit coup de gin canadien MELCHERS Croix d'Or...', '10 onces .85, 26 onces \$1.90, 40 onces \$2.65', 'GIN CANADIEN CROIX D'OR melchers', 'Distillé et embouteillé au Canada', 'MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Montréal et Berthierville'.



Ayons confiance dans l'avenir, car la prospérité est à nos portes — et souhaitons-nous tous une

# BONNE et HEUREUSE ANNEE



SANTÉ, BONHEUR ET PROSPÉRITÉ.  
voilà ce que je souhaite à mes  
lecteurs pour 1936

**TREFFLE LACOMBE**  
CORDONNIER  
Echevin du quartier Bourget

## Souhais de la rédaction sportive

La rédaction sportive du "Petit Journal" offre à ses nombreux lecteurs ses meilleurs souhaits de bonne et heureuse année. Aux propriétaires de clubs, aux directeurs, comme aux athlètes en général, les chroniqueurs du "Petit Journal" présentent les meilleurs vœux de succès et de réussite pour l'année 1936.

LA REDACTION SPORTIVE DU "PETIT JOURNAL".

1936

JE SOUHAITE  
UNE  
BONNE ET  
HEUREUSE  
ANNEE

à tous mes  
Concitoyens et Amis

**LEON TREPANIER**  
JOURNALISTE  
Echevin du quartier Lafontaine

1936

A tous mes  
concitoyens,  
je souhaite  
une  
Bonne et  
Heureuse Année

**JOSEPH MONETTE**  
ENTREPRENEUR  
Echevin du quartier Crémazie

1936

A tous mes  
clients et  
amis, mes  
vœux les plus  
sincères du  
Nouvel An

**ERNEST MEUNIER**  
MARCHAND-TAILLEUR  
994, rue Rachel E. — FR. 9343

1936

Je souhaite à tous mes clients  
et amis une  
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

**HENRI SIGNORI**  
1051, rue AMHERST TEL: CH. 9119  
Radiateur réparés, nettoyés et  
refaits à neuf.

## Souhais sportifs

### LA RAQUETTE

BONS SOUHAITS DU PRESIDENT DE  
L'UNION CANADIENNE DES  
RAQUETTEURS

A tous mes confrères de l'Union Canadienne des Raquetteurs, je me fais plaisir, à l'occasion du nouvel an, d'offrir mes meilleurs souhaits. Je profite de l'occasion, également, pour remercier les officiers des différents clubs du Canada qui m'ont élu comme président général de notre belle et grande union. Durant mon terme de président, je m'efforcerai de faire mon devoir et travaillerai à rendre notre beau sport national de plus en plus populaire et je compte beaucoup sur l'aide précieuse de notre dévoué secrétaire général, M. Raoul Charbonneau, de Montréal. Je me réjouis de la nouvelle entente qui a été signée entre nos confrères du Manitoba et ceux de l'Ontario et Québec. L'U.C.R. est maintenant divisée en deux sections, celle de l'ouest, (Le Manitoba), et celle de l'est, (Ontario et Québec). Des relations amicales existent maintenant entre ces deux branches de notre grande union.

Une autre entente vient d'être signée entre notre union et l'A.A.U. du Canada. Nos confrères apprécieront cette nouvelle entente. Nos confrères des Etats-Unis sont en très bons termes avec nous et une fraternité toujours grandissante unit des milliers de raquetteurs canadiens et américains. A tous nos athlètes, coureurs et marcheurs, je souhaite succès. Mes meilleurs souhaits de succès aux quarante-deux présidents de nos clubs canadiens. Aux officiers de l'U.C.R., mes meilleurs vœux. Québec, la vieille cité de Champlain, vous attend nombreux à la prochaine convention internationale des 24, 25 et 26 janvier 1936, et j'ai l'honneur de vous y inviter.

M. Alex. MARTEL, président Union Canadienne des Raquetteurs (Section de l'Est), Loretteville, Co. Québec.

M. William Martineau, sportsman bien connu, désire communiquer ses meilleurs souhaits de bonne année à tous ses nombreux amis sportifs, aux nombreuses associations dont il fait partie ainsi qu'à tous les clubs de raquettes de la province et leur souhaite tout le succès possible pour la saison 1936.

LE NATIONAL  
A l'occasion du nouvel an, M. F.-X. Ledoux, président de la section de la raquette du National, est heureux d'offrir ses meilleurs vœux pour la nouvelle année à tous les présidents des clubs de raquettes et à leurs membres.

L'UNION LOCALE  
M. A. Lebeau, président de l'Union Locale des clubs de raquetteurs, offre à tous les officiers et membres des clubs de l'organisation ses meilleurs souhaits à l'occasion du nouvel an.

LE BOUCANIER  
M. A. Pichette, président du club Le Boucanier, offre à tous les clubs de la Métropole et à tous ses confrères les raquetteurs une bonne et heureuse année.

LE RICHELIEU  
A l'occasion du nouvel an M. E. Métivier, président du club de raquette Le Richelieu, offre ses meilleurs souhaits de bonne et heureuse année à tous les clubs de raquettes de la province.

LES COEURS JOYEUX  
M. V. Roy, président du club de raquette Les Coeurs Joyeux, offre ses meilleurs vœux et souhaite à tous les clubs de Montréal à l'occasion du nouvel an.

LE LAFONTAINE  
M. E. Pélletier, président du club de raquette Le Lafontaine, désire offrir ses meilleurs vœux pour la nouvelle année à tous les présidents des clubs de raquettes et à leurs membres.

LA FEUILLE D'ERABLE  
M. D. Despatie, président du club de raquette La Feuille d'Erable, désire communiquer ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année à tous les clubs de raquettes de Montréal, à tous les officiers et à tous leurs membres.

LE TRAPPEUR  
M. J. Gascon, président du club de raquette Le Trappeur, offre ses meilleurs souhaits à tous les clubs confrères à l'occasion du nouvel an.

LE LAURIER  
A l'occasion du nouvel an M. Raoul Charbonneau, président du club de raquette Le Laurier, offre ses meilleurs vœux et souhaite à tous les clubs de raquettes de la province et à tous ses nombreux amis du club.

BONNE 1936  
ET  
HEUREUSE  
ANNEE

A TOUS MES CLIENTS ET  
AMIS

**J.-Arthur Archambault**  
C.P.A. C.O.A.  
Comptable Public Licencié  
Suite 609-618 159 ouest, rue Cray  
Édifice des Tramways, MONTREAL.  
Tél. HARBOUR 7865

SOUHAITS LES PLUS  
SINCERES DE LA  
NOUVELLE ANNEE 1936  
A TOUS NOS CLIENTS  
ET AMIS

**HOTEL VANDA**  
RAOUL SICOTTE, Prop.  
Bières et Vins de première qualité  
Cuisine canadienne de première classe  
Danse tous les soirs - Couvert gratis  
Chambres avec ses courants  
\$1. \$2. \$3.  
Garage pour clients  
VENIR AVEC VOS AMIS PASSER UNE  
AGREABLE SOIREE  
PONT VIAU — QUEBEC  
(à la sortie du nouveau pont)

Je souhaite 1936  
à tous mes  
concitoyens  
et amis,  
une  
Bonne et  
Heureuse Année

**ALFRED FILION**  
ENTREPRENEUR  
Echevin du quartier St-Edouard

Mes 1936  
meilleurs  
souhais  
de  
Bonheur et Prospérité  
à tous mes concitoyens et amis pour  
l'année 1936.

**F.-J. HOGAN**  
PLOMBIER  
Echevin du quartier St-Gabriel

Que 1936 soit une année de  
BONHEUR et de PROSPERITE  
pour mes concitoyens et amis.

**BONNE et HEUREUSE  
ANNEE**

**HENRI JARRY**  
Echevin du quartier Villersay

1936

Nous formulons pour tous nos  
clients et amis  
nos meilleurs vœux de

**SANTÉ — JOIE ET  
PROSPERITE**  
pour le Nouvel An

**LEDUC ELECTRICAL  
LIMITED**  
1009, RUE COTE — PL. 1489

1936

A tous mes amis et concitoyens, je  
souhaite une

**Bonne et Heureuse  
Année**

**A.-E. GOYETTE**  
INDUSTRIEL  
Echevin du quartier St-Jean-Baptiste

1936

A tous mes électeurs, amis et  
concitoyens, je souhaite une

**BONNE et HEUREUSE  
ANNEE**

**J.-G. CARON**  
IMPRIMEUR  
Echevin du quartier Maisonneuve

Nous remercions tous nos clients de leur généreux patronage durant 1935, et souhaitons à tous une

**"Bonne et Heureuse Année!"**

**MONGEAU & ROBERT CIE, Ltée**  
CHARBON  
HUILE A CHAUFFAGE  
AM. 2131 1600 Marie-Anne E.

Je souhaite une

**BONNE et  
HEUREUSE  
ANNEE**

à tous mes concitoyens et  
amis

**Hon. VICTOR MARCHAND**  
INDUSTRIEL  
MEMBRE DU CONSEIL LEGISLATIF



### Tournoi de Badminton, en mars, à la Palestre

Les habitués de la Palestre ne peuvent s'empêcher de remarquer la grande activité qui règne dans la section de Badminton. Le jeu du volant pratiquement inconnu

chez les nôtres, il y a quelques années, est devenu un sport très en vogue. La section de Badminton de la Palestre compte une centaine de membres. Les progrès de la plupart sont remarquables. Les parties de la Ligue Intérieure qui se jouent chaque mercredi soir est un bon spectacle sportif pour ceux qui s'intéressent à ce sport.

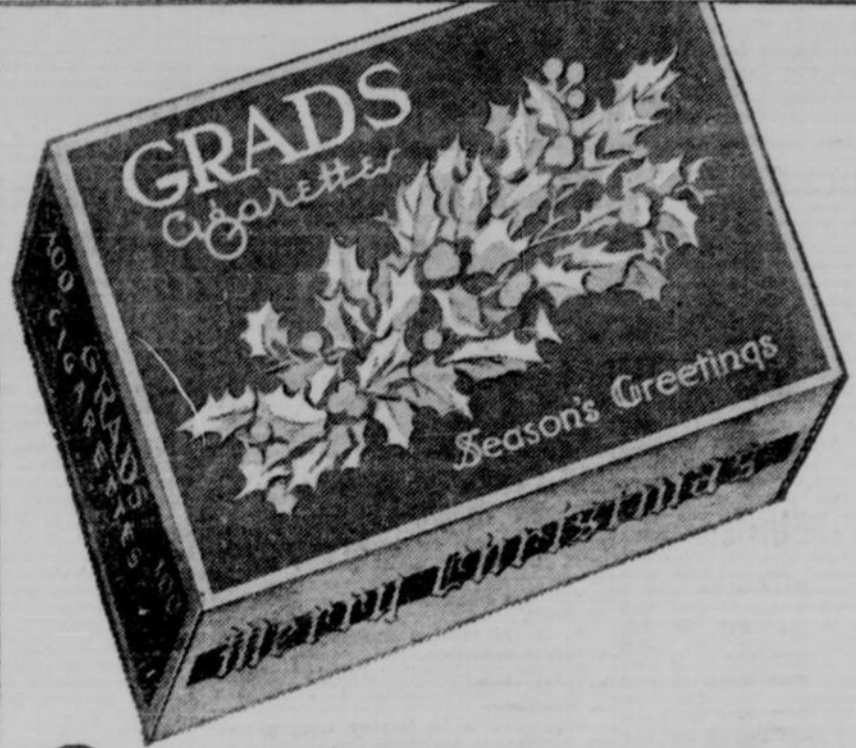
La Ligue Intérieure prépare les joueurs pour le grand tournoi de fin d'année qui aura lieu à la Palestre à la fin de février ou au commencement de mars prochain. Qui remportera les honneurs du tournoi.

M. sera-ce Bernard Faubert, Lucien Soucy, Pierre Thibaudesou ou Marc Vézina? Mentionnons des fameux joueurs de double tels que Paul Cadotte, Roméo Gauthier, Rodolphe Godin, et des jeunes qui causeront des surprises René Armand, Jean Boutin, Lucien Monier, Germain Clément, Jacques Choquet ou bien des étoiles de tennis telle que Henri Emard. Et n'oublions pas les dames, Mlle Yvette Brassard ne défendra pas son titre de championne cette année, mais à encore, la lutte sera grande.

Mlle Fernande Latreille ou Mme Bolté (Pauline Gadbols) qui nous est revenue d'Europe. Ceux qui suivent régulièrement les joues de Badminton à la Palestre ont peut-être une opinion? Leurs favoris se classeront-ils? La saison 1935-1936 promet certainement des développements intéressants, les joues de championnat sont encore éloignées et cependant les joueurs font des pronostics.

Les organisateurs de la Ligue Intérieure et des tournois M.M. R. Gauthier et L. Monier travaillent ferme, mais sont bien aidés par la bonne volonté des membres de la section, leur esprit sportif est bien goûté, et ils profitent de ces lignes qui leur sont si gracieusement accordées par "Le Petit Journal", pour remercier et les membres de la section et le public qui suit avec intérêt les activités de la section de la Palestre Nationale.

# RENDEZ LES AUTRES HEUREUX aux Fêtes



# Cigarettes GRADS



Boîtes pour les fêtes de 50 et 100 50¢ et \$1.00

Aussi 10 pour 10¢ et 25 pour 25¢

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE—Maison canadienne et indépendante

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE. — Aréna Mont-Royal, Ligue Mont-Royal, Mont-Royal vs Pirates A.C.; Canaralis vs Rosemont Colts. JEUDI.—Forum, Ligue Nationale, Toronto vs Montréal. VENDREDI.—Forum, Ligue Junior, Victoria vs McGill; Verdun vs Royal. Aréna Mont-Royal, Ligue Mont-Royal, Rosemont Colts vs Pirates; Delorimier vs Canaralis. SAMEDI.—Forum, Ligue Nationale, Boston vs Canadien.

HOCKEY

Le club Epervier, composé entièrement de joueurs de Rosemont, est de nouveau réorganisé pour la saison 1935-1936. Il a fait ses débuts dimanche le 22, en battant la formidable équipe du "Rex" par le score de 4 à 1. Le club de hockey Epervier joue de 18 à 18 ans et aimait à rencontrer n'importe quel bon club de sa catégorie, les clubs de campagne préférés. Jacques Gendron, 3496, Témère avenue, Rosemont, Montréal ou Chérier 6592.

Où irons-nous cet après-midi? Eh bien, venez voir jouer le club Ste-Elisabeth contre le club St-Gérard et vous serez satisfait d'avoir vu une partie de premier ordre et de toute beauté. C'est à trois heures cet après-midi que se déroulera cette grande partie au coin des rues Sauvé et Routhier. Le club Ste-Elisabeth sera libre lundi et vendredi et il est prêt à visiter ou à recevoir n'importe quel club de la ville et de la campagne. Le club Ste-Elisabeth aimerait à opposer ses forces à celles du club Montréal-Nord et le club Oxford, de la Ligue Mont-Royal et tous les clubs de campagne Paul Laroque, 233 St-Augustin, W.I. 4883, tous les soirs, de 6 à 8. — Le club Ste-Elisabeth souhaite une bonne et heureuse année à tous ses amis et supporters.

Le club J.S.C.F. de la Ligue de l'Aréna Mont-Royal Junior, qui a fait ses débuts à l'Aréna, il y a deux semaines, est prêt à aller visiter tout club de campagne; préférés: Beboel, Drummondville, Sorel, Ormstown, Huntingdon, St-Hyacinthe, Nicolet, etc. R. Beauchemin, Bureau de Poste 4-Lambert, P.Q., ou G. Rousseau, 621 Notre-Dame, Tél. 1004, entre 7 et 8 heures p.m.

QUILLES

Mlle Thérèse Corbell, Andrée Laforce et Eva Robitoux, respectivement reine de l'Aréna Mont-Royal, Sa Majesté La Canadienne et Reine de la salle de quilles Régat, feront la distribution des coupes dimanche le 9 février prochain à la salle Cartier, lors de la grande fête sportive annuelle de M. Arthur Perreault. Cette fête sportive est donnée tous les ans par ce dernier, aussi organisateur de la Ligue de Quilles Féminine Régat, pour les équipes de son circuit.

Il est aussi entendu que toutes les jeunes filles de l'équipe de hockey "Les Canadiennes" assisteront à cette soirée. De plus, plusieurs personnes en vue du sport, des affaires et du théâtre seront invitées à venir à cette fête qui sera, non peut participer, un réel succès.

Les coupes qui seront données à cette fête seront tout d'abord la coupe Bellefontaine, emblème du championnat du circuit, donnée par M. Bellefontaine. Cette coupe sera donnée aux gagnants de la série disputée entre le club finissant 1er dans la section canadienne et le club finissant 1er dans la section Mont-Royal. Pour les gagnants de la série 1-2, M. Daoust, de Daoust et PMA, bijoutiers, a donné aussi une magnifique coupe. Aux vainqueurs de la série 3-3 ira une coupe donnée par M. Leo Murray, sportsman bien connu de la métropole. Plusieurs autres coupes que nous nommerons plus tard seront aussi données le 9 février prochain.

SNOOKER

Une foule d'enthousiastes amateurs a assisté aux rencontres du grand tournoi de snooker semi-pro, pour le championnat de la province, lesquelles se sont déroulées durant la semaine au Central Bowling & Billiard Academy, 405 Ste-Catherine Est, coin St-Rmis. Il y eut deux rencontres sensationnelles où les concurrents exécutèrent des séries de 45 et 45 respectivement qui furent fort goûtées du public. Nombreuses seront les surprises de ce genre, d'ici la fin de cette classique laquelle est sans contredit l'attraction primordiale de l'est cet hiver. Ces rencontres ont lieu à 7.45 p.m. et l'entrée étant gratuite, les amateurs y sont cordialement invités.

Table with columns: CLASSEMENT, O, P, A.J, S. Rows include M. Leblanc, P. Kenemy, E. Agha, J. Tamaro, O. Burke, G. Lortie, A. Rochon, D. Lemieux, P. Montminy, F. Raffa, R. Duguay, F. Bruzo.

LIGUE DE BALLON J. & W. DUNCAN

Ces jours derniers, a eu lieu l'élection des officiers de la Ligue J. & W. Duncan.

SACS DE SABLE

Martial LAUZE, champion du Canada au jeu de sacs de sable, défendra son titre le 12 janvier 1936, contre Noël Hogue, un fameux aspirant au championnat. L'endroit de la rencontre sera annoncé dans "Le Petit Journal" dimanche prochain. Notre populaire champion du Canada profite de l'occasion pour souhaiter à tous ses amis et clubs de Montréal une bonne et heureuse année, ainsi qu'à son bon ami Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal", qui a su nous donner durant l'année 1935, la plus grande satisfaction possible dans nos communications sportives du jeu de sacs de sable.



Martial LAUZE

La Ligue Amateur de l'Ouest a terminé ses activités pour l'année 1935; elle les reprendra toutefois, le 5 janvier 1936 alors que le programme suivant sera en vigueur. Tournois et Atwater-Verdun; Lefebvre vs Carrière; Soc. St-Paul vs Progrès Ouvrier de Verdun. Voici, maintenant, le résultat des dernières parties jouées avant les fêtes: lundi le 16 décembre, le Tourgeon a continué sa marche triomphale en ayant raison du Carrière par la faible score de 2,500. Tourgeon, 312,000. Carrière, 310,100; plus grosse partie, 43,100, par C. Wattier, du Tourgeon. — A Verdun, le Soc. St-Paul a battu l'Atwater-Verdun par 8,000 points. Soc. St-Paul, 229,000; Atwater-Verdun, 221,600; plus grosse partie, 34,000, par R. Rivest, du St-Paul. — Mercredi le 18 décembre, le Carrière a subi sa deuxième défaite consécutive par la faible majorité de 6,000. J. L. Ménard du Carrière se distingue en jouant 36,000. — Le même soir, l'Atwater-Verdun subissait une défaite aux mains du Lefebvre par 87,700. Atwater-Verdun, 212,800; Lefebvre, 300,000; plus grosse partie, 38,200, par A. St-Maurice, du Lefebvre. — Au local du Tourgeon, celui-ci a remporté sa septième victoire consécutive aux dépens du Lachapelle par la forte majorité de 22,700. Lachapelle, 207,800; Tourgeon, 300,500. L'honneur d'avoir joué la plus grosse partie revient à C. Wattier, du Tourgeon, avec le score de 40,500. En terminant, les officiers de la Ligue Amateur de l'Ouest se joignent à moi pour souhaiter une bonne et heureuse année à tous les joueurs et supporters pour l'année 1936.

POSITION DES EQUIPES

Table with columns: P, J, G, P, P, P, P, P. Rows include Tourgeon, Soc. St-Paul Ind., Prog. Ouv. de Verdun, Carrière, Lefebvre, Atwater-Verdun, Lachapelle.

Les 9ème et 10ème rencontres de la Ligue du Tramway, section St-Henri, ont eu lieu les 16 et 23 décembre derniers et le premier coup parfait pour 10 sacs a été accompli par M. Jean Tassé de la Car Barn qui est de 10,000 points. A cette occasion, M. J.-A. Lantôt lui décerna le prix offert par M. Albert Lachapelle, hôtelier de la rue St-Jacques à St-Henri, soit une jolie boîte de 100 cigarettes. Nos félicitations. Se sont aussi distingués à cette rencontre du 9: MM. René O'Neil, des Conducteurs, avec un coup de 9000 et W. Mignault de la Pool-Room avec un coup de 9100 et une partie de 35,300. A celle du 23, MM. L. Legault des Garde-Moteurs avec un coup de 9000, et U. Demers, de la Pool-Room avec un coup de 9000 et une partie de 37,100 ont également bien fait. Une jolie boîte de nécessaire de barbe, gracieusement offerte par M. Goulet, pharmacien de la rue St-Jacques, à St-Henri, a été décernée à M. A. Lalonde, des Rigolos, qui a été l'heureux gagnant de tous les membres de la Ligue. Les résultats des deux rencontres le 16: Pool-Room, 147900; Autobus, 65300; Car Barn, 137000; Gde-Moteurs, 128900; Conducteurs, 113500; Vétérans, 123300; Opérateurs, 105800; Rigolos, 128100. Le 23: Pool-Room, 147900; Rigolos, 128400; Car Barn, 137000; Opérateurs, 142900; Conducteurs, 102900; Autobus, 46200; Garde-Moteurs, 128500; Vétérans 97300.

POSITIONS DES EQUIPES

Table with columns: P, J, G, P, N, P, T.D.P. Rows include Pool-Room, Gde-Moteurs, Car-Barn, Rigolos, Opérateurs, Vétérans, Conducteurs, Autobus.

Position pour la Coupe J.-A. Lantôt: MM. O. Coté, 3 pts; W. Mignault, 2 pts; G. Sauvé, 1 pt; A. Ledoux, 1 pt; P. Hurrell, 1 pt; E. Mignault, 1 pt; J. Tassé, 1 pt; U. Demers, 1 pt.

P.S.—A l'occasion de la Nouvelle Année nous souhaitons à tous Bonne et Heureuse Année, Santé et Prospérité. J.-A. Lantôt, sec.-corr.

Au rédacteur sportif du "Petit Journal": A une assemblée générale de la Ligue du jeu de sacs de sable Montréal Enrg. il a été résolu d'offrir des sympathies aux familles de M. G. Janson et de M. C. Larière, pour la perte de leurs vénérées mères et qu'une minute de silence soit observée en cette occasion et qu'une copie soit envoyée aux familles.

NATATION

Aux élections du club de natation St-Louis, M. P.-E. Germain, ex-secrétaire, fut élu président; M. J.-L. Métivier, vice-président; M. R. Champagne, secrétaire; M. J. Liragis, trésorier et capitaine de l'équipe de polo avec M. Paul Verville comme instructeur. M. H. Ménard a été chargé de la nage, des plongeon et le sauvetage. Les nageurs désireux de faire partie de ce club canadien-français sont les bienvenus. De nombreuses courses sont au programme pour la saison froide. Les vainqueurs ces épreuves seront amplement récompensés. M. O. Verville, gardien et gérant du club de natation St-Louis, est toujours à la disposition des aspirants; l'adresse est: 223 Ontario est.

CHRONIQUE DES DAMISTES

Les parties de Ligue ne recommenceront que le 5 janvier 1936. Résultat des parties jouées dimanche dernier.

Table with columns: CLASSE B, CARILLON, DOLLARD. Rows include A. Desroches, E. Lafond, R. Fournel, L. Tremblay, R. Contant, B. Gervais.

X-A reprendre. Capt. R. Contant; A. Bouthillier. Juge: H. Vaillancourt.

Table with columns: VOIX OUVRIERE, PREFONTAINE. Rows include P. Paquin, C. Myette, A. Coudry, M. Faucher, A. Dépatie, J. Brunet.

Capt.: A. Coudry; E. Courval. Juge: E. Gagnon.

Table with columns: CLASSE D, VOIX OUVRIERE, Pte aux TREMBLES. Rows include O. Dazé, A. Bessette, I. Poirier, E. Godbout, A. Pelletier, Défaut.

Capt.: I. Poirier; E. Jobin. Juge: A. Bouthillier. TOURNOI JUVENILE: Rencontre du 22 décembre 1935, au club Prefontaine. Paillage: Jacques Brunet, 1 vs Fernand Boisjoly, 0. Juge: Pierre Maheu.

Cette journée qui dura plus de trois heures fut une surprise pour tout le monde et met les deux adversaires sur un pied d'égalité. Il y aura donc une autre rencontre mercredi soir, le 8 janvier 1936. L'endroit sera annoncé plus tard dans cette colonne naturellement; le paillage sera le même. Le Publiciste.

AUX DAMISTES MALADES: Ces confrères qui aimeraient à faire la partie à leur domicile voudront bien communiquer avec moi et j'irai les visiter. Hector Boyer, 5365 York, Montréal.

NOS DOYENS AUX PRISES: M. J. B. Benoit, âgé de 84 ans, a eu raison du doyen de Verdun, M. C. Trépanier, âgé de 81 ans; la 1ère partie, jouée au St-Paul, fut suivie par une belle assistance qui n'a pas ménagé ses applaudissements à ces deux vieux vétérans du damier.

PROBLEMES CHIFFRES: Aux "C" du Verdun: N: 5, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 20, 22, 24, 25, 29, 32, 38. B: 30, 34, 42, 43, 46, 47, 48, 51, 52, 53, 57, 58, 62. — S: 34-27; 42-36; 43-37; 46-39; 53-64; 51-48; 58-23; 30-6.

Avec mes bons souhaits à tous les damistes. N: 6 dame, 17, 21, 38, 39, 53. B: 22, 29, 37, 42, 50, 52, 54, 70. S. B: 53-48; 50-45; 29-24; 54-48; 48-51 et 70-57 gagné.

Aux "C" de la Garde: N: 24, 26 dame. B: 16, 21, 38, 49. — S. B: 16-10; 23-17; 40-43 gagné.

Les classes "A" et "B" du National de Verdun ont conquis la 1ère place de la section ouest de la Fédération. Le benjamin du tournoi juvénile, M. Fernand Boisjoly est encore à son poste.

A La Garde, 5075, Notre-Dame ouest, la classe "C" est en première position de la section ouest. M. Roland Bénard renouvelle son défi à tous les "C" de la Fédération.

Nos classes "A" et "B" ont conquis les championnats de la section ouest; les capitaines remercient leurs équipiers de leur belle tenue et assiduité.

La direction est heureuse d'inviter tous les damistes à venir faire la partie; le local est ouvert de 10 hrs a.m. à minuit tous les jours.

FOYER ST-PAUL, 1604 de l'Église: Nos jeunes débutants font de réels progrès. Le tournoi va très bien et la première position est très contestée.

PROBLEMES CHIFFRES: Pour les "D": N: 52, (72); B: 30, 41, (36), 64. La solution B: 64-59; 51-71. Aux débutants: N: (21), (34), 43; B: 31, 44, 56, 57. La solution B: 44-37; 37-32; 31-55.

Fin de partie pour les "B": N: 20, 53, 59; B: 31, 37, 44, (54). La solution B: 31-25; 54-71; 71-54; 84-71; 71-25; 37-31; 31-44; 44-37 ou 44-38 g.

CRAPAUD

La direction du club de crapaud St-Paul lance un défi au champion de la Fédération de Québec, M. Henri Schaller pour son titre de la Fédération contre M. Alphonse Massé, champion du Canada et celui de M. Schaller aux conditions du championnat \$25.00 de chaque côté, les deux titres allant au vainqueur. Espérant recevoir une réponse, I. Perreault, 6881 Boulevard Monk, Le club St-Paul envoie ses meilleurs souhaits de la nouvelle année à tous les clubs de crapaud de la Ligue Montréal Indépendante. — La direction du club St-Paul offre ses condoléances à la famille de M. J. Chrétien, membre du club St-Paul, à l'occasion de la mort de son père, I. Perreault.

Dimanche le 22, ont eu lieu les dernières parties de la Ligue Ind. de Montréal pour la demi-saison. Résultats: St-Paul, 128,830; Beaubien, 107,790; maj. du St-Paul, 21,040; Meilleur, 123,181; Ouv. St-Henri, 113,850; maj. du Meilleur, 9,330.

Table with columns: POSITION DES CLUBS, G, P, J. Rows include Ouv. St-Henri, Meilleur, St-Paul, Prefontaine, Beaubien, St-Arnéme.

Tribune Libre

Sous cette rubrique, nous donnons suite aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes: 1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos. 2. Etre rédigées en termes courts pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu. 3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Souhaits de "Charlot"

M. Charles Mayer, "Le Petit Journal". Cher Monsieur, Par la présente je viens vous remercier de votre bonne attention envers moi pour ma dernière entreprise ainsi que de l'espace dans vos colonnes de sport. Je profite aussi de cette occasion pour faire mes souhaits d'une bonne et heureuse année, et je vous félicite pour la manière dont vous encouragez les sports. Seriez-vous assez bon de transmettre mes souhaits dans vos colonnes à tous mes amis et supporters, ainsi que les félicitations que je vous fais dans cette lettre, quel est le Rédacteur sportif le plus important, actif ou populaire, je ne craindrais pas de parler que vous auriez une belle majorité sur vos confrères sans discrediter aucun d'eux. En tout cas, cher monsieur Mayer, je vous dois une visite que je m'engage à faire la semaine prochaine. Bien à vous, un qui est persuadé que sans "Le Petit Journal" les sportsman seraient en peine. Pourquoi? Vous remerciant à l'avance. Charles CYR "Charlot". Le chauffeur enchaîné, détenteur du record mondial.

N.D.L.R. — Au sujet des compliments qu'on nous adresse, nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la dernière condition au haut de cette colonne. Le club St-Paul a le plus gros total de points en 10 parties: 1,341,200; Ouv. St-Henri le plus gros total à cinq joueurs: 78,370 et à 10 joueurs, 144,480. Les cinq meilleurs joueurs de la Ligue sont: A. Massé, du St-Paul, champion du Canada, 8 parties, 35,800; Réal Lachapelle, du Meilleur, ex-champion, 10 parties, 189,170; J. P. Racicot, du club Ouv. St-Henri, 7 parties, 113,050; D. Desroches, du club Ouv. St-Henri, 6 parties, 93,540; A. Ducloux, du club Ouv. St-Henri, 10 parties, 149,730. La Ligue souhaite une bonne et heureuse année à tous ses amis et supporters et espère pouvoir compter sur leur encouragement à la réouverture de la fin de saison qui aura lieu le 12 janvier 1936. Il y aura des surprises pour la fin de la saison. J. B. Huot, sec.-arch. de la Ligue.

LES SPORTS D'HIVER A STE-AGATHE

L'inauguration de la nouvelle glissoire de Ste-Agathe des Monts a eu lieu, dimanche, le 22 décembre. Cette glissoire, construite par la Chambre de commerce de Ste-Agathe et par le club de ski, a été aménagée au-dessus du lac des Sablés. Le soir, l'illumination électrique permet son usage. On fera beaucoup de sport, cette saison, à Ste-Agathe. Les pistes de ski superbement sont nombreuses et, avec la glissoire, on peut dire que Ste-Agathe rivalise avec le lac Placide, comme endroit spécial de sport d'hiver.

LES ETRENNES HOMMES

du petit-fils au grand-père, ainsi que pour l'époux, le frère, le neveu, l'oncle, le fiancé vont achetées avec goût et économie chez LES LUS SPECIALISES EN MODES MASCULINES A MONTREAL.

Nos Voeux de Bonheur à tous nos clients et à ceux qui le deviendront en 1936.

BONIN HAT SHOP advertisement with logo and address: 901, rue SAINTE-CATHERINE EST, coin Saint-André, 3023 rue ONTARIO EST.

# CHEZ WOODHOUSE

MAGASIN OUVERT JUSQU'A 10 HEURES TOUS LES SOIRS D'ICI AU JOUR DE L'AN

**5** PLACE  
ce MOBILIER  
dans votre  
FOYER



**12**  
ARTICLES

MOBILIER CHESTERFIELD  
DE TROIS ARTICLES

\* \*  
TABLE PAPILLON  
EN NOYER

\* \*  
TABLE DE BOUT  
EN NOYER

\* \*  
TABLE CHESTERFIELD  
EN NOYER

\* \*  
LAMPE VASE  
AVEC ABAT-JOUR

\* \*  
NECESSAIRE DE FUMEUR  
EN NOYER

\* \*  
LAMPE JUNIOR  
AVEC ABAT-JOUR

\* \*  
COUSSIN DE FANTAISIE

Rég.  
\$115

**\$65.00**

Nous répétons notre grande offre spéciale à l'intention de ceux qui n'ont pu encore en profiter. Le mobilier Chesterfield et tous les articles composant ce merveilleux ensemble sont exactement tels qu'illustrés. Le mobilier de trois articles est d'un très beau modèle, d'excellente construction et recouvert de reps de belle qualité. Coussins reversibles à ressorts. Venez dès demain matin pour profiter de cette offre extraordinaire.

**FAUTEUILS**  
de fantaisie



Fauteuils de fantaisie de solide construction, semblables au cliché. Diverses couvertures au choix.

Rég. \$6.50

**\$4.95**

**BIBLIOTHEQUES**  
à porte simple



Cette bibliothèque en noyer à porte simple embellira n'importe quel boudoir ou living room. Joli treillis de fantaisie sur la vitre. Dimensions approximatives : 46" x 23".

Rég. \$14.50

**\$8.95**

**TRICYCLES**



Tricycles de solide construction, semblables au cliché. Roues à rais caoutchoutés.

Rég. \$6.25

**\$5.95**

**WOODHOUSE & CO., Limited**  
105 rue Ste-Catherine  
Ouest. Montréal.

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne  
Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

**\$5.00** DE DEPOT  
**\$2.50** PAR MOIS  
PAS D'INTERET

# RECAPITULATION DE LA SAISON CYCLISTE 1935

Au mois de mai, formation d'un nouveau club cycliste qui porte le nom de club Gyro.

6 mai. — Killian-Vopel gagnent les Six Jours de Montréal.

15 mai. — Le promoteur des Six Jours subit avec succès une opération pour l'appendicite à Toronto.

28 mai. — Jack Sheehan et O'Brien gagnent la course de Six Jours de San Francisco.

14 juin. — L'équipe de Audy-Fielding gagne les Six Jours de Oakland.

13 mai. — L'équipe Peden-Crossley gagne les Six Jours de Toronto.

9 juin. — R. Bédard est vainqueur dans la course Montréal-Sherbrooke, 105 milles.

25 juin. — Paul Charest gagne une course de 43 milles à l'Assomption.

1er juillet. — L'équipe Desroches et C. Leclerc gagne la course amateur de six heures à Granby.

30 juin. — René Paré gagne la course Québec-Montréal.

8 juillet. — R. Valé gagne la course Montréal-St-Jérôme.

17 juin. — L. Gachon gagne la course Montréal-De-ux-Noix.

15 juillet. — Festival sportif du club Pirates de Lachine.

22 juillet. — Festival cycliste du club Quilicot aux Trois-Rivières.

29 juillet. — Roméo Massé gagne le Tour de France.

18 août. — G. Graves gagne la course Montréal-Pointe Calumet.

21 août. — Jean Aerts gagne le championnat du monde sur route.

22 août. — René Paré fait 26 milles en 1h. 2m. 30s.

22 août. — René Paré fait la distance Montréal-Ottawa en 5h. 5m. 59s.

26 août. — Hector Leclerc gagne la course festival cycliste de Verdun.

27 août. — M. Muylaert gagne la course Montréal-Trois-Rivières.

29 août. — Hunt, de Toronto et R. Bédard gagnent les championnats de la province au stade Molson.

11 septembre. — Lucien Jolin fait Montréal-Berthier-Montréal (100 milles) en 5h. 3m.

15 septembre. — Emery Sims-Chas. Yalcino se classent 1ers dans les Six Jours

pour amateurs de Chicago, devant A. St-Laurent et R. Bédard, de Montréal.

16 septembre. — G. Graves remporte le championnat canadien de 50 milles en 2h. 9m. 35s. à Ottawa.

17 septembre. — Bartell-Ottevaire gagnent les Six Jours de Minneapolis.

30 septembre. — Crossley-Walshour gagnent les Six Jours de Toronto.

30 septembre. — Gomeratto gagne la course de Joliette-Montréal.

6 octobre. — L'échevin Georges Caron présente un trophée à R. Gomeratto pour sa victoire dans la course Joliette-Montréal.

8 octobre. — Delamrance gagne la course du Parc Lafontaine.

14 octobre. — R. Bédard gagne deux championnats sur piste au Forum, le 5 milles et le mille.

21 octobre. — Killian-Vopel gagnent les Six Jours de Montréal.

28 septembre. — Pierre Gachon fait la distance Montréal-Québec-Montréal, derrière moto (360 milles) en 13h. 15m.

23 octobre. — Letourneur-Georgetti sont suspendus pour 30 jours.

2 novembre. — Olmo, à Milan, Italie, bat le record du monde sur piste, sans entraîneur, pour une heure en faisant 45 kilom. 90m. (environ 28 1/2 milles), battant le record de Richard qui était de 44km. 777.

4 novembre. — Killian-Vopel gagnent les Six Jours de Cleveland.

12 novembre. — Letourneur-Reboul gagnent les Six Jours de Cleveland.

9 novembre. — Le club Quilicot remporte l'écusson présenté par M. Fleury pour le club qui a obtenu le plus grand nombre de points durant la saison 1935.

18 novembre. — Killian-Vopel gagnent les Six Jours de Chicago.

7 décembre. — Killian-Vopel gagnent les Six Jours de New-York.

N.D.L.R. — Nombre d'autres courses et organisations cyclistes ont également eu lieu au cours de la saison, mais ces événements n'étant pas sanctionnés ne sont pas reconnus comme officiels.

André DESCARTES.

## Souhaits sportifs

### DAMES

Je me fais un plaisir de remercier le très beau journal du dimanche "Le Petit Journal" pour la cordiale attention qu'il accorde aux choses du jeu de dames, notre jeu national et intellectuel. Je profite de cette occasion du Nouvel An pour exprimer les souhaits les plus cordiaux à tous les membres en particulier et à tous les damistes en général et j'espère que l'an 1936 sera encore plus prospère. J. A. Lapointe, président du club Préfontaine, 2181 Cuvillier.

Je suis heureux de souhaiter une bonne et heureuse année à tous les fervents du jeu de dames et d'échecs.

\*\*\*

A tous les damistes en général et aux membres de la Ligue du jeu de dames Canadien, Inc., en particulier, permettez-moi d'exprimer mes souhaits les plus sincères à l'occasion du nouvel an. La Ligue devrait avoir une année prospère et continuer de grandir et de faire prospérer ce noble jeu canadien. Mme Adrien Desjardins, Reine des damistes.

A Sa Majesté la Reine, aux membres honoraires, aux officiers et à tous les membres de la Ligue, veuillez accepter mes meilleurs souhaits pour cette nouvelle année et qu'elle soit une année de succès et de bonne entente entre tous et que le nombre des membres soit doublé sinon triplé. Dan. Paquette, patron.

A la Reine, au patron, aux membres honoraires et aux membres de la Ligue, les officiers sont heureux de pouvoir profiter de ce nouvel an pour souhaiter une bonne et heureuse année et que cette Ligue devienne de plus en plus prospère et ils en profitent pour remercier tous ceux qui, de près comme de loin, nous ont prodigué leur aide et leur appui. Les officiers de la Ligue.

A tous les damistes, que me reste-t-il à vous souhaiter de plus? Rien. Seulement je puis vous demander et souhaiter que vous soyez très indulgents pour mes rapports et mon manque de style mais j'espère

## Ce qu'il faut pour un bon gardien de buts: "4 bons joueurs de défense et 9 bons avants", déclare Mike Karakas, concierge du Chicago



A un journaliste de Chicago, Jack Carmichael, qui lui demandait quels étaient les facteurs essentiels pour être un bon gardien de buts, Mike Karakas des Hawks, faisait la réflexion que nous rapportons dans le titre de cette nouvelle.

Le jeune homme, qui a si brillamment remplacé Chabot, malade, dans les buts, faisait une réflexion juste mais surprenante pour plusieurs. Nous sommes absolument de l'avis de Karakas en ce sens que nous prétendons qu'il ne suffit pas qu'un gardien soit bon, excellent même, il lui faut d'effectifs joueurs de défense pour le protéger, de même que des compteurs pour faire



gagner le club ou le faire reprendre l'avantage, si, par malchance, un point ou des points ont été enregistrés.

Au sujet de Karakas, on se demande s'il serait remplacé lorsque Chabot sera rétabli. On croit que Lorne sera plutôt gardé en réserve. Chabot lui-même est d'avis qu'on doit laisser Mike dans les buts tant qu'il continuera de faire aussi bien.

### SACS DE SABLE

que j'aurai votre bonne coopération afin de rendre ces rapports plus intéressants. Le publiciste.

Après la joie, le plaisir, le plaisir, la douleur!

C'est avec peine que les officiers ont appris les pertes douloureuses faites par trois des leurs, M. F. Desjardins, son oncle, M. O. Malo; M. Armand Guay, son frère décédé accidentellement; L. M. Dupont, son vénérable père, M. Moïse Dupont. A cette occasion, à l'assemblée du comité exécutif un religieux silence d'une minute fut observé comme marque de sympathie. Plusieurs des officiers étaient présents aux funérailles.

A tous les clubs de sacs de sable et spécialement à tous mes amis joueurs de sacs de sable, mes meilleurs souhaits de bonne et heureuse année. Puisse la nouvelle année apporter aux clubs et à tous les joueurs la bonne entente afin que ce jeu si populaire progresse encore. I. Perreault, capitaine du club St-Paul, 5681 Boulevard Monk, Ville-Émard.

## UN COUREUR PAR SEMAINE

JOS. LAPORTE

par YVAN COUTU

"Le Petit Journal" continue cette semaine, la publication d'une biographie d'un coureur que l'on connaît à Montréal et dans la province. Cette semaine, il s'agit de Jos. Laporte. La semaine prochaine, ce sera un autre. Qui sera-ce? A vous d'acheter notre journal pour le savoir. Suivez bien "Le Petit Journal" chaque semaine.



Jos. Laporte vit le jour à Montréal, le 31 mars, 1907. Sa jeunesse présenta ceci de particulier qu'il passait son temps, alors, à faire de la course à pied et sur vélo. Jos. était né pour le sport et, dès son enfance il en donna la preuve. Il en fit tant et si bien qu'en se levant, un beau matin, il pesait 175 livres et mesurait 5 pieds et 10 pouces. Il n'a pas perdu une livre depuis et n'a pas non plus allongé d'un pouce! Mais le sport, à sa plus simple expression, n'intéressait pas Jos. Il lui fallait des championnats. Il partit donc en chasse et il fut plus heureux que Marius qui ne visa que des casquettes...

Sept fois, il décroche le championnat cycliste du Canada et, six fois, il se classe champion de la province de Québec. Mais comme Jos. est un insatiable, il ne s'assied pas sur ses lauriers. Les Jeux Olympiques le hantent et il va aux Jeux Olympiques. Il représente le Canada d'abord à l'Olympiade de Paris, en 1924, et à celle de Amsterdam, Hollande, en 1928. Jos. Laporte aime à tout essayer. Il se lance sur la piste des Six Jours où il connaît la, comme ailleurs, de nombreux succès. Il remporte notamment les Six Jours de 1930 à Montréal.

Jos. est ambitieux et ce que nous venons d'écrire le prouve d'emblée. Sa seule ambition, à l'heure qu'il est, est de battre le record de 360 milles sur route, record que détient le Français Jean Noret soit 12 h 49 m. Il envie aussi à Pierre Gachon son record de 13 h. 15 et il veut le lui enlever. Il s'essayera dit-on, à briser ces records en 1936.

POUR LES Fêtes

Dites Corby's!

**CORBY'S** Special Selected OLD RYE WHISKY

25 onces, \$2.40 40 onces, \$3.60

(CORBY'S OLD RYE WHISKY VIEUX DE 9 ANS 25 onces \$2 40 onces \$3)

EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT — VIEUX DE 10 ANS

Consolidated Distilleries Limited, 25 Front Street East, Toronto, Ontario, Canada

"D'UN BUT... A L'AUTRE" EN L'ANNEE SPORTIVE 1935

Un exposé succinct des faits principaux, mois par mois, dans tous les sports.

Au lieu de procéder comme les autres journaux, en donnant des articles sur la boxe, le baseball, le hockey, etc., "Le Petit Journal" a cru bon de donner la liste des principaux événements sportifs, à mesure qu'ils se produisaient chaque mois.

JANVIER



BOXE
Babe Risko met hors de combat le champion poids moyen Teddy Zarros, le 2 janvier; quelques mois plus tard, Babe remporte le titre... Joe Louis commence à faire parler de lui dans la boxe lorsqu'il met hors de combat le terrible Natie Brown, jusque-là imbattu; Louis continue ses succès en tombant aussi Hans Birkie, d'Allemagne... Greggy Greggerson gagne le championnat poids mouche du Canada sur Aurélien Lamothe, à la cinquième ronde... Joe Marsh remporte une première victoire sur Battling Hénaire...

BASEBALL

Alors que Babe Ruth est encore en tournée en Europe, toutes sortes de rumeurs commencent à circuler sur son compte, dont celle à l'effet que le fameux joueur deviendrait gérant des Braves...

HOCKEY

Au Canada, il se fait beaucoup de bruit dans le hockey amateur, surtout dans les Maritimes alors que le Big Four quitte la tutelle de la C.A.H.A. pour y revenir, cependant... En Europe, les Winnipeg Monarchs battent toute opposition et remportent le championnat mondial amateur... Dans la N.H.L., les recettes sont de 13 pour cent plus élevées que l'année précédente; le Toronto est bien en avant des autres, en tête du circuit...

TENNIS

On annonce que le Canada ne prendra pas part aux éliminatoires de la coupe Davis; au lieu de cela, des joueurs iront représenter le pays à Wimbledon; Bobby Murray gagne le championnat de tennis sur court intérieur...

COURSES

La seule inscription canadienne dans le Santa Anita Handicap est celle de Ted Clark, appartenant au Dr G. N. Mooney, de Toronto...

AUTO

Sir Malcolm Campbell arrive en Amérique pour tenter d'obtenir 300 milles à l'heure en auto...

FEVRIER

BASEBALL

C'est Babe Ruth, le joueur de baseball, qui est le plus en vedette, en février... C'est le nom du fameux frappeur que l'on voit en tête de toutes les pages de sport... A la fin du mois, on apprend qu'il a reçu son congé des Yankees pour devenir vice-président et assistant du juge Fuchs, des Boston Braves... Dans le baseball également, les frères Dean font parler d'eux lorsqu'ils refusent de signer pour les Cardinals de St. Louis...



COURSES

L'autre événement sportif le plus important, dans le mois, c'est le Santa Anita Handicap, avec une bourse de \$100.000 ajoutés... Azucar, coté à 12 pour un, gagne la fameuse épreuve... Ted Clark, la seule inscription canadienne, mène jusqu'aux trois quarts de la piste, mais faiblit...

HOCKEY

Le hockey est toujours en vedette au Canada... James Norris, de Détroit, consent à payer \$50.000 pour Syd Howe et "Scotty" Bowman, deux joueurs de défense du St. Louis... Le Toronto achète, aussi du St. Louis, Frank Finnigan pour \$3.000... On assiste à la débâcle du Moncton Hawks à cause de l'engagement de certains de ses joueurs comme professionnels...

GOLF

Ross "Sandy" Somerville est nommé pour conduire l'équipe des golfeurs qui ira en Angleterre...

TENNIS

Bobby Murray, Laird Wait, Caroline Deacon et Eleanor Young sont choisis pour aller représenter le Canada, au tennis, contre l'Angleterre...

ATHLETISME

"Hank" Cleman, de Toronto, établit un record à 1.500 mètres, à New-York, en 6.7 3-10... Charles Hornbostel, d'Indiana, abaisse un record de 10 ans pour le 600 mètres, en parcourant la distance en 1.11 3-10.

LUTTE

Danno O'Mahoney, lutteur d'Irlande, est arrivé en Amérique et fait parler de lui lorsqu'il commence sa série de succès... O'Mahoney remporte sa première victoire, au Canada, en gagnant sur Ray Steele, à Toronto... Plus tard, O'Mahoney deviendra champion mondial à la lutte en gagnant sur Londres et Don George.

MARS

AUTO

Le plus grand événement sportif, en mars, fut bien celui de Sir Malcolm Campbell qui réussit son ambition d'atteindre 300 milles à l'heure en auto...

BOXE

Lou Ambers bat Sammy Fuller et devient aspirant à la couronne de Steve Hamas en neuf rondes... Primo Carnera bat Ray Impellitteri en neuf rondes... Carnera signe pour rencontrer Joe Louis qui vient de battre Red Barry en trois rondes... Jim Braddock surprend en gagnant sur Art Lasky et devient aspirant au championnat poids lourd détenu par Max Baer...

HOCKEY

La N.H.L. commence ses éliminatoires... Boston et Toronto finissent en tête de leur section... Les Canadiens et les Chicago sont éliminés par Rangers et Montréal... Les Preston Rivulettes gagnent le championnat féminin de hockey sur les Eatons, de Winnipeg... Les rédacteurs sportifs choisissent Howie Morenz comme l'homme le plus rapide sur la glace...

BASEBALL

L'activité bat son plein aux camps d'entraînement de baseball... "Schoolboy" Rowe signe enfin pour Detroit, après avoir été récalé-trant...

CYCLISME

Frank Bartell, as cycliste, établit un nouveau record à 80.58 milles à l'heure, derrière moto...

AVRIL

HOCKEY

C'est le hockey qui est en vedette au début du mois. Les Maroons accomplissent presque l'impossible lorsqu'ils l'emportent sur Toronto trois fois de suite, pour devenir champions du monde et détenteurs de la coupe Stanley... Les Winnipeg Monarchs gagnent la coupe Memorial sur Sudbury et les Halifax Wolverines remportent la coupe Allan en battant les Port Arthur Bearcats... Marvin "Red" Dutton est nommé gérant des Américains en remplacement de Joe Simpson... Frank Boucher gagne pour la septième fois le trophée Lady Byng qui lui est accordé définitivement...



T. GORMAN

BASEBALL

Goerge Herman Ruth, passé des Yankees aux Braves, obtient toute la publicité de la première journée de baseball lorsqu'il frappe un circuit sur Carl Hubbell et qu'il obtient un autre coup sûr, faisant compter trois points pour son nouveau club...

GOLF

Gene Sarazen gagne le trophée des maîtres sur Bobby Jones... "Sandy" Somerville quitte le Canada avec son équipe de huit hommes pour aller en Angleterre...

NATATION

Jack Medica établit un nouveau record américain pour 220 verges, puis couvre la distance de 500 verges en 5.16.3 pour établir des records de 250, 330 et 400 verges...

BOXE

John Henry Lewis, un noir de l'Arizona, en surprend plusieurs lorsqu'il bat le champion mi-lourd Bob Olin dans une rencontre qui n'est pas pour le titre... Barney Ross abandonne le titre de champion poids léger pour entrer chez les mi moyens... Joe Louis gagne encore deux fois par mise hors de combat...

COURSES

Dans le marathon de Boston, Johnny Kelly, d'Arlington, est premier avec Pat Dengis, de Baltimore, comme second, et Dick Wilding, de Toronto, comme troisième...

MAI

BOXE

On assiste à la troisième rencontre entre Ross et McLarnin... Barney enlève le titre mi moyen à Jimmy... Max Baer est légèrement blessé d'une balle... Tony Canzonieri gagne sur Lou Amers et reprend son titre poids léger... Omaha gagne le Kentucky Derby... Quelques jours plus tard, Omaha est aussi vainqueur dans le Preakness... Dans la classique annuelle canadienne, Sally Fuller, de l'écurie Seagram, arrive en premier...



OMAHA

AUTO

Dans la classique de 500 milles en auto, Kelly Pettilo est vainqueur et établit un nouveau record à 106 milles à l'heure...

ATHLETISME

Jesse Owens abaisse plusieurs records dans la course, le saut en longueur, le lancer du disque, etc...

GOLF

Lawson Little, de Californie, gagne le tournoi ouvert d'Angleterre sur le Dr William Teddle...

TENNIS

Helen Wills-Moody annonce qu'elle prendra part au tournoi de Wimbledon, faisant ainsi un retour au tennis, après une assez longue absence...

BASEBALL

Walter Johnson, gérant du Cleveland, attire l'attention lorsqu'il congédie Willie Kamm et Glenn Myatt; on critique Johnson, en plusieurs milieux, à ce sujet... Charlie Grimm, des Chicago Cubs, décide de ne plus jouer et il se fait remplacer par Phil Cavarella qui se distingue au bâton...

JUIN

BOXE

Le 13 juin fut malchanceux pour le boxeur Max Baer, détenteur du titre mondial des poids lourds; il fut défait par James J. Braddock, qui causa toute une surprise puisque les paris étaient tous contre lui... Joe Louis, en remportant la victoire par mise hors de combat à la sixième ronde, sur Primo Carnera, se qualifie pour une rencontre contre Max Baer...

BASEBALL

Babe Ruth fait encore parler de lui, mais en mal, cette fois... Il quitte le Boston et cela semble être la fin de la carrière du célèbre joueur... "Alabama" Pitts, qui sort de prison, parvient à obtenir la permission de jouer dans le baseball organisé et il s'aligne pour les Sénateurs d'Albany, de la Ligue Internationale...

GOLF

Sam Parks fils, jusqu'ici presque inconnu, gagne le tournoi ouvert des Etats-Unis... Le 22 juin, "Sandy" Somerville, de London, gagne son cinquième championnat canadien amateur, à Hamilton, sur Gordon Taylor, de Montréal... Le 28 juin, Alfred Perry, un autre inconnu, triomphe des meilleurs golfeurs pour gagner le tournoi ouvert d'Angleterre...

ATHLETISME

Jack Lovelock, d'Angleterre et de Nouvelle-Zélande, gagne sur Bill Bonthron et sur Glenn Cunningham... Keith Brown, de Yale, établit un nouveau record de saut avec la pôle à 14 pieds 5 1/4 pouces...

TENNIS

Wimbledon, Fred Perry gagne sur Marcel Rainville, de Montréal...

COURSES

Omaha, après avoir gagné le Kentucky Derby et le Preakness, ajoute la victoire des Belmont Stakes à ses lauriers...

LUTTE

Le 27 juin, Danno O'Mahoney conquiert le titre mondial à la lutte lorsqu'il remporte une victoire surprenante sur Jim Londres... C'est la 58e victoire consécutive de l'Irlandais depuis son arrivée en Amérique...

JUILLET

TENNIS

Fred Perry gagne sur le Baron von Cram, d'Allemagne, en trois sets et remporte les honneurs de son deuxième championnat de Wimbledon... Miamie Helen Wills-Moody gagne à son tour sur sa rivale Helen Jacobs par 6-3, 3-6, 7-5, remportant ainsi le championnat féminin... Les Etats-Unis gagnent sur l'Allemagne, dans les épreuves de la coupe Davis et se font battre par les Anglais avec Perry en tête, retenant ainsi la coupe Davis... Gene Smith, de Californie, et Margaret Osborne, des Etats-Unis, gagnent les titres canadiens en simples... Le Canada perd en doubles mixtes...



FRED PERRY

BASEBALL

Le 8 juillet, se joue la partie tout-étoiles entre la Ligue Américaine et la Ligue Nationale, à Cleveland; la Ligue Américaine conquiert les honneurs par 4 à 2... Dizzy Dean et Frank Frisch se chicanent et les journaux parlent tous de l'affaire... Babe Ruth n'a pas de chance comme gérant des Yankees lorsque Joe McCarthy signe un contrat pour deux autres années... "Kiki" Cuyler, un des meilleurs voltigeurs de baseball, reçoit son congé sans condition des Cubs de Chicago...

CROSSE

Une équipe canadienne reprend le trophée Joe Lally, emblème du championnat international de crose, sur une équipe tout-étoiles des Etats-Unis, par 14 à 9...

GOLF

Tony Manero, de Caroline du Sud, gagne le tournoi professionnel de General Brock pour la coupe Seagram...

BOXE

Max Schmeling gagne sur Paulino Uzcudun, par décision, en douze rondes, à Berlin... Le Brasseur commence sa série de succès à Montréal...

ATHLETISME

Eulace Peacock, de Temple, gagne le 100 mètres sur le fameux Jesse Owens ainsi que le saut en longueur...

AOUT

NATATION

Dans le marathon nautique de l'Exposition Nationale de Toronto, Gianni Gambi, d'Italie, remporte le premier prix...

ATHLETISME

Sammy Richardson, de Toronto, établit un record du saut en longueur, à Winnipeg, à 24 pieds et 11 pouces... Alastair Swanson, de Winnipeg, gagne l'épreuve de 100 mètres en 9 9-10... Art Clark, de Toronto. (Suite à la page 34)



L'année qui finit ayant été meilleure que 1935, nous remercions nos clients de leur encouragement et souhaitons à tous une

BONNE et HEUREUSE ANNEE

Edgar Charbonneau "LE BIJOUTIER SPORTIF"

1487 Ste-Catherine Est — Tél.: CHerrier 2265

# "D'UN BUT... A L'AUTRE" EN L'ANNEE SPORTIVE 1935

(Suite de la page 33)

ronto, gagne les deux épreuves du mille et des trois milles... A Montréal, Aileen Meagher, de Halifax, gagne les courses de 100 et 200 mètres... Eva Dawes, de Toronto, est vainqueur du saut en hauteur...

### GOLF

Willie Lamb, de Toronto, gagne le tournoi de la "Professional Golfers' Association"... Gene Kunes gagne le tournoi ouvert, le 31 août, à Montréal... Mme Glenna Collett Vare l'emporte sur Patty Berg, dans le tournoi féminin...

### TENNIS

L'équipe américaine cause une surprise en gagnant la coupe Wightman... Fred Perry donne une exhibition de son talent à Montréal... Madame Helen Wills-Moody crée une sensation en refusant de prendre part au tournoi de Forest Hills...

### BOXE

Florian LeBrasseur continue ses succès à Montréal... Joe Louis l'emporte en une ronde sur King Levinsky... Sixto Escobar perd son titre de champion poids coq aux mains de Lou Salica... Buddy Baer gagne sur Jack Doyle en une ronde... Sixto Escobar bat Pete Sanstol... Frankie Martin cause une surprise en gagnant sur Baby Quintana...

### BASEBALL

L'attention des amateurs est attirée par la lutte que se font les Giants et les Cardinals pour la première position de la Ligue Nationale... Walter Johnson disparaît comme géant du Cleveland, remplacé par Steve O'Neill...



W. JOHNSON

## SEPTEMBRE

### TENNIS

Wilmer Allison surprend le monde du tennis lorsqu'il élimine Fred Perry, d'Angleterre, du tournoi national américain... Allison gagne aussi sur Sydney B. Wood... Garnet H. Meldrum, de Toronto, est élu pour la onzième fois, président de la Canadian Lawn Tennis Association...

### GOLF

Lawson Little a gagné, pour la deuxième fois consécutive, le championnat amateur des Etats-Unis... Mlle Ada Mackensie gagne son dixième tournoi national, à Vancouver...

### BOXE

Joe Louis a remporté une victoire sensationnelle sur Max Baer qu'il a mis hors de combat à la quatrième ronde d'un combat qui devait en durer quinze... Florian LeBrasseur gagne le championnat mondial mi lourd, du moins au point de vue de la Commission Athlétique de Montréal, lorsqu'il prend la décision, en 15 rondes, sur Joe Knight, dans un beau combat à l'Aréna... Gordon Wallace conserve son titre de champion mi moyen du Canada sur Eddie Carroll, à Ottawa... Babe Risko gagne le championnat moyen sur Teddy Zarosz... LeBrasseur bat Lou Brouillard, aux points...

### BASEBALL

Les Tigers de Detroit et les Cubs de Chicago finissent tous les deux en tête de leur Ligue respective... Le Royal de Montréal remporte le championnat de la Ligue Internationale, mais est éliminé par Syra-

cuse dans la série pour la coupe des Gouverneurs...

### NATATION

Charlotte Acres gagne le marathon nautique de cinq milles, à l'Exposition Nationale de Toronto... Marvin Nelson défait George Young, dans une épreuve spéciale à la nage...



L. DANDURAND

### HOCKEY

Léo Dandurand et Jos. Cattarinich annoncent la vente du club de hockey Canadien à un syndicat composé des officiels suivants: Ernest Savard, Maurice Forget et Louis-P. Gélinas, Sylvio Mantha est nommé gérant du Canadien et la réorganisation du club commence.

## OCTOBRE

C'est la Série Mondiale et les Detroit Tigers remportent les honneurs sur les Chicago Cubs, quatre parties à deux. Il s'agit d'une Série épique avec comme vedettes l'arbitre Moriarty et Léon "Goose" Goslin. Ce dernier frappe en lieu sûr à la neuvième manche et fait compter son gérant, Mickey Cochrane, pour la victoire. Tommy Bridges est le lanceur vainqueur...



M. COCHRANE

### HOCKEY

Nelson Crutchfield, des Canadiens de Montréal, se fracture le crâne dans un accident d'auto et on déclare qu'il sera en dehors du jeu, pendant un an, au moins... Harold Cotton et Nelson Stewart, de Toronto et Boston, sont vendus aux Américains... Deux vétérans disparaissent de la N.H.L., John Ross Roach et Rabbit McVeigh... La franchise du club Ottawa, transférée à St. Louis, l'an dernier, disparaît et les joueurs sont répartis parmi les autres clubs du circuit...

### GOLF

Les membres de l'équipe "England's Ryder Cup" sont défaits par l'équipe américaine conduite par Hagen, par 9 points à 5... Johnny Revolta, de Milwaukee, remporte le championnat professionnel des Etats-Unis...

### CROSSE

Les Orillia Terriers conservent la coupe Mann en défaisant les "Richmond Farmers", de Colombie-Anglaise...

### ATHLETISME

Dick Wilding, de Toronto, gagne le marathon canadien... Hank Ciesman est vainqueur de la marche de 50.000 mètres, à Guelph, Ontario...

### BOXE

Tony Canzoneri, champion poids léger, l'emporte sur l'aspirant Al Roth... Gordon Wallace, champion canadien mi moyen, fait combat nul contre Ceferino Garcias, des Iles Philippines... John Henry Lewis enlève le titre de champion mondial mi lourd à Bob Olin... Paulino Uzcundun arrive, le 30, pour son combat contre Joe Louis... Frankie Martin défend avec succès son titre de champion poids coq canadien contre Harry Gerson... Joe Marsh gagne sur René Loubier par une bonne marge...

## NOVEMBRE

### BOXE

Bob Olin perd son titre de champion mi lourd mondial lorsqu'il est défait par décision par John Henry Lewis... Joe Louis commence une grande tournée d'exhibitions et visite Montréal... Primo Carnera gagne par mise hors de combat à la quatrième ronde sur Walter Neusel... Mickey Walker est suspendu par la

Commission de Montréal parce qu'il ne vient pas rencontrer Florian LeBrasseur... Sixto Escobar bat Lou Salica et reprend son titre de champion poids-coq... Lou Brouillard est battu par Marcel Thil à Paris... Primo Carnera l'emporte sur Ford Smith... Jock McAvoy, champion d'Angleterre, surprend tout le monde lorsqu'il gagne sur Florian LeBrasseur...

### HOCKEY

Joe Marsh cause une surprise en l'emportant sur Sammy Jones, poids mi moyen en vedette... Greggerson défend son titre avec succès contre Raoul Lacasse...

### HOCKEY

Pit Lépine et Irvin Frew, du Canadien, sont blessés à l'entraînement... La saison de la N.H.L. s'ouvre le 7 novembre à Chicago... Le Canadien débute à Montréal, le 12 novembre... Harvey Jackson, du Toronto, et Earl Selbert, des Rangers, refusent de signer leur contrat... Il est question de l'achat des Américains par Léo Dandurand et Joe Cattarinich... Le Port-Arthur est choisi pour aller représenter le Canada aux Jeux Olympiques.

### BASEBALL

On annonce que la Petite Série Mondiale sera reprise, l'an prochain... Frank Navin, propriétaire du Detroit Tiger, meurt... Puccinelli, du Baltimore, est choisi comme le joueur le plus utile de l'Internationale... Le lanceur Polli est acheté par le Montréal... F. NAVIN



F. NAVIN

### CYCLISME

L'équipe allemande Kilian et Vogel gagne encore aux Six Jours de Chicago...

## DECEMBRE

### HOCKEY

Murray Murdock joue sa 500ème partie consécutive à New-York tandis que les Rangers célèbrent leur dixième anniversaire d'existence avec les frères Cook, Frank Boucher et Ching Johnson de l'équipe originale... Aurèle Joliat, le même soir du 17 décembre, célèbre l'anniversaire de sa 600ème partie sous les couleurs du Canadien... Le Canadien signe les deux frères Bourcier ainsi que Drouin et Lorrain, d'Ottawa... Joffre Désilets vient se joindre à l'équipe tandis que Drouin et Lorrain passent aux Mineurs... Le club Port-Arthur, délégué aux Jeux Olympiques pour aller représenter le Canada, commence ses pratiques avec Neville, Murray et St-Germain de Montréal...

### BOXE

Joe Louis continue sa série de succès en mettant Paulino Uzcundun, d'Espagne, hors de combat, pour la première fois dans l'existence de celui-ci... Jock McAvoy, champion d'Angleterre, fait sensation lorsqu'il met Babe Risko hors de combat en une ronde... Florian LeBrasseur annule avec Tony Shucco, à Boston... Florian LeBrasseur gagne par décision en dix rondes sur l'ex-champion mi lourd J. U. Lewis, à Montréal...



JOCK McAVOY

### BASEBALL

A la réunion de la Ligue Américaine, à Chicago, Connie Mack, de Philadelphie, vend Jimmy Foxx et Johnny Marcum, aux Boston Red Sox, pour \$125.000, de même que Roger Cramer et Eric McNair, pour \$175.000...

## Parties importantes de la Ligue provinciale

On s'attend à des surprises comme à des changements dans la Ligue de hockey provinciale, lors du troisième programme de la saison, cet après-midi, à Drummondville, à Valleyfield, à Granby, à Joliette et à S.-Jérôme.

Voici à tout événement le programme des parties de la journée à ces différents endroits: Cartierville jouera à Drummondville; S.-Jacques jouera à S.-Jérôme; le Crémazie jouera à Bellerive de Valleyfield, les Sourds-muets joueront à Granby et Rosemont jouera à Joliette.

## La ligne avant des trois "K" à Détroit

On se souvient de la ligne des trois "S" que formaient, autrefois, pour les Maroons, Smith, Selbert et Stewart. Dans les derniers temps de cette ligne, on avait même tenté de faire un peu d'esprit en disant que les trois "S" signifiaient "slow, slower, slowest". Mais on vient de trouver une autre ligne avant dont les noms des joueurs commencent par "K". Il s'agit des deux frères Kilrea, Wally et Hector, et de Pete Kelly, des Red Wings, de Détroit.

### FOOTBALL

Le Winnipeg gagne le championnat canadien sur les Tigers de Hamilton, par 18 à 12...

**Dr A. A. Lefebvre**  
DES HOPITAUX DE PARIS  
M.D.A.M.  
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aigus ou chroniques - syphilis - prostate - traitement discret, rapide et sûr.  
4120 SAINT-HUBERT, FA. 1621



# UNE VIEILLE RENOMMÉE EST LA MEILLEURE SAUVEGARDE quand il s'agit de VIEUX RYE

## HIRAM WALKER'S

# 85¢

### 10 oz. FLASK

25 OZ. 2.00  
40 OZ. 3.00

*Old Rye Whisky*

**SPECIALISTE VOIES URINAIRES HOMMES ET FEMMES**  
Affecti. ns du sang et de la peau  
Maladies sexuell's, ur'i tres, vé-nériennes, aiguës ou chroniques.  
**Dr J.-M.-E. PREVOST**  
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York  
3440 - HUTCHISON, Plateau 4148

L'année 1935 au tennis

Le tennis dans la province au cours de l'année qui se termine

Les joueurs canadiens-français dominent en 1935 en remportant cinq championnats sur un total de huit tournois. — Le titre de champion senior va à Walter Martin, de Toronto. — Chez les dames, Mme Patrick accapare tous les honneurs dans les deux tournois senior de l'année. — Mlles Sawyer et Bernadet à l'honneur chez les Canadiennes-françaises. — Trois championnats sur quatre, dans la classe des juniors, s'en vont à l'étranger.

(Par PAUL GELINAS. — Spécial au "Petit Journal".)

Le dernier acte est en train de se terminer et le rideau tombera de nouveau sur une autre saison de tennis qui, dans quelques jours à peine, verra augmenter d'une nouvelle page ce livre que l'on peut appeler l'histoire du tennis dans la province de Québec. Mais tout de suite la question se pose : Quels sont les exploits notables, les accomplissements particuliers qui caractérisent notre dernière saison du tennis? Pour répondre à cette question il faut envisager plusieurs points de vue différents afin de faire une revue de l'année aussi complète qu'elle doit être brève. Aussi, sans plus tarder, je fais circuler entre vos mains cette dernière page de l'histoire du tennis et, en y apportant votre attention, vous y remarquerez plusieurs des faits qui suivent.

SUPREMATIE CANADIENNE-FRANÇAISE

Le bilan de l'année nous fait voir une suprématie canadienne-française, si l'on peut s'exprimer ainsi, puisque l'on compte cinq tournois importants sur un total de huit remportés par nos compatriotes. En effet, nos trois as canadiens-français : Marcel Rainville, Roland Longtin et Roger Durivage, se sont partagés les honneurs des cinq victoires mentionnées plus haut. Rainville dès son retour d'Europe, réussit à enlever à Longtin la coupe Montréal pour en devenir le détenteur. Roland, de son côté, remportait trois victoires : d'abord à Québec, dans les championnats de la cité, puis deux autres triomphes venant s'ajouter au premier, lors des tournois Invitation des clubs Verdun et Canadien. Le jeune Durivage, à son tour, affirmait de nouveau sa suprématie chez les juniors en conservant le titre de champion de la province dans cette classe.

LE TITRE SENIOR

Le titre le plus important de l'année, c'est-à-dire le championnat senior de la province passa cependant aux mains d'un étranger, lorsque le brillant Walter Martin, de Toronto, devint le successeur de Bob Murray, comme champion provincial. Il faut cependant faire remarquer que ce tournoi ne vit aucune de nos quatre meilleures raquettes locales à l'oeuvre, étant donné le séjour de Marcel Rainville, Roland Longtin, Bob Murray et Laird Watt, en Europe pendant le temps du tournoi senior.

La victoire de Martin dans ce tournoi fut, cependant, le seul triomphe étranger dans les tournois senior de la province au cours de la saison dernière. Les deux autres tournois importants de l'année, comprenant d'abord les championnats intermédiaires de la province et le tournoi par invitation du club de tennis Nelson, virent deux étoiles anglaises sortir victorieuses. Le jeune et brillant George Robinson remporta la plus importante victoire de sa jeune carrière en devenant le nouveau champion intermédiaire tandis que Bob Murray marquait sa première apparition locale, après un séjour en Europe, par une victoire facile dans le tournoi du club Nelson.

CHEZ LES DAMES

Le nombre des tournois pour dames fut beaucoup plus restreint au cours de la saison 1935. Nos raquettes féminines n'eurent, en effet, que trois occasions de se manifester au public montréalais. Les tournois senior et intermédiaires pour le championnat de la province et les joutes de la coupe Montréal virent, cependant, trois victoires locales de sorte, qu'ici, encore, les étrangers ne connurent pas de succès. Évidemment, Mme Patrick a de nouveau affirmé une supériorité complète sur tous les adversaires qu'on a pu lui opposer au cours de la saison. En plus de triompher dans les deux tournois de simples auxquels elle prit part, elle sut partager les deux mêmes

titres dans les joutes de doubles, d'abord en compagnie de Mlle Diana Pope dans les championnats senior, puis avec Mlle Billing lors des joutes de la coupe Montréal.

Mlle BERNADET et Mlle SAWYER

Le seul autre tournoi important chez les dames avait réuni toutes les meilleures joueuses intermédiaires de Québec. Avec le record imposant accumulé par les as canadiens-français Longtin, Rainville et Durivage, il aurait été sans doute étrange de ne pas apercevoir de nom canadien-français dans la liste des championnes pour 1935. Aussi Mlle Simone Bernadet s'est chargée de cette cause et l'on peut maintenant voir son nom sur la liste des championnes intermédiaires de la province. La victoire, remportée sur le meilleur champ de concurrentes qu'on ait pu voir à l'oeuvre depuis plusieurs années, en est que des plus glorieuses pour notre jeune étoile qui est maintenant passée au troisième rang dans le classement des joueuses à travers la province. Le beau travail de Mlle Yvette Sawyer, au cours des différentes compétitions de l'année, et surtout la lutte superbe qui lui valut le rang de finaliste dans les parties du tournoi de la Coupe Montréal contre Mme Patrick, mérite une mention particulière dans les exploits notables de la saison. La deuxième position du classement provincial qui lui revient cette année indique bien la valeur de Mlle Sawyer, qu'il sera des plus intéressant de voir à l'oeuvre l'an prochain dans la grande campagne qui ne manquera pas de se faire chez nos raquettes féminines pour trouver un successeur à Mme Patrick, résidant maintenant à Vancouver, et qui depuis plusieurs années avait réussi à mériter la plus grande partie des honneurs au cours de chaque saison.

CHEZ LES JUNIORS

Et pour terminer, un mot sur les exploits de notre jeune génération au cours des mois d'été. Nos étoiles en herbe n'ont pu obtenir tout le succès de leurs aînés et conserver à notre ville les différents championnats qu'ils se disputent chaque année. Sur un total de quatre tournois, un seul fut remporté par un joueur local à savoir le championnat junior de la province, pour messieurs, conservé par Roger Durivage qui avait eu ce même honneur au cours de la saison 1934. Ce championnat est cependant le plus important des quatre et la victoire du jeune Durivage n'en est que des plus méritoires.

Non seulement d'autres villes de la province sont venues nous enlever les championnats juniors mais encore la province d'Ontario a fourni un champion lorsque Mlle Claire Walsh, autrefois de Montréal, s'en est retournée dans la province voisine avec le titre de championne junior de Québec à son crédit. Mlle Walsh, que les amateurs de tennis locaux connaissent fort bien, fut pendant longtemps l'une de nos nôtres ayant appris les premières notions du tennis à Montréal où elle fit ses premières armes. La ville de Québec est venue elle aussi nous enlever le titre du championnat pour garçons et c'est un inconnu des amateurs de notre ville, le jeune André Duval, qui réussissait à doter la vieille capitale de son premier championnat provincial chez les garçons de moins de quinze ans. Le nouveau détenteur du titre promet beaucoup pour l'avenir et il est à espérer que nous aurons encore l'occasion de le revoir à l'oeuvre l'an prochain sur nos courts de tennis locaux. Le dernier titre s'en est allé à Strathmore, où Mlle Rosette Renshaw exerce ses coups favoris pendant la belle saison. Mlle Renshaw en est à son deuxième succès dans ce tournoi, ayant mérité le titre l'an dernier également. C'est une de nos futures étoiles félines qu'il faudra surveiller de très près au cours des



ET maintenant que les fêtes ont ouvert l'hospitalité de votre foyer à vos amis, sachez choisir, parmi ces marques célèbres, celle qui vous conviendra le mieux par sa valeur et sa qualité.

WHISKYS

Grand OLD PARR . . . . .	Bouteille de 26 3/4 oz.	\$3.35
USHER'S GREEN STRIPE . . . . .	Bouteille de 40 oz.	\$5.05
HUNTLY BLEND . . . . .	Bouteille de 26 3/4 oz.	\$3.35
PETER DAWSON "SPECIAL"	Bouteille de 40 oz.	\$5.05
SANDY MACDONALD . . . . .	Flacon de 13 oz.	\$1.30
OLD MULL . . . . .	Bouteille de 26 oz.	\$2.50
ROBBIE BURNS . . . . .	Bouteille de 26 oz.	\$2.70
MITCHELL'S IRISH . . . . .	Flacon de 13 oz.	\$1.40
	Bouteille de 26 oz.	\$2.70
	Bouteille de 26 oz.	\$2.60
	Bouteille de 40 oz.	\$3.90
	Bouteille de 26 oz.	\$2.35
	Bouteille de 40 oz.	\$3.55
	Flacon de 13 oz.	\$1.15
	Bouteille de 25 oz.	\$2.10
	Bouteille de 26 oz.	\$2.60
	Bouteille de 40 oz.	\$4.05

LONDON DRY GINS

SIR ROBERT BURNETT'S WHITE SATIN GIN . . . . .	Bouteille de 26 oz.	\$2.25
SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GIN . . . . .	Bouteille de 40 oz.	\$3.35
VICKERS' LONDON DRY GIN . . . . .	Bouteille de 25 oz.	\$1.80
	Bouteille de 40 oz.	\$2.70
	Bouteille de 40 oz.	\$2.70
	Bouteille de 25 oz.	\$1.80
	Bouteille de 40 oz.	\$2.70

RYE WHISKYS CANADIENS

SEAGRAM'S "V.O." . . . . .	Flacon de 13 oz.	\$1.40	Bouteille de 25 oz.	\$2.70	Bouteille de 40 oz.	\$4.05
(13 ans d'âge)						
SEAGRAM'S "83" . . . . .		\$1.25		\$2.40		\$3.60
(9 ans d'âge)						
SEAGRAM'S OLD RYE . . . . .		.85		\$2.00		\$3.00
(7 ans d'âge)						
SEAGRAM'S WHITEWHEAT . . . . .		\$1.00		\$1.90		\$2.65

BOURBON WHISKEY AMÉRICAIN

PEDIGREE DE LUXE BOURBON WHISKEY . . .	Flacon de 16 oz.	\$3.10	Bouteille de 32 oz.	\$6.00
--	------------------	--------	---------------------	--------

Toutes les marques ci-dessus sont garanties par Distillers Corporation Limited et Joseph E. Seagram & Sons Limited

prochaines saisons car la jeune championne possède des aptitudes vraiment remarquables qui feront d'elle, avant longtemps, une étoile dans la classe senior de nos joueurs actuels.

SOUHAITS

Voilà donc ce que nos maîtres du

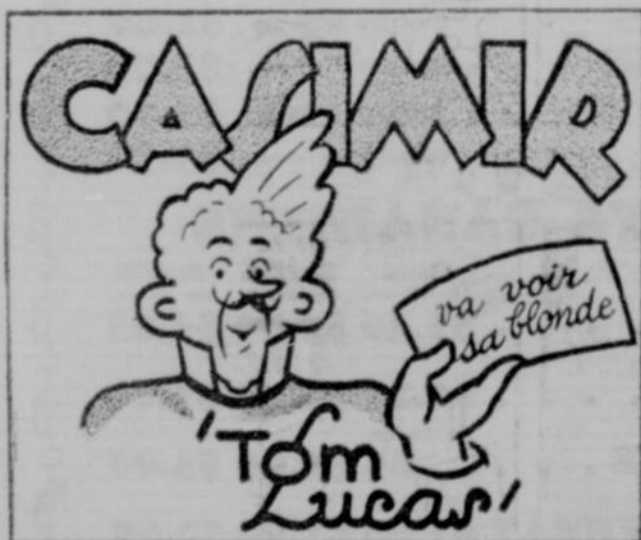
tennis ont accompli au cours de l'année qui vient de se terminer. Comme on peut le constater, l'année a été des plus fructueuses pour nos représentants canadiens-français et nous ne pouvons que leur offrir les plus sincères félicitations pour les nombreux succès de l'année 1935. Et avec le début d'une nouvelle année,

nous voulons souhaiter à tous et à toutes une année remplie de succès où chacun pourra réaliser l'ambition de sa vie. A tous les lecteurs nous faisons des vœux pour que 1936 apporte chaque jour joie, santé, et succès dans toutes les entreprises. Donc à tous sans exception: Bonne et Heureuse Année!

# EXTRA! EXTRA!

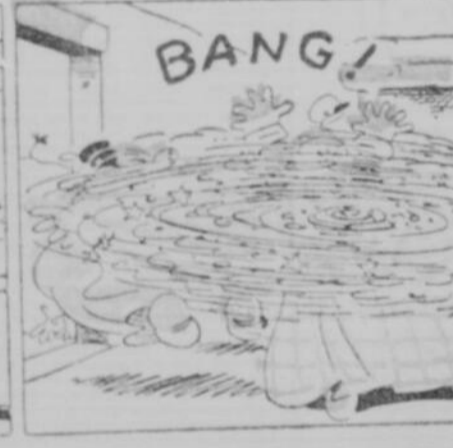
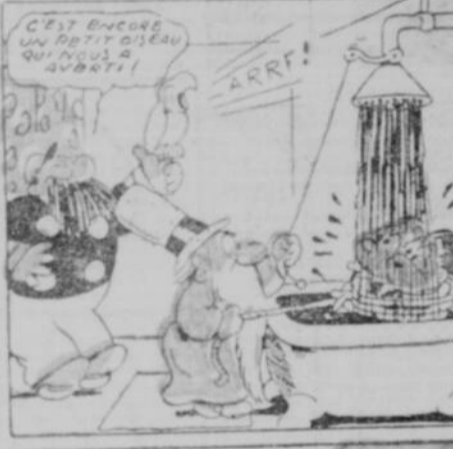
À L'OCCASION DU JOUR DE L'AN  
L'ONCLE PACIFIQUE  
SE FAIT POGNER!

par *Vic. Martin*



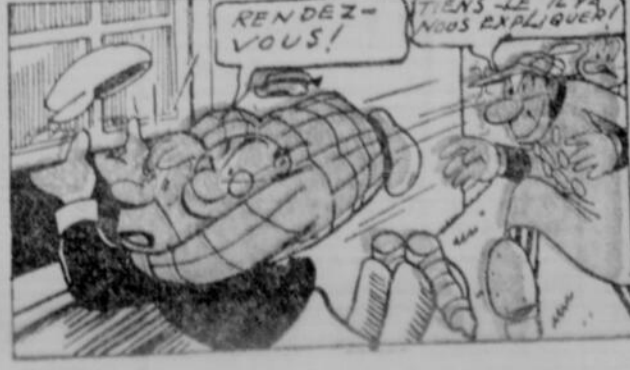
# LES JUMENTAUX DU CAPITAINE

PAR R. DIRKS



## HAWKSHAW LE DÉTECTIVE

### LE MYSTÈRE DU GRIMPEUR INCONNU, PAR WATSO.



# Coin des Enfants

## JOURS DE L'AN OFFICIELS

Voici déjà fort longtemps que les réceptions officielles du jour de l'an ont lieu selon un rythme immuable. Je viens de m'en rendre compte en parcourant les chroniques de l'époque.

Louis XVIII et Charles X recevaient, chaque premier de l'an, le matin, dans leurs appartements, les vœux et les félicitations de la famille royale, des ministres, des grands officiers de la couronne et des membres de leur maison militaire. Un peu plus tard, dans la salle du Trône, ils recevaient les ambassadeurs et les ministres étrangers accrédités auprès d'eux, le corps municipal de Paris, les maréchaux, des députations du Conseil d'Etat et de l'Institut.

Le 1er janvier 1831, peu après son avènement, Louis-Philippe, lorsqu'il eut reçu, en compagnie de la reine Adélaïde, les félicitations de tous les fonctionnaires et officiers du palais des Tuileries, descendit dans la cour d'honneur, où il passa en revue des blessés des journées de Juillet. Il y avait parmi eux une femme amputée d'une jambe; elle avait été atteinte en soignant les blessés. Le roi se rendit ensuite à la salle du Trône où l'attendaient les ambassadeurs, les maréchaux, les hauts fonctionnaires et les députations des deux Chambres. Parmi les députés se trouvait La Fayette que Louis-Philippe combla d'égards et que le duc d'Orléans embrassa.

Sous Napoléon III, les réceptions du premier de l'an eurent un grand éclat sans perdre, toutefois, leur caractère quelque peu fastidieux. Sous la République, en France, ces réceptions ont pris une allure plus démocratique, plus simple, surtout depuis la guerre, alors que les pompes officielles ont une tendance de plus en plus marquée à perdre leur magnificence d'autrefois. Chez nous, la tradition se perpétue, cependant, mais adaptée aux mœurs du jour.

Dans la ville de Québec tout particulièrement, le cardinal reçoit, le matin du Jour de l'An, tous ceux qui veulent aller lui offrir leurs vœux et il en est de même du lieutenant-gouverneur, à Spencer Wood.

### PROBLEMES

#### LES LETTRES AJOUTEES

A chacun des mots Corse, mode, clan, Noël, cône, trou, ajouter une lettre; l'on formera ainsi 7 autres mots dont le sens est le suivant: action du courir, synonyme d'univers, endroit où passe le l'eau, partie de la terre, herbe coupée que l'on met au grenier sous-préfecture, lieu où l'on circule. Les sept lettres ainsi ajoutées donnent un prénom féminin.

#### PHRASE EN SALADE

Voici des mots disposés au hasard qui, mis dans leur ordre réel, vous donneront une phrase sensée. Quelle est celle-ci?

Obéissant — père — pendant — petit — dorénavant — été — qui — et — serait — promis — dessert — pas — n'avait — Paul — huit — sage — bien — le — qu' — sage — avait — il — sou — désobéi — fut

— que — à — jours — privé — il — de — et — très — par.

#### LOGOGRIPE

Sur quatre pieds je marche et coule avec trois. N'est-ce pas, chers lecteurs, que la [chose est étrange? Avec trois on me boit, avec quatre [on me mange Et souvent sur la table on me voit [à la fois.

#### CHARADES

1.—Mon premier façonne le bois, l'ivoire ou le métal, mon second est un fruit délicieux qui sert à faire de la confiture et mon tout est le nom d'une ville du nord de la France.

2.—Dans la gamme trouvez mon [deux et mon premier. Une sombre couleur indique mon [dernier

Et quant à mon entier cherchez une [machine

Amincissant le fer. Tout le monde [devine. (Voir les solutions dans cette page.)

### Les petits Américains écrivent à la machine!



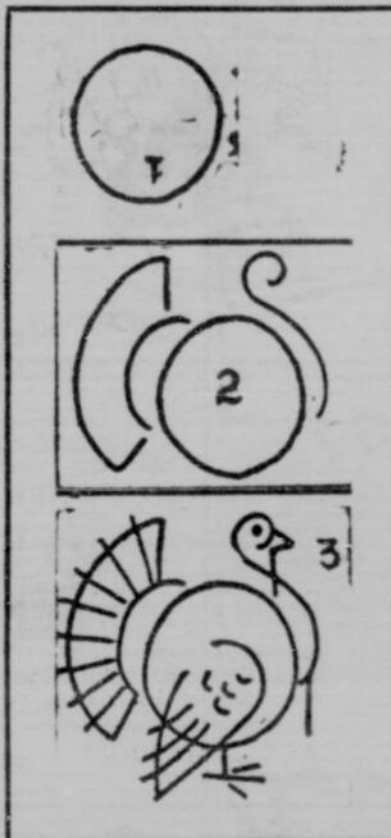
Faut-il les envier ou les plaindre? Une chose certaine c'est qu'avant de leur mettre entre les mains une machine à écrire, il faut tout de même leur apprendre à se servir d'un crayon et d'une plume. Mais les Américains vivent pour le progrès, et ils enseignent à leurs enfants en bas âge à se servir d'une dactylographe dans les écoles. Nous avons sous les yeux la photo d'un enfant en train de copier ses devoirs à la machine, à New-York. Et on dit qu'il en est de même dans presque toutes les écoles américaines.

### COMME DANS LES CONTES DE FEE!



Ces deux petites filles se disent les plus heureuses de la terre. Nous comprenons bien pourquoi. Si on vous donnait, comme à elles, cette merveilleuse maison de poupées pour jouer vous déborderiez de joie, n'est-ce pas? Ce jouet est très ancien, puisqu'il fut construit en 1850 par Leonidas Virgil Badger, pour ses petites-filles.

### LA DINDE DU JOUR DE L'AN



Saviez-vous que la dinde que vous mangerez probablement à votre dîner du Jour de l'An était un animal facile à dessiner? Suivez attentivement les instructions données sur ce diagramme. Et, pour vous amuser, vous pourrez colorier le tout.

### LE CARNET DE JEAN SAITOUT

—Saviez-vous que les premières cloches ont été inventées par l'évêque Paulin de Campani en l'an 400. Elles ne furent introduites en France que très longtemps après, vers 610. Cette invention était si nouvelle pour les Français que le son des cloches de Sens mit en fuite l'armée du roi Clotaire II, qui venait attaquer cette place?

—Saviez-vous que tous les globules rouges d'un homme, assemblés bout à bout, feraient une longueur de 111,000 milles, et empilés les uns sur les autres, une hauteur de 30,000 milles?

—Saviez-vous que la mer Noire est la plus salée de toutes les mers du globe terrestre et que la mer Baltique est la moins salée?

### LA PECHE AUX "P"

Nous recevons de M. Wilfrid Parisien fils, domicilié à 1883, rue Amherst, un recueil de phrases dont les mots commencent tous par la lettre "P". M. Parisien ne s'en attribue pas la paternité, mais nous lui concédons, au moins, le mérite de les avoir groupées. Les voici:

"Pauvre petit pêcheur persévérant, prends patience pour pouvoir prendre plusieurs petits poissons, puis plusieurs petites perches pour Pâques prochain pour partir pour Paris."

"Par précaution partant pour pêcher, prends pa'tôt, pardessus pliant, parapluie préservant pluie parfaitement, puis plusieurs petits paquets pour poissons."

"Par prudence, prends panier point percé pour placer plusieurs petits poissons pris pendant pêche."

"Pêche pendant période permise."

"Pour pitance, prends plusieurs petits pains, petit pâté pané, pommes, poires, pêches, pruneaux, petit pot précieux, parfaite piquette pointue puis piquante."

"Pour payer péage prévoyant pour passer par pont payant, pauvre petit pêcheur, prends plusieurs petites pièces pécuniaires, puis plusieurs petites paillettes prises pendant pêche."

"Passe près pavot, pivoines pampelmousses, papyrus, pensées, passeroles, passe-velours, pervenches, puis pétunias."

"Parcours plaines, pentes, passerelles, pendant pêche."

"Pacque petits poissons puis petites perches proprement."

"Promène par plaisir, passe partout."

"Parcours parcs, paludiers, palustres, pagales, poissons palpables, paltoquets, pendant pêche paisible puis permise."

"Passe par-dessus piquet pointu, puis plquant, palées, palissades."

"Parcours pics, pies, passereaux, pélicans, paons, pintades, petrel, perdrix, plongeurs, pluviers, pigeons."

"Puis pars pédestrement pour pêcher, perds pas pipe pendant parcours par prairie puis pré, pour plaisanter pendant pêche permise puis paisible."

### SOLUTIONS

#### LES LETTRES AJOUTEES

Les mots à trouver sont course, monde, canal, zone, toin, Cosne, route, et les lettres ajoutées donnent le prénom de Suzanne.

#### PHRASE EN SALADE

La phrase cherchée est : Le petit Paul qui avait pas été sage et qui avait désobéi fut privé de dessert pendant huit jours par son père, il a bien prants que dorénavant il serait sage et très obéissant.

#### LOGOGRIPE

Le mot à trouver est Veau (eau).

#### CHARADES

1. Tourcoing (Tour — coing).  
2. Laminoir (La — mi — noir).

### "Sur le miroir des eaux profondes et calmes, Le Cygne chasse l'onde, avec ses larges palmes".

Reliez les uns aux autres les points numérotés de 1 à 23 et vous tracerez les contours de cet animal dont Prud'homme a écrit de si jolis vers.





—Hé! Réveille-toi, Elmer, tu vas être en retard pour te recoucher ce soir.

**Un bon vendeur**

La cliente. — Il me semble que ce poulet sent effroyablement mauvais.  
Le boucher. — Non, non, madame, soyez tranquille, c'est moi.

**TROP TARD**



—Et vous n'avez pas pu arracher votre pauvre ami aux cannibales?  
—Non. Quand nous sommes arrivés, la moitié du menu était déjà mangée.

**POUR SON ARGENT**

Le juge.—Vous n'avez votre permis que depuis huit jours, vous avez embouti trois réverbères, défoncé trois boutiques, accroché cinq voitures et renversé un passant; vous trouvez que c'est là un heureux début?

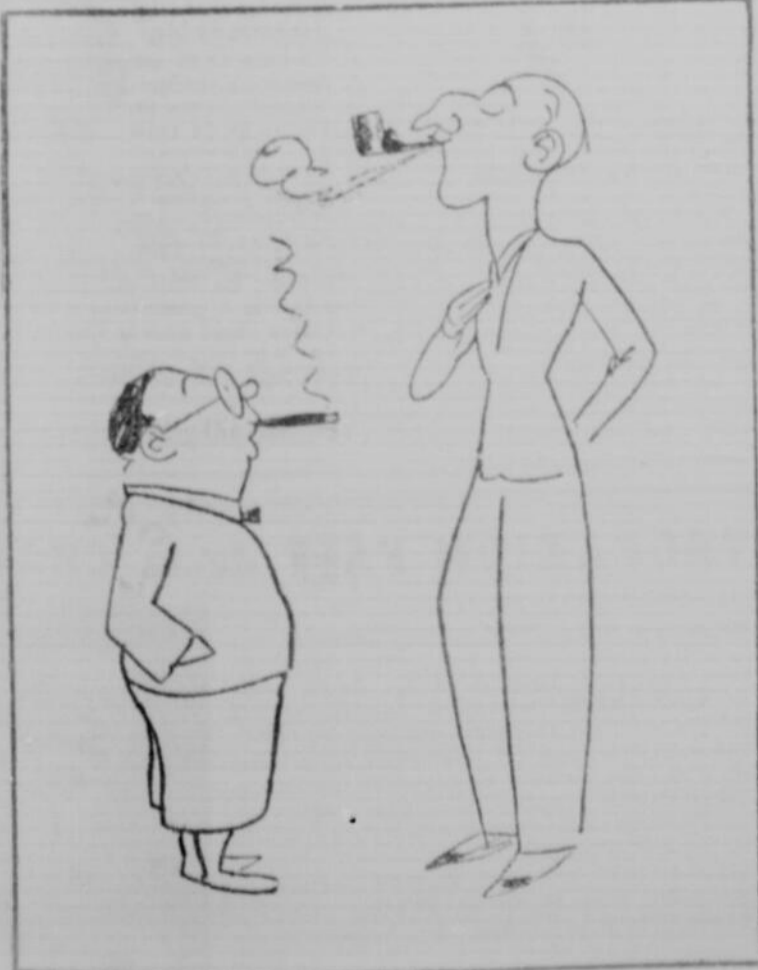
Le conducteur novice.—Non, mais j'ai payé je ne sais combien d'argent pour prendre des leçons, acheter mes licences, régler des primes d'assurances, obtenir mon permis; à quoi ça me donne-t-il droit, alors?

**EXEMPLES PROBANTS**

La bonne vieille dame (d'une voix pleine de sollicitude).—Ne restez pas ainsi dehors, enfants, après avoir couru. Il gèle. Vous allez prendre du mal. Quand j'avais votre âge, mon petit frère est mort pour être sorti jouer avec son traîneau dans la neige.

Silence impressionnant. Puis, une petite voix:  
—Où est-il, maintenant, ce traîneau, madame?

**UN PHILOLOGUE**



—Depuis le temps que vous bourlinguez de par le monde, vous devez savoir pas mal de langues étrangères?  
—Peuh... Je sais dire: "Non, Mercl, Whiskey sans soda. Je vous aime. Fichez-moi la paix" en quinze ou seize langues. Ça me suffit pour faire le tour du monde.



**CONFUSION**

Le dentiste (il arrive, hors d'haleine, sur le pas de sa porte).—Monsieur l'agent! Monsieur l'agent! Vous n'avez pas vu de maudits gamins tirer ma sonnette et se sauver à toutes jambes?

L'agent (philosophe). — J'ai bien vu, en effet, des gens détalier à toutes jambes. Mais je pensais que c'étaient de vos clients.

**RECIPROCITE**

Minute embarrassante. Après un somptueux repas, un dîneur de passage explique au garçon qu'il a oublié son portemonnaie, mais qu'il a heureusement son carnet de chèques sur lui et qu'il est prêt à en signer un. Le garçon communique ses inquiétudes au gérant. Accepter est bien dangereux. Refuser, d'autre part, est délicat...

Mais le gérant est diplomate.  
—Monsieur, dit-il, d'un air affable, ce serait parfait, n'était notre entente avec la corporation bancaire: nous avons tout récemment signé avec elle un accord dont vous n'avez peut-être pas encore entendu parler, et en vertu duquel les restaurateurs n'encaissent pas de chèques, cependant que les banques ne servent pas de repas.

**DU TAC AU TAC**



—Comment faut-il vous couper les cheveux, monsieur?  
—Comme vous feriez pour vous-même.

**L'HABITUDE DU METIER**

(Au café. L'acheteur d'une grande maison de tissus commande):  
—Garçon? Un café à la crème.  
—Bien, monsieur. Comment le voulez-vous? Très noir? Plutôt blanc? Entre les deux?  
L'acheteur (distrain).—Euh... Faites-moi voir la carte des nuances.

**RECLAMATION**



—Garçon, regardez le poulet que vous m'avez servi. Il n'y a que les os et la peau.  
—Monsieur aurait-il voulu aussi les plumes?

**Horaires**

Le valet de chambre. — Je suis bien ennuyé, mam'selle Rose.  
La femme de chambre. — Qu'est-ce qu'il y a encore?  
Le valet de chambre. — Le patron m'a expressément recommandé, en rentrant, de le réveiller à six heures. Mais il était six heures vingt du matin quand il est revenu de dîner en ville.

**CONCURRENCE**

(A la sortie de la messe, les mendiants font la halle autour de la pieuse vieille dame.)  
Premier mendiant.—Faites-moi la charité, ma bonne dame, pour que je puisse aller rejoindre ma pauvre femme et mes cinq enfants.  
La vieille dame (apitoyée).—Et où sont-ils, mon pauvre homme?  
Second mendiant (d'un ton de jakeuste concentrée).—Au cinéma!



—Une brosse à dents, Madame? Je regrette infiniment, mais toutes nos nouveautés pour le Jour de l'An se sont vendues!

**SOLLICITUDE**

La femme du convalescent, le harcelant de petits soins:  
—Et surtout, mon chéri, ne reste pas trop longtemps dehors. Prends garde que les mouvements de la marche ne dérangent ton cache-nez. N'oublie pas de prendre cette pilule à 11 h. 3, mais fais attention de ne pas être à ce moment dans une rue en pente, car si tu la laissais tomber tu n'es pas en état de courir après...

**UN DEBROUILLARD**

Le père, indigné.—C'est insensé, mon garçon! Tu as des notes abominables. Ton professeur m'écrit que tu es incapable de calculer au-dessus de trois chiffres! Et tu veux être dans les affaires? Comment feras-tu tes comptes?  
—Pas difficile, p'pa! D'abord, je veux ouvrir un de ces magasins où il n'y a rien au-dessus d'une piastre!

**POUR PLUS DE SURETE**

Le médecin. — Ce ne sera rien. C'est un petit chaud et froid. Dites, en rentrant, à votre femme de vous préparer une limonade chaude, avec beaucoup de gin.  
Le malade. — Beaucoup de gin? Ah! docteur, si vous voulez avoir la bonté de m'écrire une ordonnance, et bien libéralement, je vous prie.

**DES PLACES POUR LES JEUNES**

— Il est licencié en droit et docteur en sciences...  
— Ah! c'est dommage qu'il ne soit pas plus solide, on va justement avoir besoin d'hommes pour enlever la neige...

**Bonheur conjugal**

—Ma femme est un ange!  
—Hélas! la mienne n'est pas encore au ciel.

**EMPOISONNEMENT**



—Madame Lalonde est très malade. Le docteur dit que c'est de l'empoisonnement du sang.  
—Elle a dû se mordre la langue.



—Non, mademoiselle, je n'ai jamais été superstitieux. Passer sous une échelle, briser un miroir, mettre le pied sur la queue d'un chien ne m'inquiète aucunement et ne m'a jamais porté malheur.  
(Le gros bouledogue va lui faire changer d'idée!)

# La chronique de la mode

PAR MADO

## L'HEURE DES VISITES

PARIS, le 17 décembre (Par courrier). — La coutume des visites du jour de l'An était un peu tombée en désuétude. Voici qu'on semble, peu à peu, revenir aux habitudes d'antan.

Est-ce parce que les difficultés actuelles resserrent les liens de familles et ceux de l'amitié, ou parce que la jeunesse s'est un peu assagie? En tout cas, les salons se peuplent à nouveau, au début de l'année, d'élégantes qui viennent présenter leurs vœux ou rendre leurs devoirs à des personnes plus âgées.

Les moins mondaines d'entre nous éprouvent le besoin, à cette époque de l'année, de faire quelques visites. Et, du point de vue de la mode, ces réunions d'amis ou de parents sont fort instructives cette année.

### PROPOS DE SAISON

C'est là, en effet, que se dessinent les orientations nouvelles de la mode hivernale et que s'affirment les préférences de la gent féminine en face des multiples créations de la Couture.

Les visites de convenance posent un certain nombre de petits problèmes vestimentaires, surtout pour les très jeunes femmes qui n'en ont pas encore l'habitude et c'est à elles que je m'adresse ici.

Je parlais d'élégance. Il va sans dire qu'on tiendra à se présenter dans une réunion de ce genre sous son meilleur jour et que l'on choisira, pour la circonstance, la toilette la plus seyante. Cependant, l'élé-

ments, les accessoires prennent de l'importance et sont admirablement mis en valeur puisqu'on sera examinée de près et assez longuement.

Aussi, le sac, les gants, la chaussure, les bas, seront étudiés avec la plus grande minutie. Quant au chapeau, il prend aussi une réelle importance et l'art de la couturière cède le pas à celui de la modiste.

**Meilleurs vœux de Santé, de Bonheur et de Prospérité à mes lectrices. — MADO.**

d'eux qu'une robe aura ou n'aura pas de chic. Avec une très belle matière, on obtient des effets harmonieux que ne saurait donner une étoffe sans consistance. Il est devenu nécessaire, avec les modes actuelles, d'employer de vraies soieries et des lainages de qualité. C'est d'ailleurs une économie puisqu'une robe ainsi faite peut se porter longtemps et se transformer sans "dater".

### LA FORME DES MANCHES

Les manches de nos robes d'après-midi, en apparence si diverses, se résument en somme, si on les considère d'un peu plus près, et dans leur ensemble, à deux types essentiels: la manche haut montée sur l'épaule, bouffante ou drapée en sa partie supérieure, se resserrant ensuite sur le bras pour se terminer parfois d'une façon simple et même classique sur l'avant-bras.

Ensuite, la manche dont l'ampleur naît plus bas que l'épaule, laissant à celle-ci sa minceur, puis s'épanouissant soudain en d'astucieux drapés.

La ligne des manteaux de ville et des manteaux habillés suit la courbe de la silhouette, marquant bien la taille, prenant joliment les hanches et s'élargissant ensuite. Suivant les modèles, le bas est plus ou moins évasé.

Parfois, après l'arrondi des hanches, le manteau retombe presque droit jusqu'au bas et, sur d'autres vêtements, il s'élargit d'une manière apparente.

Ceci est une question de préférences. Pourtant, le manteau très évasé ne convient guère qu'aux femmes grandes, puisqu'elle élargit la silhouette et, par conséquent, la raccourcit. La ligne droite, simple, plus amincissante, sied à toutes.

Les manteaux très habillés s'ornent de manches savamment drapées. Certains modèles de haut style présentent même des manches de fourrure et l'on a pu voir de très belles créations de ce genre.

Quand on veut s'en tenir à des manches moins encombrantes, plus sobres aussi, on élargit la ligne des épaules soit par un grand col soit par des incrustations de fourrure aux épaules, formant une sorte d'empiècement flatteur.

pe, agneau rasé ou, tout simplement lapin de qualité, teint et illustré avec talent.

A côté de l'ensemble avec cape, on trouve très souvent l'ensemble avec manteau trois-quarts qui est,



Toilette mi-habillée en crêpe gaufré, de ligne flatteuse et amincissante.

lui aussi, seyant et très agréable à porter. Ces manteaux trois-quarts d'après-midi, se rehaussent de détails aussi recherchés que les robes: manches drapées, nervures couillonnées, découpures, etc...

Mado

### Obligé de Quitter le Travail

Mais les Dodd lui font vite du bien

"A l'âge de 30 ans mon mari souffrait tellement de mal de vessie et de rein qu'il était souvent forcé de quitter son travail d'ingénieur et de rester plusieurs jours au lit sans pouvoir remuer," écrit Mme Joseph Prévost, Lac-Noir, cité de Mégantic, P.Q. "Il a pris plusieurs boîtes de Pilules Dodd pour le Rein et depuis lors je ne l'ai pas entendu plaindre de son mal. Il a 48 ans maintenant et travaille comme un jeune."

Pilules Dodd pour le Rein



### THORAXIUM FAIT de la CHAIR

MADAME GAGNE ECRIT :

APRES LA NAISSANCE de mon deuxième enfant ma poitrine resta terriblement basse au point que j'avais honte de sortir. Je fis usage de THORAXIUM pendant 6 semaines et j'ai été enchantée des excellents résultats obtenus". THORAXIUM peut faire la même chose pour vous, si votre poitrine est plate ou trop basse. THORAXIUM remplira vos joues creuses et mettra de la chair solide sur le cou, les jambes ou les bras décharnés.

THORAXIUM peut être employé partout où une bonne chair solide fait défaut.

THORAXIUM est en vente à toutes les bonnes pharmacies: 2 onces, \$1.00 ou 4 onces, \$1.75.

TRAITEMENT GRATIS

ENVOYEZ vos nom et adresse pour avoir un traitement-échantillon gratis. Adressez THORAXIUM CO., DEPT. P. J., LONDON, ONT.



Robe d'après-midi en velours noir rehaussée d'une cordelière noire et or et de motifs dorés à l'encolure.

gance des salons à ses lois particulières et il ne faut pas les enfreindre.

Une toilette trop voyante ou même trop originale y paraîtrait déplacée, fit-elle d'un chic incomparable. La tenue de visite doit garder une discrétion de bon aloi et sa distinction, un peu sévère, se rehaussera de jolis détails.

En effet, là plus que partout ail-



L'ensemble d'après-midi idéal s'exécute en beau velours sombre orné de renard bleg ou argenté.

Dites-vous bien qu'une toilette simple accompagnée d'accessoires élégants est préférable à une toilette élaborée qui éclipse tout autre détail.

### LES ENSEMBLES HABILLÉS

C'est dans les détails de la coupe, les garnitures, les coloris, et plus encore dans le choix des tissus que se marque la différence entre l'ensemble et le tout-aller et l'ensemble habillé.

La robe, qui est à la fois simple et habillée, s'harmonise exactement à l'ambiance des visites un peu cérémonieuses du début de l'année. La ligne en a été étudiée par tous les modelistes de talent, un raffinement extrême a présidé au choix de chaque détail de coupe ou de façon.

Elle aura donc beaucoup de grâce et saura flatter votre teint, la finesse de votre silhouette. Les épaules s'étoffent d'un drapé savant, les manches montrent une aimable fantaisie.

La taille ne sera pas trop haute et jamais serrée. La grande caractéristique de la ligne actuelle est la sveltesse légèrement cambrée du buste et des hanches. Votre toilette sera d'autant plus chic qu'elle évitera de souligner exagérément la taille.

Grâce aux tissus nouveaux, qui sont magnifiques, vous accomplirez de vrais tours de force sans faire des dépenses exagérées.

En effet, le seul luxe permis est celui des tissus et c'est à cause



D'une ligne élégante, les tuniques sont très indiquées pour les visites et réunions d'après-midi.

Je vous accorde cependant que, dans la réalité, ce n'est pas tout à fait aussi simple que cela. Ces lignes types se compliquent de drapés, découpes, plis, volants et fronces.

Ces deux genres de manches ne vont pas à tout le monde. Avez-vous une épaule d'épaule plutôt forte et la taille mince? Alors, la manche étoffée sur l'épaule vous habillera parfaitement. Et vous fera paraître plus svelte en masquant la largeur superflue des épaules.

Au contraire, la manche ballonante, plissée à la base, ne mettrait pas aussi bien en valeur votre ligne de taille, et soulerait, et donnerait trop de relief à vos épaules carrées.

### LA LIGNE DE NOS MANTEAUX

Toute l'attention se concentre sur les épaules et les manches et la ligne du manteau lui-même reste d'une grande simplicité, sauf en de rares exceptions.

### PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquiescer, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.

J. RATIE, Pharmacien 48, rue de l'Échiquier, PARIS-10 (ent Général); G. A. LAPOINTE 516, Vieux Consolations MONTREAL En vente toutes bonnes pharmacies.



# CHIGNON ET BOUCLETTES

La vogue persistante des boucles rondes, floues, aplaties ou "sculptées" semble charmer bon nombre de femmes.

de et est peut-être aussi la plus difficile à maintenir en bon état. Aussi ne la voit-on que rarement, et c'est le chignon bouclé qui connaît



Ces coiffures apprêtées et souvent volumineuses sont assez encombrantes, leur entretien est difficile, dès que l'ondulation permanente se relâche les boucles s'allongent désespérément. Tout cela est vrai, certes, mais il n'empêche que l'on voit très souvent des coquettes qui, ayant essayé de la coiffure à boucles l'ont, au bout de quelque temps et dans un mouvement d'agacement, abandonnée, et qui maintenant y reviennent malgré des inconvénients qu'elles connaissent mieux que personne et par expérience. Cela est ainsi, et il faut bien se rendre à l'évidence. Les coiffures bouclées ont un charme irrésistible, et nos élégantes coquettes estiment que tant de grâce vaut bien quelques ennuis.

La coiffure consistant à boucler toute la tête avec des cheveux coupés en étages est particulièrement jolie et d'une jeunesse exquise. Mais elle ne peut convenir à tout le monde

le plus grand succès. Ce chignon, si l'on peut appliquer ce mot à cette chose, se présente sous plusieurs formes. On peut, laissant les cheveux longs presque jusqu'aux épaules, laisser de beaux bandeaux romantiques et former en arrière de grosses boucles que l'on rassemble par deux jolis peignes en arrière. Cela est relativement simple et fort gracieux. Il est possible aussi, en laissant les cheveux plus courts, de composer un chignon volumineux sur tout l'arrière de la tête, chignon formé d'un grand nombre de petites bouclettes et maintenu par un ruban ou par des tresses de cheveux comme dans la coiffure ci-contre.

Enfin, si l'on aime encadrer son visage par des boucles follettes on pourra réaliser une coiffure comprenant une frange de boucles sur le milieu du front et en arrière un chignon de boucles dans la nuque. Cela est piquant et fort seyant.

## POUR MONSIEUR

La période des fêtes nous ramène, avec ses joies, son cortège d'obligations. Et Monsieur, malgré qu'il en ait, se verra obligé de vous accompagner dans un certain nombre de visites mondaines. Heureusement, il ne s'agit plus pour lui, comme on le faisait au bon vieux temps, d'arborer une cérémonieuse jaquette ou une redingote solennelle. On fait très bien aujourd'hui ses visites en veston, à condition bien entendu que le costume soit d'un genre assez sévère et élégant.

Le veston noir accompagné d'un pantalon fantaisie à rayures blanches et noires est d'une distinction parfaite. Il est suffisamment habillé pour que l'on puisse porter en même temps un chapeau melon et des guêtres gris très clair. On complétera l'ensemble par un pardessus foncé, des gants clairs, un foulard de soierie claire.

Dans un genre plus simple, le complet bleu marine ou marron foncé reste toujours d'une discrétion agréable. Il sera de bon goût, avec ce genre de costume, de préférer les guêtres de ton moyen aux guêtres trop claires. La chemise de couleur est à déconseiller pour une visite qui doit garder toujours une légère note cérémonieuse. Une jolie chemise blanche, en tissu à rayures satinées, accompagnée d'un col empesé plutôt bas, lui sera nettement préférable.

Les souliers de chevreau noir, à bouts vernis, sont les souliers de

## Entre nous, madame...

### LE GUI EST LE SYMBOLE DE LA NOUVELLE ANNEE

Le gui, que l'on voit apparaître maintenant chez les fleuristes, est très écoratif.

Il ne fait pas de jolis bouquets, mais si on le laisse dans sa forme naturelle, on peut composer de charmantes "boules" qui, retenues par de gros noeuds de taffetas, peuvent être suspendues à un lustre, orner les coins d'une glace, ou décorer une porte en forme d'arche.

C'est gai et charmant.

"Au gui l'an neuf!" criait le peuple des Gaules tandis que, monté sur le chêne-rouvre, le druide (du mot grec *drus*: chêne), en robe blanche, coupait, avec sa serpe d'or, les rameaux de la plante sacrée. Ce gui était reçu sur un linge blanc; avant que le druide ne montât sur l'arbre, il avait immolé deux taureaux blancs. Dans le chêne, tandis qu'il détachait les branches vertes aux boules blanches, le grand prêtre disait des prières.

C'était par cette cérémonie qu'en Gaule débutait l'année. Et le gui en a conservé un sens mystique: celui de fétiche d'un foyer. Cependant, si le Français vénère toujours inconsciemment la plante sainte de ses ancêtres, son culte pour le gui est loin d'égalier celui du peuple anglais. Des trains entiers, venus de Bretagne et de Normandie, amènent le gui à Saint-Malo, Saint-Brieuc, Granville, où l'on en charge des bateaux entiers à destination de la Grande-Bretagne et des pays scandinaves. Dans les foyers anglais, le baiser que se donnent sous le gui un jeune homme et une jeune fille a une signification et parfois une valeur de fiançailles.

Si le gui est abondant dans certaines régions, c'est qu'il croît volontiers sur les pommiers et que ceux-ci y sont très abondants. Il vient aussi sur le peuplier, le frêne, le saule; il est plutôt rare sur le chêne, et encore plus sur le chêne-rouvre. Le gui est un parasite dont nous connaissons surtout deux espèces: le gui à boules blanches et le gui de genévrier propagé par certains oiseaux friands de ses graisses et en particulier les grives.

Les fruits du gui sont des baies globuleuses, à pulpe visqueuse, blanches quand elles sont mûres; chacune d'elles contient une seule graine. L'oiseau sème ces graines sur l'écorce des arbres qu'il visite. Une plante naît, dont la racine s'enfonce dans le liber, entre l'écorce et le bois; au contact du bois qui l'arrête, elle se développe en formant un saucir par lequel le gui prélève de la sève de l'arbre.

C'est pourquoi, lorsque ses pousses sont trop abondantes sur un sujet, elles l'anéantissent et il s'impose de les détruire.

Le gui de genévrier est une variété qui pousse presque exclusivement dans les régions méridionales d'Europe.

### Crêpes à la gelée de groseilles

Faire les crêpes selon la méthode ordinaire mais très fines et de petite dimensions, saupoudrer chacune de sucre en poudre et étendre dessus une cuillerée à café de gelée de groseilles.

Rouler chaque crêpe comme un cigare; les ranger côte à côte et les laisser tiédir à la bouche du four sans les dessécher. Se servent chaudes ou froides. La marmelade d'abricots peut remplacer la gelée de groseilles.

### Sandwiches aux noisettes

Faites fondre dans une cuillerée d'eau du chocolat fondant et sucré. Étendez la pâte molle ainsi obtenue sur des tranches de pain brioché ou des tranches de brioche beurrées.

Saupoudrez ensuite de noisettes noix ou pistaches pilées. Puis, posez dessus une seconde tranche de pain ou de brioche. Les enfants se régaleront de ces friandises.

visite classiques. Les souliers de daim peuvent les remplacer avantageusement. On aura soin alors de choisir des gants de daim de la même teinte, pour que l'ensemble soit d'une parfaite unité.

# MANTEAUX D'HIVER ELEGANTS



Pour le sport, la redingote en tissu épais, ornée derrière d'une martingale, ou la longue cape de gros tweed, toutes deux doublées de fourrure, constituent ce qu'il y a de plus confortable dans la mode actuelle.

Les épaules, toujours assez amples, s'agrémentent aussi de fourrure et les cols, souvent volumineux, sont bien faits pour les jours froids. Ils affectent quelquefois la forme d'un boa enroulé plusieurs fois autour du cou, parfois encore ils composent un col et des revers vaguement Directoire.

Les parements sont alors indispensables et volumineux à leur tour.

Si toutes les fourrures jouissent d'une grande vogue le lapin est particulièrement apprécié. Grâce au travail de spécialistes, il revêt en effet des aspects très variés. Son prix modique permet de l'utiliser en abondance et de créer des ensembles élégants, à la portée de toutes les femmes. Parmi les autres fourrures, citons encore le poulain qui fait des ensembles de ligne nette, l'agneau toujours seyant, le gayac, l'astrakan, le renard, etc.

Le manchon et la petite toque de fourrure sont des compléments aussi élégants que populaires. Le

manchon affecte des formes différentes, en général ils sont carrés ou rectangulaires et de dimensions importantes.

Sur une redingote étroite et moulant bien les lignes du corps, on posera souvent une cape de fourrure joliment travaillée.

Les deux manteaux de chaud lainage, illustrés ci-dessus, sont très chic pour accompagner nos toilettes d'après-midi. Vous remarquerez que l'astrakan et la taupe qui les garnissent sont disposés adroitement, afin de ne pas alourdir la silhouette et d'ajouter, cependant, une note élégante au vêtement.

### Selon le temps.

Le grand manteau de fourrure, si élégant, si confortable, ne saurait être porté tous les jours. Quand le temps est pluvieux, chaud, humide, le vêtement court convient seul.

Alors, on porte avec délices la petite veste d'agneau rasé, ou la capote faite de deux renards argentés.

Broderies de perles et de strass... abandonnées pendant des saisons, redeviennent en vogue.

J'ai noté pas mal de fins lainages brodés de petites perles d'or. Et les couturiers recommencent à semer de strass les grandes robes de crêpe.



## des Tartes

—succulentes, au goût véritable du fruit même, se préparent avec les garnitures crémeuses "Meadow-Sweet". Economiques et faciles à préparer en peu de temps. Une boîte à 15c suffit pour 4 tartes. Le mode d'emploi est indiqué sur la boîte. GRATIS—livret de recettes éprouvées. Refusez toutes imitations. En vente chez les marchands généraux.

## Garniture de Tartes (PIE FILLING)

"Meadow-Sweet" CITRON ANANAS FRAISES FRAMBOISES ORANGES CERISES ETC.

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal

**Nos succulentes**

# DINDES

contribueront largement au succès de votre repas du Jour de l'An.

Il nous fait plaisir d'offrir NOS MEILLEURS SOUHAITS à nos nombreux amis et clients qui nous ont aidés à faire un succès de l'année qui s'achève. NOUS SOUHAITONS que le NOUVEL AN vous APPORTE SANTE et BONHEUR!

**P. POULIN & CIE, Ltée**  
36-39 MARCHE BONSECOURS — LA. 4201

# Le courrier de Françoise

## Il n'y a guère qu'une sorte de vie conjugale

D.—J'aime mon mari et ne vis que pour lui. C'est un homme bien agréable mais il a un compagnon de travail que je n'aime guère et qui l'entraîne ici et là. Il travaille la nuit et ne revient à la maison qu'à des heures tardives tandis que je m'inquiète et m'énerve à l'attendre. Lorsqu'il rentre il me dit d'où il vient ce qui ne me satisfait pas toujours et entraîne des discussions entre nous. Je suis mariée depuis deux ans et demi et moi-même je travaille tout le jour dans un bureau et je n'arrive pas à faire l'ouvrage de la maison. Tout de même, je suis à la maison à temps pour lui préparer ses repas et l'éveiller pour qu'il soit à son ouvrage à temps. Que dois-je faire de plus pour cet homme que j'aime? Le dimanche est le seul jour que nous passons ensemble mais il ne me demande jamais pour sortir avec moi. Il me dit "va au théâtre tandis que j'irai au hockey ou chez mon ami". Que ferais-je donc? Il y a sept ans que je suis employée dans le même bureau où j'ai la direction de plusieurs jeunes filles du bureau. — MADAME X.

R.—Votre vie est bien mal organisée pour engendrer l'union. Votre mari travaille la nuit, vous travaillez le jour et vous êtes en quelque sorte dans la situation de deux employés qui se rencontrent chaque jour à la même pension. Les loisirs que votre mari peut avoir durant le jour, il ne peut les partager avec vous, puisque vous êtes à votre bureau. D'autre part, il n'est pas à la maison, le soir, quand vous y êtes. Comment voulez-vous qu'il vous considère autrement que comme un étranger complaisant? Il n'y a pas entre vous ces liens étroits, cette constante communion de sentiments et cet attachement qui est fait non seulement d'un amour réciproque, mais du partage quotidien des petits problèmes terre à terre de l'existence. Quand vient le dimanche et que vous vous trouvez tous les deux ensemble, quel de plus naturel, sinon de plus raisonnable, pour votre mari, de s'abandonner à l'habitude prise et d'aller rejoindre les amis qui ont occupé son désœuvrement durant les autres jours de la semaine.

Ne pensez-vous pas qu'il en serait tout autrement si vous restiez à la maison et si vous aviez des enfants? Ne croyez-vous pas que votre mari serait alors plus attaché à son foyer? Se sentant le seul responsable du bien-être de sa famille il aurait, l'imaginez, comme tous les hommes normaux, l'orgueil de leur assurer le confort. L'instinct de la paternité est naturel à tout homme et votre mari n'aurait plus les mêmes excuses pour s'éloigner de son foyer s'il savait y trouver des enfants. Lurs petites mains le retiendraient bien plus sûrement auprès de vous que tous les arguments que vous pouvez trouver maintenant.

FRANÇOISE.

D.—Mettez-vous un instant à ma place. Trouvez-vous qu'il serait de convenance que je mette les mots d'excuse suivants sur ma carte de bons souhaits: "Toutes mes excuses si je ne suis allée vous voir, vous avez été si gentils pour moi. Je ne suis qu'une stupide orgueilleuse", laquelle carte je veux adresser aux parents de mon ancien ami. Voici le détail: Il y a un an et demi que les relations sont rompues entre leur fils et moi. A qui la faute? Aux deux je suppose. Un soir que nous avions eu une petite querelle, je suis allée passer devant sa demeure en compagnie d'un autre jeune homme. Il est de descendance indienne, ce qui signifie souvent rancunier et jaloux et depuis ce jour il n'est jamais revenu. J'ai eu cuisants regrets mais il est trop tard. Il a tout fait pour me plaire et maintenant qu'il m'a quittée je comprends que j'ai perdu un trésor. Ses parents m'ont reçu plusieurs fois et sa mère ne savait qu'inviter pour me plaire; elle m'avait invitée à retourner la voir mais je n'y suis pas allée de crainte de paraître me jeter à la tête de leur fils ou que nos relations à lui et à moi ne tournent en une simple camaraderie ce que je ne voulais pas. Le cœur de mon ami que je connais bien m'a demandé pourquoi je n'étais pas allée chez elle l'été dernier alors que par deux fois je m'étais rendue à la plage de leur localité. Quoique cela m'était dur, je me laissais dominer par mon orgueil et je refusais toute invitation qui aurait pu me remettre en présence de mon ancien ami. Mon cœur saigne encore au souvenir de celui qui m'a laissée. Tout en n'étant pas prophète, chère Françoise, ne pourriez-vous me donner une lueur d'espoir qu'il me reviendra. J'ai encore des photos, des lettres, des lettres à lui remettre et aussi la superbe bague qu'il m'avait offerte. Je me demande si une autre saura l'aimer comme il le mérite et l'enlourer des soins délicats qui le rendront heureux. — BEATRICE.

R.—Il n'est pas nécessaire d'exprimer vos excuses de cette façon-là. Vous pouvez vous contenter d'adresser une carte de souhaits à la mère de votre ancien ami et à sa sœur en y ajoutant par exemple ces mots: "En souvenir reconnaissant de nos excellentes relations et de votre amabilité à mon égard". C'est assez indiquer que vos sentiments ont changé. Si l'occasion s'en présente, ne refusez plus les invitations qui pourraient vous faire rencontrer ce jeune homme. Vous ne gagnerez rien à faire de plates excuses; ces gens-là en perdraient sûrement l'estime qu'ils ont pour vous, s'ils en ont encore. Il vous est aussi permis de demander à votre ami une entrevue, sous prétexte de lui rendre ses lettres et profiter-en pour vous expliquer, pour lui manifester, tout en gardant votre dignité, que vous avez en certains torts qui ont été aggravés par l'importance qu'on leur a donnée. Ayez un mot attendri pour ses délicatesse passées. Et puis, vous savez ce qu'il faut en plus, si vous voulez vraiment reconquérir l'objet de votre tendresse. L'orgueil et l'amour ne vont pas de pair; il faut toujours que l'un ait raison de l'autre.

D.—J'avais un directeur spirituel qui m'habilité pas ma paroisse. Je suis allée le voir au mois de juin et il m'avait dit de lui donner de mes nouvelles mais je ne l'ai pas fait et je ne suis pas retournée le voir. Devrais-je lui écrire avant de finir l'année et m'excuser de la manière dont j'ai agi? J'ai 23 ans. — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Il n'y avait aucune obligation de votre part de donner de vos nouvelles à ce prêtre; la direction de conscience est libre et du moment que vous ne voulez plus la solliciter, libre à vous de vous retirer. Si vous n'avez plus l'intention de vous adresser à ce directeur ne lui écrivez plus. Si, au contraire, vous avez encore à solliciter ses avis, vous lui expliquerez votre silence quand vous irez le voir. Il ne faut avoir aucun rapport mensuel avec son directeur de conscience.

D.—Faisiez-vous un directeur spirituel qui m'habilité pas ma paroisse. Je suis allée le voir au mois de juin et il m'avait dit de lui donner de mes nouvelles mais je ne l'ai pas fait et je ne suis pas retournée le voir. Devrais-je lui écrire avant de finir l'année et m'excuser de la manière dont j'ai agi? J'ai 23 ans. — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Il n'y avait aucune obligation de votre part de donner de vos nouvelles à ce prêtre; la direction de conscience est libre et du moment que vous ne voulez plus la solliciter, libre à vous de vous retirer. Si vous n'avez plus l'intention de vous adresser à ce directeur ne lui écrivez plus. Si, au contraire, vous avez encore à solliciter ses avis, vous lui expliquerez votre silence quand vous irez le voir. Il ne faut avoir aucun rapport mensuel avec son directeur de conscience.

D.—Faisiez-vous un directeur spirituel qui m'habilité pas ma paroisse. Je suis allée le voir au mois de juin et il m'avait dit de lui donner de mes nouvelles mais je ne l'ai pas fait et je ne suis pas retournée le voir. Devrais-je lui écrire avant de finir l'année et m'excuser de la manière dont j'ai agi? J'ai 23 ans. — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Il n'y avait aucune obligation de votre part de donner de vos nouvelles à ce prêtre; la direction de conscience est libre et du moment que vous ne voulez plus la solliciter, libre à vous de vous retirer. Si vous n'avez plus l'intention de vous adresser à ce directeur ne lui écrivez plus. Si, au contraire, vous avez encore à solliciter ses avis, vous lui expliquerez votre silence quand vous irez le voir. Il ne faut avoir aucun rapport mensuel avec son directeur de conscience.

D.—Faisiez-vous un directeur spirituel qui m'habilité pas ma paroisse. Je suis allée le voir au mois de juin et il m'avait dit de lui donner de mes nouvelles mais je ne l'ai pas fait et je ne suis pas retournée le voir. Devrais-je lui écrire avant de finir l'année et m'excuser de la manière dont j'ai agi? J'ai 23 ans. — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

D.—Voulez-vous me dire l'horoscope d'une femme née en mai? — ALOUETTE DES CHAMPS.

R.—Les femmes nées en mai sont aimantes, douces et sensibles; elles ont du cœur et d'excellents sentiments. Adroites à tous les points de vue mais d'énergie faible, elles ont tendance à négliger leur ménage mais arrivent cependant à conduire leurs petites affaires.

D.—Ma fiancée m'a quitté sans espoir de retour, me donnant pour seule raison qu'elle voulait garder sa liberté, bien qu'elle m'aimât comme au soir de nos fiançailles. Cela se peut-il qu'une jeune fille de 21 ans sacrifie ainsi son amour à sa liberté? C'est un problème que je vous demande de résoudre pour moi. Cette rupture aurait été moins dure si celle que j'aime m'avait dit qu'elle ne m'aimait plus mais ainsi mon cœur est brisé. J'ai 35 ans et je n'aimerais plus une autre femme. C'est terrible de penser qu'elle m'aime encore et qu'elle a assez de volonté pour briser mon cœur et le sien afin de rester libre. Je lui avais défendu, à titre de fiancé, de fumer et de sortir tête nue l'hiver et alors elle m'a dit que personne n'aurait de droit sur elle jusqu'au jour de son mariage. Un fiancé n'a-t-il pas certains droits sur sa fiancée? Comme elle, prétendez-vous que non? — COEUR BRISÉ.

R.—Si votre fiancée vous a quitté pour avoir la liberté de se passer d'un chapeau, elle a évidemment fait un coup de tête mais je ne songe pas à l'en blâmer. Aussi, pourquoi vous entêter-vous à lui imposer vos volontés sur des questions de détail comme celle-là? Il se peut que votre amie vous ait renvoyé parce qu'elle voulait garder sa liberté, et qu'elle ait pour cela sacrifié son amour pour vous, mais il est plus probable que votre caractère autoritaire a tué l'affection qu'elle vous portait. Certes un fiancé a certains droits sur sa fiancée, mais il doit être assez habile pour ne pas les exercer de façon trop apparente. Cette jeune fille s'est justement effrayée de votre autorité et elle n'a pas voulu devenir votre esclave. Ne vous imaginez pas qu'elle vous aime encore et qu'elle souffre de cette séparation. Les femmes sont ainsi faites que quand elles aiment elles sont les plus souvent disposées à subir toutes les angoisses. Si celle que vous aimez vous a abandonné, c'est qu'elle ne vous aimait plus parce que vous aviez agi de façon à détruire son affection. Votre conduite lui a ouvert les yeux et elle a repris sa liberté tandis qu'il en était temps encore. La morale de tout cela c'est qu'il ne faut pas être trop intransigeant quand on a 35 ans et qu'on veut épouser une jeune fille de 21 ans. Il faut vous appliquer à voiler les défauts de votre âge et vous mêler des habitudes de vieux garçon qui sont les vôtres. Vous rencontrerez sans doute des jeunes filles de 21 ans qui ne fument pas mais elles se font de plus en plus rares. Ce n'est pas là, d'ailleurs, un défaut grave qui doit compromettre le bonheur en ménage. Que cette aventure vous serve de leçon et persuadez-vous bien que ceux que soient les droits d'un fiancé ou d'un mari, il ne faut pas les exercer de façon désagréable, si on veut conserver l'estime et l'affection d'une femme. Si tant d'hommes portent des cornes, c'est un peu leur faute, soit dit sans excuser les femmes qui manquent à leur devoir.

D.—Pourriez-vous me dire en quelle année la loi du service militaire obligatoire a été passée à Ottawa? Je me rappelle qu'un contingent s'embarqua à Québec, le 30 octobre 1899 pour la guerre du Transvaal mais je crois que la loi dont je vous parle fut passée seulement vers 1904. — UN NATIONALISTE.

R.—C'est en 1917 que la conscription devint obligatoire pour la première fois en Canada. Il n'y a pas, loi, de service militaire obligatoire.

D.—Que signifient les noms: Lucienne et Charles? — SUISSE.

R.—Ces noms signifient: lumineuse; qui fait le bien.

D.—Y a-t-il des livres traitant de l'histoire des timbres et où pourrais-je me les procurer? — UN PHILATELISTE.

R.—Dans n'importe quelle librairie, ou dans les magasins où l'on vend des timbres oblitérés pour les collectionneurs.

D.—Que signifient les noms: Lucienne et Charles? — SUISSE.

R.—Ces noms signifient: lumineuse; qui fait le bien.

D.—Nous sommes en deuil de notre mère depuis le mois d'octobre et mon frère se mariera le 4 de janvier. Sa fiancée, qui n'est pas riche, ne peut remettre son mariage parce que son troussau est prêt et qu'elle ne peut s'en acheter un autre. Les parents de la mariée offriront le dîner auquel nous sommes tous invités; ironiquement bien qu'on y fera du chant et de la musique? Papa veut offrir le souper et n'y inviter que les deux familles. Nous serons tout de même nombreux à cette soirée familiale et papa dit qu'il faudra faire un peu de musique et de chant pour que nos invités ne s'ennuient pas trop. Comment agirons-nous dans cette circonstance car nous ne voulons pas nous faire remarquer et nous, ses filles, nous ne voulons absolument rien faire. — YVONNE COEUR CHAGRINE.

R.—Puisque les circonstances ne permettent pas de retarder ce mariage, il vaut mieux vous y conformer et agir de façon à ne pas embarrasser votre père ni les invités au mariage. Puisqu'il ne s'agit que de deux réunions de famille, vous pouvez y assister et partager la joie générale, sans offenser en cela la mémoire de votre mère. Il faut de plus éviter d'adopter une ligne de conduite qui serait un reproche à votre père. Sans participer activement aux divertissements de ce dîner et de ce souper (chant et musique) vous pouvez sans remords vous mêler aux invités, vous égayer honnêtement, en songeant que votre mère, qui verra tout cela, partagera elle aussi le bonheur de votre frère et ne songera pas à reprocher à sa famille la galeté toute naturelle qui éclairera les visages en ce jour de fête.

D.—Depuis quelques semaines seulement je fréquente une jeune fille, devrais-je lui donner un cadeau au Jour de l'An? Dois-je lui envoyer une carte de bonne année bien que nous demeurions l'un près de l'autre? Aussi, à quelle heure de la journée est-il préférable qu'un jeune homme aille, le Jour de l'An, souhaiter la bonne année à son amie et à sa famille? — CONSTANTIN.

R.—Vous n'êtes pas tenu de faire un cadeau à cette jeune fille mais vous pouvez le faire si vous voulez vous attirer ses bonnes grâces; joignez votre carte de bons souhaits à votre cadeau. Présentez-vous vers quatre heures, le Jour de l'An, dans la famille de votre amie et faites-y une courte visite de quinze ou vingt minutes pour offrir vos souhaits.

D.—Que signifie le nom Angélique? — NINI C.

R.—Ce nom signifie: la douceur d'un ange.

Rép. à Mlle ROXANNE DE LIFFE: Je ne puis faire votre demande dans ce courrier.

## COMME DIT L'AUTRE...



L'amitié finit où commence la défiance.—EPICURE.

## Il Croyait Etre Né sous une Mauvaise Etoile

Mais le professeur OX lui vint en aide en lui révélant un avenir favorable. Aussi bien le prof. OX vous révélera les plus intimes secrets de votre vie et vous guidera vers le but que vous désirez atteindre.

Un simple Conseil du Prof. OX vous aidera à vous faire Désirer et Aimer de l'être Cher. Ces révélations sur votre avenir et celui des personnes qui vous intéressent seront troublantes, la précision de ses calculs mathématiques, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour lui permet de vous dire ce qu'il adviendra de vos affaires, de vos relations, de vos affections et de votre vie tout entière. Cette étude vous sera envoyée gratuitement par le prof. OX lui-même. Ecrivez vos nom, prénoms, (M. Mme ou Mlle) date de naissance et adresse. Joignez, et vous le pouvez, 15c en timbres-poste pour tous frais. Professeur OX, Service 8507, 1, Avenue Péladeau, ASSEMBLÉES (Seine).

Prof. OX dont on dit tant de bien.

res, de vos relations, de vos affections et de votre vie tout entière. Cette étude vous sera envoyée gratuitement par le prof. OX lui-même. Ecrivez vos nom, prénoms, (M. Mme ou Mlle) date de naissance et adresse. Joignez, et vous le pouvez, 15c en timbres-poste pour tous frais. Professeur OX, Service 8507, 1, Avenue Péladeau, ASSEMBLÉES (Seine).

## LES BONNES MANIERES

VISITES ET CARTES DE SOUHAITS.—La coutume des lettres et des visites de Nouvel An se perd de plus en plus. Mais, pour limiter qu'elle puisse être, nous ne saurions nous y dérober complètement. Ceux de nos parents, ceux de nos amis que nous tenons en particulière considération restent en droit d'attendre que nous leur exprimions nos vœux.

Toutefois, une femme n'adressera jamais les siens, la première, à un homme. Sauf, bien entendu, en ce qui concerne la famille. Et l'on évitera, pour ce genre de visite, de choisir le 1er janvier. Visites et lettres de souhaits seront brèves, et passés le 15 janvier, elles commencent à marquer du retard. Nous nous abstenons et de lettres et de visites s'il s'agit de quelqu'un récemment éprouvé par un grand deuil. Jadis on envoyait à tout propos des cartes de visites. Cet usage s'est beaucoup modifié. Mais on ne saurait se passer d'en envoyer quelquefois: Pour offrir ses vœux, exprimer des félicitations — des sentiments de condoléance — pour répondre à un faire-part, la carte est un témoignage de sympathie et de politesse moins personnel qu'une lettre et très suffisant. Le perfectionnement des moyens de transport et l'emploi du téléphone ont contribué à réduire les envois de cartes; on peut croire aussi que la crise, qui appauvrit bien des gens, compte aussi pour quelque chose dans la diminution des envois de cartes.



D.—Depuis près d'un an je fréquente une jeune fille de mon âge, 19 ans. Elle est charmante, gentille et a bon cœur. Durant l'été j'ai dû m'absenter pendant un mois. Nous avons correspondu agréablement. Depuis septembre, elle a un emploi d'institutrice à 60 milles de chez moi et elle ne veut plus m'écrire. J'ai insisté mais elle n'est pas revenue sur sa décision. Chaque fois qu'elle est venue chez elle nous sommes sortis ensemble mais elle n'est plus la même. Je l'ai conduite au théâtre trois fois et elle m'a quitté sans même me remercier. Au cours de ma dernière visite ses sœurs voulaient jouer aux cartes et comme elle a refusé de jouer avec moi j'ai dû être le partenaire d'une autre demoiselle. A mon départ elle m'a dit "Tu aimes mieux Ginette que moi". J'ai nié et je lui ai répété que je n'aimais qu'elle. Elle n'a pas voulu m'embrasser et, en me disant au revoir, a ajouté "A Noël". Un de mes amis qui est dans les chantages près de l'endroit où mon amie enseigne m'a dit quelle avait plusieurs "flirts". Elle sait que je n'ai pas beaucoup d'argent mais ne veut pas que nous manquions un seul programme de théâtre, veut patiner, etc. Je l'aime mais je ne puis tout sacrifier pour elle. Elle n'a pas à se plaindre de moi car j'ai une excellente conduite. Croyez-vous qu'elle m'aime encore et que cela-je faire? — K. NADIEV.

R.—Puisque vous ne serez pas prêt à vous marier d'ici quelques années vous ne pouvez exiger de cette jeune fille qu'elle n'ait d'autre ami que vous. D'autant plus qu'elle est au loin et vous voit rarement; du moment qu'elle ne prend que d'honnêtes distractions et se conduit bien avec les jeunes gens, ce n'est pas à blâmer. C'est à vous à faire valoir vos qualités et à essayer, par les sentiments que vous lui inspirez, à l'entraîner à ne penser qu'à vous. Vous la trouvez exigeante et elle l'est peut-être mais si vous voulez qu'elle vous aime il faut lui faire plaisir, être galant et lui prouver que vous l'aimez même au prix de quelques sacrifices. Vous me dites qu'elle n'a pas à se plaindre de vous parce que vous passez vos veillées à lire et à résoudre des mots croisés? Je vous en loue mais je ne crois pas que votre amie vous tienne compte de cela. Elle préfère que vous la sortiez un peu à la patinoire et au théâtre. Rendez-vous à ses désirs, sans paraître de mauvaise humeur et surtout sans insister sur la petite dépense que cela vous occasionne. Un amoureux sermonneur et qui rechigne n'a guère de chance de se faire aimer.

D.—Un jeune homme doit-il envoyer sa carte de bonne année à une jeune fille avec qui il a causé quelques heures au cours de l'été et celle-ci devra-t-elle répondre par sa carte également? — KENO-GAMI.

R.—Ce jeune homme peut envoyer sa carte à cette jeune fille mais il n'y est pas tenu; celle-ci ne devra, sous aucun prétexte, répondre en envoyant sa carte. Une jeune fille n'envoie jamais sa carte à un jeune homme.

D.—Où puis-je m'adresser pour entrer dans l'Ordre des Franciscains comme adeptes car je suis marié et père de famille? — ANXIEUX DE SAVOIR.

R.—Vous voulez sans doute parler des tertiaires de Saint-François. Adressez-vous chez les RR. PP. Franciscains, 2010 rue Dorchester ouest, et l'on vous indiquera la section la plus rapprochée de chez vous car la plupart des paroisses comptent leur société de Tertiaires.

D.—Depuis environ un an j'ai deux ou trois petites taches brunes dans le visage. Je ne sais d'où elles proviennent, connaissez-vous un moyen de les faire disparaître? — UN DE VOS NOMBREUX LECTEURS.

R.—Si vous avez ces taches au visage depuis un an, je doute fort que vous puissiez ma tenant les faire disparaître. Essayez des applications fréquentes — chaque soir au moins — de peroxide.

D.—Depuis quelque temps je vois assez souvent une demoiselle que j'estime beaucoup. Elle est fréquentée par un jeune homme qui ne la visite pas sérieusement et elle m'a dit qu'elle ne l'aimait pas et qu'elle me considérait beaucoup. Croyez-vous que je dois lui offrir un présent, à l'occasion du Nouvel An. Je voudrais lui faire plaisir à cette occasion. — TABET.

R.—Il est certain que vous plâtrerez à cette jeune fille en lui offrant un cadeau à l'occasion de Noël ou du Jour de l'An. Il n'est pas nécessaire que ce présent soit coûteux. Il vaut mieux même qu'il ne le soit pas car cela pourrait la gêner de l'accepter.

D.—Je viens de subir une terrible peine d'amour et je suis inconsolable. J'ai aimé de tout mon âme et mon âme à être brisée. Quand on me dit que je suis jeune et que j'aimerais encore cela me fait plaisir car je suis tellement peignée que j'ai pris la résolution de ne plus aimer. Une amie, que je considère comme une sœur, me dit qu'on peut aimer plus d'une fois. Je ne peux pas le croire et je suis certaine que si un autre garçon se présentait, je ne pourrais jamais l'aimer comme le premier. Il me semble aussi que, en me mariant avec un autre, je n'oublierais pas celui qui m'a fréquenté pendant quatre ans et qui m'a laissée il y a quatre mois. Quand je pense que l'être que j'ai chéri vit encore, si vous saviez ce que j'ai souffert devant l'impossibilité de réaliser mon plus beau rêve. — VINGT ET UN PRINTEMPS.

R.—Puisqu'on vous l'a déjà dit et que cela vous fait rire, je n'aurais pas la cruauté de vous répéter que vous vous consolerez de cette déffusion. Il n'en est pas moins vrai que la nature humaine est ainsi faite que les plus grandes douleurs s'effacent avec le temps, afin que la vie ne soit pas un continué enfer. Songez à ce que serait l'existence des humains s'il fallait toujours avoir à la mémoire et dans le cœur l'amertume de tous nos vœux brisés. Il faut que vous réagissiez vous-même contre cette tristesse qui vous envahit. Fort heureusement, vous n'avez que 21 ans et le goût de la vie que vous avez en vous vous aidera à oublier l'infortuné. N'allez pas faire l'erreur de vous enfermer en vous-même pour mieux nourrir ce chagrin qui est encore vif mais qui ne demande qu'à s'effacer. Laissez-vous distraire par votre entourage, n'écrivez pas de vos jeunes gens qui se présenteront et vous verrez lentement se lever une aurore nouvelle dans votre cœur et de nouveau la vie vous paraîtra belle. Miracle de la jeunesse! Vous m'en reparlez dans un an.

Rép. à Mlle DOROTHY HARVEY: Je ne fais que des demandes de chansons françaises par ce courrier.

Rép. à ADMIRATRICE DE PAUL: J'ai transmis votre demande au rédacteur du sport.

Rép. à SIOUX: J'ai déjà répondu à votre lettre et vous avez dû maintenant lire cette réponse.

D.—Depuis environ un an j'ai deux ou trois petites taches brunes dans le visage. Je ne sais d'où elles proviennent, connaissez-vous un moyen de les faire disparaître? — UN DE VOS NOMBREUX LECTEURS.

R.—Si vous avez ces taches au visage depuis un an, je doute fort que vous puissiez ma tenant les faire disparaître. Essayez des applications fréquentes — chaque soir au moins — de peroxide.

D.—Depuis quelque temps je vois assez souvent une demoiselle que j'estime beaucoup. Elle est fréquentée par un jeune homme qui ne la visite pas sérieusement et elle m'a dit qu'elle ne l'aimait pas et qu'elle me considérait beaucoup. Croyez-vous que je dois lui offrir un présent, à l'occasion du Nouvel An. Je voudrais lui faire plaisir à cette occasion. — TABET.

R.—Il est certain que vous plâtrerez à cette jeune fille en lui offrant un cadeau à l'occasion de Noël ou du Jour de l'An. Il n'est pas nécessaire que ce présent soit coûteux. Il vaut mieux même qu'il ne le soit pas car cela pourrait la gêner de l'accepter.

LIGNES CLASSIQUES



Gracieuse toilette du soir en mousseline de soie blanche, rehaussée de soutache argent, et s'inspirant des lignes grecques classiques. Faisant contraste avec les toilettes exécutées dans de riches et lourds tissus, on voit un certain nombre de ces robes légères, aux panneaux flottants, qui peuvent être des plus flatteuses pour les femmes jeunes et à la silhouette harmonieusement proportionnée.

-De 5175, avenue Gattineau, C.-des-Neiges, Montréal, Mlle YOLANDE MERCIER demande la chanson: L'île de Capri; Mlle ODETTE MERCIER demande les chansons: Le petit café du coin et Bonsoir chérie.

Rép. à UNE FILLE DE VINGT-TROIS ANS: Vous savez comme moi que vous êtes dans la mauvaise voie et je me demande pourquoi vous m'écrivez pour me demander un conseil que vous ne suivrez pas.

D.-Je me permets au nom de mes camarades qui, avant moi, ont cherché des correspondants et des répondantes par l'intermédiaire de votre journal de vous remercier de tout cœur.

D.-Que signifient les noms: Lucienne, Hubert, Marguerite? - MERCI.

D.-Comment fait-on la gelée au poulet? - AMOUREUSE DE PAUL.

R.-Vous faites bouillir le poulet dans juste assez d'eau pour le couvrir; vous ajoutez quelques branches de persil, de céleri, deux ou trois carottes, un petit oignon, quelques clous ronds et un seul clou entier. Sel et poivre. Faites cuire trois quarts d'heure.

Rép. à MICHELIN: Pour que je puisse publier une demande d'échange il faut donner son nom véritable.

D.-La rue Tellier se trouve-t-elle dans Verdun et dans quel échange téléphonique se trouve-t-elle? - QUI A RAISON.

R.-La rue Tellier commence au numéro 2197 rue Beaugrand-est et se prolonge jusqu'au numéro 2120, rue Omer; elle est donc située dans le quartier Mercier et dans l'échange Clairval.

D.-Où et à qui faut-il s'adresser pour devenir détective spécial pour la Commission provinciale des incendies? - WILFRID G.

R.-Adressez-vous aux bureaux de la commission, 96, Notre-Dame Est, Montréal.

D.-Quand les grands magasins à rayons commenceront-ils à rester ouverts le soir pour les achats des fêtes? - UN QUI VEUT TRAVAILLER.

R.-À partir du 15 décembre, jusqu'au 30 décembre.

D.-Je suis courtoise par un jeune homme depuis quinze mois; il m'aime et me respecte mais je pense à le quitter vu qu'il n'est pas prêt à se marier.

R.-Pourquoi vous croyez-vous dans l'obligation de rechercher un autre ami alors que celui qui vous fréquente n'a pas encore reçu son congé? Ce procédé ne me paraît pas sérieux.

D.-Comment obtiendrais-je des renseignements au sujet d'un Allemand qui demeure en Algérie et qui voudrait venir habiter le Canada? - MARIE H.

R.-Si vous désirez des renseignements sur les conditions d'admission de cet Allemand au Canada, adressez-vous au ministère de l'Immigration, Hôtel du Gouvernement, Ottawa, ou au bureau canadien de l'immigration, 1162 rue Saint-Antoine, Montréal.

D.-Voulez-vous me nommer quelques paroisses de la province de Québec dont la population est en grande partie anglaise? - ANGÈLE.

R.-Ormstown, Huntingdon, Cookshire, East, Saint Andrew East, North Hatley.

D.-Je suis bien fait physiquement à part une légère scoliose. J'ai vingt ans et je suis découragé de la découverte de cette difformité.

R.-Vous pourriez vous faire traiter gratuitement dans les dispensaires des hôpitaux si vous démontrez que vous êtes sans ressources. La radiographie est gratuite dans les hôpitaux. - SAVANT.

D.-La mode pour les cheveux est-elle de les porter longs ou courts et tant-il mieux les porter frisés que droits? - QUÉBEC.

R.-On ne discute plus si c'est une mode de porter les cheveux courts car le confort a fait triompher l'habitude de les porter ainsi; il n'y a plus qu'une faible proportion de femmes qui ont gardé leurs cheveux longs.

D.-Croyez-vous que manger beaucoup de catchup aux repas fasse maigrir? - LIDO.

R.-Je ne crois pas que cela fasse maigrir mais je crains plutôt que l'abus du catchup donne mal à l'estomac.

D.-Que font les légionnaires d'Afrique, travaillent-ils? - MERCI.

R.-Les légionnaires sont des soldats qui sont astreints à la discipline militaire ordinaire. Ils travaillent aux ouvrages militaires auxquels sont assujettis tous les soldats des garnisons.

Rép. à O. L.: Adressez-vous au poste d'où vous entendez cette émission. On vous y dira probablement le nom des artistes que vous entendez, à moins que ceux-ci ne désirent garder leur incognito.

"Plaignez l'enfant qui mouille son lit"



Plaignez-le - et soignez-le. Quand votre enfant mouille son lit, il en est profondément humilié. Si vous le punissez il demeurera dans une surcélérité nerveuse, qui augmentera la fréquence des accidents.

SPHINCTERINE CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE Agent à Montréal F. R. LAROCHE 3181, ouest, rue St-Jacques SPHINX LABORATORIES - QUEBEC

Spécialiste maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circuncision opérés sans douleur Docteur O. LE RICHE 1633 rue St-Denis - - - HARBOUR 6419

LA PARISIENNE Eau de Javelle L'eau de Javelle "bon marché" peut contenir du caustique de la lessive ou de l'acide - dangereux pour vos mains et votre linge. Exigez l'eau de Javelle PURE. INOFFENSIVE - "LA PARISIENNE". FYON & FYON, LIMITE, MONTREAL.

Avec  
l'autorisation  
de la Société  
des Gens de  
Lettres.

# QUAND L'AMOUR S'ÉGARE

Faiblement  
du  
"PETIT  
JOURNAL".

Par CLAUDE SYRVALL et GILLE CORDOUAN

## RESUME DU NUMERO PRECEDENT

Paulin Blondeau a une fille, Marguerite, mariée à Julien Chauland. Mme veuve Berthon, sœur de Paulin, tient sous son joug son frère et le gendre de ce dernier.

Elle fit un mouvement pour s'élaner sur l'homme qui venait de la tourner en ridicule et qui avait envers elle d'autres torts que cette impertinence.

La passion la poussait, la réflexion la retint.

"Je me vengerai se dit-elle, mais le moment n'est pas venu."

Tandis que Mme Chauland et Letourneur s'éloignaient, Mme Berthon, la tête presque égarée, prit au hasard un sentier qui, après quelques détours, la conduisit près de la maison.

Devant la porte, elle aperçut son frère, vers qui elle se précipita soudain au pas de course.

—Que venez-vous faire ici? lui dit-elle d'une voix qui semblait mordre: ne vous avais-je pas prié de rester au salon?

—Ah! mon Dieu, ma bonne Hermance, qu'as-tu donc? demanda le bonhomme, effrayé. Te voilà toute cramoisie: on dirait d'un coup de sang.

—Ne voyez-vous pas que c'est mon rouge? reprit Mme Berthon avec un éclat de rire sauvage.

—Ton rouge?

—Oui, je me mets du rouge! des cheveux aussi, sans doute!... Que sait-on! peut-être un faux râtelier! continua-t-elle en grinçant des dents.

M. Blondeau crut sa sœur atteinte de la fièvre chaude, accident que rendait assez vraisemblable l'emportement dont elle donnait des preuves journalières.

Fort ému de cette idée, il regardait autour de lui avec une inquiétude croissante, lorsqu'un secours inattendu vint lui rendre quelque assurance.

C'était Marguerite et Letourneur qui, après avoir pris ce qu'on appelle le chemin des écoliers, s'étaient enfin décidés à regagner le logis.

Ils approchèrent sans rien comprendre à la pantomime du brave homme, qui, de loin, leur adressait des signaux, comme un navire en détresse; et bientôt ils se trouvèrent près du frère et de la sœur.

A leur aspect, Mme Berthon, par un sublime effort, refoula jusqu'au fond de son cœur l'ouragan près d'en sortir.

Elle mit sur le compte d'une migraine son teint enflammé et attribua l'altération de ses traits à une mauvaise nuit.

Les aboiements de Turc l'avaient empêchée de dormir: si elle était maussade, c'est qu'elle souffrait; et la faute en devait être imputée à ce maudit Turc.

Elle dit cela d'un ton naturel et poussa l'héroïsme jusqu'à sourire en adressant la parole à l'homme qui l'avait mortellement outragée.

"Pauvre Hermance! se dit son frère dans la bonté de son âme; elle a mal dormi et c'est pour cela qu'elle a l'humeur un peu irritable depuis le matin."

Letourneur, de son côté, rempli son rôle avec une aisance parfaite et se conduisit en homme décidé à plaire à tout le monde.

A Blondeau, qui avait des fonds d'Etat, il parla de la Bourse et du cours des rentes.

Il raconta la pièce nouvelle du Théâtre-Français à Mme Berthon, qui ordinairement affectait pour les conversations littéraires le goût dont se targuent volontiers les femmes d'une instruction douteuse.

Enfin, dans son désir de se concilier la faveur générale, il alla jusqu'à s'enquérir du maître du logis, Julien Chauland, à qui personne ne pensait.

—Où donc est le seigneur châtelain? demanda tout à coup Letourneur; j'ai une lettre pour lui.

—Une lettre? dit Marguerite; de qui donc?

—Je ne sais pas. C'est votre portier qui me l'a remise.

—Notre portier?

—Oui, madame, en venant ici, j'ai passé devant son logis et j'ai demandé si l'on avait quelque chose à vous faire parvenir.

"Vous voyez que la précaution n'était pas inutile."

"C'est bien ça, pensa Blondeau avec mécontentement; on fait l'obligeant, on rend de petits services: si ce pauvre Chauland n'ouvre pas les yeux, il faudra nécessairement que je m'en mêle."

—Ton mari doit être au potager, dit à sa fille Mme Berthon; depuis deux jours il n'a que ses treillages en tête. Nous pourrions aller de ce côté.

—Je suis à vos ordres, mesdames, dit Letourneur, qui concilia l'amour et l'étiquette en offrant le bras à la tante, tandis qu'il lançait une ocellade à la nièce.

Ils se dirigèrent tous quatre vers le potager, qui occupait la partie de l'enclos le plus éloigné de la maison et que masquaient habilement plusieurs massifs d'arbustes.

Le premier objet qu'ils aperçurent en arrivant fut Julien Chauland, perché au sommet d'une échelle double, tout contre le mur de clôture et à quelques pas de la petite porte dont Letourneur avait dérobé la clé.

Ce mur, exposé au midi, était revêtu d'un treillage dont les carrés inférieurs commençaient à être escaladés par les pampres d'une vigne nouvellement plantée.

C'est la mise en couleur de ce treillage qui, depuis deux jours, occupait le maître du logis, à l'exclusion apparente de tout autre soin.

Pour remplir avec plus d'aisance son métier de peintre amateur, Chauland avait posé sur un prunier fourchu son veston, son gilet et sa cravate.

Ainsi débarrassé de la partie la plus gênante de ses vêtements, le front protégé contre le soleil par un chapeau de paille à larges bords et ses manches de sa chemise retroussées jusqu'au coude, un pinceau d'une main et de l'autre un pot de fer-blanc rempli de couleur, il s'escrimait si vigoureusement que sous ses doigts, le bois verdissait à vue d'oeil.

Ses facultés semblaient tellement absorbées par ce travail mécanique, si propre pourtant à reposer l'intelligence, que le quatuor qui venait lui rendre visite était arrivé jusqu'au pied de l'échelle avant qu'il eût fait mine de l'apercevoir.

## III

### UN MARI COMMUNE

L'extérieur du mari de Marguerite répondait assez bien à la naïveté rustique de son travail.

C'était un jeune homme de vingt-huit ans environ, grand et taillé en force; mais là, s'arrêtaient ses avantages physiques.

Ce qu'on pouvait dire de mieux de sa figure, c'est qu'elle annonçait une conscience tranquille et une santé parfaite, du reste, ni régularité ni distinction dans les traits.

Des cheveux châtain et plats, peu de barbe, des yeux gris manquant de vivacité, un large visage hâlé par le soleil, composaient un ensemble tout à fait dépourvu d'originalité.

L'impression permanente et l'on pourrait dire immuable de la physionomie de Chauland, était une tranquillité parfaite, qui peut également indiquer l'absence des idées ou leur concentration.

En tout cas, une impression s'en dégageait: celle de l'entêtement.

Julien Chauland était Breton. En arrivant près du travailleur, les quatre autres personnages parurent éprouver simultanément un sentiment d'ironie qu'ils ne se communiquèrent point, mais qu'exprimèrent d'une manière diverse leurs physionomies.

Letourneur sourit d'un air narquois.

Blondeau haussa les épaules avec mauvaise humeur.

Marguerite poussa un soupir-bâillement.

Enfin, après avoir examiné un instant son neveu, comme si elle eût espéré le faire dégringoler de l'échelle par l'effet seul de son regard, Mme Berthon lui cria d'une voix algèbre:

—C'est une plaisanterie, sans doute! Il est impossible que vous ne nous ayez pas vus.

Chauland tourna la tête et abaissant les yeux sur le groupe arrêté au-dessous de lui:

—Serveur, dit-il, puis il se remit à l'ouvrage.

—Vous ne voyez donc pas M. Letourneur? reprit Mme Berthon d'un ton équivalent à l'ordre de descendre.

—Pardonnez-moi, mais je ne fais pas de façons avec lui, et il me permettra de finir ma tâche.

Certainement, dit Letourneur en ricanant, on ne doit jamais déranger les artistes.

"Si je ne me trompe, c'est de la peinture à fresque."

—Descendez donc, Chauland, dit à son tour Blondeau; voici une lettre pour vous.

—Une lettre? répéta Chauland, en tournant de nouveau la tête.

—De Lyon, répondit Letourneur qui, en même temps, tira l'enveloppe de sa poche.

—Ah! ah! de Lyon, s'écria le mari de Marguerite, d'un ton singulier; et c'est vous qui me l'apportez?

Sans en dire davantage, il mit son pinceau dans le seau à couleur, qu'il laissa suspendu à un des échelons, et descendit ensuite avec la tranquillité qui caractérisait tous ses mouvements; arrivé à terre, il prit la lettre que lui présentait Letourneur, en regarda l'adresse attentivement, et la mit dans sa poche sans l'ouvrir.

—Vous n'êtes pas plus curieux que cela?

—Je sais ce que c'est, répondit-il laconiquement en prenant ses vêtements sur l'arbre où il les avait posés.

—Maintenant, reprit-il d'un air de

## Consultations Gratuites

pour vos ennuis, pour vos peines, pour toutes difficultés

Consultez le Professeur DJEMARO

GRATUITEMENT. Il vous révélera votre destinée, vous renseignera sur affaires, héritages, spéculations, loteries, amours, mariage, etc... Il vous dira vos chances, vos espoirs, et vous indiquera comment améliorer votre vie. Grâce à ses conseils et au merveilleux Talisman qu'il offre gratuitement, le bonheur et la prospérité remplaceront déceptions et soucis.

Le professeur DJEMARO n'est ni devin, ni voyant et il ne dit pas la bonne aventure. C'est un savant qui pratique la science astrologique pour révéler les inclinations de chacun d'après la position des astres dans le ciel.

Envoyez vos nom, prénoms, date de naissance, adresse (si vous êtes Madame, donnez nom de Demoiselle). Joignez si vous le voulez 15 centes en timbres-poste et vous recevrez sans aucun engagement de votre part, un horoscope d'essai qui vous édifiera sur la valeur scientifique du plus ancien Astrologue de France qui, pour les services rendus à l'humanité, a été nommé Chevalier de l'Ordre Universel du Mérite Humain.

PROFESSEUR DJEMARO, Service W.F.N., 25, rue de l'Industrie, COLOMBES (Seine). Bureau fondé en France en 1921.

bonhomme, quand il eut remis son veston, j'espère que vous allez venir voir mes asperges.

—Ne voilà-t-il pas une belle merveille que vos asperges! répondit dédaigneusement Mme Berthon en lui tournant le dos.

Marguerite imita ponctuellement sa tante, et autant en fit Blondeau, de peur d'être grondé s'il encourageait par la moindre condescendance la passion potagère de son gendre.

Letourneur seul, sans doute par calcul, consentit à aller voir les asperges, et, pour ne pas faire à demi les choses, il les trouva fort belles.

Cette récréation prise, les deux jeunes hommes regagnèrent la maison, où le dîner ne tarda pas à être servi.

Malgré le peu d'empressement qu'il avait montré pour connaître le contenu de la lettre qui venait de lui être remise, Chauland la lut à l'écart avant de se mettre à table.

A la vue d'un papier qui s'y trouvait inclus, sa figure, d'ordinaire impassible, exprima une vive satisfaction; mais lorsqu'il rejoignit les autres convives, toute trace de cette émotion avait disparu.

Après-dîner, Mme Berthon, qui surprenait à chaque instant quelque nouveau signe d'intelligence entre Letourneur et sa nièce, craignit de ne pouvoir rester maîtresse d'elle-même plus longtemps.

Intérieurement exaspérée par ses efforts pour se contraindre, elle s'éloigna de peur d'éclater, et se retira dans sa chambre en prétextant un redoublement de migraine.

Le plus, ou plutôt, le seul contraire de ce départ, fut Letourneur, qui, ne soupçonnant pas le ressentiment furieux que lui avait voué depuis quelques heures Mme Berthon, comptait sur elle pour la conclusion de son emprunt de cinquante mille francs.

Il attendit quelque temps, espérant qu'elle réparerait avant qu'il partit lui-même.

A la fin, il comprit qu'il fallait renoncer à cette médiation; et, comme il avait un intérêt puissant à terminer l'affaire au plus tôt, il prit le parti de s'adresser directement à M. Blondeau.

—A propos, lui dit-il d'un air dégagé, après l'avoir conduit à l'écart, Mme Berthon vous a-t-elle dit que je disposais sur vous, sans façon, une nouvelle traite de cinquante mille francs? A moins que vous ne préfériez me remettre un chèque?

—Elle m'en a parlé ce matin, répondit le vieillard, dont le front se rembrunit.

—Puis-je compter sur ces fonds pour après-demain?

A cette question formulée avec autant d'aisance que s'il eût été question du prêt d'un billet de dix francs, Blondeau demeura un instant le nez baissé et la bouche close.

—Ecoutez, mon cher Letourneur, dit-il enfin avec un embarras visible; je ne demande pas mieux que de vous rendre service, mais le cas est délicat, fort délicat.

"Il n'y a pas moyen de discuter avec Mme Berthon: ce n'est pas que je lui adresse un reproche, c'est une femme du plus grand mérite; mais elle a un sang terrible, à la moindre contradiction, son système nerveux s'irrite; et moi, de peur de compromettre sa santé, je cède."

"Je suis sûr que sa migraine actuelle résulte de la petite conversation que nous avons eue ce matin au sujet de ces cinquante mille francs."

—Pensez-vous que cet argent couvre des risques entre mes mains? demanda Letourneur avec le superbe sourire qu'eût pu se permettre en pareil cas un des rois de la finance.

—Je ne dis pas cela: s'il était à moi, vous l'auriez déjà; mais il est à ma fille, et j'en dois compte à mon gendre.

—Je suis sûr que M. Chauland

n'aurait aucune objection à faire contre un placement qui, au mérite de produire un intérêt double du taux ordinaire, réunit tant d'autres avantages.

"Songez que mes automobiles incombustibles..."

—Eh bien! faisons une chose, interrompit Blondeau avec l'empressement d'un homme qui entrevoit enfin le moyen de sortir d'une position épineuse.

"Rapportons-nous-en à la décision de Chauland: s'il consent, c'est chose convenue; s'il dit non, rien de fait."

"Mais, dans ce dernier cas, permettez-moi de prendre sur vous le non-conclusion de cette affaire et de parler en ce sens à Mme Berthon."

"Ce n'est pas que je la craigne; mais ce sang bouillant la rend si malheureuse, que je désire éviter tout ce qui pourrait la contrarier."

Letourneur comprit qu'il n'obtiendrait pas une meilleure composition du bonhomme, à qui l'absence de sa sœur rendait une espèce de libre arbitre; et, comme tous les grands politiques, il s'inclina franchement devant la nécessité.

Un instant après, Blondeau accostait, avec un enjouement fort mal rendu, son gendre, qui, depuis quelque temps, était retourné au potager, où il se promenait d'un air pensif.

—Eh bien, mon garçon, dit le vieillard en l'arrêtant tout à coup au passage, quand finirons-nous cette treille?

—Demain, j'espère, répondit Chauland, qui pensait à autre chose.

—Savez-vous que vous maniez le pinceau en maître! je suis sûr que, si vous aviez voulu, vous auriez fait des tableaux.

—C'est possible.

—Voilà de la vigne qui produira des chasselas dont je ne donne pas ma part au chat, poursuivit Blondeau en affectant de se pourlécher d'avance.

—En parlant de chats, il faudra que j'installe des souricières le long de cette treille.

—Et vos asperges monstres, quand nous en ferez-vous manger?

L'accent et la pantomime du beau-père étaient si accorts, si affectueux, si flatteurs, que le gendre, peu accoutumé à pareille prévenance, s'arrêta net, et le regarda en face.

—Vous n'êtes pas venu me trouver, lui dit-il, pour me parler raisins et asperges? qu'avez-vous à me dire?

Interpellé d'une manière si précise, Blondeau renonça au préam-

## APRES LA GRIPPE

...Vous requérez un tonique

Si votre convalescence est lente, les stimulants provisoires ne sont pas ce qu'il vous faut. Vous avez besoin de l'aide permanente que le Sirop Fellows vous donnera.

Ce tonique de 60 ans fournit le Calcium, le Fer, le Phosphore et autres minéraux essentiels à l'acquisition de la santé et de l'énergie. Le 'Fellows' aide à refaire des tissus sains, du sang et des cellules nerveuses; il ravive les forces usées, aiguise l'appétit et vous remet en santé robuste.

Le Sirop Fellows est peut-être la préparation pharmaceutique dont il y a aujourd'hui le plus de contre-façons sur le marché. Cherchez le nom de "FELLOWS" sur l'enveloppe. Deux grosseurs — chez votre pharmacien.

Contre Lenteur de la Convalescence — Fatigue Chronique — Rhumes Opiniâtres

SIROP FELLOWS



bulle insinuant par lequel il avait espéré se concilier l'approbation de son gendre.

—Mon cher Chauland, vous avez raison, dit-il, en s'efforçant de vaincre la timidité qui semblait près de lui paralyser la langue; laissons là vos asperges et vos raisins; nous leur dirons deux mots plus tard, mais, en ce moment, parlons d'affaires.

—Savez-vous que je vous dois deux cent mille francs, et qu'aux termes de votre contrat de mariage j'aurais dû vous les payer il y a deux mois!

—Je sais cela, répondit Chauland, de l'air tranquille qui lui était habituel.

—Et bien, mon cher ami, voici ce qui est arrivé, poursuivit le père de Marguerite, qui s'arma de toute sa fermeté, vous savez peut-être que notre ami Letourneur est à la tête d'une magnifique entreprise d'automobiles incombustibles, destinée à un gros succès?

—Je sais cela.

—Cette entreprise offrant un placement de fonds excessivement avantageux, il a pris fantaisie à votre tante de profiter d'une occasion unique dans les fastes de l'industrie.

—Et, continua le vieillard, d'une voix étranglée, comme nous n'avons de comptant que les fonds destinés à la dot de Marguerite, ma soeur a cru, et moi aussi, que vous ne trouveriez pas mauvais que nous prissions sur cet argent la somme nécessaire à ce placement.

—Nous avons donc acquis pour cinquante mille francs d'actions dans l'entreprise en question.

—Je sais cela, répéta pour la troisième fois Julien Chauland, avec le calme le plus imperturbable.

—Ah ça, vous savez donc tout? dit Blondeau, qui commençait à respirer librement.

—Tout, c'est trop dire.

—Mais qui a pu vous apprendre que j'ai placé cinquante mille francs dans l'entreprise de Letourneur?

—Letourneur lui-même, qui, pour me démontrer l'excellence de sa spéculation, n'a pas cru pouvoir me citer une coopération plus honorable et plus influente à mon égard que la votre.

—Il vous a donc aussi demandé de l'argent?

—Si je vous comprends bien, vous ne seriez pas fâché de retirer le vôtre? dit Chauland en évitant une réponse directe.

—C'est-à-dire que, reparti Blondeau avec une recrudescence d'embaras, voici ce dont il s'agit: votre tante s'est tellement engouée de ces automobiles, qu'elle voudrait que je prise de nouveau pour cinquante mille francs d'actions; et comme nous serions obligés d'affecter encore à ce placement une partie de la somme que je vous dois, elle a pensé que vous consentiriez à en recevoir provisoirement l'intérêt au lieu du capital.

Le vieillard aspira une prise de tabac afin de se donner une contenance, tandis qu'il attendait avec anxiété la réponse de son gendre.

Celui-ci réfléchit un instant de l'air d'un homme qui pèse attentivement le pour et le contre d'une proposition.

—Je n'ai aucune objection à faire contre cet arrangement, dit-il enfin avec son flegme accoutumé.

—Ainsi, vous m'autorisez à terminer avec Letourneur.

—Mieux que cela.

—J'ai moi-même une centaine de mille francs disponibles, qui, en banque, ne me rapportent que deux pour cent.

—Je veux profiter de l'occasion pour en tirer un meilleur intérêt, et je vais proposer à Letourneur de les prendre en même temps que vos fonds.

A cette ouverture imprévue, M. Blondeau, dont le front s'était tout à fait éclairci, parut surpris désagréablement et redevint soucieux.

—Diable! dit-il, vous allez évidemment en affaires.

—La résolution, cependant, mériterait qu'on y réfléchit; cent mille francs! c'est une somme, et vous savez qu'il n'est pas prudent de mettre tous ses oeufs dans le même panier.

—D'abord, ces cent mille francs ne sont pas tous mes oeufs, et puis, d'après ce que vous venez de me dire, le panier est solide.

—Sans doute... la spéculation se présente sous des apparences magnifiques; mais...

—Mais?

—Dans votre position, il me semble qu'un bon placement sur première hypothèque, quoique rapportant un moindre intérêt...

—Permettez, mon cher beau-père: ou vous croyez l'affaire bonne, et alors pourquoi m'en détourner; ou vous la croyez mauvaise, et en ce cas, pourquoi vous y engager vous-même?

Blondeau n'essaya pas de répondre.

Au fond, le vieillard, prudent jusqu'à la timidité, avait fort peu de goût pour les aventures industrielles.

Participant à contre-cœur et par obéissance familiale à une entreprise se dont les résultats lui semblaient incertains, quoiqu'en qualité d'actionnaire il les proclamât infaillibles, Blondeau vit à regret son gendre prêt à s'embarquer à sa suite sur les automobiles incombustibles. Mais il fut réduit au silence par l'argument sans réplique de ce dernier.

Supposer une différence entre les positions qu'eût été reconnaître la dépendance de la sienne; or le vieillard, assez faible pour porter un collier de servage, n'était pas assez humble pour montrer volontairement son cou pelé.

—Voilà un pauvre garçon qui va faire une sottise, se dit-il; et cela grâce au fol engouement d'Hermançe pour cette maudite spéculation, car il est évident qu'il n'y eût pas songé sans cela.

—Je voudrais que celui qui a inventé l'auto fût aux cinq cents diables!

Tandis que Chauland et son beau-père conversaient en se promenant dans le potager, Letourneur, à qui la retraite de M. Berthon laissait le champ libre, n'essaya pas de se rapprocher de Marguerite, qui depuis quelque temps était montée au salon.

En ce moment, les préoccupations de l'homme d'affaires étouffaient en lui les sentiments de l'amoureux, et ce fut avec l'émotion d'un joueur engagé dans une partie sérieuse, qu'après avoir attendu pendant une demi-heure le retour de ses hôtes, il les aperçut se dirigeant vers lui à travers le jardin.

Pour les accueillir, il composa sa physionomie et redoubla d'aplomb.

—Il paraît que la discussion a été

vive, dit-il avec un rire d'insouciance. M. Blondeau a l'air d'un orateur appelé à l'ordre. Eh bien! boule noire ou boule blanche?

—Boule blanche, répondit le vieillard, en se prêtant à cette plaisanterie.

—Ainsi, monsieur Chauland accède à notre petit arrangement?

—A une condition, dit froidement le mari de Marguerite.

—Voyons cette condition, reprit le spéculateur, dont la satisfaction se trouva suspendue.

—C'est qu'indépendamment des actions prises par mon beau-père, vous m'en remettrez à moi personnellement pour une centaine de mille francs.

En voyant tomber inopinément dans sa toile cette nouvelle mouche dodue et succulente, l'araignée industrielle éprouva un frisson de plaisir qu'elle eut peine à dissimuler; elle y parvint toutefois, et, comble de l'art! au lieu de laisser parler son appétit, elle réussit à manifester une sorte de satiété dédaigneuse.

—Cent mille francs, dites-vous! Je ne sais pas si cela sera facile, et je suis fâché que vous ne m'en ayez pas parlé plus tôt.

—Comment, est-ce que toutes les actions sont placées? demanda M. Blondeau. Cependant, vous avez été le premier à m'en offrir.

—Ceci est un cas particulier, répondit Letourneur sans se déconcerter; d'ailleurs, il y a toujours moyen de s'entendre.

—Il reste, en effet, fort peu d'actions; mais quand je devrais entamer celles qui sont affectées à la garantie de ma gestion, il n'est rien que je ne fasse pour être agréable à M. Chauland.

—Vous avez dit cent cinquante mille francs?

—Cent mille francs.

—Cent cinquante, en y ajoutant les cinquante de M. Blondeau. Eh bien, voyons! prenons un rendez-vous pour arranger cela. Demain vous convient-il?

—J'allais vous le proposer, reparti Chauland; demain, je dois aller à Paris; à une heure, serez-vous libre?

—Parfaitement.

—En ce cas, à une heure, je serai chez vous, argent en poche.

—Mes fonds sont prêts chez mon notaire, et je n'aurai qu'à les y prendre.

—C'est convenu, dit l'homme aux autos incombustibles en contenant une joie féroce.

—A une heure.

Peu de temps après, Letourneur, au moment de remonter dans sa conduite intérieure, s'inclina devant Mme Chauland et lui disait tout bas, sans qu'elle eût la possibilité de protester, vu les personnes qui l'entouraient:

—A minuit, je serai là!

IV

LEMBUSCADE

Après le départ de Letourneur, aucun incident ne rompit la monotonie habituelle de la soirée.

Mme Berthon ne reparut pas, et vers dix heures chacun se retira.

Peu à peu, le silence s'établit dans la maison, où l'on pouvait croire tout le monde endormi, lorsque onze heures sonnèrent.

Mais, à ce moment, la porte d'une chambre s'ouvrit silencieusement au premier étage et une femme en sortit, une lampe à la main, bourgeoise contrefaçon de lady Macbeth, à cela près qu'elle était parfaitement éveillée.

Cette apparition, quoique assez matériel, descendit au rez-de-chaussée sans faire plus de bruit qu'une ombre; là, elle traversa la salle à manger, puis un petit corridor, et se trouva devant une porte dont elle tourna le bouton si prestement que la rapidité de ce tour de main rendit la serrure muette.

A cette brusque invasion, Marguerite qui, de son côté, était loin de dormir, redressa à peine un cri d'épouvante; car, menacée d'un siège, et prête sans doute à le soutenir héroïquement, elle ne s'attendait pas à se voir attaquée de l'intérieur de la maison.

En reconnaissant sa tante, dont la figure éclairée par la lampe offrait une expression sombre et sévère, elle passa de cette frayeur puérile à une inquiétude plus sérieuse, quoique encore indéterminée.

—C'est vous, ma tante, dit-elle en se levant précipitamment, qu'est-il donc arrivé? Est-ce que vous êtes malade?

Le premier regard de Mme Berthon s'était porté vers la fenêtre,

mais les rideaux fermés ne lui permirent pas d'en constater l'état.

—Avez-vous besoin de quelque chose? reprit la jeune femme, troublée par cette silencieuse pantomime; voulez-vous que j'aie appelé Marguerite?

—Il est inutile d'éveiller personne, répondit gravement Mme Berthon; ce que je viens de dire ne doit être entendu que de toi seule. Viens.

—Où? demanda Mme Chauland, de plus en plus inquiète.

—Dans ma chambre; nous serons mieux qu'ici.

Marguerite s'empressa d'obéir; car la présence d'un tiers dans son appartement, à une heure si rapprochée de l'instant où Letourneur risquait de se présenter, pouvait amener une catastrophe.

Ce péril évité, la scène plus ou moins désagréable dont elle se sentait menacée lui parut de peu d'importance.

Décidée à la subir avec une soumission exemplaire, puisque l'approche de minuit commandait d'abréger, elle marcha résolument sur les pas de sa tante.

En rentrant dans son appartement, Mme Berthon ferma la porte et se plaça ensuite en face de Marguerite, qu'elle considéra un instant fixement de l'air d'un juge qui va procéder à l'interrogatoire d'un criminel.

—En vérité, ma tante, dit Mme Chauland avec un sourire contraint, si vous continuez de me regarder ainsi, je vais croire que je suis redevenue petite fille et que vous allez m'envoyer en pénitence dans le cabinet noir.

—Marguerite, répondit solennellement Mme Berthon, plutôt à Dieu que vos fautes fussent de celles auxquelles suffit le châtiment qu'on inflige à l'enfance; mon coeur, en ce moment, ne serait pas sacré de douleur, car, en vous punissant, je pourrais vous estimer encore!

—Ma tante!... s'écria la jeune femme, poussée à son tour au langage pathétique par l'emphatique sévérité des paroles qu'elle venait d'entendre.

—Oui, je suis votre tante, et c'est là mon tourment! Plus que votre bonne tante, "votre mère", car je vous ai élevée dès le berceau! Votre pauvre "mère", qui, au lieu de voir en vous, comme elle l'avait espéré, son orgueil et sa joie, n'y trouve plus qu'un sujet de tristesse et de honte! Oh! oui, je suis votre "mère", votre malheureuse "mère"!

Quoique cette apostrophe comportât une explosion de sensibilité, elle fut prononcée d'un ton beaucoup plus irrité qu'attendri. A la fin, cependant, Mme Berthon crut devoir porter son mouchoir à ses yeux; mais elle eût pu se dispenser de ce geste dramatique, ses paupières étant parfaitement sèches.

—Qu'ai-je donc fait pour que vous me traitiez ainsi? s'écria Marguerite, qui, malgré ses efforts pour pa-

raître calme, commençait à éprouver une vive inquiétude.

—Ce que vous avez fait, malheureuse! reprit Mme Berthon, dont le regard semblait vouloir dévorer la jeune femme; vous osez demander ce que vous avez fait? Me croyez-vous aveugle?

—Pensez-vous qu'on puisse me tromper, moi! Je sais tout, tout, vous dis-je.

—Voilà donc le fruit de mes soins et de mes leçons! Voilà la récompense de ma tendresse!

—Après cinq mois de mariage seulement, oublier ses devoirs!

—Ah! c'est affreux!

—Je ne vous comprends pas, balbutia Mme Chauland.

—Ah! vous ne me comprenez pas! Eh bien! je vais me faire comprendre.

—Vous êtes, par votre faute, à la merci d'un homme sans principes et sans honneur! d'un homme indigne et infâme, M. Letourneur.

—C'est faux! s'écria énergiquement Marguerite. Je ne suis à la merci de personne.

Mme Berthon laissa éclater un rire insultant.

—C'est faux, dites-vous?

—Aujourd'hui, peut-être.

—Mais demain, si je n'étais pas là pour vous sauver, malgré vous, serait-ce faux encore?

—Est-il faux que cet homme ait le clé du potager?

—Est-il faux que cette nuit même, dans quelques instants, il doit se trouver sous votre fenêtre?

—Est-ce faux, cela? répondez.

En attendant ces précisions, Marguerite perdit toute assurance, et, comme elle l'avait dit en riant, sembla redevenir petite fille.

Le front baissé et les joues couvertes de rougeur, elle demeura muette, ayant l'air d'attendre la sentence qui devait la punir.

Après un instant de silence, Mme Berthon, qui semblait jouir du trouble de Marguerite, reprit la parole avec un redoublement d'autorité.

—Demain, nous reparlerons de cela; en ce moment, j'ai un devoir plus pressant à remplir.

—Vous allez rester ici et m'y attendre.

—Où donc allez-vous? demanda la jeune femme.

—Recevoir cet homme, dit avec un accent tragique Mme Berthon.

—Quoi? vous voulez...?

—Je le veux; ainsi, pas d'observation!

—Mais c'est impossible... dit Marguerite en se précipitant vers la porte, moi je ne l'aurai pas reçu! De quel droit...?

Mme Berthon prévoyait sans doute une résistance, car, saisissant sa nièce par le bras avec une incroyable promptitude, elle la repoussa jusqu'au milieu de la chambre.

—Je vous ordonne de rester ici, lui dit-elle en même temps d'un ton qui n'admettait pas de réplique.

(A suivre)

Pour Aider votre Famille à Mieux MAITRISER les RHUMES



Quand le rhume vous menace... Le Vicks Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes



Si le rhume vous prend... Le Vicks VapoRub aide à enrayer un rhume

Au moindre éternuement, ou irritation du nez, vite!—quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Conçu spécialement pour le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent, le Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes—et à se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Si le rhume s'est déjà déclaré, employez du Vicks VapoRub, la ressource des mères pour traiter les rhumes. En simple friction, au coucher, sa double action "cataplasme-vapeurs" détache les mucosités, calme l'irritation, aide à dissiper la congestion. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

Suivez le Système Vicks pour Mieux Maitriser les Rhumes. Un guide utile pour diminuer la fréquence et la durée des rhumes. Mis au point par les chimistes et les médecins de Vicks, soumis à des essais cliniques approfondis par des médecins praticiens—démonstré également par l'emploi journalier par des millions de personnes. Chaque paquet de Vicks contient des explications détaillées sur ce système.

LE SYSTÈME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

BUVEZ CE QU'IL Y A DE MIEUX  
Ca ne coûte pas plus cher.

# Carling

AMBER ALE  
RED CAP ALE  
BLACK LABEL LAGER

Carling Breweries Limited  
MONTREAL

# LE PETIT FINANCIER

BOURSE — COMMERCE — FINANCE — INDUSTRIE — MINES

## LE SYSTEME MONETAIRE DU MONDE EN DANGER

L'abandon de l'achat d'argent, par les Etats-Unis, a démoralisé le monde entier. — Le bloc de l'or ne saurait être maintenu non plus. — Les nations cesseront-elles d'être solidaires l'une de l'autre ?

### AVENIR PLEIN D'INCERTITUDE

(Spécial au "Petit Journal" par George W. Merhtens, correspondant commercial de la C.P. Service.)

WASHINGTON, D.C., 28. — Des répercussions mondiales peuvent résulter de la faillite récente du marché d'argent de Londres. Et cette révolution (car c'en est une) qui vient de se produire dans le monde de la finance, presque inaperçue dans le grand public, a une telle envergure que les économistes les plus avertis admettent qu'il faudra le recul du temps, pour en apprécier avec justesse et sang-froid les causes et les conséquences.

#### UN PEU D'HISTOIRE

Le 20 juin 1934, le Congrès Américain adoptait une loi spéciale relative à l'achat d'argent. Son objectif, très simple, consistait à entasser dans les voûtes du Trésor une provision d'argent égale au quart de la réserve d'or. On avait calculé que lorsque des achats massifs cesserait, le métal, devenu très rare, aurait atteint le prix de \$1.29 l'once.

Le Trésor américain détenait, à la fin du premier semestre de cette année, plus d'un milliard de dollars d'argent, et huit milliards et demi d'or.

Bien entendu, les "argentistes" ont expliqué leur action par des arguments de haute portée économique: la nécessité de rendre un pouvoir d'achat plus large aux pays comme la Chine qui étaient encore à l'étalon d'argent, et de développer les échanges internationaux. C'était une façon de lutter contre la crise, de rouvrir des marchés, de procurer des acheteurs à l'industrie.

#### TROP D'OR!

Mais il s'est produit une chose à laquelle personne ne s'était attendu: pendant neuf mois, l'or s'engouffra dans les voûtes des Etats-Unis à une telle allure qu'il devint impossible d'obtenir cette proportion d'un quart pour l'argent. Les spéculateurs, jusque-là, avaient été



L'EFFRONDEMENT DU METAL BLANC.—A l'époque des achats massifs d'argent par le gouvernement américain, on a retiré d'une mine des Etats-Unis, dont les propriétaires, en passant, auraient eu leur mot à dire sur la politique "argentiste", cette pépite pesant 4.160 onces. Sa valeur d'achat, calculée à soixante-cinq cents l'once, était alors de \$2,704.00. Si tout avait marché selon les prévisions des experts du Trésor, sa valeur aurait grimpé à \$5,366.40, soit \$1.29 l'once. Mais il est survenu des complications dont les conséquences se sont fait sentir dans le monde entier, et la pépite, qui était d'une grosseur-record, au lieu d'être fondue a été envoyée au "Smithsonian Institution", à Washington. Lire à ce sujet l'article ci-contre.



Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MARquette 5761

### FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market  
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.

51, rue St-Jacques Ouest  
MONTREAL

d'un optimisme inébranlable: l'aventure n'était-elle pas soutenue par le gouvernement lui-même? Mais bientôt, on s'inquiéta de la hausse lente des prix. Les achats, transigés à .65, se multipliaient sans résultat tangible. Il devint bientôt apparent que l'affaire ne marchait pas. Puis ce fut le coup de théâtre: le gouvernement américain annonçait qu'il se retirait du marché de l'argent; il n'achetait plus. Londres, où l'on achetait beaucoup de métal blanc, fut atterré; la Chine, la France et d'autres grands pouvoirs, terriblement affectés. En un mot, les Etats-Unis, par leur volte-face, avaient démoralisé le monde.

#### QU'ADVIENDRA-T-IL ?

Les économistes sont alarmés. Si l'initiative d'un seul pays peut avoir de telles répercussions, ne sommes-nous pas constamment sous la menace d'une révolution économique? Le bloc de l'or lui-même et la solidarité entre les pays font-ils partie d'une politique désuète? Faudra-t-il convoquer une conférence mondiale pour stabiliser la situation monétaire? Tel est l'extraordinaire problème qui se dresse aujourd'hui en face des nations déjà si embarrassées. De quelle manière le résoudre-t-on?

### La Banque Provinciale du Canada

Cette banque a su maintenir ses profits durant cette année passablement au même niveau que durant l'an dernier, et elle a de plus amélioré sensiblement sa situation liquide. Sait-on que l'actif de cet important établissement bancaire s'établit actuellement à \$32,654,084, comparativement à \$29,089,133 en 1934, soit l'équivalent de 73 1/2 pour 100 de ses engagements envers le public. Un tel pourcentage de liquidité parle par lui-même et indique l'excellence de la position financière de cette entreprise. Rares sont les mêmes banques à charte du pays qui peuvent se vanter d'avoir atteint un tel degré, dans un aussi court espace de temps, puisqu'en 1929, le rapport entre l'actif immédiatement réalisable et le passif exigible était alors de 60.5 pour 100 seulement et qu'il passait successivement à 58.4 pour 100 en 1930, 62.8 pour 100 en 1934.

Les bénéfices nets de cette institution, comme d'ailleurs ceux de toutes les banques qui ont publié jusqu'ici leurs bilans annuels, ont accusé une légère réduction cette année, se chiffrant à \$400,843, en regard de \$417,366 l'an précédent. Cette diminution dans les profits est véritablement minime cependant si l'on considère que le maintien d'un pourcentage de liquidité aussi élevé que celui mentionné antérieurement n'est pas sans influencer, dans une certaine mesure, sur les revenus.

Le fait que les profits nets, après la dépréciation se sont établis à \$6.50 par action, comparé à \$6.89 en 1934, démontre toutefois que ce rapport est très satisfaisant dans son ensemble, d'autant plus qu'il laisse une augmentation appréciable dans les dépôts. En effet, le total des dépôts au 30 novembre s'élevait à \$40,640,614, comparativement à \$36,824,210 en 1934, et à \$35,714,583 en 1933.

Comme nous sommes au début d'une période de réveil économique chez les nôtres, on peut logiquement s'attendre à ce que cette banque en profite particulièrement, d'autant plus que déjà son actif global ne cesse de s'améliorer, puisqu'il est maintenant de \$49,746,719 en regard de \$46,799,882 en 1934 et \$39,936,756 en 1933.

### BIENFAITS DE LA DEVALUATION ?

## La situation économique s'améliore de plus en plus en Amérique

NEW-YORK, 28. — La saison d'hiver se caractérise par une amélioration des affaires de détail et de gros, qui sont de dix à vingt-cinq pour cent supérieures à celle de la même saison de 1934, ce qui est l'indication que la situation économique des Etats-Unis continue en général à s'améliorer.

On annonce de bonnes affaires dans 33 des principales villes.

Le département du Commerce attribue cette amélioration au temps favorable, à l'accroissement du pouvoir d'achat dans les régions de culture, résultant de la hausse des prix des produits agricoles, à l'activité persistante des conditions de chômage occasionnée par les subventions gouvernementales et les projets de travaux publics.

L'activité de l'industrie lourde est un peu moins prononcée que la semaine dernière, surtout du fait que les usines de construction de moteurs transforment leur équipement en prévision de la sortie de nouveaux modèles pour le printemps.

La production de l'acier a augmenté cependant jusqu'à 49.7 pour 100.

#### ...ET LES FERMIERS ESTIMENT QUE LA CRISE EST SURMONTÉE

NEW-YORK, 28. — On mande au Times:

Pour la première fois depuis cinq années, les fermiers des Etats-Unis estiment pouvoir envisager

## Les non-aryens ne seront plus professeurs

BERLIN, 21. — Les non-Aryens n'auront plus le droit, en Allemagne, de porter le titre de professeurs. Ainsi vient d'en décider un nouveau décret dont l'application s'est aussitôt traduite par le retrait dudit titre, à plusieurs savants notables, parmi lesquels le célèbre philosophe Alois Fischer, et le docteur Philipp Plaut, dont la compétence est universellement reconnue en matière d'affections cérébrales.

On ne dit point toutefois, si, privé du droit de se faire appeler professeurs, ces savants perdront aussi celui de poursuivre leurs travaux.

l'avenir avec optimisme et sont d'avis que la crise est surmontée. Dans les Etats où, l'année dernière, des températures de plus de 100 degrés desséchèrent jusqu'aux derniers vestiges de végétation, où les terres fertiles furent métamorphosées en nuages de poussière, où des milliers d'êtres périrent de la pneumonie engendrée par la sécheresse, où les inondations emportèrent les semences du printemps, presque partout on parle d'une renaissance agricole.

L'agriculture qui, au cours de ces dernières années, n'avait pu vivre que grâce aux taxes prélevées sur l'industrie, commence à redevenir l'auxiliaire de celle-ci. Les fermiers recommencent à devenir de bons clients de l'industrie.

Ce retour de la prospérité agricole affecte la nation tout entière; lorsque la culture rapporte des bénéfices — et elle commence à être d'un bon rapport après cinq années de déficit — la communauté agricole offre le plus important débouché aux Etats-Unis pour les produits de toutes sortes y compris les objets de luxe.

C'est ainsi que dans le Nebraska, qui est un Etat agricole type, et qui a terriblement souffert au cours de ces dernières années, aussi bien du fait de la sécheresse que des inondations, la récolte s'annonce inondations, la récolte fut excellente l'été dernier.

En ce qui concerne le blé notamment, elle a été sept ou huit fois plus abondante que celle de 1934. Par ailleurs, les troupeaux qui avaient été réduits à l'état squelettique, sont de nouveau prospères; enfin, les paysans présagent une récolte encore meilleure pour l'année prochaine.

Dans la plupart des Etats, on fera appel aux chômeurs pour fournir aux fermiers la main-d'œuvre nécessaire dans quelques mois.

### Faits miniers

#### RENO

La production d'or à la mine Reno Gold Mines, Limited, dans la région de Shesep Creek en Colombie-Anglaise s'est élevée à un chiffre-record de \$76,200 durant le mois de novembre en regard du record précédent de \$71,405 en janvier dernier et de \$64,920 pour le mois d'octobre.

#### BULOLO GOLD

La production d'or de Bulolo Gold Dredging a été de 9,723 onces d'or fin en novembre, contre 11,186 en octobre et 10,742 l'an dernier. Le bénéfice net d'exploitation a été de 7,219 onces, ce qui équivaut à \$252,665 en calculant le métal à \$35 l'once, comparé à \$287,380 en novembre et \$264,975 l'an dernier.

#### ALASKA JUNEAU

Alaska Juneau Gold Mining Co. estime le bénéfice réalisé durant le mois de novembre à \$151,000, frais d'opérations et d'exportation déduits, en regard d'un bénéfice de \$200,300 pour octobre et de \$190,000 pour novembre 1934.

#### BRALORNE

La production d'or à la Bralorne Mines durant le mois de novembre se traduit par 4,697 onces en provenance de l'usine de 13,495 tonnes de minerai, indiquant une teneur moyenne de 341 onces d'or à la tonne. Le mois précédent il avait été produit de l'usine de 12,885 tonnes de minerai 4,815 onces d'or, indiquant une teneur moyenne de 332 onces d'or à la tonne. Au prix de \$35 l'once la production est évaluée à \$161,245 en regard de \$161,225 en octobre.

## Bourse de Montréal

	Dev.	Ferme
Bathurst	12 1/2	13
Bell Telephone	140 1/2	140 1/2
Bruck Silk	15 1/2	15 1/2
Rawly Grain	100	100
Build. Prod.	32	32
Can. Bronze	30	30
Can. Celanese	36 1/2	36 1/2
Canadian	9 1/2	9 1/2
Can. Cement	6	6
Can. Pacific	11	11
Don. Bridge	82	82 1/2
Dom. Steel	4 1/2	4 1/2
Gen. Steel Works	4 1/2	4 1/2
Imp. Tobacco	14	14
Int. Nickel of Can.	43 1/2	43 1/2
Gypsum	6 1/2	6 1/2
Mont. Traminas	99	99
Mont. Power	31 1/2	31 1/2
Nat. Breweries	30 1/2	30 1/2
Nat. Steel Car	15	15
Smelters	200	204
Power Corp.	11	10 1/2
Shawinigan	20	20 1/2
Steel of Canada	56 1/2	57
Noranda	45	44 1/2
Ogilvie Flour Mills	19 1/2	19 1/2
McCull-Fontenac	12 1/2	12 1/2
Lake of the Woods	15 1/2	15 1/2
Massey-Harris	5 1/2	5 1/2
Sherwin-Williams	16 1/2	16 1/2
PRIVILEGES		
Can. Car	14	14 1/2
Can. Cement	39	39
Lake of the Woods	12 1/2	12 1/2
Steel of Canada	48 1/2	48
National Breweries	41	41
St. Lawrence Corp.	8 1/2	8
BANQUES		
Du Canada	52 1/2	52 1/2
Du N. Scotia	27 1/2	27 1/2
Du Commerce	149	149
Du Montreal	138	138
OBLIGATIONS		
Mont. Power (deb.)	50	50

**GRATIS**  
**AUX INVENTEURS**  
NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"  
ENVOYEZ VOTRE DEMANDE (GRATIS) POUR AVOIR VOTRE  
**ALBERT FOURNIER**  
934 RUE STE CATHERINE E-MONTREAL

**René DUSSAULT & Cie, Ltée**  
Agents Généraux  
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.  
Harbour 0426  
163 rue Craig Ouest, Montréal.  
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

## Un solide rapport annuel de la Banque Royale du Canada

Les dépôts augmentent de \$51.000.000. — L'amélioration marquée de l'année précédente se continue encore cette année.

On note, dans le rapport annuel de la Banque Royale du Canada, qui est publié aujourd'hui, une amélioration sensible au cours de la dernière année. L'actif dépasse maintenant le chiffre de huit cent millions de dollars, il est actuellement de \$800.919.000.

L'actif, au cours de l'année, a augmenté de plus de \$42.000.000. On explique que l'augmentation de l'actif total est quelque moins considérable que l'augmentation dans les dépôts par le fait que le prêt spécial de \$9.000.000 fait sous l'empire de la Loi des Finances et qui était en cours le 30 novembre 1934 a été remboursé.

### SOLIDE POSTURE LIQUIDE

Par suite des conditions qui existent présentement sur le marché monétaire, les banques insistent moins sur la liquidité des fonds mais il est bon de constater que l'actif immédiatement réalisable est de 58% du passif total au public. On note une augmentation de \$61.716.625 à la colonne des placements fédéraux et provinciaux ce qui ne peut surprendre personne. C'est, en effet, la tendance générale non seulement au Canada mais aussi aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

### AUGMENTATION DES DÉPÔTS

À la colonne des dépôts on a enregistré une augmentation de \$51.000.000. Ils s'établissent maintenant à \$683.366.512. On note une diminution à la colonne des dépôts portant intérêt. Cela ne veut pas dire que les dépôts d'épargne diminuent au Canada car, comme question de fait, ils ont augmenté mais cela veut dire qu'on a discontinué de payer des intérêts sur une bonne partie des dépôts de la banque en dehors du Canada.

### PRETS COMMERCIAUX EN HAUSSE

Les prêts commerciaux ont augmenté modérément. La plus-value a été de \$2.038.882 ce qui est encourageant quand on tient compte du fait que l'expérience générale n'a pas encore indiqué que la demande pour de nouveaux prêts a plus que com-

pensé la liquidation des avances soutenues pendant la dépression. Les prêts à vue au Canada ont aussi augmenté de \$2.898.033 mais les prêts à vue en dehors ont fléchi de \$10.690.196.

### COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Les profits pour l'année se sont totalisés à \$4.340.522, soit une diminution légère mais ils ont été suffisants pour payer les \$2.800.000 de dividendes, les \$200.000 transportés comme provision sur les immeubles de la banque, les \$200.000 pour le fonds de pension et les \$1.037.772 pour les taxes fédérales et provinciales, ce qui laisse un surplus de \$102.700 à ajouter au Compte des Profits et Pertes qui est maintenant de \$1.609.554.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de la Banque à Montréal le jeudi, 9 janvier, à 11 heures du matin alors que le rapport pour l'exercice terminé au 30 novembre sera soumis à l'étude.

## Défense de porter des serpents!

LONDRES, 16.—Un certain Lawrence J. Gee, 32 ans, comparait devant le tribunal de simple police d'Acton, où il avait à répondre du délit d'ivresse et tapage nocturne, délit véniel en soi, mais qui s'aggravait du fait que le délinquant avait, au moment de son arrestation, été trouvé en possession d'un serpent de deux pieds de long.

Devant ses juges, Gee a déclaré que, maçon de profession, il était aussi charmeur de serpents à ses moments perdus et que s'il avait pu outre mesure c'était parce qu'il avait rencontré des amis.

Le serpent, ayant peut-être été considéré par le tribunal comme une arme prohibée, Lawrence J. Gee a été condamné à neuf dollars d'amende.

## Les triplets des Triplett sont triples

JENKINS, Ky., 28. — Les Triplett, qui ont déjà vu leur famille s'augmenter par deux fois de triplets et de jumeaux, ont de nouveau reçu la visite des "sauvages" hier. Cette fois encore, c'étaient des triplets! Cette famille, probablement unique au monde, compte donc onze enfants venus en quatre "fourées". Les voisins, pourtant habitués à ce genre de record, ont été en nombre imposant offrir leurs félicitations aux heureux parents. Madame Triplett se porte très bien... pour la circonstance. Quant à M. Triplett, les rapports ne mentionnent pas s'il est satisfait ou découragé!

## Le mage Norwell fait de nouvelles prédictions assermentées

Le célèbre astrologue de Hollywood qui vaticine devant notaire, prêtre pour l'année 1936 un suicide retentissant, et d'épouvantables catastrophes pour Charlie Chaplin, Ginger Rogers, Fred Astaire et autres. — Il a prêté juste, quatre fois sur six, en 1935.

WASHINGTON, D. C., 24. (Spécial au "Petit Journal" par C. P. Service). — D'après Mahlon Norwell, célèbre astrologue, l'année 1936 s'annonce plus désastreuse que celle qui s'achève pour les étoiles de cinéma. Norwell, dont les prédictions sont assermentées et enregistrées par un notaire, s'est fait une réputation enviable, dans le passé, grâce à des prophéties qui se sont réalisées. Des six qu'il avait faites au début de 1935, en effet, quatre ont reçu une confirmation qui ne manque pas d'être remarquable. Ce sont: une séparation, puis un divorce, puis un prompt remariage pour Clark Gable; un divorce pour Jean Harlow; une affaire de coeur de Mae West qui prouvera définitivement si elle est mariée ou non; une tragédie mystérieuse qui coûtera la vie à une actrice blonde bien connue. Il est vrai que Clark Gable est séparé de sa femme, Jean Harlow est divorcée. Un certificat de mariage de Mae West a été découvert, à Milwaukee, vieux de plusieurs années, mais Mae West dit que ce n'est pas elle et qu'elle ne s'est jamais mariée. Quant à l'actrice blonde, sa description est exactement celle de Thelma Todd.

MARIAGES, DIVORCES ET CATASTROPHES  
Coincidences troublantes, peut-être, mais les acteurs, ordinairement superstitieux, ne manquent pas de commenter avec inquiétude les prédictions du mage pour 1936. "Hollywood sera le théâtre d'événements extraordinaires et même scandaleux," a-t-il dit. Il prophétise, entre autres choses que l'un des plus connus, parmi les acteurs, se suicidera, et que plusieurs autres, dont Charles Chaplin, Ginger Rogers, Lew Ayres et Fred Astaire sont menacés par d'épouvantables catastrophes. Les divorces seront trois fois plus nombreux que les mariages. Enfin, plusieurs stars se marieront, dont Dick Powell et Dolores Costello.

## Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — Ces commentaires sont les derniers de l'année 1935 qui, somme toute, a été satisfaisante. Après des tentatives de toutes sortes, le gouvernement Roosevelt s'est rendu compte que le moyen le plus pratique pour le retour des affaires à la normale est de laisser les affaires se rétablir d'elles-mêmes et de réduire au minimum l'intervention du gouvernement dans l'administration des compagnies.

Dès le mois d'août, le président Roosevelt déclarait publiquement que le gouvernement, pour quelque temps au moins, ne voulait plus intervenir et voulait laisser aux affaires une chance de se reprendre d'elles-mêmes. Ceci a été le signal d'un renouveau d'activités non seulement des cours de Bourses, mais de toutes les industries en général, et l'année se termine aux États-Unis, avec une augmentation notable dans toutes les lignes d'industries.

Au Canada, l'événement le plus important a été le changement d'administration, non seulement dans une foule de provinces mais à Ottawa même et une comparaison assez rapide des chiffres de cette année avec 1934 nous révèle un progrès général dans toutes les industries.

La consommation de l'énergie électrique, la production de l'acier, de la construction, l'importante industrie du papier à journal, la chaussure, etc., accusent toutes des progrès extraordinaires.

## La Banque Royale du Canada



Bilan général

30 novembre 1935

PASSIF	
Capital versé.....	\$ 35,000,000.00
Fonds de réserve.....	\$ 20,000,000.00
Soi-disant du compte des Profits et Pertes.....	1,609,554.53
<b>\$ 56,609,554.53</b>	
Dividendes non réclamés.....	13,290.63
Dividende No 192 (au taux de 8% l'an), payable le 2 décembre 1935.....	700,000.00
<b>\$ 13,990.63</b>	
<b>\$ 77,522,845.28</b>	
Dépôts par et balances dues au gouvernement fédéral.....	\$ 7,915,162.11
Dépôts par et balances dues aux gouvernements provinciaux.....	15,444,455.02
Dépôts par le public portant pas d'intérêt, y compris l'intérêt couru jusqu'à la date du bilan.....	194,257,142.74
Dépôts par et balances dues à d'autres banques à charte au Canada.....	461,268,433.74
Dépôts par et balances dues à des banques et des correspondants au Royaume-Uni et autres pays.....	859,098.76
<b>\$ 8,922,220.16</b>	
<b>\$ 88,364,812.33</b>	
Billets de la banque en circulation.....	\$ 22,568,425.74
Billets payables.....	251,681.26
Acceptations et lettres de crédit en cours.....	22,026,376.68
Passif au public non compris dans les item précédents.....	383,859.96
<b>\$ 800,919,700.47</b>	
ACTIF	
Or détenu au Canada.....	\$ 2,483.16
Monnaie divisionnaire détenue au Canada.....	1,205,897.63
Or détenu ailleurs.....	3,032,551.44
Monnaie divisionnaire détenue ailleurs.....	4,192,877.98
Billets de la Banque du Canada.....	6,341,585.00
Dépôts à la Banque du Canada.....	85,188,714.03
Billets d'autres banques à charte.....	1,591,554.96
Billets de gouvernements et de banques autres que ceux du Canada.....	18,688,448.62
<b>\$ 96,344,514.74</b>	
Chèques sur d'autres banques.....	\$ 20,376,177.89
Dépôts à et balances dues par d'autres banques à charte au Canada.....	2,129.80
Sommes dues par les banques et correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada.....	47,007,220.38
<b>\$ 67,385,528.07</b>	
Titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, échéant d'ici deux ans, n'excédant pas la valeur marchande.....	\$ 60,731,916.83
Autres titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, n'excédant pas la valeur marchande.....	127,480,130.00
Titres municipaux canadiens, n'excédant pas la valeur marchande.....	8,115,255.44
Fonds publics autres que Canadiens, n'excédant pas la valeur marchande.....	13,125,913.64
Autres obligations, débiteures et actions, n'excédant pas la valeur marchande.....	11,045,093.28
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) au Canada sur nantissement d'obligations, débiteures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts.....	\$ 36,328,679.83
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) ailleurs qu'au Canada sur nantissement d'obligations, débiteures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts.....	19,216,857.90
<b>\$ 423,673,881.72</b>	
Prêts courants et escomptes au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée.....	\$ 217,134,161.59
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	354,780.46
Prêts aux cités, municipalités et districts scolaires.....	9,257,791.94
Prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée.....	95,189,967.42
Prêts non courants, pertes prévues estimées.....	3,894,714.62
<b>\$ 228,821,416.83</b>	
Immeubles de la Banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements.....	\$ 16,043,798.01
Immeubles autres que les bureaux de la Banque.....	3,816,219.61
Hypothèques sur immeubles vendus par la Banque.....	819,172.89
Engagements de clients relativement aux acceptations et lettres de crédit "as per contra".....	22,026,376.68
Actions de compagnies contrôlées et prêts qui leur sont faits.....	4,468,947.11
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie des billets en circulation.....	1,600,000.00
Autre actif non compris dans les item précédents.....	449,888.49
<b>\$ 800,919,700.47</b>	

NOTE:—La Banque Royale du Canada (France) a été constituée en corporation sous les lois de France pour négocier les affaires de la Banque à Paris et l'actif et le passif de la Banque Royale du Canada (France) sont compris dans ce bilan.

M. W. WILSON,  
Président et directeur général.

S. G. DOBSON,  
Gérant Général.

### RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA:  
Nous avons examiné le bilan ci-dessus du passif et de l'actif au 30 novembre 1935 de même que les livres et comptes de la Banque Royale du Canada au bureau-chef et les rapports certifiés des succursales. Nous avons vérifié les espèces et les valeurs représentant les placements de la Banque détenues au bureau-chef à la fin de l'exercice fiscal de la Banque et à différentes dates de l'année, nous avons vérifié les espèces et les valeurs de placements à plusieurs des plus importantes succursales.

Nous avons obtenu toutes les informations et explications dont nous avons eu besoin et, dans notre opinion, les opérations de la Banque dont nous avons pris connaissance, étaient dans les attributions de la Banque. Le Bilan ci-dessus, dans notre opinion, donne, tel qu'il est, un exposé exact de la condition de la Banque au 30 novembre 1935, tel qu'il apparaît aux livres de la Banque.

JAS. G. ROSS, C.A.  
de P. S. Ross & Sons  
W. GARTH THOMSON, C.A.  
de Peat, Marwick, Mitchell & Company

comptables-  
vérificateurs

Montréal, Canada, le 24 décembre 1935.

### COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Soi-disant créditeur au compte de profits et pertes, au 30 novembre 1934.....	\$ 1,506,804.99
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1935, après appropriations aux réserves contingentes à même lesquelles provision a été faite pour toutes les dettes mauvaises et douteuses.....	4,340,522.41
<b>\$ 5,847,327.40</b>	
REPARTIS COMME SUIVIT:	
Dividende No 190 au taux de 8% par année.....	\$ 700,000.00
Dividende No 191 au taux de 8% par année.....	700,000.00
Dividende No 192 au taux de 8% par année.....	700,000.00
Dividende No 193 au taux de 8% par année.....	700,000.00
<b>\$ 2,800,000.00</b>	
Contribution à la Société du Fonds de Pension.....	200,000.00
Provision pour les immeubles de la Banque.....	200,000.00
Réserve pour les impôts fédéraux et provinciaux.....	1,037,772.75
Soi-disant créditeur au compte de profits et pertes.....	1,609,554.65
<b>\$ 5,847,327.40</b>	

M. W. WILSON,  
Président et directeur général.  
Montréal le 24 décembre 1935.

S. G. DOBSON,  
Gérant Général.

Cette amélioration des choses aura aussi pour effet de diminuer l'ardeur de certains politiciens toujours en quête de réformes extraordinaires pour ne pas dire ridicules quand les choses vont mal.

On peut donc, en résumé, se féliciter des progrès réalisés dans les douze derniers mois et d'anticiper avec confiance ce qui se passera en 1936.

Pour ce qui concerne l'incertitude actuelle en Europe s'atténue, nous pouvons conclure sans hésiter que le retour vers la normalité de 1933 non seulement s'effectuera en 1936, mais que 1936 nous ramènera une ère de prospérité comme nous en avons vu, il y a quelques années.

En terminant, qu'il nous soit permis d'offrir à toute la population canadienne nos meilleurs vœux pour une année heureuse et prospère.

## La Banque Provinciale du Canada

RÉSUMÉ DU BILAN AU 30 NOVEMBRE 1935

### ACTIF

Espèces en caisse et en Banque.....	\$ 7,397,275.91
Obligations de Gouvernements, municipalités et autres.....	20,792,775.16
Prêts à demande sur nantissement de titres.....	4,264,033.34
Fonds de circulation.....	200,000.00
<b>\$ 32,654,084.41</b>	
Actif immédiatement réalisable.....	13,830,955.28
Immeubles et créances hypothécaires, etc.....	\$ 1,120,571.87
Engagements de clients sur acceptations et lettres de crédit.....	26,346.97
Autres actifs.....	114,761.24
<b>\$ 49,746,719.77</b>	

### PASSIF

Capital payé.....	\$ 4,000,000.00
Fonds de réserve.....	1,000,000.00
Dividendes déclarés.....	64,073.12
Balance au crédit du compte "Profits et Pertes".....	257,584.22
<b>\$ 5,321,657.34</b>	
Dépôts (épargnes, comptes courants, correspondants, etc.).....	40,640,614.55
Billets en circulation.....	3,755,322.50
Acceptations et lettres de crédit en cours.....	26,346.97
Autres passifs.....	2,778.41
<b>\$ 49,746,719.77</b>	

Dimanche, 29 déc. 1935

Vol. X - No 12

Prix : 5c

MEMBRE DE L' A.B.C.

# LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :  
242 RUE ST-DENIS  
Téléphone : CMA 4251  
MONTREAL.



**UN SUICIDÉ BIEN VIVANT!** — Deux ans durant, les parents et les onze frères et sœurs de Joseph-D. Horn, de Caughnawaga, crurent qu'il s'était suicidé du haut du pont de Caughnawaga. Il n'en était pourtant rien et la semaine dernière, après avoir parcouru une partie du Canada et tous les Etats-Unis au service d'un grand cirque comme vendeur de "hamburgers", le jeune "revenant", — il n'est âgé que de 17 ans, — offrait à toute sa famille le plus beau des cadeaux du Nouvel An, en revenant au bercail où il fut tout surpris qu'on l'eût considéré comme mort. On trouvera l'histoire de son équipée sensationnelle qu'il conta au cours d'une entrevue accordée exclusivement au "Petit Journal", en page 5. Il est photographié ci-dessus en compagnie du chef Jocks, de Caughnawaga. (Photo "Petit Journal".)



**UN JOUR DE L'AN SOUS LA POUDRERIE!** — "Le Petit Journal" souhaite à tous ses lecteurs une bonne et heureuse année. Il présente, avant tout ses vœux aux mères de famille courageuses, aux chômeurs las de souffrir. A ceux-là, le sort de l'électricien que l'on voit ci-haut paraît enviable! Il a dû quitter les siens réunis pour le dîner de Jour de l'An, car un fil a été rompu par la tempête. Et les citoyens veulent se dire, à distance, des compliments à l'occasion du nouvel an! Raquettez aux pieds, ses instruments de travail à la ceinture, et tenant dans une boîte un peu de café chaud—suprême viatique contre le froid terrible des campagnes canadiennes, — l'électricien s'en va dans "le grand silence blanc" renouer les conversations que l'on se fait, les pieds au chaud dans nos pantoufles! Profitons de ce symbole du travailleur héroïque (dû au pinceau de l'artiste F. T. Merrill) pour présenter aussi nos hommages à tous ces hommes obligés de pointer, même au Jour de l'An, afin d'assurer notre confort!



**SPECTACLE FEERIQUE** — A l'occasion de la nouvelle année, de puissants jets de lumière font ressortir l'architecture somptueuse de la cathédrale de Burgos, en Espagne. Ces deux clochers dentelés qui se détachent du manteau noir de la nuit ont quelque chose de feerique. Les plus belles églises du continent européen sont ainsi illuminées et sont pour les habitants, comme pour les touristes, un sujet de continuelle admiration. Rien de plus majestueux que ces temples séculaires éblouis de lumière dont le temps ne saurait ternir la beauté.

## Arbitres attaqués au Forum

VOIR PAGE 26



**JE SUIS ROBERT CITROEN** — Au mois d'août 1914, un ancien détective provincial s'embarquait à destination de Chicago où il était le héros de la plus fantastique aventure qu'il soit possible d'imaginer. Grâce à sa ressemblance avec Robert Citroen, en effet, il réussit pendant quelques mois à personnifier le fils de l'ancien magnat français de l'automobile, André Citroen, et fut traité comme tel par la haute société américaine et les hommes comme Edsel Ford et Walter P. Chrysler. Lire notre reportage en page 4.